



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

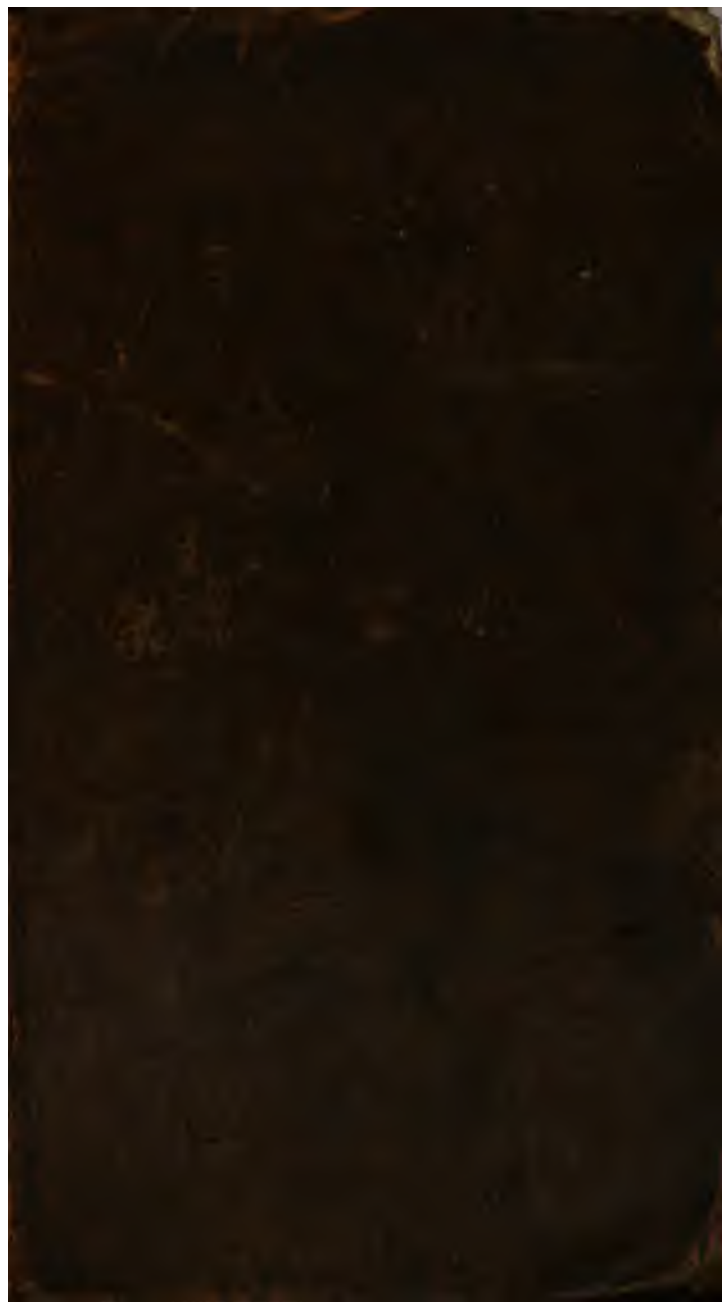
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

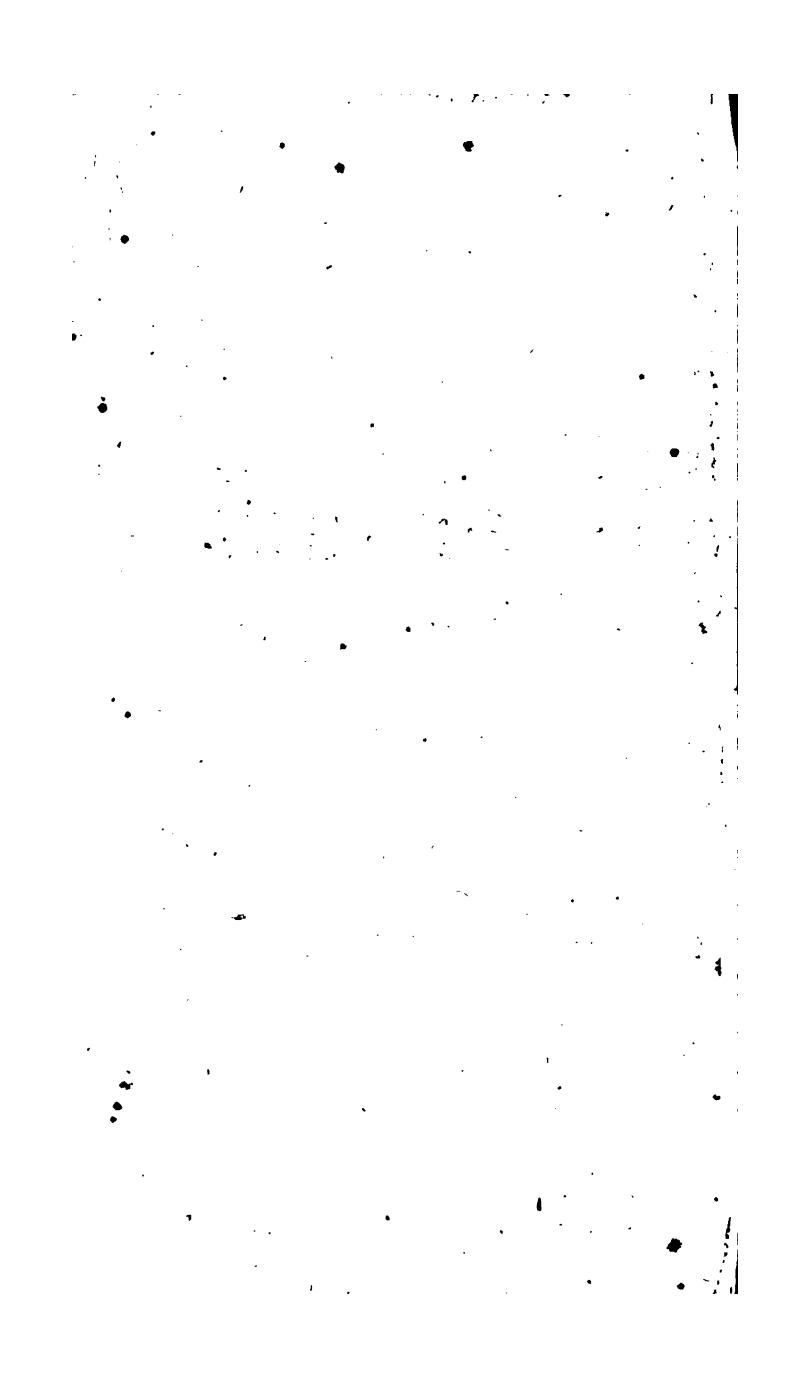
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



296 c 10



296 c



BIBLIOTHEQUE
JANSENISTE.

**BIBLIOTHEQUE
JANSENISTE,**

O U

**CATALOGUE
ALPHABETIQUE,**

**DES LIVRES JANSENISTES,
Quesnellistes , Baïanistes , ou
suspects de ces Erreurs : avec un
Traité dans lequel les Cent & une
Propositions de Quesnel sont qua-
lifiées en détail.**

*Avec des Notes Critiques sur les véritables
Auteurs de ces Livres , sur les Erreurs
qui y sont contenues , & sur les condamna-
tions qui en ont été faites par le Saint
Siege , ou par l'Eglise Gallicane , ou
par les Evêques Diocésains.*

**QUATRIÈME ÉDITION, REVUE,
corrigée & augmentée de plus de la moitié.**

TOME SECOND.



A BRUXELLES,

**Chez SIMON T'SERTEVENS , Imprimeur de
son Excellence Mgr. l'Archevêque de Malines.**

M D C C X L.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
1200 EAST 58TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637
U.S.A.



BIBLIOTHEQUE
OU
CATALOGUE
ALPHABETIQUE

Des principaux Livres Baïanistes,
Jansenistes , Quesnellistes , ou
suspects de ces Erreurs.

M



ANDEMENT de M. CENTU-
l'Evêque d'Alet au sujet RIE SI-
du nouveau Formulaire , XIÈME.
1665. L

NOTA 1°. Que M. Nicolas Pavillon , Evêque d'Alet , fut si persuadé durant plusieurs années de la nécessité indispensable de signer le Formulaire , qu'il en faisoit aux autres les Leçons.

Tome II.

A

les plus touchantes. Tout Chrétien ,
 *Projet d'une Lettre de M. de Rancé , à Mr. de Tillemont, disoit-il * en 1660. à l'Abbé de Rancé , ce celebre Reformateur de la Trape , est obligé de suivre les Decrets & les Déclarations de l'Eglise , il faut demeurer ferme & mourir dans cette conviction , & les raisons contraires ne valent pas la peine d'être écoutées. Je sçai, ajoute cet Abbé, qu'il changea depuis. *Mais je sçai aussi de quelle adresse & de quels artifices on s'est servi , & quelle diligence a été faite pour l'y porter.*

20. Que M. d'Alet , après son changement , enseigna dans son Mandement que l'Eglise n'est infail-
 lible que sur le Droit , mais qu'elle ne l'est point dans les questions de Fait : c'est-à-dire , en attribuant certaines erreurs à un Livre ou à un Auteur : mais que néanmoins on doit à cet égard demeurer dans le silence , pour témoigner à l'Eglise son respect. Ce Mandement fut adopté & publié par M. de Beauvais , & par M. d'Angers , Frere de M. Arnaud , & par M. François Gaulet , Evêque de Pamiers.

30. Que tous ces Mande-

mens Schismatiques furent condamnés par l'Eglise & supprimez par un Arrêt du Conseil rendu le 20. Juillet 1665. L'opiniâtreté de ces Prelats faillit à leur faire perdre leurs Sièges & à bouleverser l'Eglise.

MANDEMENT de M. l'Evêque d'Auxerre, portant permission de manger des œufs pendant le Carême de la présente année 1733. II.

NOTA. Qu'on débite dans ce Mandement cette Proposition hérétique & condamnée : *La Synagogue n'enfantoit que des esclaves indignes de l'héritage celeste.*

MANDEMENT de M. l'Evêque de Bayeux. 1713. III.

LETTRE de M. d'Auxerre. 1713.

ORDONNANCE de M. l'Evêque de Rhodéz. 1713.

NOTA. Ces trois pièces qui parurent presque dans le même tems, furent condamnées par le S. Siège comme teméraires, suspectes, injurieuses au Saint Siège, & favorisant les erreurs condamnées. Pour ce qui est de la Lettre de M. l'Evêque d'Auxerre, comme à son ordinaire il n'y gardoit aucune mesure, & que la doctrine en

4

étoit pernicieuse, la Congrégation du Saint Office la déclara remplie de l'esprit de Schisme & d'Hérésie.

- IV. *MANDEMENT de Mr. l'Evêque de Boulogne pour la publication de l'Acte, par lequel il interjette Appel, conjointement avec Mrs. les Evêques de Mirepoix, de Senes & de Montpellier, au futur Concile General, de la Constitution Unigenitus. A Paris 1719.*

NOTA. Que ce Mandement & cet Appel ont été déclatez nuls & schismatiques par le Corps des Pasteurs unis à leur Chef.

- V. *MANDEMENT de M. l'Evêque de Mets. 1714.*

- VI. *MANDEMENT de M. de Mirepoix. 1714.*

NOTA 10. Que le Mandement de Mr. de Mets fut supprimé par le Roy, & censuré à Rome, comme étant au moins scandaleux, présomptueux, téméraire, injurieux au S. Siège, propre à conduire au Schisme & à l'erreur. Celui de M. de Mirepoix eut ensuite un même sort; & par-dessus tout cela il fut noté comme injurieux à l'Assemblée du Clergé & à la Doctrine de quelques Ecoles Catholiques.

20. Que M. de Mets condamnoit les Réflexions Morales du P. Quesnel , comme contenant des Propositions très-dangereuses , & sur tout tendantes à renouveler l'Hérésie des V. Propositions. Mais il n'acceptoit la Constitution que relativement au sens qu'il lui plaisoit de donner aux Propositions censurées , & il défendoit de leur donner toute autre interprétation.

30. Qu'un Evêque particulier n'est pas en droit de restreindre en un certain sens des Propositions condamnées par le corps des Pasteurs ; que ces restrictions arbitraires peuvent annéantir la condamnation , & qu'un Evêque qui ne voudroit recevoir les Canons d'un Concile General , que relativement aux explications qu'il voudroit leur donner , ne pourroit pas être regardé comme un Evêque orthodoxe.

40. Que M. de Mirepoix avoit publié en 1699. un Catechisme , où il enseignoit clairement le pur Jansenisme , en disant page 181. que la Grace actuelle n'est en nous *que quand nous faisons quelque bonne*

action pour nôtre salut. Cette Proposition exclut la Grace suffisante & renferme en un précis , tout le venin des V. Propositions.

VII. *MANDEMENT de M. l'Evêque de S. Papoul , (de Segur) pour faire part à son Peuple de ses sentimens sur les affaires presentes de l'Eglise , & des raisons qui le déterminent à se démettre de son Evêché.*

NOTA. 1°. Que M. l'Evêque de S. Papoul , après avoir long-tems édifié le Public par sa pieté & par sa soumission à l'Eglise , donna tout-à-coup le 26. Fevrier 1735. une scène qui scandalisa étrangement les Fidèles. Il retracta tous les Mandemens qu'il avoit faits en faveur de la Constitution , il se démit de son Evêché , & il consumma sa revolte , en adherant à l'Apel des quatre Evêques.

✎ 2°. Que la chute de ce Prélat fut le malheureux fruit des liaisons secretes qu'il entretenoit toujours avec les Refractaires malgré son acceptation. Dès qu'ils le virent ébranlé , ils l'obsederent sans relâche ; les mauvais principes qu'il avoit puisés à *** lui revinrent dans l'esprit , & il mit son

7

acquiescement à la Bulle au nombre des plus grands crimes.

§ 30. Que le Mandement Schismatique de M. de Segur fut supprimé par un Arrêt du Conseil d'Etat du Roy, du 2. Avril 1735. qui va nous mettre au fait de cette affaire, mieux que tout ce que je pourrois en dire.

ARREST DU CONSEIL D'ESTAT du Roy, qui ordonne la suppression d'un Imprimé ayant pour titre, Mandement de M. l'Evêque de S. Papoul, &c. du 2. Avril 1735.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

LE Roy s'étant fait représenter un Imprimé qui se répand depuis quelques jours dans le public, sans nom d'Imprimeur, & sans aucune mention de privilege ni de permission, sous le titre de *Mandement de M. l'Evêque de S. Papoul, pour faire part à son peuple de ses sentimens sur les affaires presentes de l'Eglise, & des raisons qui le déterminent à se demettre de son Evêché. M. DCC. XXXV.* Sa Majesté auroit voulu d'abord pouvoir douter de la verité d'une pièce si déshonorante pour cet Evêque, & si

affligeante pour l'Episcopat : mais après l'aveu qu'il en a fait en lui envoyant la démission de son Evêché, Sa Majesté ne peut plus s'empêcher de reconnoître, que ce Mandement est l'ouvrage d'un Prélat malheureusement trompé par des esprits artificieux, qui ont abusé de sa confiance, pour lui faire rejeter ce qu'il avoit jusqu'alors adopté, & approuver ce qu'il avoit condamné : Que ceux qui le donnent ainsi en spectacle au public, pour relever, s'il étoit possible, les esperances d'un parti rebelle à l'Eglise, ont crû ne pouvoir excuser une variation si surprenante dans la personne d'un Evêque, qu'en l'engageant à faire lui-même une peinture odieuse de son entrée dans l'Episcopat ; Qu'ils lui font avoüer, que l'ambition seule, & le sacrifice de sa conscience à sa fortune, lui ont ouvert les portes du Sanctuaire : Que ne pouvant y étouffer entièrement ses remords, il a cherché à les calmer, en persécutant ceux qui conservoient encore ses premiers sentimens, croyant s'affermir dans une voye, qu'il appelle pernicieuse, à mesure qu'il y attiroit des prévarica-

teurs : Qu'à la vérité il prétend expier une conduite si indigne de son caractère , par le repentir qu'il en témoigne ; mais que la confession publique qu'on a exigée de lui , se termine à mettre au nombre de ses plus grands crimes , sa soumission à une Bulle qui est reçue de toute l'Eglise : Que pendant qu'il se prête ainsi à la séduction de ceux qui le conduisent , ils se défient tellement de sa foiblesse & de son inconstance , que pour prévenir un retour qu'ils ne peuvent s'empêcher de craindre , ils lui font prendre la précaution singulière de *reclamer par avance contre tout acte contraire à son Mandement ; qu'on pourroit extorquer de lui à l'avenir* : Que telle est l'idée que donne de lui-même un Prélat , qui ne se confesse coupable , que pour accuser le Pape & les Evêques , d'avoir abandonné la cause de la vérité , comme s'il n'avoit pû se tromper que pendant qu'il leur étoit uni , & qu'il fût devenu infaillible , dès le moment qu'il a entrepris de se revoltter contre leur autorité : Qu'en effet , il se croit par-là au-dessus de toutes les Loix de l'Eglise & de l'Etat. L'union des

deux Puissances qui ont concouru à établir la nécessité de la signature pure & simple du Formulaire , ne l'empêche pas de favoriser les distinctions des Théologiens qui cherchent à éluder la condamnation de Jansenius ; il ne respecte pas davantage , ni l'autorité de la Déclaration du 4. Août 1720. qui ordonne que les apels au futur Concile , dont elle avoit été précédée , seront regardés comme de nul effet , & qui défend d'en renouveler à l'avenir , ni les dispositions de la Déclaration du 24. Mars 1730. qui confirment celle de 1720. & c'est dans cet esprit , qu'après avoir employé les tours les plus captieux pour décrier les Ministres de l'Eglise qui sont dociles à sa voix , & pour applaudir à ceux qui veulent la méconnoître , ou qui refusent de s'y soumettre , il consomme sa revolte , en declarant , qu'il retracte tous les Mandemens qu'il a faits en faveur de la Constitution *Unigenitus* , & qu'il adhère à l'apel interjetté au futur Concile general le premier Mars 1717. par quatre Evêques de ce Royaume , & à tous les autres actes qu'ils ont faits pour le

soutenir. Et comme un si grand scandale peut être d'autant plus dangereux, que celui qui le donne est plus élevé en dignité, & qu'on a cherché à le couvrir des apparences de la vertu, pour faire plus d'impression sur des esprits foibles, ou mal intentionnés; Sa Majesté manqueroit à ce qu'elle doit à la Religion, & à Elle-même, si Elle différoit plus long-tems de maintenir & de vanger l'autorité de l'Eglise & la sienne, également offensées par un tel attentat : A quoi étant nécessaire de pourvoir, SA MAJESTE' ETANT EN SON CONSEIL, a ordonné & ordonne que ledit Imprimé ayant pour titre, *Mandement de M. l'Evêque de S. Papoul, pour faire part à son peuple de ses sentimens sur les affaires presentes de l'Eglise, & des raisons qui le déterminent à se démettre de son Evêché.* M. DCC. XXXV. sera & demeurera supprimé, comme injurieux à l'Eglise, contraire à son autorité, attentatoire à celle du Roy, tendant à inspirer la revolte contre l'une & l'autre Puissance, & à troubler la tranquillité publique. Enjoint à tous ceux qui en ont des Exemplai-

res de les remettre incessamment au Greffe du Conseil, pour y être supprimés : Fait Sa Majesté très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Colporteurs & autres, de quelque état, qualité, ou condition qu'ils soient, d'imprimer, vendre, débiter, ou autrement distribuer ledit Mandement, à peine de punition exemplaire. Et sera le présent Arrêt, lû, publié & affiché par tout où besoin sera. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le deux Avril mil sept cens trente-cinq.

Signé, PHELYPEAUX.

VIII. *MANDEMENT du Chapitre de l'Eglise Métropolitaine, pour la publication de l'Appel.*

NOTA. Voici en quels termes le Calendrier Ecclesiastique, imprimé à Utrecht* parle de cet Appel celebre.

* En 1735. *Plusieurs Chanoines, & un grand nombre de Communautés Séculières & Régulières, adhererent à cet Appel. Les Peres de l'Oratoire se distinguerent entre les Communautés Ecclesiastiques, & les Benedictins de S. Maur parmi les Communautés Régulières.*

MANDEMENT de M. le Cardinal de Noailles, qui défend de recevoir provisionnellement la Constitution. IX.

1714.

MANDEMENT des Evêques d'Alet, de Pamiers, de Beauvais & d'Angers, dans lequel ils déclarent que l'Eglise n'est point infallible sur les Questions de fait. 1709. X.

MANIFESTE pour Dom Gabriel Gerberon, adressé à M. le Marquis de Seignelay. 1683. XI.

NOTA. Que ce fut pour justifier sa fuite de l'Abbaye de Corbie, que le Pere Gerberon publia ce Manifeste, dans lequel il ne déguise aucun de ses sentimens sur la Religion.

MANTICA ineptiarum. XII.

NOTA. Que cette Besace ou cette Valise pleine de sottises, a été condamnée par plusieurs Evêques, comme injurieuse au S. Siège & renouvelant des erreurs condamnées.

MANUALE Catholicorum, Autore Alethophilo Charitopolitano 1664. XIII.
Le Manuel des Catholiques par Alethophile de Caritopolis.

NOTA. Que ce Manuel composé en faveur des nouvelles erreurs, par

le Pere Courtot , Prêtre de l'Oratoire , fut brûlé * en 1664. par la main
 * 4. Janv 1664. du Bourreau ; que l'Auteur , aussi bien que l'Imprimeur , furent condamnés à être pris au corps , si appréhendés peuvent être , sinon , assignés à trois bricfs jours & leurs biens saisis ; on peut juger par-là du caractère de ce Manuel.

XIV. *MEDAILLE* du Pere de la Chaize , Jesuite , Confesseur du Roy Très - Chrétien , avec des Réflexions. Libelle condamné en 1704. par les Archevêques de Cologne & de Malines.

XV. *MEDITATIONS* Chrétiennes sur la Providence & la miséricorde de Dieu , & sur la misere & la foiblesse de l'homme , pour les personnes de pieté qui aiment à connoître leur foiblesse & la force de la Grace , pour mettre en elle toute leur confiance , avec des exercices : Par le sieur de Pressigny , Professeur en Théologie. A Anvers 1692.

NOTA 1°. Que le Pere Gerberon qui s'est déjà travesti en tant de manieres , prend ici un nouveau masque & s'annonce au Public sous le nom du sieur de Pressigny.

2°. Le Jansenisme le plus em-

porté se transforme ici en Méditations Chrétiennes , & l'on en jugera par le titre même de quelques-unes de ces Méditations hérétiques. Voici le titre ou le sujet de la Méditation 15. page 184. *Les secours qu'on appelle suffisans n'ont été que pour l'homme innocent , & ne se donnent point en l'état de l'homme corrompu....* Le titre ou le sujet de la 3^e. Méditation , page 263. est à peu près frappé au même coin. Le voici : *La volonté suit nécessairement ce qui lui plaît davantage.* Enfin pour le sujet de la 13^e. Méditation on choisit cette vérité si pleine d'onction , & si fort capable de toucher le cœur : *L'Essence de la liberté ne consiste point dans l'indifférence.*

MEDITATIONS des principales obligations des Chrétiens , par Matthieu Feydeau. A Paris 1651. XVI.

NOTA 10. Que le sieur Feydeau Docteur de Sorbonne , & Théologal de Beauvais , mort en 1694. étoit un de ces Jansenistes outrez qui portent tout aux dernières extrémités ; bien des Gens lui attribuent le Catéchisme de la Grace , qu'on donne plus communément à Monsieur Hermant. Il

est certain du moins que le sieur Feydeau a publié une maniere d'Apologie de ce Catechisme hérétique.

NOTA. 2^o. Que M. Feydeau glisse en cent endroits le Dogme de la Grâce irresistible. Personne n'entend cette voix qu'il n'y vienne , page 183. Tom. 2. On dit ailleurs , *que la Grâce n'est donnée qu'aux Elus , que tout le monde n'a pas la Grâce nécessaire pour le salut.* Tom. 2. p. 94. L'Hérésie de la Grâce nécessitante se trouve dans la page 348. du 2. vol. *notre libre-arbitre ne peut pas faire le bien , si la Grâce ne le lui fait faire.*

XVII. *MEDITATIONS sur l'histoire & la concorde des Evangiles , par un Docteur de Sorbonne (M. Feydeau). A Lyon 1696. 3. Vol. in 12.*

NOTA. Que l'Auteur de ces Méditations est un homme qui détruit le libre-arbitre en beaucoup d'endroits de son Livre.

MEMOIRE dans lequel on examine si l'Apel au futur Concile est legitime & canonique.

NOTA. Que l'objet de ce Memoire est d'autoriser un Apel que l'Eglise a déclaré nul & Schismatique.

MEMOIRE

MEMOIRE de trente Curez de la Ville de Paris, présenté à son Eminence, M. le Card. de Noailles, au sujet du bruit qui s'est répandu d'une prochaine acceptation de la Bulle, Unigenitus, le 16. Mai 1727.

Item. LETTRE des mêmes trente Curez à S. E.

NOTA. 10. Que dans cette Lettre & dans ce Memoire schismatique les trente Curez rappellent au Cardinal sa fermeté passée, & l'encouragent à se soutenir. Ils lui représentent, 10. qu'à la vûe de la Bulle le dépôt de la Foi fut mis en peril, & que tous les Ordres de l'Etat furent émûs, troublés, consternés à la publication de la Bulle; 20. qu'une partie des maux qu'elle a causés, sont la Doctrine de S. Augustin & de S. Thomas combattue, la distinction des deux Alliances méconnuë, le grand precepte de l'amour de Dieu anéanti, la severité de la Morale Evangélique énermée, les Loix du Sacrement de Pénitence contredites, la liberté des Ecoles détruite, la sûreté des Rois & des Peuples en peril. On conclut de tout cela qu'on ne peut ni publier la Bulle,

ni l'accepter , & que s'ils la publioient , leurs Paroissiens s'éleveroient contre eux ; & que par une méprise peu honorable à la Bulle *Unigenitus* , les Simples croiroient que les Propositions qu'elle condamne , sont des instructions qu'elle donne.

NOTA. 2^o. Que par un Arrêt du Conseil d'Estat , du 14. Juin 1727. le Memoire des trente Curez a été supprimé comme scandaleux , & comme contraire aux décisions de l'Eglise , & aux Loix de l'Estat. Le Roy ordonne que les Exemplaires en seront lacerés , & par des Lettres particulieres il com-met le Lieutenant Général de Police , pour informer contre les Auteurs de ce Memoire , & pour leur faire leur Procès définitivement , & en dernier ressort , selon la rigueur des Ordonnances.

Item. *REMONSTRANCE des mêmes trente Curez au Roy sur la suppression de leur Memoire.* Le 5. Septembre 1727.

NOTA. 1^o. Que les Curez repetent dans leur Remontrance toutes les erreurs contenuës dans leur Memoire & dans leur Lettre. Ils y renouvellent

leur Apel schismatique au futur Concile Oecumenique ; Et pour colorer leur revolte , voici comment ils s'expliquent. Ce n'est pas , disent - ils , une cause particuliere aux Curez de Paris ; elle leur est commune avec un nombre d'Evêques très-respectables , avec M. le Card. de Noailles , aux Actes duquel ils ont adheré , avec des Universitez , avec un nombre prodigieux d'Ecclesiastiques du second Ordre , tant Séculiers que Réguliers , dont l'Apel a lié irrévocablement cette grande affaire au Tribunal de l'Eglise universelle. Leurs personnes , leur honneur , leur liberté sont sous la protection de Dieu & du saint Concile. Nul Tribunal inférieur , nul Concile particulier ne peut infirmer cet Apel , ni juger définitivement une des plus grandes Causes qui ayent jamais été dans l'Eglise..

Les trente Curez ajoutent que la Bulle U. ne peut jamais être par elle-même une Loi de l'Etat. On ne pourroit , disent - ils , lui donner ce nom , qu'en conséquence & dans la supposition que ce fût une Loi de l'Eglise : ce qui ne peut pas se vérifier de la B. U.

puisque l'unanimité ne s'y trouve pas , & que l'unanimité seule peut donner aux décisions de l'Eglise ce comble d'autorité que S. Augustin appelle *Concordissima universa Ecclesia autoritas*. Point d'unanimité , disent-ils , ni sur le motif , ni sur la manière , ni sur l'objet de l'acceptation.

Les Curez osent insinuer dans cette Remontrance l'impie Dogme de Marc-Antoine de Dominis & de Richer , *que dans le gouvernement de l'Eglise tout doit se regler en commun* , en abusant grossièrement de cette parole de JESUS-CHRIST , que tout esprit de domination y doit être interdit. Ils insinuent dans leur Remontrance l'Hérésie du Presbyteranisme , c'est-à-dire , l'égalité des Prêtres avec les Evêques ; & enfin , faisant armes de tout , ils autorisent leur folle prétention par la conduite du Pape , qui ne doit rien décider d'important , disent-ils , sans le Conseil des Cardinaux.

NOTA. Que cette Remontrance des trente Curez a été flétrie par un Arrêt du Conseil d'Etat du Roy , donné à Fontainebleau le 11. Octob. 1727. Le Roy déclare que c'est par

un esprit de revolte & d'indépendance, que ces Remontrances ont été faites..... qu'après avoir méprisé la puissance Ecclesiastique, l'Auteur de ce Libelle ne respecte pas davantage l'autorité du Roy, à laquelle il conteste le droit de faire une Loi de l'Etat de ce qui est déjà une Loi de l'Eglise. Comme si le Roy avoit excédé les bornes de son Pouvoir, en ordonnant que cette Loi reçûe par le Corps des Pasteurs unis à leur Chef, seroit inviolablement observée dans ses Etats : Comme si les Curez formoient un Corps qui fût en état de faire des Remontrances au Roy. S. M. ordonne que ces Remontrances seront supprimées, comme injurieuses à l'autorité Royale, contraires aux Loix de l'Etat, à peine de punition d'exemplaire contre ceux qui se trouveront saisis desdits Exemplaires. Le Roy ordonne que le Procès sera fait à l'Auteur, à l'Imprimeur, & aux Distributeurs de ces Exemplaires, suivant la rigueur des Ordonnances.

MEMOIRE en forme de Lettre, pour être présenté à Messieurs les Plenipotentiaires de Soissons. XIX.

NOTA. 10. Que ce Memoire datté du 24. Avril 1728. a été trouvé entre les Papiers de Mr. Petit-Pied , saisis par le Commissaire Courcy, suivant le Procès verbal du 11. Decembre , & paraphé par Monsieur le Lieutenant General de Police.

20. Que l'objet de ce Memoire est d'interessier le Congrez de Soissons dans la Cause commune des nouveaux Sectaires , & par - là ils se flattent , disent-ils , de rendre Janse-niste toute la Terre , jusques au Mexique , & au Perou , jusques au Paraguai & aux Jesuites mêmes. On s'efforce dans ce Memoire si singulier de faire ouvrir les yeux à Messieurs les Plenipotentiaires & à leurs Maîtres , sur une infinité de maux , auxquels le seul Concile General peut remedier. On leur represente les abus de la Cour de Rome. On leur expose la décadence des bonnes études , & spécialement la negligence des Fidéles dans la lecture des Livres Saints , & les abus qui en resultent. On leur decille les yeux sur la prodigieuse ignorance des Peuples , & on leur dicte les moyens d'y remedier.

MEMOIRE où l'on prouve l'injustice & la nullité des excommunications, dont on menace ceux qui ont appelé ou qui appelleront au futur Concile general, de la Constitution Unigenitus. 1718. XX.

NOTA. Que la Doctrine de cet Ecrit est très-mauvaise, & qu'elle va à perpétuer le Schisme, en fomentant dans les esprits la revolte contre les Décisions de l'Eglise.

MEMOIRE présenté à Monseigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, pour la défense de l'Université. XXI.

NOTA. Que dans ce Memoire schismatique on combat par les principes des Semipelagiens, de Wiclef & de Luther, les principes sur lesquels sont si solidement appuyez les Evêques Acceptans.

MEMOIRE sur l'amour naturel & sur les œuvres faites sans grace, par rapport aux Propositions censurées dans la Constitution du 8. Septembre 1713. Ce Livre fut imprimé l'année d'après 1714. XXII.

NOTA. 10. Que l'objet de cet Ecrit séduisant est de renouveler le Baïa-

nisme en prouvant avec Baius que sans la grace on ne peut faire aucune action moralement bonne , & que tout homme qui n'a point l'amour de Dieu , peche dans toutes ses actions , parce qu'il manque de les rapporter à Dieu , c'est-à-dire , de les faire par quelque impression de l'amour de Dieu.

✂ 2°. L'Auteur de ce Memoire tâche d'autoriser sa Doctrine erronée par la Tradition des Saints Peres & des Théologiens scholastiques qu'il cite en grand nombre , sans dire un seul mot de Saint Thomas , qui combat formellement cette erreur.

✂ 3°. Que cette Tradition sur laquelle s'appuye nôtre faiseur de Memoire , est altérée & captieuse ; qu'il prend fort mal les sentimens de plusieurs Thomistes qu'il cite , & qu'il leur prête des sentimens diamétralement opposés à ceux qu'ils ont eu.

XXIII. MEMOIRE sur les desseins des Jesuites , &c.

NOTA. Qu'on y enseigne dans la page cinquième cette erreur si souvent proscrire : *Que les sentimens des Jansenistes sont les mêmes que ceux de Saint Augustin.*

Augustin. C'est ainsi que Luther disoit souvent : *Augustinus totus meus est.* Ainsi Calvin assuroit que s'il lui fal-
loit écrire sa Confession de Foi , il Calv. de
n'emprunteroit pour cela que les pro- Prædest.
pres termes de Saint Augustin : *Augustinus adeò totus noster est , ut si mihi*
Confessio scribenda sit , ex ejus scriptis
contextam proferre abundè mihi sufficiat.

MEMOIRE sur les Propositions **XXIV.**
renfermées dans la Constitution Unigenitus , qui regardent la nature de l'ancienne & de la nouvelle Alliance.

N O T A. Que le but de ce Memoire est d'autoriser l'Hérésie de la difference des deux Alliances , & de prouver que l'ancienne ne faisoit que des esclaves , & ne donnoit que des enfans de peché.

MEMOIRE sur les droits du second **XXV.**
Ordre du Clergé , avec la Tradition qui en prouve les droits , sans nom d'Auteur.

N O T A. 1^o. Ce pernicieux ouvrage tend à faire revivre le Presbiteranisme , & l'on y découvre le pur Richerisme. L'Auteur s'apuyant sur des principes si souvent condamnés , prétend 1^o.
Que les Evêques sont obligés de prendre

Les avis des Prêtres , dans les matieres de Foi , par une consultation , non-seulement utile , mais indispensablement nécessaire. 2°. Il ajoûte , que la reclamation du second Ordre forme un témoignage absolument décisif , après lequel la décision du premier Ordre ne peut plus être ni juste , ni légitime : en sorte que le peuple doit demeurer en suspens , & préférer même en certaines occasions le témoignage des Prêtres à celui des Evêques ; que le jugement de la Doctrine appartient de droit à la Société des Ministres du Seigneur , & même des simples fidèles.

§ 2°. Que cet Ouvrage Richériste & Presbiterien a été défendu & supprimé par un Arrêt du Roy en son Conseil d'Estat , du 29. Juillet 1733. comme tendant à revolter les Fidèles contre leurs premiers Pasteurs , & à troubler la tranquillité publique.

XXVI. *MEMOIRE d'un grand nombre de Curez & d'Ecclesiastiques , présenté à M. l'Archevêque de Sens. 1732.*

NOTA. On renouvelle dans ce Memoire les Propositions condamnées dans le Pere Quesnel : que toutes les actions qu'on ne fait point par le mo-

tif de la Charité pure , font des pechez.

MEMOIRE pour le fleur Samson , Curé d'Olivet , &c. & autres Ecclesiastiques de differens Diocèses , Apellans comme d'abus. XXVII.

NOTA 1^o. Ce Memoire signé par les quarante Avocats , après avoir été supprimé par un Arrêt du Conseil d'Etat du Roy , du 30. Octobre 1730. fut condamné par une Ordonnance & Instruction Pastorale de M. l'Archevêque de Paris , Charles - Gaspar-Guillaume de Vintimille des Comtes de Marseille du Luc.

§ 2^o. Ce Prélat y démontre (dans son excellente Instruction) les faussetez & les hérésies contenues dans ce Memoire. Il y explique la distinction des deux Puissances , Spirituelle & Temporelle ; Puissances suprémes , indépendantes l'une de l'autre. Il montre les bornes qui les séparent & les objets qui les distinguent. Il fait voir que l'Eglise a une véritable juridiction , & une puissance coactive dans le For même extérieur ; mais par des peines purement spirituelles , telles que sont les Censures , l'Excom-

munication : mais qu'elle tient uniquement de la concession des Rois la puissance coactive par des peines temporelles. Que Dieu a donné aux premiers Pasteurs de son Eglise , dont le Pape est le Chef , une puissance toute spirituelle , soit dans son objet , qui est le salut des ames , soit dans les peines qu'elle prononce , dont l'effet est tout spirituel. Qu'à cet égard sa puissance n'est point subordonnée à la temporelle. Que les Evêques établis par le Saint Esprit pour gouverner l'Eglise , ont un pouvoir législatif. Que leur puissance ne se réduit pas au seul For de la Pénitence , & au For intérieur , comme l'avancent fausement les Avocats ; mais qu'ils ont droit de prononcer des Censures & des jugemens publics & solennels sur les matieres spirituelles. Que leur autorité ne se borne pas à instruire , à menacer , à persuader , à exhorter , comme le prétendent les Avocats ; mais qu'ils peuvent obliger les Fidèles à se soumettre par les peines spirituelles. Que ce pouvoir des Clefs a été donné aux Apôtres , & dans leurs personnes aux Evêques leurs Successeurs.

Et que ce n'est point au nom de la société des Fidèles , ou de leur consentement exprès , ou présumé qu'ils l'exercent.

A CES CAUSES , le Saint Nom de Dieu invoqué , nous condamnons ce **Memoire** , comme renfermant ou favorisant , sur la Puissance Ecclesiastique , sur le pouvoir législatif des premiers Pasteurs , sur leur Jurisdiction , sur le pouvoir coactif , par les peines spirituelles qu'ils sont en droit de prononcer , sur la source & l'exercice de ce pouvoir , des principes respectivement faux , pernicious , destructifs de la puissance & de la Hierarchie Ecclesiastique , erronés , hérétiques ; Défendons sous peine d'excommunication de lire ou de retenir ledit **Memoire**. Donné à Paris le 10. Janvier 1731.

MEMOIRE sur la Paix de l'Eglise. XXVIII.
Item. *Notes sur les explications.*

NOTA 1°. Qu'il n'avoit gueres paru d'ouvrage plus injurieux au Pape & aux Evêques que ce **Memoire** & ces **Notes** , qui n'étoient qu'un tissu de principes Jansenistes.

2°. Que ce **Memoire** & ces

Notes furent supprimés par un Arrêt du parlement de Paris ; mais le Cardinal obtint par son crédit que cet Arrêt ne seroit point publié.

XXIX. MEMOIRE des quatre Evêques.

NOTA. Ils y avancent que la Constitution *Unigenitus* autorise toutes les nouveautés dangereuses.

XXX. MEMOIRE contenant douze articles , en 1725.

NOTA. 10. Que ce Memoire contenoit douze articles de Doctrine les plus captieux & les plus entortillés qu'on eût peut-être jamais vus. Le S. pere ne pouvoit point les approuver sans approuver toutes les calomnies

* Hist. de qu'on avoit vomie contre la B. U. Ils *
la Consti- étoient dressés avec tout l'artifice
tution par dont l'esprit de l'homme est capable ,
M. l'Evêq. pour éblouir & pour surprendre des
de Siste- esprits peu attentifs. M. le Cardinal
ron, Tom. esprits peu attentifs. M. le Cardinal
2. p. 155. de Noailles exigeoit pourtant que le
pape les approuvât , & il faisoit même
dépendre uniquement de-là sa sou-
mission.

¶ 20. Que les XII. fameux articles , dont le parti sollicita l'approbation avec tant d'ardeur , étoient équivoques dans les termes , & suspects

32
d'un mauvais sens ; que quelques-uns de ces Articles enseignoient des erreurs manifestes ; que d'autres donnoient lieu à des conséquences nécessaires , mais pernicieuses.

30. Que quand même ces Articles auroient été orthodoxes , ce qui n'étoit pas , on ne pouvoit pas en demander l'approbation comme une condition & un préalable nécessaire pour l'acceptation , sans faire injure à la Constitution , & sans donner clairement à entendre qu'elle étoit équivoque , ou même dangereuse.

40. Que M. l'Evêque de Xaintes fut le premier qui censura ces XII Articles , & qui en défendit la lecture à ses Diocésains. De Beaumont.

*MEMOIRE touchant l'origine & XXXI.
l'autorité du Parlement de France , appelé Judicium Francorum.*

NOTA 10. Que cet Ecrit séditieux fut imprimé il y a environ quatre-vingt ans , tel , à peu de chose près , qu'on le voit aujourd'hui. Il parut avec ce titre : *Les véritables maximes du Gouvernement de la France , justifiées par l'ordre des tems , depuis l'établissement de la Monarchie jusqu'à pre-*

sent ; servant de Réponse au prétendu Arrêt de cassation du Conseil , du 18. Janvier 1652. dédié à S. A. R. A Paris , de l'Imprimerie de la Veuve Guillemot , Rue des Marmousets , proche l'Eglise de la Magdelaine. 1652.

NOTA 20. M. Gilbert de Voisim , Avocat General , défera ce pernicieux Ouvrage au Parlement le 13. Août 1732. Il représenta à la Cour avec autant de zèle , que d'éloquence & de politesse , qu'on essaye dans cet ouvrage , par de fausses & pernicieuses couleurs , d'ébranler , s'il se peut , cette autorité souveraine , qui reside dans la personne de nos Rois , & qui est l'unique source de tout pouvoir légitime , & de toute puissance publique dans l'Etat.... Il ajoute que la Cour (du Parlement) ne connoît pour elle d'autre grandeur & d'autre gloire que le dépôt inviolable de cette autorité sacrée qu'il a plû à nos Rois de lui confier , &c.

Le Parlement faisant droit sur ces Remontrances , ordonne que le Libelle intitulé , *Judicium Francorum* , seroit laceré & brûlé par l'Exécuteur de la Haute-Justice , comme attenta-

toire à la Souveraineté de nos Rois ,
& contraire aux Loix fondamentales
du Royaume. Ce qui fut exécuté le
même jour à la levée de la Cour , au
bas du grand Escalier du Palais.

MEMOIRES de la Regence de S. XXXII.
A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans ,
durant la Minorité de Louis XV. Roy
de France , trois volumes in 12. à la
Haye chez Jean Vandurer 1729.

NOTA. Que ces Memoires vien-
nent de la main d'un franc Janseniste ,
qui n'a nul soin de se travestir , & qui
se déclare avec la partialité la moins
ménagée. Il donne dans son premier
Volume une idée affreuse de la Con-
stitution ; il impose à l'Empereur , en Page 39.
disant que ce Prince avoit fait des dé- Tom. 3.
marches pour la suppression de la
Constitution , & que Monseigneur le
Regent s'en étoit réjoui. Il parle in-
solemment de Mrs. les Cardinaux
de Rohan , de Bissy , & de Mailly. Il T. 2. pag.
attribuë au saint Pape Clement XI. 73.
les plus grandes violences contre les
Anticonstitutionnaires , &c.

MEMOIRES pour l'Histoire des XXXIII.
Sciences & des beaux Arts , seconde
édition augmentée de diverses remar-

ques & de plusieurs articles nouveaux.
Mars 1703.

NOTA. Que ces Memoires ont été condamnés par les Archevêques de Cologne & de Malines.

XXXIV. *MEMORIAL historique de ce qui s'est passé depuis l'année mil six cent quarante-sept, jusqu'à l'an mil six cent cinquante-trois, touchant les cinq Propositions, tant à Paris qu'à Rome.*
1676.

NOTA. Que ce Memorial est un abrégé assez fidèle que le Pere Gerberon fit du Journal de Saint-Amour qui fut brûlé, comme nous l'avons dit, par la main du Bourreau, après avoir été examiné par plusieurs des plus notables Prélats & Docteurs de la Faculté de Paris. Ce sont les termes de l'Arrêt du Conseil d'Etat.

XXXV. *MENSONGES lûs & enseignés par Alphonse le Moine.*

NOTA. Que c'est le sieur de Lalane qui publia cette indigne Satire contre Mr. le Moine, Docteur des plus déclarés pour la Foi Orthodoxe.

XXXVI. *MESSE de Paroisse.* A Poitiers par le Curé de sainte Opportune.

NOTA. Que dans la page 200. on

y débite cette Doctrine anathématisée par le saint Concile de Trente : *Que les Curez ont la même autorité dans leurs Paroisses que les Evêques dans leurs Diocèses , & le Pape dans l'Eglise Universelle.*

METHODUS remittendi & retinendi peccata ; c'est-à-dire, Methode de remettre & de retenir les pechez , par le Docteur Huygens. A Louvain , 1674.

NOTA 10. Que cette Methode composée en Latin par le Docteur de Louvain , Gumare Huygens , ami particulier du Pere Quesnel , est paîtrie du venin du plus pur Jansenisme. Elle fut censurée par l'Inquisition de Tolède le 28. Août 1681. comme contenant des Propositions condamnées dans Jansenius , & comme enseignant une Doctrine également pernicieuse , & aux Fidèles qui approchent du Sacrement de Pénitence , & aux Confesseurs qui l'administrent.

§ 10. Que cette Methode du Docteur Huygens fut aussi condamnée en 1695. par M. l'Archevêque de Malines , Humbert - Guillaume de Precipiano ou de Precipien , avec le

Livre de la frequente Communion. Et ce fut sur tout la condamnation de ces deux Livres qui produisit l'injurieux Libelle de Quesnel , qu'il lui plut de nommer *très-humble Remontrance* , dans laquelle il employe contre ce grand Archevêque , Primat des Pais-bas , les termes de *lâche* , *d'indigne* & de *mal-honnête*. Cette insolente Remontrance fut brûlée par la main du Bourreau , en 1695.

XXXVIII. *MICHAELIS Baii, celeberrimi in Lovaniensi Academia Theologi ; Opera cum Bullis Pontificum , & aliis ejus causam spectantibus.* A Cologne, 1696.

NOTA 1°. Que cette nouvelle édition de Baius a été faite par les soins du Pere Gerberon , & qu'elle a été augmentée par ce Pere de plusieurs Pièces qui n'avoient point encore paru , & en particulier de plusieurs Dissertations pour justifier la Doctrine de cet Auteur , dont il fait un Saint à miracles.

2°. Cette nouvelle édition des œuvres de Baius fut condamnée en particulier par le Pape Innocent XII. en 1697.

3°. Les 79. ou 80. Propositions

de Baïus sur la Grace , sur le Libre-arbitre , sur les bonnes œuvres , &c. ayant été solennellement condamnées en 1566. par une Bulle de Pie V. confirmée par celle de Gregoire XIII. Baïus retracta toutes ses erreurs , avec une soumission qui édifia l'Eglise. Il dit lui-même dans l'Acte qu'il en donna , que pleinement persuadé par les raisons de François Tolet , Jesuite , (depuis Cardinal) député de sa Sainteté à Louvain , & touché par les differens entretiens & les communications qu'il avoit eues avec lui , *il reconnoît & il confesse que c'est à bon droit , & après un jugement mûr & un examen très-diligent , qu'a été faite & decernée la condamnation de toutes les opinions exprimées dans la Bulle de Pie V.* J'avoüe , dit-il , qu'il y a beaucoup de ces erreurs qui sont contenues dans quelques Ecrits, que j'avois mis au jour avant cette Censure du Siège Apostolique , *& j'avoüe , que je les ai soutenues dans le même sens dans lequel elles sont condamnées. . . . Enfin je déclare que je renonce à toutes ces Opinions & que j'acquiesce à la condamnation qu'en a fait le Saint Siège.* E G O

MICHEL DE BAY..... AGNOSCO ET PROFITEOR , &c.

✎ 4°. Les Disciples de Baius n'imiterent pas la docilité de leur Maître. Ses différentes erreurs sur la Grace & sur le Libre-arbitre furent renouvelées environ quarante ans après par Cornelius Jansenius , qui en trouva encore les semences dans l'Université de Louvain , & qui se vantoit d'avoir lû plus de trente fois les Ouvrages de saint Augustin contre les Pelagiens , & dix fois tous les autres Livres , comme Baius les avoit lû neuf fois , à ce qu'il assuroit.

XXXIX. *MIROIR de la pieté Chrétienne où l'on considère avec des Réflexions morales , l'enchaînement des veritez Catholiques de la Prédestination & de la Grace de Dieu , & leur alliance avec la liberté de la creature , par Flore de sainte Foi. 1670.*

NOTA, 10. Que c'est le Pere Gerberon qui se travestit ici sous le nouveau nom de *Flore de sainte Foy* ; & son *Miroir de la Pieté Chrétienne* est un des Livres que le Parti prône le plus ; & c'est aussi un de ceux qui ont été le plus frappez des Anathêmes de

l'Eglise. Il a été condamné par le Cardinal de Grimaldi, Archevêque d'Aix, & par le Cardinal le Camus, Evêque de Grenoble. Plusieurs Evêques l'ont pros crit dans leurs Diocèses, comme renouvelant les Propositions condamnées par Innocent X. & Alexandre VII. & enfin il a été condamné par le Pape Innocent XI. & brûlé en France par la main du Bourreau.

§ 20. Le Cardinal le Camus, qui a traité cet Auteur moins sévèrement que les autres Prélats, n'a pas laissé de le censurer comme *contenant plusieurs Propositions mal digérées, dures, embarrassées, capables de troubler les consciences, de porter les faibles dans le desespoir, & d'insinuer des erreurs déjà condamnées par deux Papes & plusieurs Evêques.* Cette censure ne rendit pas le Pere Gerberon plus raisonnable & plus docile. *L'on défie, dit-il, tous Prêtres ceux qui voudront soutenir la censure* Cap. 2. *de M^r. l'Evêque de Grenoble, de pro-* Page 39. *duire aucune des vérités que le M^r. trait enseigne, qui ne soit en termes expres, ou plus forts dans Saint Augustin ou dans Saint Fulgence, ou dans quelque autre des anciens de cet incomparable*

Docteur. Ce Pere est même allé ' jusqu'à se faire une gloire & un mérite de ce que son Livre avoit été mis au feu. *Ne vous imaginez pas*, dit-il là-même, *que cet Ouvrage passe pour l'Ouvrage de quelque Demon, parce qu'il a subi ce que les Demons souffrent, c'est-à-dire, qu'il a été brûlé. C'est ce qui fait aujourd'hui la gloire de cet Ouvrage, puisque c'est en cela qu'il a en le sort qu'ont en les plus excellens Livres, & ceux même que le Saint Esprit a dictés.*

✂ 3°. Le Miroir de la pieté est un précis du Livre de Jansenius mis en lambeaux, & réduit en Réflexions & en sentimens. On y trouve à chaque page quelque Hérésie bien marquée. On y débite cette horrible Doctrine, que Dieu ; sans avoir égard aux mérites, ou aux démerites, a formé de toute éternité le dessein de sauver les uns & de damner les autres. Que si ceux, que Dieu laisse dans la masse de perdition, ne se sauvent pas, ce n'est pas toujours parce qu'ils ne le veulent pas, mais parce que Dieu ne veut pas les sauver. *Il arrive quelques fois*, dit-on, page 161. *qu'un homme juste*

juste n'a pas une grace qui lui donne un pouvoir prochain & suffisant pour garder un Commandement de Dieu, quoiqu'il en ait quelque desir.... Ce qui me fait trembler, dit-il, page 138. c'est la rigueur de cette Justice, qui laissant dans la masse du peché tous ceux que sa miséricorde n'a pas choisis; ne leur prépare aucun secours qui puisse les sauver. Ces affreuses paroles sont dignes de Calvin.

MIROIR sans tache, où l'on voit XL
que les vérités que Flore enseigne dans le Miroir de la Pieté, sont très-pures, par l'Abbé Valentin.

NOTA. Que cette Apologie du Miroir de la piété paroît être du Pere Gerberon lui-même, dont on a cru reconnoître le stile & le caractère d'esprit à certains traits bien marqués: Du reste l'Apologie mérite à peu près les mêmes censures, que le Livre qu'on y soutient.

MISCELLANEA Janseniana. XLI

NOTA. Que ces Mélanges Janseniens doivent être placés au niveau & à côté des GERBERONIANA, dont nous avons parlé dans la Lettre G.

MISSALE Sanctæ Ecclesiæ Trecentis. XLII

Tome II,

D

Typis Petri Michelin , Ann. 1736.
 Missel de la Sainte Eglise de Troyes.

NOTA. Mr. l'Archevêque de Sens, Métropolitain de Troyes, déclare dans l'excellent Mandement qu'il a publié là-dessus le Samedi Saint 20. Avril 1737. que par respect pour M. l'Evêque d'Auxerre, dont il voit à regret le nom à la tête de ce Missel, il s'abstient de le condamner juridiquement; mais qu'il ne peut se dispenser d'exposer aux Fidèles, pour leur instruction, les justes raisons qu'il auroit de le faire, si les égards qu'il a pour le Saint caractère de l'Episcopat ne le retenoient. Cependant que pour remplir son ministère, il ne peut se dispenser d'improver & de condamner les Rits nouveaux qu'il vient d'exposer (dans son Mandement) & de défendre, sous peine de suspension, à tous ceux qui sont soumis à sa Jurisdiction, de s'y conformer, & de faire usage à l'Autel des Messes nouvelles qui y sont employées.

Voici une partie de ce que Mr. le Métropolitain de Sens a trouvé de reprehensible dans le nouveau Missel de son Suffragant.

10. Dans les douze Messes à l'honneur de Marie , on en a retranché tout ce que l'ancienne Liturgie contient à son honneur. On ne parle presque plus d'elle aux Messes de la Purification , de l'Annonciation & de la Circoncision. On a retranché tout ce qui est propre & spécial à Marie , aux Messes de l'Assomption & de la Compassion.

2°. On n'a pas mis une seule fois dans les douze Messes , destinées à l'honneur de Marie , dans tout le cours de l'année , ces belles paroles : *Ave Maria Gratiâ plena , Dominus tecum , benedicta tu in mulieribus. Mater ecce Filius tuus ; Fili ecce Mater tua* : Tout cela a été retranché.

30. Dans l'Oraison marquée *ad postulandam charitatem* , pour demander la charité , on va insinuer par une ridicule affectation le système Janséniste des deux délectations invincibles , la Charité & la Cupidité , qui comme les deux poids d'une balance , entraînent nécessairement nôtre volonté. *Deus... da cordibus nostris , ut deficiente cupiditate , de die in diem in tuo amore crescamus.*

40. On y qualifie grossièrement & injustement de Livres étrangers les Livres Liturgiques de l'Eglise Romaine , Mere de tous les Fidèles & Maîtresse de toutes les Eglises.

5°. On y retranche toute la sainte décoration de nos Autels , Crucifix , Chandeliers , Flambeaux , Reliques des Saints , Tableaux. On n'y voit ni Tabernacle , ni Retable orné. On ne laisse qu'une simple Nappe sur l'Autel, qu'on prendroit pour une Table de Cène Calviniste , & toute l'Eglise pour un Prêche. On diroit presque qu'on veut faire revivre de nos jours l'Hérésie de Vigilantius , que S. Jérôme combatit avec tant de force , qui condamnoit les flambeaux & les lumieres dont on décoreoit de son tems les Tombeaux des Saints Martyrs & les Autels élevés sur ces tombeaux. S. Paulin étoit bien mieux instruit de la pratique de l'Eglise qu'il nous apprend dans ce beau Vers :

*Clara decorantur Claris Altaria
Lychmis.*

Sidonius Apollinaris ., qui florif-
soit dans le cinquième siècle , nous

apprend dans une de * ses Lettres que * C'est la
 le second de Septembre étant allé ^{17. du 5.}
 avant le jour assister à l'Office dans ^{Livre ad-}
 l'Eglise de S. Just, Evêque de Lyon, ^{dressée à}
 dont on célébroit la Fête, il fut obli- ^{son ami}
 gé d'en sortir après l'Office, avec ^{Eriphius.}
 quelques amis pour aller un peu pren-
 dre l'air, en attendant l'Heure de
 Tierce. Car nous avions souffert une
 excessive chaleur, ajoute-t-il, causée
 par le grand nombre de flambeaux
 allumez, & par la grande foule de
 Peuple.

60. Le Nouveau Missel de Tro-
 yes, favorise ouvertement les nou-
 velles Erreurs. On y a inséré tout ce
 qui peut les insinuer. On a affec-
 té d'y placer les textes dont les Jan-
 senistes abusent, & de les rappro-
 cher les uns des autres. On n'a pas
 manqué d'y faire entrer à tort & à
 travers le * *Quem vult indurat* de S. * *Ad Rom.*
 Paul & le * *Non invenit poenitentia lo-* ^{cap. 9.}
cum, quamquam cum lachrymis inqui- * *Ad He-*
fisser eam. ^{braos 17.}

On y a inséré l'erreur favorite des
 nouveaux Sectaires, que la Charité est
 la seule vertu des Chrétiens; & par con-
 séquent que la Foy & l'Espérance ne

Sont rien : *Quod non dat virginitas, supplet sola Charitas, virtus omnis*, dit-on pag. 435. On affecte d'y dire que Dieu ne doit sa Grace à personne : mais ne la doit-il pas du moins à titre de promesse, de fidélité & d'engagement ? On y débite ouvertement le dogme Calviniste, de l'Inamissibilité de la Grace : *Non potest peccare,*

* Page *quoniam* * *ex Deo natus est.*

327.

7°. On a retranché ces Textes si honorables à la Chaire de saint Pierre : *Tu es Petrus, & super hanc Petram edificabo Ecclesiam meam* : Vous êtes Pierre, & c'est sur cette Pierre que j'édifierai mon Eglise, *quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum & in calis, &c.* Quoique ces paroles se trouvent dans l'ancien Sacramentaire de saint Grégoire. L'Oraison pour le Pape a été retranchée dans les Feries, & on supprime la Messe votive pour son Election, &c.

XLIII. *MISSEL ROMAIN, traduit en François par M. Voisin Docteur en Théologie. 1660.*

NOTA 1°. Que l'Assemblée du Clergé de France défendit en 1660.

sous peine d'Excommunication, cette Traduction Françoisse du Missel Romain, & que non contente de cela, elle écrivit à tous les Evêques du Royaume, pour les prier d'en faire autant chacun dans leur Diocèse, & sous les mêmes peines. L'Année suivante ces mêmes Evêques de France écrivirent au Pape le 7. Janvier, & le prièrent d'appuyer leur décision de l'Autorité Apostolique. Ils disent dans leur Lettre que si d'une part il n'y a rien de meilleur & de plus utile que la parole de Dieu, de l'autre il n'y a rien de plus dangereux à cause du mauvais usage qu'on en peut faire. D'où l'on doit conclure, Saint Pere, ajoutent-ils, que la lecture de.... la Messe donne la vie aux uns & la mort aux autres, & qu'il ne convient nullement que le Missel, ou le Livre Sacerdotal, qui se garde religieusement dans nos Eglises, sous la Clef & sous le Sceau Sacré, soit mis indifféremment entre les mains de tout le monde. Après cette décision l'Assemblée s'adressa au Roy, & en obtint le 16. Jan. Arrêt du Conseil pour faire supprimer le Missel François, & en descendre le débit.

NOTA. 2^o. Que le Pape Alexandre VII. ayant appris qu'on débitoit le Missel François , le condamna le 12. Janvier 1661. Il qualifie cette Traduction Française d'*entreprise folle , contraire aux Loix & à la pratique de l'Eglise , propre à avilir les Sacrés Mystères*. Ce Bref fut suivi d'une Lettre de ce même Souverain Pontife , du 7. Fév. 1661. par laquelle il réitere la défense de la Traduction du Missel , sur la demande qui lui en avoit été faite par le Clergé. Cette même Traduction fut censurée le 1. Avril , & le 2. jour de Mai par la Faculté de Théologie de Paris : Toutes ces défenses ne purent pas empêcher le Sieur le Tourneux de l'inferer dans son Année Chrétienne , qui eut le même sort , comme nous l'avons déjà remarqué dans la Lettre A.

XLIV. *MORALE CHRETIENNE rapportée aux Instructions que Jesus - Christ nous a données dans l'Oraison Dominicale : autrement MORALE du Pater , juxte la Copie imprimée , à Paris 1677. chez Guillaume Desprez , 3^e. Edition , à laquelle nos remarques sont relatives.*

NOTA.

NOTA 10. Que la Morale du *Pater*, après avoir été condamnée par divers Prélats, a été nouvellement condamnée par Mr. l'Evêque de Marseille, qui a publié sur ce sujet une solide Instruction Pastorale qui nous va déceler une partie du venin de cet Ouvrage, contre lequel on ne sçauroit trop précautionner les Fidèles.

On y enseigne qu'un pecheur qui assiste à la Messe, fait un nouveau péché, & on va même jusqu'à prêter faussement cette Hérésie à S. Chrysostome, en lui faisant dire, *que ceux qui ont commis des pechés mortels, non-
seulement ne doivent pas s'approcher de la Sainte Table, mais non pas même assister au Saint Sacrifice.* Lib 3.
Sect. 3.
A. 4. On dit, page 411. que la priere du pecheur se tourne en péché; que le pecheur impénitent qui assiste à la Messe, même un jour de Commandement, fait un nouveau péché : mais que ce péché n'étoit pas encore assez connu, étant couvert du spécieux pretexte du Commandement de l'Eglise.

On insinuë le pur Calvinisme dans plusieurs endroits de la Morale du *Pater*... On y débite que nous man-

geons ici le Corps de J. C. par la Foi , en attendant que nous soyions pleinement rassasiés , en le voyant à face découverte. On débite clairement le système Janseniste * des deux voluptés dominantes , par ces paroles : *La propre action de la volonté humaine étant d'aimer , elle ne se meut & ne se porte à ses objets que par plaisir. . . . & de deux plaisirs qui se présentent à elle , le plus fort l'emporte.* On y insinué l'Hérésie de l'impossibilité des Commandemens, par ces paroles de la pag. 63. *Nous sçavons que la Grace n'est pas donnée à tous.* On ne craint pas de dire avec Calvin , p. 634. lign. 14. que nous autres Fidèles qui sommes éclairés de la véritable lumière , nous ne devons concevoir qu'une manducation spirituelle. On débite le Baïanisme dans ces paroles de la page 60. *Que le libre arbitre étant esclave du peché , n'a de pouvoir que pour pecher.* On dit dans cette même page que la bonne vie n'est pas de nous , mais de Dieu en nous. On trouve dans la page 326. cette Proposition condamnée dans Baïus, que toutes les vertus prétendues des Payens n'étoient que des vices & des pechés.

MORALE *Pratique des Jésuites*, XLV.
extraite fidèlement de leurs Livres, par
un D. de S. 1670.

NOTA. Ce Livre qu'on attribue au Docteur Perrault, & qui est aujourd'hui fort tombé, parut en 1670. & fut dans la suite augmenté de quelques Volumes. M. l'Archevêque de Paris l'ayant fait examiner par quelques Docteurs de Sorbonne; leur Avis unanime fut que ce Libelle étoit tout paîtri d'injures, d'impostures & de calomnies; de falsifications, d'ignorances grossières; de Propositions fausses, scandaleuses, & hérétiques. Cet Avis doctrinal fut suivi d'un Arrêt du Parlement de Paris, qui condamna ce Livre à être laceré & brûlé en Grève par la main du Bourreau, ce qui fut exécuté. Et quelques années après, cette Morale Pratique fut condamnée à Rome, & défendue sous peine d'excommunication. Ce fut le 27. May 1687. que ce Decret fut publié.

MOTIVUM *Juris, per D. Opstraet.* XLVI.

NOTA. Que M. Brigode a été l'Éditeur, & le Distributeur de ce Motif de Droit, comme il le reconnoît

52

lui-même dans sa Requête à M. l'Archevêque de Malines. *Causa Quæst.*
f. 434.

N

XLVII. **N**ECESSEITE' de l'Apel des Eglises de France au futur Concile General de la Constitution Unigenitus.

NOTA. Que cet Ecrit schismatique fut condamné en 1718. par un Mandement du saint & sçavant Archevêque de Rheims, feu Mr. le Cardinal de Mailly, & que par le même Mandement il proscriit aussi deux autres Libelles qui portent pour titre : *Instrumentum Appellationis interjecta*, *die primâ Martii 1717.* & en François, *Acte d'Apel au futur Concile...* *Mémoire dans lequel on examine si l'Apel interjetté au futur Concile est légitime & canonique.*

XLVIII. **NORISTUS**, aut *Jansenianus*, aut non *Augustinianus demonstratur.*

NOTA. Que ce Livre que le Pere Gerberon a composé, de son aveu même, est une réfutation d'une Apologie que le Cardinal Noris publia pour

se justifier du Jansenisme dont on l'accusoit.

NOTATIONES brevissima in notationem humana libertatis, ab Antonio Arnaldo, Doctore Sorbonico, delineatam per Hubertum S. T. licentiatum. XLIX.

NOTA 1^o. Que Mr. Arnaud ayant publié un Ecrit intitulé, *Notio libertatis*, dans lequel il adoucissoit, par quelques modifications, le sentiment de Jansenius sur la liberté, & avouoit que l'amour dont Dieu s'aime lui-même & dont les Bienheureux aiment Dieu, n'est point un amour libre, le Pere Gerberon toujours ennemi des ménagemens & des conciliations, fit sur cet écrit des Notes fort piquantes, dans lesquelles il dit entre autres choses : *Qu'il vaut bien mieux suivre la lumiere de la verité, que des feux follets & les simples noms ou d'Arnaud ou de Nicole, qui conduisent à l'erreur.* Il ajoute, *que les Compagnons de guerre de Mr. Arnaud sont étonnés qu'il ait quitté le Camp de Saint Augustin, pour passer dans je ne sçai quel autre Camp, & que ses envieux le lui reprochent & s'en moquent.* Enfin poussant l'invective à bout, & voulant peut-être faire

allusion à la chute du Grand Hozius , Evêque de Cordouë , il conclut que la chute & la désertion de Monsieur Arnaud doit être attribuée à la foiblesse d'un esprit abbatu sous le poids des années.

 2°. Quoiqu'en dise le Pere Gerberon , il est très-certain que Mr. Arnaud est mort dans la profession actuelle des erreurs de Jansenius. Quelnel qui l'accompagna durant les dix années de sa vie & qui en publia l'Histoire abrégée , & le Testament spirituel ; nous en est un sûr garand. C'est Mr. Arnaud qui nous avertit lui-même dans ce Testament spirituel , qu'il faut regarder comme une calomnie le bruit qu'on ne manquera pas de répandre qu'il s'est reconnu avant que de mourir. *Je n'ai pas pu me résoudre , dit-il , à signer purement le Formulaire , parce que je n'ai pas cru pouvoir sans mensonge & sans parjure attester avec serment un fait de la fausseté duquel je suis persuadé.... Je joins , ajoute-t'il , d'une parfaite tranquillité , sans ennui pour le present & sans inquiétude pour l'avenir.... Il mourut au mois d'Août de l'an 1694.*

NOUVEAU *Journal des Sçavans.* A L.
Louvain, chez Gilles.

NOTA. Qu'on y soutient l'Hérésie condamnée dans le Cas de Conscience.

Le NOUVEAU Testament de N. S. L I.
J. C. appelé communément le Nouveau Testament de Mons, selon l'édition vulgate, avec les différences du Grec. A Mons, chez Migeot.

NOTA. 10. Que les Traducteurs sont M. de Sacy, & M. le Maître, son Frere; mais que leur Traduction a été etouchée par Mrs. Arnaud, & Nicole, & que c'est-là un Ouvrage de tout Port-Royal.

20. Que c'est en Hollande & non pas à Mons que ce Nouveau Testament a été imprimé, comme Mr. Dupin lui-même l'avoüe dans sa Bibliotheque.

30. Que le Nouveau Testament de Mons a été condamné par Clement IX. par Innocent XI. & par l'Eglise Gallicane, & supprimé par un Arrêt du Conseil d'Etat. Et que Clement XI. dans sa Constitution *Unigenitus*, reçûe par toute l'Eglise, déclare qu'une des raisons qui l'oblige

gent à condamner le Livre du Pere Quesnel , c'est que le Texte François de son Livre est conforme en beaucoup d'endroits à celui de Mons. Voici les paroles de la Constitution. *Sacrum ipsum novi Testamenti textum damnabiliter vitiatum comperimas , & alteri dudum reprobata Versioni Gallica Montensi in multis conformem.*

¶ 4°. Que les raisons generales de cette condamnation sont que les Traductions de l'Ecriture Sainte en Langue Vulgaire ont été de tout tems suspectes à l'Eglise à cause de l'abus qu'on en a fait si souvent. Ce n'est pas , disoit S. Basile au Solitaire Chelton , que les Ecritures soient mauvaises ; mais c'est que la foiblesse de certains estomachs , n'est pas capable de les digerer.

¶ 5°. Que les Versions de l'Ecriture en Langue Vulgaire sont un des plus grands moyens dont se sont toujours servis les Héretiques pour pervertir les Fidèles & sur tout les femmes , qui sont plus faciles à tromper , plus difficiles à détromper & plus propres à tromper les autres. Gerson dit que c'est de là que sont

venuës les erreurs des Beguards , des Pauvres de Lyon & de leurs semblables , & qu'il est très-dangereux de mettre les Livres Saints entre les mains des ignorans.

¶ 60. Que la Version de Mons n'est point conforme à la Vulgate , & souvent même elle n'est conforme ni à la Vulgate , ni au Grec. 10. Elle fuit en beaucoup de choses la Version de Genève , favorise ouvertement les erreurs des Calvinistes. 20. Il s'y trouve des endroits qui contiennent l'Hérésie ou en termes formels ; ou par une conséquence nécessaire.

¶ 70. *Que les depravations & les alterations principales du Testament de Mons sont* 10. ABUNDANTIUS ILLIS OMNIBUS LABORAVI , NON EGO AUTEM , SED GRATIA DEI MECUM. 1. Corint. c. 15. *J'ai travaillé plus que tous les autres , non pas moi toutefois , mais la grace de Dieu qui est avec moi.* Il falloit traduire , *mais la grace de Dieu avec moi...* 20. IDEÒ MITTET ILLIS DEUS OPERATIONEM ERRORIS UT CREDANT MENDACIO. 2. Thessal. c. 2. *C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit d'erreur si efficace ,*

qu'ils croiront au mensonge ; il falloit traduire , c'est pour cela que Dieu leur enverra cet Ouvrage de l'erreur , en sorte qu'ils ajouteront foi au mensonge. Remarquez que Saint Paul parle-là des faux miracles de l'Antechrist , qui séduiront les Reprouvés... 3°. VERBUM DEI QUI OPERATUR IN VOBIS QUI CREDITIS. 1. Thessal. c. 2. La parole, de Dieu qui agit efficacement en vous qui êtes fidèles. Ce mot EFFICACEMENT est une addition malicieusement faite au Texte.... 4°. IPSE EST QUI POST ME VENTURUS EST , QUI ANTE ME FACTUS EST. Joann. 3. C'est lui qui doit venir après moi , qui m'a été préféré... Cette Traduction est Socinienne , elle marque de la comparaison entre JESUS - CHRIST & saint Jean-Baptiste. Il falloit traduire. C'est lui qui doit venir après moi , & qui est avant moi. . . . 5°. VERBUM ERAT APUD DEUM. Joan. 1. Le Verbe étoit avec Dieu. Cette explication n'est pas moins Socinienne que l'autre, Il falloit dire , le Verbe étoit dans Dieu. . . En un mot toute la Traduction de Mons est pleine d'alterations , de dépravations & d'erreurs semblables. Elle est

conforme à la Version hérétique de Geneve presque dans tous les points controversez , & elle s'éloigne si fort de la Vulgate , que selon l'excellente remarque de Mr. de Peresfixe , Archevêque de Paris , on devoit l'avoir intitulée , non pas le nouveau Testament traduit en François , selon l'Edition vulgate , avec les differences du Grec , mais plutôt le nouveau Testament en François selon le Grec , avec les differences de l'Edition vulgate.

✎ 80. Que le Docteur de Louvain , nommé Pontanus ou du Pont ; qui approuva la Version de Mons , & qui assure que la Version Françoisé répond fidèlement au Texte Grec , étoit fort ignorant dans ces deux Langues , & que c'étoit un Partisan déclaré de Jansenius , qui fut dégradé pour cela de son emploi de Censeur Apostolique.

... *NOUVEAU Testament de N. S. J. C. LII.*
en François , selon la Vulgate , par Mr.
Charles Huré , ancien Professeur de l'U-
niversité , mort en 1717. A Paris
 1702.

NOTA 10. Que Mr. Huré est un Quesnel un peu mitigé , qui n'a fait

que prêter son nom à Quesnel , & qui a sçu s'envelopper un peu mieux que lui ; mais il y établit clairement le même Système hérétique , & sa Version est celle de Mons un peu retouchée.

¶ 20. Que le Nouveau Testament de Mr. Huré a déjà été condamné par plusieurs Evêques de France , & en particulier par quatre Illustres & saints Evêques de Provence , & ce sont Mr. l'Archevêque d'Arles, Mrs. les Evêques d'Apt , de Marseille & de Toulon , &c.

¶ 30. Monsieur Huré sur S. Marc c. 4. dit que l'ame par la grace que Dieu lui donne , produit tout le bien dont cette même Grace la rend capable. C'est la seconde Proposition de Jansenius. *Interiori gratia nunquam resistitur....* 20. Act. 9. *C'est dans les Conciles qu'il faut que l'on décide les grands differends sur le fait de la Religion.* Cette Proposition est hérétique. Il est de foi que ces differends se décident aussi par les Constitutions des Souverains Pontifes acceptées par l'Eglise , comme on a vû dans les Hérésies de Jansenius , de Pelage , des Ma-

michéens , &c.... 30. 1. Petr. 1. *La seconde naissance ayant pour principe la vie & l'éternité de Dieu même , renferme en soi une vertu qui la rend immuable & éternelle. C'est là précisément le Dogme Calviniste de la Justice inamissible. On trouve cette même Hérésie dans trois autres endroits du Livre de Mr. Huré... 40. 2. Thessal 2. D'autres croient que l'Antechrist ne paroîtra point que quand on verra cesser la Profession publique de la Foi Orthodoxe. Cette Proposition est hérétique. Il est de foi que la Foi ne fera jamais éteinte dans l'Eglise qui subsistera toujours selon cette parole de JESUS - CHRIST : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*... 50. Sur Saint Matthieu 8. à l'occasion du Lépreux guéri par JESUS - CHRIST , Mr. Huré établit clairement le Dogme de la Grace necessitante & irresistible, par ces paroles Calvinistes. *Il n'est pas plus possible au pecheur de résister à la Grace ou d'y coopérer , qu'à ce Lépreux de résister ou de coopérer à sa guérison miraculeuse. Notre coopération n'est autre chose que l'Ouvrage de Dieu en nous , dit-il aux**

Ephes. 2..... 60. Joan. 1. VERBUM ERAT APUD DEUM , Monsieur Huré traduit avec Geneve , Mons & le Pere Quesnel : *Le Verbe étoit avec Dieu* , au lieu de dire avec les Peres Ameloto & Bouhours , *le Verbe étoit dans Dieu* , ce qui prouve sa Divinité. Au même chap. IPSE EST QUI POST ME VENTURUS EST, QUI ANTE ME FACTUS EST. Il dit avec Genève , Mons & le Pere Quesnel, *qui doit venir après moi , qui m'a été préféré*. Il falloit dire , *qui est avant moi* , pour ne pas favoriser l'Hérésie des Arriens & des Sociniens , parce que , selon la remarque de S. Augustin , *toute préférence marque comparaison* ; enfin il renouvelle Marc. c. 2. cette détestable Proposition du Pere Quesnel : *L'homme peut pour sa conservation , se dispenser d'une Loi qui n'est faite que pour son utilité*.

LIII. NOUVEAU TESTAMENT en François , avec des Réflexions Morales sur chaque verset , par le Pere Quesnel.

NOTA 10. Que c'est ici l'Ouvrage favori , que tout le parti regarde unanimement comme son Idole ; pour lequel il a excité & excite encore au-

jourd'hui tant de troubles dans l'Eglise & dans l'Etat.

 2^o. Que cet Ouvrage fameux ne fut dans son origine qu'un Livre *in 12.* lorsqu'il fut en 1686. & 87. approuvé par M. Felix Vialart, Evêque de Châlons, & par Mrs. Hideux & Dupin. Le succès qu'eurent ces Réflexions, y en fit ajouter de nouvelles, & en fit multiplier les éditions. M. l'Abbé du Guet fut chargé de les retoucher, & en 1693. elles parurent en quatre volumes *in 8°.* dédiées à M. de Noailles, alors Evêque de Châlons, qui les honora de l'éloge le plus magnifique. Ce sont ces quatre volumes qui furent nommés les quatre grands Freres, dans le jargon secret de ces Messieurs.

 3^o. Que les deux grands objets que le Pere Quesnel n'a jamais perdu de vûe dans ses Réflexions, ont été, 1^o. De nous peindre les Partisans de Jansenius comme des Martyrs de la Verité, persécutée par toutes les Puissances Ecclesiastiques & Temporelles. C'est à ce but que tendent visiblement toutes ces allusions si bien marquées, dont ces quatre vo-

lumes in 8^o. & les huit vol. in 12. sont semés d'un bout à l'autre. 2^o. D'insinuer avec un merveilleux artifice les Dogmes , les maximes & tout le système du Jansenisme ; & sur tout d'inculquer incessamment dans l'esprit de ses Lecteurs , ces erreurs pernicieuses ; que le premier homme , en perdant son innocence , perdit en même-tems la liberté d'indifférence , & fut nécessité à pecher dans toutes ses actions ; que toute Grace de J. C. est efficace par elle-même ; que les Commandemens de Dieu nous sont impossibles dans les circonstances où nous les violons ; qu'on mérite & qu'on démerite dans les choses qu'on fait nécessairement , pourveu qu'on les fasse volontairement ; que J. C. n'est mort que pour le salut éternel de ses Elûs ; qu'avant l'Incarnation les Gentils & les Juifs même n'ont point eu de Graces , excepté quelques ames choisies , comme les Patriarches & les Prophètes ; que l'Eglise de J. C. n'est composée que des Justes & des Elûs ; que la crainte des peines de l'enfer rend l'homme plus criminel ; qu'il ne peut y avoir dans l'homme que deux
amours ,

amours , d'où naissent toutes nos volontés & nos actions : la charité parfaite & la cupidité criminelle ; que tout ce qui ne procede pas du principe de la charité parfaite , est un nouveau peché ; que l'Eglise est tombée depuis long - tems dans la caducité & en ruine ; que la pratique d'absoudre un pecheur , avant qu'il ait accompli sa pénitence , est abusive ; que la Jurisdiction Ecclesiastique & le pouvoir des Clefs conviennent proprement au Peuple & aux Laïques , & que les Pasteurs ne l'ont que par commission ; qu'il y a de l'injustice à ne pas permettre indifféremment à toutes sortes de personnes la lecture des Saintes Ecritures en Langue vulgaire. Toutes ces erreurs déjà répandues dans les Livres de Wiclef , de Jean Hus , de Baïus , de saint Cyran , de Marc-Antoine de Dominis & de Richer , sont adroitement , mais visiblement semées dans les quatre ou huit volumes de Quesnel , qui en sont tout paîtris.

40. Que M. Bossuet , Evêque de Meaux , essaya d'abord de rectifier , le mieux qu'il se pourroit,

le Livre des Réflexions Morales , à l'aide de six-vingts cartons qu'on lui promit de mettre , & moyennant lesquels il esperoit pouvoir rapeller à un sens Catholique les Propositions capricieuses ou hérétiques de Quesnel. Mais ayant aperçu qu'on n'y alloit pas de bonne foi , & qu'on ne faisoit qu'une fort petite partie des corrections dont on avoit paru convenir , il renonça à son dessein , il abandonna le Livre à son malheureux sort , & fut le plus ardent à presser dans l'Assemblée du Clergé la condamnation de cette Proposition : *Le Jansenisme est un fantôme.*

§ 50. Que le Livre des Réflexions Morales fut condamné par la Constitution *Unigenitus* , publiée à Rome le 8. Sept. 1713. sur les instances réitérées du Roy Très-Chrétien , acceptée le 25. Janvier 1714. par les Evêques assemblés à Paris , enregistrée en Sorbonne , acceptée dans tout l'Univers Catholique par le Corps Episcopal , publiée par les Lettres Patentes du Roy enregistrées en Parlement , devenuë ainsi regle de Foi & Loi de l'Etat : qu'il a été con-

damné par trois Papes. & par trois Conciles , Latran , Avignon & Embrun. Il seroit inutile d'en dire davantage sur une matière qui a été éclaircie par tant d'excellens Ouvrages.

¶ Ultimo. Que les Evêques Catholiques assemblés à Paris au nombre de 40. dressèrent un Mandement commun , par lequel ils déclarent , qu'ayant reconnu dans la Constitution *Unigenitus Dei Filius* , la Doctrine de l'Eglise , ils l'acceptent unanimement , & pour mieux marquer l'unanimité de leurs sentimens , par celle des expressions , ils renferment ce Mandement commun sous la même signature. C'est pour prévenir les abus , & pour précautionner les Simples contre les fausses ou malignes interprétations , que les quarante Prélats suivent la Bulle pied à pied dans ce Mandement , que les personnes impartiales regardent comme un Ouvrage des plus mesurés , des plus solides & des plus sensés qui aient paru jusqu'ici. On y fait voir avec une merveilleuse économie que parmi les 101. Propositions condamnées par le Souverain Pontife Clément X.I.

il n'y en a pas une seule qui ne soit ou erronée , ou hérétique, ou captieuse , & en conséquence qui ne merite quelqu'une des qualifications qu'on leur donne dans la Censure generale dont on les envelope toutes , à l'exemple du Concile General de Constance.

LIV. *NOUVEAU Testament en Langue vulgaire , par M. de With.*

NOTA. Que l'Auteur de cette Version condamnée par M. de Malines , est ce même M. de With , franc & déterminé Janseniste , s'il en fut jamais un , qui dénonça si solennellement à toute l'Eglise la Bulle *Vincam Domini* , comme nous l'avons remarqué au mot *Dennuntiatio*.

LV. *NOUVEAU Tocsin des Jesuites avec des Remarques critiques. in 12.*

NOTA. Que cet Ouvrage du Parti contient quelques Pièces curieuses en faveur du Jansenisme. On y voit 1°. Une Harangue de la Sorbonne à Monsieur le Prince Regent. 2°. Une Lettre au même Prince sur le refus que le Pape fit d'accorder des Bulles à nos Evêques. 3°. Des Réflexions sur une Lettre de M. l'Archevêque de Rheims,

& quelques autres Ecrits pareils.

NOUVEL Ordre Monastique, in L. VI. quarto.

NOTA 1^o. Que l'Abbé de saint Cyran, qui étoit un homme à Systèmes, dans le dessein qu'il avoit conçu de renverser la Hierarchie Ecclesiastique, forma le projet d'un nouvel Ordre Monastique, qui dans ses vûes devoit bien-tot absorber & engloutir tous les autres. Il dressa lui-même en Latin & en François les Regles & les Constitutions de ce nouvel Ordre, que nous avons encore, & c'est-là un morceau des plus curieux de l'Histoire Jansenienne. Il fit présenter par les agens du Parti ces Regles & ces Constitutions à Mr. l'Archevêque de Paris, pour en être approuvées & autorisées : mais ce sage Prélat les rejetta, & nous avons encore les Réflexions qui furent faites sur ces constitutions par les personnes à qui on les remit pour les examiner.

2^o. Une des singularitez de ce nouvel Ordre Janseniste, c'est que l'Abbé devoit être Laïque : OPORTET.... ABBATEM MONASTERII LAICUM ESSE. Ce sont les termes.

du Chapitre quatrième. Une autre singularité qui n'est pas moins remarquable ; c'est qu'il n'y est pas dit un seul mot de la Communion , quoi qu'on entre dans un fort grand détail de toutes les observances Monastiques & de tous les divers exercices de piété qu'on y devoit pratiquer à chaque heure du jour.

§ 3°. Il est vrai que dans la première page des Constitutions il est marqué que les Freres conduits par leurs Doyens , iront dans le Chapitre , où ils confesseront leurs fautes ; mais il est évident , qu'il ne s'agit point là d'une Confession sacramentelle , puisqu'il ne s'y trouve point de Prêtre pour la recevoir : mais qu'il n'y est question que de prosternations & d'un aveu public qu'on doit y faire de ses fautes , uniquement pour s'humilier , & non pas pour en recevoir l'absolution.

§ 4°. Dans toutes ces Constitutions il n'est pas dit un seul mot ni de l'Eglise Romaine , ni du Pape.

§ 5°. Que le projet de l'établissement de ce nouvel Ordre ayant échoué , par la prison de l'Abbé de

saint Cyran , ses Disciples ont suivi & réalisé ce projet autant qu'ils ont pu , en se désignant dans leurs Lettres secrètes sous l'idée d'un Ordre Religieux , comme on en a été convaincu par le Procès de Quesnel , & comme on le fait toucher au doigt par la lecture des papiers qui furent saisis à Paris & à Bruxelles.

6°. Cet Ordre a son General , son Abbé , son Prieur , ses simples Moines , ses Monastères , ses Hospices , &c. chacun y est désigné par son nom de guerre. L'un est le *Frere Borromée* , l'autre est le *Frere Nicolas* ou le *Frere Joseph*. Il y a des *Freres Feuille* , & c'est Mr. Fouilloux ; des *Dom Isolé* , & c'est Mr. l'Abbé Dugué. On y trouve même des *Sœurs Esperance* , des *Meres Nicoline* , &c.

7°. Ce nouvel Ordre a son Calendrier & ses Saints particuliers , beaucoup de Saints du Parti, quelques-uns de l'ancien Testament , peu du nouveau. On y celebre sur tout la naissance & le baptême de Mr. Sacy , le jour de la Profession de la Mere Agnès , *Sœur de Mr. Arnaud* , le jour de la mort du saint Patriarche Janse-

nus arrivée le 4. May 1638. La seconde Profession de la Mere Angelique , autre sœur de M. Arnaud ; le jour de la mort de la petite bien-heureuse Marie Richer , enfant de Port-Royal des Champs , âgée de quatre ans sept mois ; la première vêtue de la Mere Agnés ; la naissance de Mr. de Singlin , Pape de Port-Royal , par lequel la Mere Angelique auroit mieux aimé être canonisée que par le Pape de Rome , à ce qu'elle disoit quelquefois.

L VII. NOUVELLES ECCLESIASTIQUES ,
sans nom d'Auteur , d'Imprimeur , & de Ville.

NOTA 20. Que les Nouvelles Ecclesiastiques , qui font depuis onze à douze ans le scandale du Public , sont une manière de Gazette Periodique , commencée en 1717. & dans laquelle le poison de l'erreur , & toute l'audace du Schisme , ont arboré publiquement l'étendart de la revolte. L'Auteur ou plutôt les Auteurs de cet Ecrit satyrique , à la faveur des tenebres qui les couvrent , se donnent la liberté d'exposer continuellement aux yeux du Public des faits ramassez
au

au hazard , des imputations calomnieuses , des soupçons atroces , & des Anecdotes scandaleuses. La puissance spirituelle , la Majesté Royale , le Gouvernement du Ministère , la personne des Evêques , & tout ce qu'il y a de plus respectable sur la terre y sont ouvertement insultés. Le mensonge & l'impudence sont les deux caractères de cette Gazette infernale.

Tam fîlti pravique tenax quàm nuntia veri. Æncid. 4.

.... *Facta atque infecta canit.*

Parmi les impostures dont ces Nouvelles sont semées d'un bout à l'autre , en voici une des plus insignes. Elle est du 7. Oct. 1729. On y fait dire au Pape Benoît XIII. *Qu'il voudroit pour beaucoup que le Concile d'Embrun n'eût jamais été tenu.* Et on donne pour un fait certain que c'est à un Gentilhomme * François , qui lui fut présenté par le Cardinal de Polignac , que le Saint Pere dit cette parole , & que c'est lui-même qui a publié ce Fait à son retour en France. Mais le démenti public que ce Gentilhomme a donné au Fauteur de Nou-

* Le Marquis de Magnanne.

bien que lui , la puissance législative. M. Fauvel nous apprend ensuite de quelle maniere les Rois peuvent faire des Loix. Ce pouvoir , dit - il , appartient à celui qui peut les faire observer par voye de contrainte. Or il n'y a que la Multitude , ou le Prince , ou le Senat , au nom de la Multitude , qui ayent ce pouvoir de contrainte : Donc Eux seuls peuvent faire des Loix. *Ad eum pertinet tantum leges condere , qui vim habet cogendi ad observationem legis. Atqui sola Multitudo , vel Princeps , vel Senatus NOMINE MULTITUDINIS , vim habet cogendi ad observationem Legis. Ergo...* Voilà donc le Prince qui tient uniquement son pouvoir de la Multitude : Et voilà le Richerisme , & l'Héresie de Marc-Antoine de Dominis.

Nôtre Richeriste ajoute que Dieu a immédiatement donné à la Multitude le pouvoir dont les Rois sont revêtus par la Multitude. *Potestas quam Reges habent , eatenus in ipsis reperitur , quatenus populis à Deo immediate concessa est , & à populis Regibus ipsis data.* Voilà les Rois qui ne gouvernent qu'au nom de la Multitude.

☞ 20. Que l'Eglise n'est pas mieux traitée que les Rois dans le Système de M. Fauvel. Voici son raisonnement : *In omni Republica bene ordinata existit hac potestas condendi leges. Atqui Ecclesia est Respublica bene ordinata. Ergo , &c.* Il conclut de-là que ce pouvoir ne se trouve que dans le Concile Œcumenique , parce qu'il représente la Republique universelle , à laquelle JESUS-CHRIST l'a donné immédiatement , & de laquelle le Pape & les Evêques l'ont reçu.

☞ 30. Que ce Dogme impie a été censuré par Mr. l'Archevêque d'Embrun , dans son excellente Instruction Pastorale sur le Memoire des 40. Avocats , du 26. Janvier 1731.

☞ 40. Que M. Fauvel est venu à resipiscence , qu'il a été obligé de retracter sa mauvaise Doctrine , & qu'on doit présumer que c'est de bonne foi.

OPTATI GALLI *de cavendo Schismate , Liber Paraneticus ad Ecclesiam Gallicanæ Primates , Archiepiscopos & Episcopos* , in 80. LXII.

NOTA. 10. Que ce petit Livre qui fait tant de bruit , & dont on a par-

lé si diversement , parut au commencement de l'année 1640. Il est daté de Lyon , du premier jour de cette année , & il ne faisoit que de paroître lorsqu'il fut condamné. Ce Livre a pour Auteur le sieur Charles Hersent , Parisien de naissance , Prêtre & Docteur en Théologie , selon le Pere Gerberon dans son Histoire

* Sous l'an du Jansénisme. * Charles Hersent
1650. ayant été ajourné personnellement à Rome en 1650. pour répondre & se purger du crime d'Hérésie , y fit bientôt parler de lui. Il avança dans l'Eglise Nationale de Saint Louis , où il prêcha le Panegyrique de ce Saint Roy , que depuis la chute d'Adam , *notre volonté est si corrompue , qu'elle ne peut que pecher , si elle n'est aidée de la Grace ; Que les Elûs suivent les mouvemens de la Grace librement , parce qu'ils les suivent volontairement.* Il débita le plus pur Baïanisme , & le plus pur Jansenisme dans le centre même de la Religion. Le Pere Gerberon fait là-dessus une curieuse remarque. Il dit que ces Veritez parurent nouvelles à quelques Romains qui avoient été nourris dans les sen-

imens d'orgueil qu'inspire la nature corrompue, & qui ignoroient la Doctrine de Saint Augustin sur ces matières. Herfent averti de l'orage qu'il alloit attirer sur sa tête, par des Propositions si scandaleuses, se refugia dans le Palais de l'Ambassadeur de France, & eut l'audace de faire imprimer son Sermon avec une Epître dédicatoire au Pape Innocent X. dans laquelle il soutint de nouveau que toute action libre qui ne vient point de la Grace, est un péché. Après ce coup, Herfent se voyant interdit & excommunié, retourna en France pour se dérober aux poursuites de l'Inquisition.

2^o. Que l'*Optatus Gallus* de M. Herfent fut condamné par l'Archevêque de Paris, Jean-François de Gondy, & par les Evêques de sa Province, comme faux, scandaleux, & injurieux, propre à troubler la paix publique & à revolter les Sujets contre leur Souverain, sous le malin prétexte d'un Schisme imaginaire. Seize autres Archevêques ou Evêques, qui se trouverent pour lors à Paris, signerent cette Censure ce

même jour 28. Mars 1640. & le Livre fut brûlé par Arrêt du Parlement.

¶ 30. Que ce ne fut point pour cause de Jansenisme que l'*Optatus Gallus* fut condamné & brûlé ; mais uniquement parce qu'il étoit propre à mettre la méfintelligence entre le Pape & le Roi , & à brouiller la France.

¶ 40. Que la Réponse que le Pere Michel Rabardeau , Jésuite , fit à l'*Optatus Gallus* , sous ce titre : *Optatus Gallus , de cavendo Schismate , * benignâ manu sectus tardè sed aliquando* , in-4^o. fut aussi condamné par un Decret de Rome du mois de Mars 1643. comme plus propre à fomenter le Schisme qu'à l'éteindre , & ce Decret de l'Inquisition fut enregistré dans le Procès Verbal de l'Assemblée du Clergé de France 1645. quoiqu'il ne fût pas revêtu des formalitez ordinaires , & quoiqu'il vînt d'un Tribunal que nous ne reconnoissons point en France. Le P. Rabardeau avançoit dans sa Réponse à l'*Optatus Gallus* , que la création d'un Patriarche , dont on parloit fort en France dans ce tems-

* Ou
Levi.

là , n'avoit rien de schismatique , & que le consentement du Pape n'y étoit pas plus nécessaire qu'il l'avoit été autrefois pour la création des Patriarches d'Alexandrie , de Constantinople , d'Antioche & de Jerusalem. Mais l'Auteur ne raisonnoit pas juste. L'érection de ces anciens Patriarches ne retranchoit rien au Pape de sa Jurisdiction Patriarchale , au lieu que l'érection d'un Patriarche en France lui en retranchoit une portion considerable.

P

P AIX de Clement IX. ou démonstration des deux faussetés capitales , avancées dans l'Histoire des cinq Propositions , contre la Foy des Disciples de saint Augustin , & la sincerité des quatre Evêques , avec l'Histoire de leur accommodement , & plusieurs Pièces justificatives & historiques , deux vol. in-12. A Chamberi , chez Jean-Baptiste Giraud , 1701. c'est-à-dire , à Bruxelles.

NOTA. Que l'Ouvrage contre le-

quel on s'inscrit ici en faux avec tant de hauteur , est l'Histoire des cinq Propositions de Jansenius , donnée au Public il y a environ 25. années par Mr. Dumas, Docteur de Sorbonne, & Conseiller Clerc au Parlement de Paris. Son Ouvrage dont on a fait plusieurs éditions , est, de l'aveu de toutes les personnes équitables , une Histoire exacte & fidèle de tout ce qui s'est passé, & de tout ce qui s'est écrit au sujet de cette importante affaire ; une Histoire qui ne renferme aucun fait contre lequel l'un ou l'autre Parti puisse justement se recrier ; une Histoire sincère , qui ne dissimule ou n'affoiblit rien de tout ce que les principaux Ecrivains de l'un & de l'autre ont avancé ; qui n'y mêle aucun fait étranger au sujet , rien enfin qui marque de la prévention ou qui ait l'air de partialité.

§ 20. Celui qui s'inscrit en faux contre l'Histoire de M. Dumas , est le Pere Quesnel lui-même , qui dans cet Ecrit , comme dans ses autres Ouvrages, paye d'injures & d'audace bien plus que de raisons. Il n'est point d'artifice , point de paralogisme & de

menfonge qu'il ne mette en œuvre pour s'autorifer par l'Ecole de faint Thomas , & pour faire illufion aux ignorans , en leur faifant accroire que les Janseniftes n'ont point d'autres fentimens fur la Grace que ceux des Thomiftes ; quoique le Pere Ferrier ait fi bien fait toucher au doigt les dix-neuf differences effentielles qu'il y a entre les uns & les autres. Mais le Pere Quesnel a voulu copier encore ce trait de fon Patriarche Jansenius , qui fe vantoit fouvent qu'il fçauroit bien rendre fes Adverfaires Semi - Pelagiens , malgré qu'ils en euflent, & en dépit d'eux-mêmes : *Velint , uolint , faciam illos Semi - Pelagianos.*

PARALLELE de la Doctrine des LXIV. Payens avec celle des Jefuites , & de la Conftitution du Pape Clement XI. qui commence par ces mots , Unigenitus Dei Filius. A Amfterdam chez Jean Roman , 1726.

NOTA. 1°. Que ce Libelle vient d'une plume groffiere , qui écrit durement , qui ne ménage point les expreffions , & qui répand les injures à pleines mains. M. le Cardinal de Biffy , M. l'Archevêque de Malines ,

M. l'Evêque de Soissons , les jesuites , le Pape Clement X I. lui-même , y sont traités de la maniere la plus indigne. L'objet de cette Satyre est de prouver que la Doctrine des Payens étoit encore plus pure que celle qu'on débite dans la Bulle *Unigenitus* , soutenue avec tant de zèle par les Jesuites. On dit dans la Page 166. que la Bulle condamne la Foi de nos Peres. On avance page 167. qu'elle favorise l'infamie , l'impiété , le blasphême , qu'elle fait le Procès à un innocent , à un saint Prêtre , à un Docteur de la Verité , qu'elle contient un mystere d'iniquité qu'on se flatte de dévoiler au Public.

LXV. *PENSEES Chrétiennes , avec des Maximes sur la Pénitence , qui sont à la fin du Livre.*

NOTA. 1°. Que cet Ouvrage favorise ouvertement la Discipline , la Morale & les Dogmes du Parti. Il est dit à la page 335. *On viole la Loi , en ne l'accablissant par l'amour , & on se séduit par le vain appareil d'une fausse justice.* C'est renouveler la 47^e. Proposition de Quesnel : *L'obéissance à la Loi doit couler de source , & cette source*

c'est la charité... sans cela ce n'est qu'hypocrisie , ce n'est que fausse justice. Cette même Doctrine avoit déjà été condamnée dans la 16^e. Proposition de Baius : L'obéissance qu'on doit à la Loi n'est pas véritable , quand elle est sans charité.

¶ 20. On insinuë dans ce même Livre ces Dogmes (de saint Cyran : Que la satisfaction doit précéder l'absolution sacramentelle. On y inspire au juste une sécurité équivalente à la certitude Calvinienne , & au pecheur un vrai desespoir.

¶ 30. Que ces Pensées chrétiennes , & ce qui les suit a été condamné par M. l'Evêque d'Ax.

PEREGRINUS Hiericuntinus, c'est-à-dire , le Pelerin de Jerico , ou de l'état de la nature tombée , de ses blessures & de la nécessité du remede. A Paris 1641.

LXVI.

NOTA. 10. Que l'Auteur de cet Ouvrage est Florent Conrius de Connaugt en Irlande, de l'Ordre des Freres Mineurs de l'étroite Observance , Archevêque de Toam en Irlande, mort en 1631.

¶ 20. Conrius enseigne presque

le même Système que Jansenius , & il a été condamné avec lui.

- LXVII. *PEREGRINUS Hierosolymitanus , ou* Pelerin de Jerusalem , par Celidonius Nicasius , en 1651.

NOTA. Que le Pelerin de Jerusalem n'est pas plus Orthodoxe que celui de Jerico. Ce second Ouvrage a aussi pour Auteur un Docteur de Louvain , Hibernois comme Conrius , & nommé *Jean-Baptiste Sinnich* , mort en 1650.

- LXVIII. *PETRI AURELII Theologi Opera.* Apud Vitré , 1646.

NOTA. 1^o. Que c'est Jean du Vergier de Havranne , Abbé de S. Cyran , & vrai Fondateur du nouvel Evangile en France , qui est l'Auteur de ce Livre qui a fait tant de bruit. Il regardoit lui-même cet Ouvrage comme son grand chef-d'œuvre , & il ne fit pas façon de dire un jour à l'Abbé de Prieres que c'étoit-là le meilleur Ouvrage qui eût paru depuis fix cens ans.

2^o. Que le Livre masqué sous sous le nom de Petrus Aurelius , ayant été par surprise imprimé aux dépens du Clergé de France , la Cour le fit

supprimer , & en fit saisir les Exemplaires ; comme nous l'apprend M. l'Evêque de Vabres , dans sa Défense de la Foi de l'Eglise , première partie, page 44. Et le même Clergé de France , par un Decret exprès d'une Assemblée Generale , fit rayer du *Gallia Christiana* , l'éloge qu'on y avoit fait de l'Abbé de S. Cyran , Auteur de ce Livre.

§ 3^o. Qu'on trouve dans le *Petrus Aurelius* , les erreurs les plus monstrueuses , mais débitées avec un air de hauteur & de décision , qui a imposé à bien des gens peu attentifs. Voici quelques échantillons de ces erreurs.

On y enseigne. 1^o. *Que l'ancienne Loi par elle-même entraînoit les Juifs à la damnation & à la mort : LEX VETUS AD PECCATUM TRAHENS , AD DAMNATIONEM ET MORTEM. Vindicium* , pag. 286. & 292. Qu'elle imposoit aux Juifs un fardeau pesant , & ne leur donnoit pas le moyen de le porter. *Ministerium mortis & damnationis imponens praeceptum grave , nec dans facultatem illud implendi.* C'est là précisément le detestable Dogme

des Manichéens , qui prétendoient que l'ancienne Loi étoit l'ouvrage du mauvais principe.

20. On y débite qu'on cesse d'être Prêtre & Evêque , par un seul peché mortel , commis contre la chasteté , *Extinguitur Sacerdotalis dignitas..... simul atque castitas deficit.* Vindic. pag. 319. Edit. an. 1646. C'est là un des impies Dogmes de Wiclef & de Jean Hus , condamné par le Concile de Constance , art. 4. *Si Episcopus vel Sacerdos est in peccato mortali , non ordinat , non consecrat , non baptizat.... Hoc ipso quo Episcopus peccator est , statum amittit.*

30. On assure que les bonnes œuvres de ceux qui sont hors de l'Eglise , sont des œuvres diaboliques , semblables à celles des demons qui ont quelquefois guéri des malades , & on y donne ce Dogme affreux pour une verité de foi. Vindic. 134. Si cela est ainsi , le Prophète avoit grand tort d'exhorter le Roy Nabuchodonosor à racheter ses pechez par des aumônes. Et comment est-ce que les bonnes œuvres du Centenier Corneille , n'étaient que des œuvres diaboliques ,
ont

ont pu monter jusqu'au Trône de Dieu ?

40. On assure que c'est erreur & ignorance de s'imaginer que Dieu veut sauver tous les hommes ; on prétend que S. Augustin & ses vrais Disciples ont enseigné tout le contraire, & que leur sentiment a été applaudi de toute l'Eglise : *Illud, Deus vult omnes homines salvos fieri, quemadmodum non de singulis hominibus intelligi debeat, sed de iis solis qui salvantur, jam pridem, Ecclesiâ plaudente, frementibus Pelagianis, gementibus Molinistis, exposuit D. Augustinus, ac post eum Discipuli ejus. In Assertione Epist. Illust. & Reverendiss. Gallia Antist. pag. 35.*

50. Aurelius nous enseigne qu'il n'y a que les Actes de Charité qui soient méritoires. *Non solum actus virtutum moralium, qualis est justitia, sed ne quidem virtutum Theologicarum, nisi solius charitatis, per se meritorii sunt. Vindic. pag. 136.*

60. On prétend que l'Etat Religieux n'est point incompatible avec le Mariage, & on fait débiter cette nouvelle Doctrine à Suarés, qui a dit positi-

tivement tout le contraire en termes exprès. *Ad Religionis statum simpliciter, seu perfectum ac propriè dictum, necessaria & essentialia sunt tria vota, paupertatis, castitatis, & obedientia.* Suar. Tom. 3. de Relig. lib. 2. cap. 10.

7°. On insinué, pag. 6. *Vindic.* ce Dogme Richeriste, que l'Etat de l'Eglise n'est point Monarchique, mais Aristocratique ; & on ajoute que le système de Richer n'a jamais été condamné que par des fous. Voilà l'idée que nôtre Docteur fanatique veut nous donner du Concile de Sens, de l'Archevêque d'Aix, & du Vicairre de JESUS - CHRIST lui même.

8°. On débite clairement l'Hérésie d'Aërius, en égalant avec lui les Curés aux Evêques. *Omnes Parochos simul cum Episcopo unum inter se ac per se cum Christo Pastorem dicere possumus.* *Vindic.* pag. 110.

On dir dans le même Traité qu'un Evêque qui se démet de son Evêché : n'est plus reconnu dans l'Eglise pour Evêque. *Vindic.* 89.

Selon *Petrus Aurelius*, les Moines ne sont point propres à gouverner les

Eglises & il y en a fort peu , dit - il , qui ayent reüssi dans cet emploi , & il allegue là - dessus le témoignage des Saints Peres : *Patres docuerunt Scripsisque mandarunt Monachos , parùm idoneos ad Ecclesia munera videri.* Vindic. p. 236....314.

S. Cyran avoit - il oublié que la plupart des Saints Peres avoient été Moines & Solitaires , que plusieurs de nos plus Saints Pontifes ont été tirez du fond d'un Cloître , & que du tems de l'Abbé Thrithème & de Volaterran , on comptoit déjà du seul Ordre de saint Benoît , vingt huit Papes , deux cens Cardinaux , seize cens Archevêques & quatre mille Evêques ?

4°. Que l'Abbé de S. Cyran ayant été mis à Vincennes , comme un homme dangereux qui broüilloit & qui dogmatisoit , fut chargé & convaincu juridiquement * des excès les plus énormes. On lui reprocha d'avoir parlé indignement du Concile de Trente ; d'avoir dit que Calvin * Informations faites contre lui en 1612. pensoit bien , mais s'expliquoit mal ; *Bene sentit , malè locutus est* ; d'avoir avancé que l'Eglise n'étoit plus qu'une

adultère prostituée à l'erreur ; qu'il n'y avoit plus d'Eglise depuis cinq ou six cens ans , & que c'étoit Dieu lui-même qui lui avoit revelé toutes ces Veritez. On le convainquit d'avoir debité plusieurs autres erreurs capitales , & d'avoir déchiré la reputation des Personnes les plus distinguées par leur rang & par leurs vertus : tels que les Cardinaux de la Rochefoucault & Bellarmin , les Evêques de Verdun & de Senlis , d'avoir dogmatisé sur le Sacrement de Penitence , sur l'Eglise , les Sacremens , la Grace , les Vœux , le Sacerdoce , &c. A tout cela l'Abbé de S. Cyran fit cette réponse fanatique : tantôt qu'il avoit parlé

* Abus des paroles par Catachrèse * tantôt qu'il avoit parlé , comme dit S. Bernard , *Dispensatorie ; tantôt qu'on dit beaucoup de choses en Théorie , mais qu'on pratique le contraire , & qu'il sçavoit rectifier par de secondes intentions ce qu'il ne desiroit que par une première intention.*

§ 50. Que la Duchesse d'Aiguillon ayant vivement sollicité la délivrance de l'Abbé de S. Cyran , le Cardinal lui répondit que l'Allemagne & la France seroient encore au-

jourd'hui toutes Catholiques, si Luther & Calvin avoient été mis de bonne heure en Lieu où ils n'eussent plus eu la liberté de dogmatiser.

PHILOSOPIA Moralis, Christiana. Auctore Joanne Camerario, Presbytero. Andegavi. 1652.

LXIX.

PLAIDOYE de M. Chevalier Avocat au Parlement, en trois séances différentes, le 29. Avril 1716.

LXX.

NOTA. Que dans ce Plaidoyé furieux M. Chevalier prononce mille blasphêmes contre la Bulle *Unigenitus*. il y parle avec un souverain mépris des Décisions du S. Siège, & du Pape lui-même. Il y pose des principes qui tendent directement à détruire l'universalité, la perpétuité, la visibilité de l'Eglise.

PLAN D'ETUDE au sujet des contestations importantes qui agitent aujourd'hui l'Eglise universelle.

LXXI.

NOTA. Que ce petit Ecrit Janse niste, parfaitement bien gravé, sur un maniere de Table Géographique, est une de ces nouvelles productions dont le Parti inonde aujourd'hui la France. L'Auteur y annonce d'abord un plan d'étude universel, pour s'ins-

truite sur le Fait & sur le Droit du Jansenisme.

[Cet annonce promet d'abord un détail curieux des Ouvrages faits depuis un siècle contre le Baïanisme , le Jansenisme & le Quesnelisme , & de ce qui a été publié pour & contre la Constitution : mais on peut appliquer à] notre faiseur de plan , ce vers d'Horace.

Art Poë-
tique.

*Quid feret hic tanto dignum promissor
hiatu ?*

*Parturient montes , nascetur ridiculus
mus.*

On n'y trouve d'un bout à l'autre que divisions & subdivisions , qui bien loin d'y jeter la lumière , y jettent la plus parfaite obscurité. Il veut que pour se garantir du poison , on étudie bien les vérités attaquées par la Constitution *Unigenitus* , qu'on lise bien l'Instruction Pastorale de M. de Senes , les Hexaples , la Vérité rendue sensible à tout le monde , les douze fameux Articles ; qu'on soit bien en garde contre les fausses Religions , les fausses Histoires , les faus-

les Légendes, les fausses Décretales...

Il reconnoît sur la fin de sa Table, que l'oposition des Puissances Ecclesiastiques contre le Jansenisme, va toujours croissant, & il range parmi les Puissances qui lui ont déclaré la guerre, sept Souverains Pontifes : Urbain VIII. Innocent X. Alexandre VI. Il a voulu dire Alexandre VII. Clément XI. Innocent XIII. Benoît XIII. les Assemblées du Clergé de France, &c.

PLAÑCTUS Augustiniana veritas in Belgio patientis; c'est à - dire, *Plainte de la Vérité enseignée par saint Augustin, souffrante dans les Pays - Bas; à Louvain, 1646.*

NOTA. Que ces deux Livres furent condamnés par Innocent X. le 23. Avril 1654. comme favorisant la Doctrine hérétique de Jansenius.

POEME sur les Ecrits des Jesuites LXXIII *contre la nouvelle édition de Saint Augustin.*

NOTA. Que ce Poème fut condamné en 1704. par M. l'Archevêque, Electeur de Cologne, & par M. de Precipiano, alors Archevêque de Malines, comme favorisant les nouvelles erreurs.

- LXXIV. *POINTS SPIRITUELS de Morale, mêlés d'affections salutaires, sur la Vie, les Mystères & la Doctrine de J. C. sur l'Ordre de l'Histoire Evangelique.* 2^e. Edition corrigée & augmentée par l'Auteur. A Anvers, chez la Veuve de Barthelemi Foppens, 2. vol. à l'enseigne des 3. Moines, 1702.

NOTA. Que cet Ouvrage de M Van - Roost, Pleban ou Curé à Malines, a été condamné le 20. d'Août par M. le Cardinal d'Alsace de Bossu Archevêque de Malines, Primat des Pays - Bas, comme renouvelant les erreurs de Baius, de Jansenius & de Quesnel, & comme contenant plusieurs erreurs de Luther & de Calvin.

- LXXV. *De la PREDESTINATION des Saints, & du Don de la Persévérance.* A Paris in 12. 1676.

NOTA. 1^o. Que le Traducteur de ces deux Ouvrages de S. Augustin, explique plusieurs passages de ce Pere, comme le font les Calvinistes, & en particulier comme le fait Pierre du Moulin. Il y débite en beaucoup d'endroits, avec du Moulin, le dogme détestable de la Réprobation positive.

Dans

Dans la traduction de la Lettre de S. Augustin à S. Paulin , il y adopte l'explication hérétique du Nouveau Testament de Mons : *Ce n'est pas moi , mais la Grace de Dieu qui est * en moi.* * Pag. On y enseigne d'un bout à l'autre , 395. que tous les hommes sont élus ou réprouvés , & que leur sort ne peut changer.

2^o. Que ce Traducteur étoit M. Dubois , qui ayant commencé par être Maître de Danse , devint le Gouverneur de M. le Duc de Guise , auquel il avoit trouvé le moyen de plaire. Il commença à apprendre le Latin à l'âge de trente ans , par le conseil de Mrs. de Port-Royal , qu'il avoit choisi pour les Directeurs de sa conscience & de ses études.

3^o. Que M. Dubois a traduit en François plusieurs autres Ouvrages de S. Augustin , & en particulier ses Confessions in 8^o. & ses Lettres en 2. vol. *in folio* ; mais les sçavantes Notes dont il a accompagné ses Traductions , sont de M. l'Abbé de Tillemont son ami particulier.

4^o. Que M. Dubois donne à S. Augustin & à Ciceron , dont il a

* Les Off-aussi traduit quelques * Ouvrages, fices, les le même stile, le même tour, le Livres de même arrangement; c'est-à-dire, la Vieillesse & de qu'il en fait deux grands faiseurs de l'Amitié, phrases, qui disent tout sur le même avec les ton. Cette remarque est de M. l'Abbé d'Olivet dans son Histoire de l'Académie Française, dans laquelle M. Dubois fut reçu en 1693. une année avant sa mort.

LXXVI. *PREJUGE* *legitime.*

NOTA. Que c'est un Libelle que Quesnel a publié pour justifier ses erreurs.

LXXVII. *PRIERES* *Chrétiennes en forme de Méditations, sur tous les Mystères de notre Seigneur, de la sainte Vierge, & sur les Dimanches & les Fêtes de l'Année.* A Paris 1695.

NOTA 1^o. Que ce dangereux Livre dont Quesnel est Auteur, se trouve par tout, & qu'il est un de ceux que le Parti autorise le plus & dont il s'est fait un plus grand nombre d'éditions, avec quelques legers changemens, quoiqu'il ait été condamné par plusieurs Evêques de France.

2^o. On le reconnoîtra à ce commencement bien marqué : *Il est donc vrai, ô mon Dieu.*

30. Dans les Prières sur la Fête de S. Bernard , on y insinuë l'Hérésie de la décadence & de la vieillesse de l'Eglise , & on y fait un magnifique éloge des Religieuses de Port-Royal , ouvertement rebelles à cette même Eglise.

PRIERES pour faire en commun le LXXVIII: matin & le soir dans une Famille Chrétienne , composées par Monsieur de Laval.

NOTA. Que ces Prières de Mr. de Laval , c'est-à-dire , de Mr. de Sacy , ont été condamnées par Mr. l'Evêque de Gap , par son Mandement de 1711. le 4. de Mars.

PRINCIPES & Regles de la vie LXXIX: chrétienne. A Paris chez Elie Joffet. 1688.

NOTA 10. Que le Chap. de l'Amitié chrétienne qui est d'une quarantaine de pages , ne paroît composé que pour affermir dans leur revolte les Religieuses de Port-Royal , dont on avoit exilé ou emprisonné les Directeurs. On n'y parle que de persécution , de tyrannie , de Couronne de Gloire pour les Confesseurs & les Martyrs , non pas de JÉSUS - CHRIST , mais du

du Demon : *Car on sçait que le Demon a aussi ses Martyrs ; habet suos Martyres diabolus.*

20. On débite clairement dans le Chapitre onzième l'hérésie proscri- te des deux poids , la charité & la cupidité , dont le plus fort entraîne l'ame invinciblement. On y enseigne que tout ce qui ne se fait pas par le principe de la charité est péché.

LXXX. *PRINCIPES de Morale établis sur l'Ecriture Sainte. 1733.*

NOTA. Que c'est aussi un Livre du Parti.

LXXXI. *PROJET de la Censure raisonnée , dressée par Monseigneur l'Evêque de Langres , qui a servi de fondement à la Censure prononcée par l'Assemblée du Clergé de 1715. contre le Livre des Hexaples , avec un avertissement & des notes , 1716.*

NOTA. Que ces notes sont très-injurieuses à nôtre saint Pere le Pape Clement XI. & aux Evêques de l'Assemblée de 1714. & qu'elles sont remplies des plus horribles blasphêmes contre la Constitution *Unigenitus*.

LXXXII. *PROJET d'Instruction Pastorale , où l'on expose les motifs que M. le Cardinal*

de Noailles a d'appeller. 1721.

NOTA. 10. Que le faiseur de Projet ose conseiller à cette Eminence d'interjetter un nouvel Apel au futur Concile , comme étant , dit-il , le seul moyen de recouvrer la confiance de ses Diocésains.

20. Saint Augustin remarque qu'on a incomparablement plus condamné d'Hérésies sans Concile , que dans des Conciles , *contra Pelag. lib. 4.*

PROJET de Remontrance , ou *Me-LXXXIII. moire pour y servir. 1722. in 40. sans nom d'Auteur, de Ville & d'Imprimeur.*

NOTA. 10. Que l'Auteur de ce Projet a l'audace d'emprunter le nom du Parlement pour autoriser son *Me-moire* , qu'il finit par ces paroles : *Ce sont, Sire, les vœux & les esperances de vos très-humbles, très-obeissans, très-fidèles, & très-affectionnés sujets & serviteurs, les Gens tenans vôtre Cour de Parlement.* On met à la tête un Extrait des Capitulaires de Charles le Chauve, Empereur & Roy de France : *Volumus ut, &c.*

Voici le plan & la disposition de ce

Memoire. On y expose d'abord le sujet de ces Remontrances , l'inutilité des précédentes , & le point capital auquel tout se rapporte. On entre ensuite dans le détail des maux infinis que la Bulle *Unigenitus* a causé , dit-on , à la France. On y marque le principe & le remède à tous ces maux. On s'élève fortement contre le S. Siège , & contre tous ceux qui y sont attachés. On le regarde comme le plus grand ennemi du Roy & de l'Etat.

On impute les malheurs & les divisions qui agitent , dit-on , la France , aux pratiques de la Cour de Rome. Il va , ajoute-t-on , de l'intérêt de l'Etat , des Droits de la Couronne , de la personne même du Souverain , de remédier à ces malheurs. Voilà le point capital de ces Remontrances. On entre ensuite dans le détail de ces malheur.

Un malheureux schisme , ouvert , dit-on , par les Lettres Apostoliques , soutenues des Mandemens ou Instructions Pastorales d'un grand nombre d'Evêques du Royaume , qui séparent de la Communion de l'Eglise ceux qui ne rendent

pas une soumission aveugle à la B. Un
 un despotisme intolérable, introduit par
 tout de la part des Evêques ; l'oppression
 visible de vos Sujets , SIRE , par les
 Magistrats inférieurs , auxquels on con-
 fie les causes les plus graves & les plus
 importantes , qui ne sont pas de leur
 ressort ; des vexations injustes & violen-
 tes de toutes les espèces ; des Universités
 désolées ; des Facultés subjuguées ; la
 première du Royaume privée de plus de
 cent de ses Docteurs , qui faisoient l'a-
 me de ce Corps , & la force de ses As-
 semblées ; des Etablissomens des plus uti-
 les , où se formoient de dignes élèves ,
 dissipés & anéantis ; d'excellens Théolo-
 giens pros crits... les vraies sources de la
 lumière taries ou infectées... M. H-
 chet de la Bedoiere , Procureur Gene-
 ral du Parlement de Bretagne , retenu
 ici depuis plus de deux ans , auquel on
 n'impute point d'autre crime , qu'un zèle
 trop ardent contre la Cour de Rome...

Voilà , SIRE , l'objet de nos Remon-
 trances , qui ne tendent qu'au rétablisse-
 ment du bon ordre , à l'honneur du
 Gouvernement , & à la sûreté de votre
 Personne Sacrée.

¶ 20. Que ce projet de Remon-

trance a été condamné par M. l'Archevêque d'Embrun, comme portant sur le front le caractère d'une revolte concertée par les ennemis de l'Eglise & de la Monarchie, comme affectant à l'exemple des Protestans le langage hypocrite de zele, de respect, d'attachement pour la personne sacrée du Roy; mais portant l'esprit de fureur & de revolte, jusqu'à soumettre les Loix du Monarque au jugement du Parlement.

LXXXIV. *PROJET pour unir le Parti des Jansenistes Opposans à l'Eglise Anglicane.*

NOTA. 10. Personne ne peut mieux nous instruire de cet affreux projet que M. l'Evêque de Sisteron, qui en a vû les Actes originaux, sans quoi il auroit eu de la peine, dit-il, à y ajouter foi. Voici les Faits singuliers qu'il nous apprend sur ce sujet, dans son 2. volume de l'Histoire de la Constitution *Unigenitus*.

Le Docteur Dupin, si connu en Sorbonne par ses excez, avoit fait un Traité exprès sur ce projet d'union. Il y avoit long-tems qu'on le sçavoit dans une étroite liaison, & dans une relation continuelle avec M. l'Archevêque de

Cantorbery ; c'est-à-dire , avec l'homme que l'Eglise Anglicane a de plus distingué par le rang. D'abord on supposa que ce commerce étoit un devoir de pure civilité. Dans la suite on y soupçonna du Mystere , il en transpira quelque chose. On y eut l'œil. Enfin on parvint à la connoissance du plus abominable complot qu'un Docteur Catholique ait pu tramer en matière de Religion. L'Apostasie n'eut jamais rien de plus criminel.

Le 10. Fevrier l'Ordre fut donné en
** ma presence , d'aller chez le Sieur Du*
pin & de saisir ses Papiers. Sur l'heure
ils furent tous enlevés. Je me trouvais
au Palais Royal , au moment qu'on les y
apporta. Il y étoit dit que les principes
de nôtre Foy peuvent s'accorder avec
les principes de la Religion Anglicane.
On y avançoit que sans alterer l'inté-
grité du dogme , on peut abolir la Con-
fession Auriculaire & ne plus parler de
TRANSUBSTANTIATION dans le Sa-
crement de l'Eucharistie ; qu'on peut
anéantir les vœux de Religion , permet-
tre le Mariage des Prêtres , retrancher
le jeûne & l'abstinence du Carême , se
passer du Pape , & n'avoir plus , ni com-
merce avec lui , ni égard pour ses Décis-
sions.

** de M.
de Siste-
ron.*

sans nul ménagement , la troisième Proposition de Jansenius , en ces termes : *Sola libertas à coactione ad veram libertatem , ac proinde ad meritum est necessaria* , p. 24.

LXXXVII. PSEAUTIER de David traduit en François avec des notes courtes tirées de S. Augustin & des autres Peres. A Paris chez Elie Joffet , 1702. réimprimé en 1703.

NOTA 1°. Que l'Auteur de cette Traduction & de ces notes , est Monsieur Nicolas Fontaine , homme déjà noté & flétri par l'Eglise , pour avoir , comme nous l'avons dit ailleurs , renouvelé le Nestorianisme dans son infidèle Traduction des Homelies de S. Chrysostome sur S. Paul.

2°. Les Notes de Mr. Fontaine sur le Pseautier favorisent en cent endroits le plus pur Jansenisme... Voici , par exemple la remarque qu'il fait sur ces paroles du Psalmiste : *Quando dividebat Altissimus Gentes , quando separabat filios Adam* , dans le Cantique , *Audite Cœli que loquor*. Il y enseigne la réprobation positive avant la prévision des merites , par cette note Calviniste. *Séparation invisible que Dieu*

a faite entre les hommes par la Grace, pour sauver les uns, & laisser les autres.

30. On insinuë ce Dogme de Quesnel, que la lecture de l'Ecriture sainte doit être permise à tous les Fidèles sans nulle difference. Dans cette note sur le Pseaume 73. *Ut quid Deus...* on y dit, *que la dernière ressource de ceux qui avoient entrepris de détruire la Religion Chrétienne, fut d'ôter les Livres Saints d'entre les mains des Fidèles. On glisse adroitement en cent endroits le Dogme de la force irresistible de la Grace.*

40. Que la plus grande partie des Notes Marginales ne sont que des allusions éternelles aux prétendues persécutions qu'on fait aux Disciples de Jansenius, aux prétendues injustices de Louis le Grand, à la destruction de Port-Royal; à la dispersion des Religieuses obstinées. On leur annonce que Dieu humiliera les méchans, les persécuteurs, les impies, qui les ont calomniées. Dans le Cantique, *Audite cœli quæ loquor*, on enseigne que c'est Dieu qui fait tout en nous : & que je ne suis par conse-

faites en nous tout ce que nous faisons de bien, dit-on dans la page 343.

X C. *PENSEES Chrétiennes , tirées de l'Ecriture sainte , & des saints Peres. A Paris chez Guillaume Desprez , 1729.*

NOTA. On dit , page 286. qu'il faut distinguer, le Culte Religieux qu'on doit à Dieu , & à J E S U S-CHRIST sont Fils , de celui que nous devons à la Vierge & aux Saints. *Le Culte qu'on doit à la Vierge & aux Saints , est , dit l'Auteur , un Culte de Société , qui nous unit en Dieu avec eux.* Voilà la Mere de Dieu mise au niveau des Saints & des autres hommes. L'Auteur devoit dire avec tous les Théologiens, & avec l'Eglise, qu'on doit à la mere de Dieu un Culte d'*Hyperdulie* , & aux Saints un Culte de *Dulie*.

PRINCIPES de Morale , établis
X C I. *sur l'Ecriture Sainte , & les Canons des Conciles , & les Traditions des SS. Peres , par lesquels on peut aisément décider les Cas de conscience les plus difficiles , avec les consequences qu'en en doit tirer : par M. de la Font , Prieur de Valabregue , ancien Official d'Uzès*

*d'U*sez A Paris chez André-Pralard ,
 rue S. Jacques. 1709.

NOTA. Que les trois Approba-
 teurs de ces principes , sont Mrs.
 Blampignon , Hideux Curé des SS.
 Innocens , & Dupin. La Doctrine
 de ce Livre est digne de tels Aproba-
 teurs. On trouve dans la Preface même
 une erreur condamnée dans Baius ,
 & dans Quesnel ; *Le premier homme ,*
dit-on , dans l'heureux état de la Justi-
ce Originelle , où il fut créé , avoit une
droiture d'esprit & de cœur , qui lui suf-
fisoit pour la conduite de sa vie , & il
n'avoit pas besoin d'autre lumière que
de celle de la raison. Voilà le pur Pe-
 lagianisme renouvelé.

DE LA PRIVATION du Sacrement **XCII.**
de Penitence , sans nom d'Auteur ni de
Ville.

NOTA. Que l'Auteur de cet Ecrit
 pernicieux ose dire sous le Titre de la
 Confession , que non seulement nous
 ne devons pas nous abbatre , quand
 il ne nous est pas permis de nous con-
 fesser ; mais nous devons nous en glo-
 rifier devant Dieu. . . . Mais sommes-
 nous privés de la Confession , puisque
 nous pouvons toujours nous confesser à

J. C. qui est le Grand Prêtre , & qui ne peut jamais nous manquer..... Si nous nous étions souvent confessez à J. C. nous ne trouverions pas fort extraordinaire de nous voir réduits à cette seule Confession , qui est si consolante & si efficace... Vous me direz ; un Laïque ne vous donnera point l'Absolution : il est vrai : mais J. C. me la donnera , & je serai absous. Voilà la Confession Calviniste , telle qu'elle se fait à Genève.

Q

XCH. **Q**UÆ SIT sancti Augustini & doctrina ejus autoritas in Ecclesia. :

* Il vou. *Opus* * propugnandis hodiernis erroribus , controversisque elucidandis , & componendis accommodatum , in quo excutitur Tractatus de gratia publicè traditus in Collegio Navarico à M. Jacobo Pereyret , Theologo ac Professore Parisiensi. 1650. Quelle est dans l'Eglise l'autorité de saint Augustin ; & de sa Doctrine : Ouvrage utile pour combattre , pour éclaircir & pour terminer les erreurs & les disputes de nos jours : dans lequel on examine le

Traité de la Grace dicté publiquement dans le College de Navarre , par M. Jacques Pereyret Professeur de Théologie de la Faculté de Paris, 1650.

NOTA 10. Que cet Ouvrage qui renferme tout le poison des nouvelles erreurs , est de Mr. Martin de Barcos , Neveu & successeur de l'Abbé de saint Cyran. C'est le même Barcos qui a composé , comme nous l'avons déjà remarqué , le *Traité de l'autorité de saint Pierre & de saint Paul.....* Le Livre qui porte pour titre : *La grandeur de l'Eglise Romaine. ... Le Recueil touchant la Grace* , tous Livres condamnés, & tous plus empoisonnez les uns que les autres. On lui donne aussi , comme nous l'avons dit cy-dessus , *l'Exposition de la Doctrine de l'Eglise sur la Grace & sur la Prédestination.* L'adversaire qu'il attaque ici , est un Docteur de Sorbonne très-Orthodoxe , nommé Mr. Pereyret , Professeur au Collège de Navarre, qui dans ses Ecrits attaquoit publiquement les erreurs de Jansenius. Le Pere Gerberon le traite fort mal dans le 2. Volume de son *Histoire generale du Jansenisme.*

pag. 71. & cela suffit pour faire son éloge.

§ 2°. Parmi les erreurs sans nombre dont est paîtri le Livre de Barcos dont il est ici question, on y trouve, page 117. cette Hérésie si souvent proscrire : que les cinq Propositions ont par elles-mêmes un sens Catholique, quoiqu'elles pourroient être détournées à un autre sens, par une fausse interprétation : *Vero per se & Catholico sensu pradtas, sed qua pravâ interpretatione aliò deflecti possent.*

§ 3°. Un des grands objets de ce Livre, c'est de prouver que l'autorité de l'Eglise doit céder à celle de saint Augustin : Proposition condamnée par Alexandre VIII.

XCIV. *QUÆSTIO Juris Pontificii circa Decretum ab Inquisitione Romanâ adversum 31. Propositiones latum. 1693.* Question de Droit Canon, au sujet du Decret par lequel l'Inquisition Romaine condamne 31. Propositions. 1693.

NOTA 1°. Que les Jansenistes n'ayant pas cessé depuis l'accommodement des quatre Evêques, non plus qu'auparavant, de répandre, sur tout

en Flandres & une infinité de Livres pleins de leurs erreurs, le Pape Alexandre VIII. à la sollicitation de Mr. l'Archevêque de Malines & des autres Evêques des Païs-Bas, publia en 1690. un Decret qui les consterna, & qui condamne 31. Propositions tirées de leurs Ouvrages, & celles-ci entre les autres.

2. *Quoiqu'il y ait une ignorance invincible du droit naturel, elle n'excuse point d'un péché formel celui qui agit par cette sorte d'ignorance, dans l'état de la nature corrompue.*

5. *Les Payens, les Juifs, les Hérétiques & autres semblables, ne reçoivent nulle influence de JESUS-CHRIST....*

6. *La Grace suffisante est plus pernicieuse qu'utile dans l'état où nous sommes : en sorte que nous avons sujet de faire cette prière à Dieu : A GRATIA SUFFICIENTI LIBERA NOS DOMINE : Seigneur, délivrez-nous de la Grace suffisante.*

7. *Toute action humaine libre est amour de Dieu, ou amour du monde, &c.*

8. *Necesse est infidelem in omni opere peccare. Toutes les œuvres d'un*

de toutes ses forces que la Proposition hérétique qui le fit chasser de Sorbonne , n'a rien que de fort Orthodoxe.

XCVII. QUESTION ROYALE , où il est montré en quelle extrémité , principalement en tems de Paix , le Sujet pourroit être obligé de conserver la vie du Prince aux dépens de la sienne. 1619. imprimé par Toussaints du Bray.

NOTA 10. Que le but & l'objet unique de cet Ouvrage fanatique , & devenu aujourd'hui si rare , que Mr. Dupin avouë qu'il n'a jamais pû le déterrer , est de prouver qu'en diverses occasions on peut & on doit même de sa propre autorité se tuer soi-même , & par la même raison tuer son prochain sans commettre de peché , & en faisant même une œuvre méritoire. Le soin plausible de conserver la vie du Prince aux dépens de la sienne , que l'Auteur met à la tête de son Livre , n'est qu'un faux titre dont il abuse pour colorer le parricide qu'il autorise.

§ 20. *Le manquement de propriété sur sa vie , n'empêche point , dit nôtre Auteur , qu'on ne puisse se tuer soi-même.*

même. Car on voit tous les jours que la chose publique qui n'a point d'autorité sur nos vies , les détruit avec autorité & sans reproche par le glaive de la justice. Raisonnement dont la fausseté saute aux yeux : puisque la République , quoiqu'elle ne soit point propriétaire de nos vies , l'a néanmoins reçu de Dieu le droit de nous l'ôter , quand la conservation publique l'exige : Et c'est ce qu'elle fait à l'égard des voleurs , des assassins & des rebelles.

 30. Je crois , dit nôtre Auteur , P. 62. *que sous les Empereurs Neron & Tibere , les Peres étoient obligés de se tuer eux-mêmes pour le bien de leurs familles & de leurs enfans.* Et c'est , dit-il ; au Tribunal de la raison qu'il doit être décidé de cette obligation. Avec cet horrible principe , un homme qui se guidera uniquement par l'instinct & le mouvement de sa raison & de sa conscience , pourra se croire obligé en certaines occasions d'en tuer un autre. Et c'est là précisément ce qui fut * Par M. réalisé par ce Disciple * de l'Abbé de Nicol le S. Cyran , qui tua son neveu , pour Tardif , Avocat au Parlement venger l'injure qu'il avoit faite à de Paris. Dieu : comme on le voit dans les dé-

positions juridiques qui furent faites contre l'Abbé de S. Cyran.

☞ 4°. Après avoir ainsi enseigné qu'on peut quelquefois se tuer soi-même, on dicte le moyen de le faire de la manière la moins violente. *Comme par retention d'haleine, par la suffocation des eaux, par l'ouverture de la veine, &c. & on colore le parricide par cet admirable principe, page 34. Toutes choses sont pures & nettes à ceux qui le sont.*

☞ 5°. L'éloge de Socrate qui se tua lui-même, est un morceau des plus curieux de ce petit Ouvrage. *Le voulez-vous voir, dit l'Auteur, l'homme de bien, meurtrier de sa vie, en celui où la raison sembloit habiter, comme en un temple matériel; mais plutôt où elle étoit comme incorporée.... il étoit assisté & conduit en ses actions par un Genie qui se plaisoit à sa conversation, & qui se mêloit tellement à son entendement, que leurs communes actions, comme si elles eussent procédé d'une même forme, sembloient être de tous les deux comme d'une même personne..... Quelle merveille de la raison parfaite est celle-là, Socrate se donnant la mort.... Ce sont les mer-*

veilles que Dieu fait voir en la raison qui est son image, ou à ceux qui se rendent capables par la purification de leurs sens, d'en voir l'exemplaire quelque jour....

Ne croiroit-on pas lire ici le Comte de Gabalis, si l'on ne reconnoissoit le stile de l'Abbé de Saint Cyran à tout ce galimathias.

§ 6° L'Abbé de S. Cyran réduit à 34. ou environ, les Cas dans lesquels un homme peut se tuer innocemment lui-même, de sa propre autorité. Un habile Critique * prétend que le fa- * Bayle au mot saint Cyran. meux Pere Paul (*Fra-Paolo Sarpi*) étoit à cet égard dans les mêmes principes, & il prouve ce qu'il dit, par une Anecdote curieuse.

QUESTIONS proposées sur le sujet XCVIII. de la signature du Formulaire. 1667.

NOTA. Que ces deux Questions sont de Mr. de Lalane, grand faiseur de problèmes sur les matières de la Grace & sur la puissance de l'Eglise, qu'il combatit toute sa vie de toutes ses forces,

QUESTION curieuse; si M. de Pa- XCIX. ris peut refuser les Sacrements, à cause du refus de signer.

NOTA. Que cet Ouvrage est en-

core de Mr. de Lalane , Auteur de plus de quarante Ecrits differens sur les matiéres du Tems , & la plûpart ou anonymes , ou sous des noms empruntés, de Denis-Raimond, de Beau-lieu , &c.

R

- C. **R** AISONS pour lesquelles M. l'Archevêque de Malines & M. l'Evêque de Gand n'ont pas publié la Bulle contre Jansenius.

Cet Ouvrage dangereux a été condamné par un Decret de la Sacrée Congregation du 23. Avril 1654.

SEPTIEME
CENTU-
RIE.

- RECIT de ce qui s'est passé au Parlement , au sujet de la Bulle d'Alexandre VII. contre les Jansenistes.* Condamné comme le Libelle precedent.

- II. *RECUEIL de diverses difficultés proposées par les Théologiens de France , sur la Constitution Unigenitus , in-80.*

NOTA. Que l'Auteur de ce Recueil exposant ses difficultés sur la censure des cent & une Propositions de Quesnel , & recherchant les motifs qui ont pû porter nôtre Saint Pere le Pape à

condamner tant de Propositions , lui prête des intentions dignes de l'Auteur même du Recueil.

RECUEIL de divers Ouvrages touchant la Grace , en 1645. III.

NOTA. Que ce Recueil est encore du neveu favori de Saint Cyran, l'Abbé Martin de Barcos. On trouve dans ce Recueil divers Ecrits dangereux : *Un Abregé de Conrins ; Des Memoires présentés au Pape & aux Cardinaux par les Docteurs députés de Louvain pour la défense de Jansenius ; Des Remarques sur un Decret de l'Inquisition ; Des Observations sur la Bulle qui défend l'Augustin de Jansenius , &c.*

RECUEIL de diverses Pièces. A Munster , 1666. IV.

NOTA. On connoitra aisément à quel coin est marqué ce Recueil , par le seul trait suivant. On y dit jusques à vingt fois dans les pages 126. 127. & dans les suivantes , que la Bulle d'Alexandre VII. contre les cinq Proposition , est *monstrueuse , temeraire , présomptueuse..... Scandaleuse , injuste , remplie de nullité.... Qu'elle s'appuye sur des principes manifestement hérétiques... Qu'elle autorise des Hérésies monstruen-*

ses , qu'elle tend à la destruction de toute l'Eglise..... Que le Pape Alexandre VII. s'attend témérairement à l'inspiration de Dieu.

V. *RECUEIL du Sfondratisme.* M. Brigode , Secrétaire du P. Quesnel , en a été le distributeur.

VI. *RECUEIL complet des Nouvelles Ecclesiastiques*, sans nom d'Auteur ni de Ville.

NOTA. Que le sieur Pigeon Avocat Janseniste étant mort au mois de Juin 1737. la cour envoya un ordre de saisir les livres du Parti , & les papiers qu'on trouveroit chez cet Avocat , & de les brûler tous : Les Quesnelistes firent de grandes lamentations en voyant livrer aux flâmes tant de précieux monumens : sur tout les Ecrits des Peres de la petite Eglise , qui sont Messieurs de Senez , d'Utrecht , de Babylonne , de Montpellier , d'Auxerre & de Troyes. Le Recueil complet des Nouvelles Ecclesiastiques , avec le Panegyrique qu'en a fait M. le Gros ; la vie du Bienheureux Diacre de S. Medard , & l'Histoire Apologetique des Convulsions & de l'Appel.

REFLEXIONS Chrétiennes sur les V I I. miseres & sur les foiblesses de l'homme , pour tous les jours de l'Année ; à Paris , chez Sebastien - Marbre Cramoisy , 1688. 4.vol.in 12. sans nom d'Auteur.

NOTA. On y dit page * 126. *Que** Tom. 1. *le peché se trouve par tout où la charité n'est point.* C'est là une des erreurs du P. Quesnel & de Baius , qui condamnent comme un peché toute action qui ne procede pas de la charité parfaite. Le pur Calvinisme & la reprobation positive se trouvent dans la ** Tom. 1. page 127. Voici en quels termes on s'y explique : *Dieu traite dès cette vie les méchans en Juge irrité ; & il ne leur envoie les biens & les maux , qu'afin que le mauvais usage qu'ils en font , soit le motif de sa justice & de leur condamnation.* On insinuë cette erreur de Baius , que même les bonnes actions des pecheurs sont des pechés dans ces paroles de la page 136. *Les aumônes* Tom. 1. *que vous aurez faites pour détourner le mal que vous avez craint ; les Sacrifices que vous aurez offerts pour être délivrés de celui que vous aurez enduré.... tout cela sera consumé par le feu de la Justice de Dieu.*

- VIII. *REFLEXIONS désintéressées sur la Constitution du Pape Clement XI. qui condamne le Nouveau Testament du Pere Quesnel, dans lesquelles on examine les droits du Pape, les libertés de l'Eglise Gallicane, les plaintes des Augustiniens, &c. A Amsterdam, chez les Freres Chatelain, 1719.*

NOTA. Que ce Livre est semé d'un bout à l'autre de Propositions fausses, séditionnaires, erronées, blasphématoires & hérétiques. La Constitution, selon cet Auteur, est si insoutenable, qu'elle condamne même plusieurs Propositions, tirées de saint Paul.

- IX. *REFLEXIONS d'un Docteur de Sorbonne, sur l'avis donné par Monseigneur d'Aleth, sur le Cas proposé.*

NOTA. Que l'Ouvrage de ce fauteur de Réflexions a été pros crit par Mrs les Archevêques de Cologne & de Malines.

- X. *REFLEXIONS sur deux Libelles contre la Lettre des Curés de Roüen à M. l'Archevêque, ou Dissertation sur les qualités des seuls juges & des seuls témoins de la Doctrine, in 12. 1717.*

NOTA. Que ces Réflexions viennent d'un ennemi déclaré de l'Episco-

pat , & qu'elles enseignent le pur Presbiteranisme. Le but de cet Auteur est de montrer que les simples Prêtres partagent l'autorité avec les Evêques , & que le second Ordre est Juge de la Doctrine tout comme le premier.

REFLEXIONS sur les Constitutions & Brefs de nos saints Peres les Papes Innocent X. Alexandre VII. & Innocent XII. touchant la condamnation des V. Propositions. A Cologne , 1699. XL.

NOTA. Que l'Auteur de ces Reflexions se prépare & à tout le Parti une évasion contre les décisions d'un Concile general , en tâchant de prouver par les raisons des Donatistes , que l'Eglise n'est pas infallible dans la décision d'un fait dogmatique. Il a la temerité d'avancer , p. 63. Tom. 2. *Que le Pape Innocent X. n'a prononcé nettement & avec distinction de sens que sur la V. Proposition.* Il ajoute page 77. & 78. *qu'Innocent XII. après tant de consultations & de travaux , a hésité dans son Decret à déclarer en termes précis quel est le SENSUS OBVIUS dans lequel les cinq Propositions ont été condamnées par Innocent X. & par Alexan-*

dre VII. Il dit, que le saint Pere n'a pas osé s'expliquer nettement de peur de se méprendre. Voilà comme de simples Prêtres osent s'ériger en juges du Vicaire de J. C. & vérifient cette belle parole, qu'un saint Pere qui fut le grand fleau des Héretiques, disoit de ceux de son tems : *Hæreticorum Frontem non esse frontem.*

REFLEXIONS sur un Ecrit intitulé, Memoire de Monseigneur le Dauphin pour nôtre Saint Pere le Pape, imprimé par Ordre exprès de Sa Majesté, avec une Déclaration du Pere Quesnel sur ce Memoire.

XII. **NOTA 10.** Qu'en 1711. Monseigneur le Dauphin Duc de Bourgogne, fut informé, environ deux mois avant sa mort, que les Emissaires des Jansenistes à Rome osoient y débiter publiquement diverses faussetés sur son sujet : par exemple,

Qu'ayant été fait juge par le Roy du differend entre Mr. le Cardinal de Noailles & MMrs les Evêques de Luçon, de la Rochelle & de Gap, il s'étoit entièrement déclaré en faveur du Cardinal ; qu'il avoit ordonné que ces Evêques reformassent leurs

Mandemens & les envoyassent ensuite au Cardinal pour s'en tenir à sa décision, & qu'ils lui fissent satisfaction sur la Lettre qu'ils avoient écrite au Roy sur son sujet.

Que ce Prince avoit décidé qu'on ne toucheroit point au Nouveau Testament de Quesnel, qu'il demeureroit approuvé, & qu'il auroit un libre cours comme auparavant.

Que le Parti pouvoit tout attendre d'un Prince sçavant & éclairé, qui lisoit les Peres, mais sur tout S. Augustin; d'un Prince qui s'étoit hautement déclaré en plusieurs occasions, en faveur des Disciples de Jansenius, & qui étoit disposé à les soutenir.

Monseigneur le Duc de Bourgogne étant informé que ces bruits, débités avec hardiesse, faisoient impression sur les Peuples, & allarmoient la Cour de Rome, se détermina avec l'agrément du Roy, à composer un Memoire pour l'envoyer au Pape.

Dans ce Memoire, écrit de sa propre main, il nie précisément tous les Faits allegués, & il dit ce qu'il pense sur le Jansenisme.

Quoique je ne sais pas bien profond

*dans la Théologie , je sçai assez , dit le
 Grand Prince , que la Doctrine de Jan-
 senius rend quelques Commandemen-
 de Dieu impossibles aux justes.... qu'elle
 fait Dieu injuste.... qu'elle détruit en-
 tièrement la liberté.... que ce système
 supposant en Dieu de l'injustice & de
 la bizarrerie , porte l'homme au liber-
 tinage par la suppression de sa liberté.
 Je sçai aussi que les Jansenistes , après
 avoir soutenu hautement le droit des
 cinq Propositions , & ayant été con-
 damnés , se sont rejettés sur la question
 de Fait du Livre de Jansenius : qu'ayant
 encore perdu ce point , ils en sont venus
 à la suffisance du silence respectueux : &
 que forcés dans ce retranchement par la
 dernière Constitution de Notre Saint
 Pere le Pape , ils ont recours à mille
 subtilités Scholastiques , pour paroître
 Thomistes , mais qu'ils gardent dans le
 fond tous les mêmes sentimens ; qu'ils
 sont Schismatiques en Hollande ; & que
 soit qu'ils soutiennent ouvertement la
 Doctrine (de Jansenius) soit qu'ils se
 retranchent sur le fait , soit qu'ils s'en-
 tiennent au silence respectueux , on a
 un prétendu Thomisme ; c'est toujours
 une Cabale très-unie , & des plus d'un-*

*perennes qu'il y ait jamais eu, & qu'il y
aura peut-être jamais, &c.*

 20. Que ce Prince étant sur le point d'envoyer son Memoire à Rome, tomba malade de la maladie dont il mourut le 18. Février 1712. Cet Ecrit se trouva parmi les papiers de sa Cassette, tout de la propre main du Prince, avec des renvois & des ratures, qui ne permettoient pas de douter qu'il n'en fût l'Auteur. Le Roy suivant les intentions du Prince, fit presenter le Memoire au Pape, par M. le Cardinal de la Tremoille, & la Sainteté marqua dans son Bref à Sa Majesté qu'il avoit répandu des larmes de joye, en lisant ce beau monument de la saine Doctrine de ce Grand Prince, & qu'il étoit très-important de rendre cet Ecrit public. Ce fut ce qui déterminâ le Roy à le faire imprimer sans délai, dans son Imprimerie Royale, & à le faire répandre par tout.

 30. Que les Jansenistes voyant cet Ecrit devenu public par l'Ordre exprès de Sa Majesté, mirent tout en usage pour le décréditer. Ils n'osèrent pas attaquer directement la

Memoire de ce grand Prince , auquel ils avoient eux-mêmes donné si souvent les plus magnifiques éloges ; mais ils publièrent qu'il s'étoit malheureusement laissé prévenir par la Cabale Molinienne , qu'il n'entendoit point ce qu'il écrivoit , & qu'il eût été à souhaiter pour sa gloire que ce Memoire n'eût jamais paru. C'est là le but du Libelle qu'ils publièrent à ce sujet sous le titre de *Réflexions sur un Ecrit intitulé , Memoire de M. le Dauphin , &c.* Ce Libelle eut le sort qu'il méritoit ; il fut laceré & brûlé par la main du Bourreau le 18. Juin de cette même année 1712.

XIII. *REFLEXIONS sur l'Ordonnance du 27. Janvier 1732. qui ordonne que la porte du petit Cimetière de Saint Medard sera & demeurera fermée , &c.*

NOTA. C'est toujours le même esprit de Fanatisme , qui regne dans cet Ecrit tout pétri de faussetez. L'Auteur oubliant le respect qui est dû au sacré caractère Episcopal , & s'oubliant lui-même , parle ainsi dans son avertissement. *Nous avons tâché , & nous tâcherons de plus en plus d'attirer sur les Evêques l'infamie*

publique. C'est ainsi que parlent ces grands Défenseurs de l'Épiscopat.

REFUTATIO Prodroma Libelli , XIV. cui titulus est , Breve Memoriale.... De statu & progressu Jansenismi in Hollandia. Delphis. 1698.

NOTA. Ce livre contient tout le Système du Parti.

REFUTATION du Livre du R. P. XV. Dom Pierre de saint Joseph , Feuillant , intitulé , Défense du Formulaire.

NOTA 10. Que c'est Mr. l'Abbé de Lalane qui fut chargé par le Parti de refuter le Livre du Pere Pierre de saint Joseph , & ce Pere Feuillant est le premier Auteur qui ait écrit en France contre l'Augustin de Jansenius. C'est le Pere Gerberon qui est garant de ce Fait , dans le premier Volume de son Histoire generale du Jansenisme.

20. Outre cette Défense du Formulaire , le Pere Pierre de saint Joseph publia pour la défense de l'Eglise , les Ouvrages suivans qui sont assez singuliers : *Sentimens de saint François de Sales sur la Grace* , en 1644..... *Toute la terre pour la Grace suffisante*. 1652.... *Lettre de remerci-*

ment à l'Abbé de Bourzeys.... *Défense des Evêques contre les Jansenistes.....*
L'Avocat de saint Pierre.... Défense de l'Augustin d'Hippone contre l'Augustin d'Ypres.

XVI. *REGLEMENT d'une Dame. M. Brigode, Secrétaire de Quesnel, avoué que c'est lui qui a fait réimprimer ce Livre.*

XVII. *REGLEMENS adressez par le P. Quesnel à une Religieuse entêtée des erreurs du Parti. 1719.*

Tom. 2. de l'Hist. de la Constitut. pag. 87. NOT A. M. de Sisteron va nous instruire exactement des mysteres d'iniquité contenus dans ces nouveaux Reglemens, & des dangereux complots qu'on avoit formés contre la Religion.

M. d'Aubigné, Archevêque de Rouen, en eut une copie exacte, & l'envoya à M. le Regent, qui m'ordonna de l'examiner, & de lui en faire mon rapport. Cette copie avoit été donnée à M. l'Archevêque de Rouen par une Religieuse, jusqu'alors des plus entêtées, mais qui revint de bonne foi de ses erreurs. Les Reglemens lui avoient été adressés en 1699. par une Lettre du P. Quesnel.

net. cette Lettre * me fut aussi remise * C'est
avec les Reglemens. toujours

Ces Reglemens ou Statuts consistoient en dix ou douze Articles, qu'on M. de Sis-
adressoit par une Lettre circulaire teron qui
à ceux qui dans chaque Province parlo.
étoient regardés comme les Supérieurs
locaux, & qui, selon le devoir de
leur charge, s'appliquoient à former
de nouveaux Prosélytes. On y avoit
joint une courte instruction sur les
principaux points du dogme, & sur
les différentes manieres de converser
avec les simples, avec les neutres,
avec les devots, avec les libertins,
avec les Prêtres. Pour les Religieux,
il étoit enjoint à tout le Parti de n'a-
voir aucune liaison avec eux. Ils de-
voient les regarder comme des usur-
pateurs qu'il falloit dépouiller de tous
leurs biens.

Dans cette Lettre circulaire, on
recommandoit aux nouveaux Disci-
ples de la Grace, de cimenter entre
eux une parfaite union, de n'agir que
par un même esprit, d'ensevelir dans
un profond secret les points fonda-
mentaux de leur Doctrine, & d'a-

voir égard aux personnes qui pour-
roient s'en scandaliser.

Le secret étoit sur tout nécessaire sur l'article de la Messe. Selon eux, on ne doit jamais la dire qu'en présence du Peuple. Ils rejettoient généralement toutes les Messes privées. Ils s'expliquoient avec la même aversion sur les Messes basses où personne ne communie avec le Prêtre. Ils vouloient qu'on détruisît toutes les Chapelles : Du moins, disoient-ils, si on les laisse subsister, qu'on se contente d'y adresser les prieres au Seigneur, mais qu'on n'y offre jamais le Sacrifice. Qu'on sache, ajoutoient-ils, qu'il n'y a point d'Eglise pour les Religieux : qu'ils ne peuvent avoir que Chapelles, ou Oratoires ; que s'il leur est permis d'y célébrer les saints Mysteres, ce doit toujours être portes closes, & que c'est un peché pour les Laïques d'y assister, en s'absentant de leurs Eglises.

Sur l'Eucharistie, à la verité, disoient-ils, le Corps de J. C. n'y est ni par la foi, ni en figure, comme les Calvinistes le prétendent ; mais aussi, poursuivoient-ils, il n'y est ni réellement, ni substantiellement,

comme l'Eglise Romaine nous l'enseigne. Il y est d'une maniere inconcevable & indicible... Ils ne reconnoissent point d'autre Purgatoire que les tribulations qu'on souffre dans cette vie : point de caractere indelible dans l'Ordre de Prêtrise ; c'est-à-dire , que lorsqu'un Curé, ou même qu'un Evêque est déposé , leur caractere s'efface , & l'un & l'autre est réduit à l'état des Laïques.

Dans les Articles suivans ils anéantissoient le pouvoir & la vertu des Clefs dans le Sacrement de Pénitence.

Ils prétendoient que dans la Confession les pechés sont déjà remis avant l'Absolution ; que la Contrition y est toujours requise , & par conséquent que l'Attrition ne suffit pas avec le Sacrement.

On jugera des desseins & de l'esprit du Parti, par les scènes que donna M. Petitpied , un de leurs principaux Chefs , après qu'il fut revenu en France. Anieres fut le lieu qu'il choisit pour y exposer sa nouvelle Liturgie aux yeux du Public. Ce Village est aux portes de Paris. On y accouroit en foule , & on en raportoît des

choses si étonnantes , que la posterité aura peine à croire que M. le Cardinal de Noailles ne se soit jamais mis en peine d'en arrêter le cours.

M. Petitpied commença par construire un nouvel Autel... Dans le tems même du Sacrifice on n'y voyoit ni Croix ni Chandeliers... Le pain , l'eau & le vin , qui devoient servir au Sacrifice , lui étoient portés parmi les Offrandes du Peuple. Dans la saison on y mêloit les prémices des fruits , & on les plaçoit sur l'Autel... De tems à autre les benedictions qu'il est ordonné de faire sur le Sacré Corps & sur le Sang adorable de Nôtre Seigneur , se faisoient sur les fruits de la saison , qu'on avoit placés à côté du Calice. J'ai vû moi-même trois ans après , continuë M. l'Evêque de Sisteron : pratiquer la même chose sur un bassin d'Asperges. A la Communion des Laïques , le Sou-Diacre revêtu de sa Dalmatique , communioit mêlé à la même table avec les femmes. Parmi les dernières Oraisons , on en avoit inseré une qui étoit pour demander à Dieu la conservation de la nouvelle Eglise. Je l'ai encore entendu chanter en ma présence.

A ces rubriques nouvellement inventées, & pratiquées sous les yeux de M. le Cardinal de Noailles, & à la vûë de tout Paris, le Sieur Petitpied en ajoutoit une infinité d'autres : Par exemple, il faisoit publiquement la Cène le jour du Jeudy Saint, & le Curé d'Anieres la fit encore après lui. Avant les Vêpres, une espee de Diaconesse lisoit à haute voix l'Evangile du Jour en François. En un mot le Fanatisme étoit porté à son dernier période.

REGLES pour l'intelligence des XVII.
Saintes Ecritures. A Paris, chez Jacques Etienne, 1716.

NOTA 1^o. Que c'est M. l'Abbé d'Asfeld, appellant outré, qui est l'Auteur de ce Livre, auquel un Rabin converti a répondu.

 2^o. Que celui qui a donné ces Regles, favorise & insinuë dans sa Préface l'Hérésie de Quesnel sur l'impuissance & l'insuffisance de l'ancienne Loi. C'est dans la p. 23. où il parle en ces termes : *pour le corps de la nation (Juive) la Loi a été une occasion, quoiqu'innocente, de méprise, en exultant avec pompe les biens temporels ; & en*

tenant cachez les biens éternels. Mais la réflexion qu'il fait là-dessus, est encore bien plus Quenelliste. Les Israélites, ajoute nôtre Auteur, étoient dignes par leur orgueil de CETTE ESPECE DE SEDUCTION.

§ 20. Qu'il paroît néanmoins quand on examine tout l'Ouvrage, que cette erreur est échappée à l'Auteur plutôt par mégarde que par un esprit de Système, & pour favoriser la nouvelle Doctrine.

XIX. *RELATION de ce qui s'est passé dans l'affaire de la paix de l'Eglise.*

NOTA. Que cette Relation infidèle ne va qu'à autoriser le refus de signer le Formulaire.

XX. *RELATION des délibérations de la Faculté de Paris au sujet du prétendu Decret du 5. Mars. 1714. 2. vol. in 12.*

NOTA. Qu'on prétend faire voir dans ces deux volumes que la Sorbonne n'a jamais reçu la Constitution.

XXI. *RELATION de la Mission faite à Aix en Provence par les Peres Jésuites au mois de May 1733. in 40. 16. pag. sans nom d'Auteur, &c.*

NOTA. 10. Que cette Relation publiée le premier jour d'Août 1733.

attaque également , & la Constitution , & les Missionnaires. Il paroît même que ses traits les plus malins tombent sur la Constitution *Unigenitus*. En voici un Echantillon.

L'auteur de ce Libelle prétend que la bonne Doctrine & les saintes Regles de la Morale , perdent à mesure que la B. U. gagne ; que le zèle avec lequel on la soutient , tourne au détriment de la piété , autorise l'ignorance & la corruption des mœurs , & servira de voile aux déreglemens du Clergé & au libertinage des Laïques. Tels sont , * dit-il , les fruits empoisonnés de la Bulle.

* Page

16.

20. Que dans ce Libelle diffamatoire , on s'élève avec beaucoup d'ignorance contre cette Proposition du Pere Segaud dans un de ses Sermons : *Que la Grace ne manque point au pecheur , & que c'est là ce qui le rend inexcusable*. On ajoute qu'en publiant cette Relation sur la Mission faite à Aix , on n'a point d'autre vûë que de faire gemir toutes les personnes qui ont de la piété , sur les dangers , où un zèle aveugle pour la Constitution conduit trop sensiblement la Religion même.

*Et l'aveugle soumission ,
 Canonisant l'extravagance ,
 Et l'imbecille obéissance ,
 Fait presque la Religion.*

XXVII. *REMONTRANCE très-humble à
 Mr. l'Archevêque de Malines , 15.
 Janv. 1695.*

NOTA. Que cette Remontrance que le Pere Quesnel adressa à Mr. l'Archevêque de Malines, après qu'il eut défendu le Livre de la Frequent Communion & la Methode du Docteur Huygens, est le plus insolent de Procès de tous les Libelles, & qu'elle fut brûlée Quesnel. en Flandres par la main du Bourreau, & à Rome le 11. May 1704.

XXVIII. *REMONTRANCE charitable à
 Mr. Louis de Cicé, &c. avec quelques
 réflexions sur la Censure de l'Assemblée
 du Clergé. A Cologne, chez Pierre
 Marteau 1700.*

NOTA 10. Que M. l'Abbé de Cicé étoit un vertueux Prêtre des Missions Etrangères, qui durant son séjour en Chine, se conforma toujours à la pratique des Jesuites à l'égard des Cérémonies Chinoises; & c'est ce qui lui attira en partie la charitable Remontrance du Pere Gerberon.

 2^o. Que le Pere Gerberon ne paroît avoir fait cette charitable Remontrance à Mr. de Cicé que pour avoir lieu de tomber sur l'Assemblée du Clergé de France de l'année 1700. Cette Assemblée à laquelle présidoit Mr. le Cardinal de Noailles & où se trouvoit le sçavant M. Bossuet, Evêque de Meaux, venoit de porter un terrible coup aux Jansénistes, en condamnant, par les Censures les plus fortes, quatre Propositions répandues dans tous leurs Libelles. La première de ces Propositions étoit : *Que le Jansénisme étoit un phantôme qui ne se trouvoit nulle part que dans l'imagination malade de certaines Personnes.* La seconde portoit : *Que les Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. n'avoient fait que renouveler & qu'aigrir les disputes, & qu'Innocent XII. dans son Bref s'étoit expliqué en termes équivoques, n'ayant pas osé s'expliquer clairement ; & qu'enfin les Evêques en recevant & faisant executer ces Constitutions, avoient violé les libertez de l'Eglise Gallicane.* L'assemblée du Clergé déclara que ces deux Propositions avec les deux suivantes par

lesquelles des hommes inquiets mé-
 prisent ouvertement les Constitutions
 & les Brefs des Papes , chargent d'in-
 jures les Evêques de France , deman-
 dent que la cause du Jansenisme passe
 par un nouvel examen , **COMME SI**
ELLE N'ETOIT PAS ENCORE
FINIE par tant de Constitutions Apo-
 stoliques , auxquelles même est joint le
 consentement de l'Eglise , sont *fausses*
teméraires , scandaleuses , injurieuses au
Clergé de France , aux Souverains Pon-
tifes , & à toute l'Eglise , schismati-
ques & favorisent les erreurs condam-
nées. Ce fut cette juste condamnation
 qui mit de mauvaise humeur Dom
 Gerberon , & produisit la Remon-
 trance en question.

XXIX. *REMONTRANCE des Fidèles du*
Diocèse de Paris , à Monseigneur leur
Archevêque , au sujet de son Ordonnan-
ce du 29. Septembre 1729. à Paris ,
26. Octob. 1729.

On ne peut donner ici une idée
 plus exacte de ce Libelle , qu'en met-
 tant sous les yeux du Lecteur quel-
 ques-uns des traits remarquables dont
 le peignit Mr. Gilbert de Voisins ,
 Avocat General , en requerant sa

condamnation. Un Auteur anonyme, dit ce grand Magistrat, du fonds de son obscurité entreprend de faire parler un Peuple entier, & en lui prêtant ses paroles, il entreprend de lui inspirer en effet les pernicioeux sentimens. On n'apperçoit dans cet Ouvrage que temerité, qu'emportement & que scandale. Il ne se contente pas de se declarer contre l'Ordonnance de M. l'Archevêque de Paris, du 29. Sept. dernier; il attaque en même tems sa personne & la droiture de ses intentions *Nous vous plaindrions*, dit le Libelle, *si vous n'étiez que séduit; mais nôtre foy s'est apperçûe du piège qu'on veut lui tendre.* Les reproches injurieux d'affectations, de déguisement, de mauvaise foi, de fausses insinuations, de detours artificieux, sont les expressions qu'on y trouve à chaque page contre ce Prélat; les Evêques de France sont encore moins épargnés. Sans égard, ni pour leur dignité, ni pour leur personne, on met en œuvre les couleurs les plus noires pour les décrier. Il n'est point d'invectives ni de traits envenimés qu'on ne rassemble contre eux. Pour comble d'atten-

tat, on ose s'élever même contre le
 Corps de l'Episcopat, & il semble
 qu'on aspire à le rendre odieux & mé-
 prisable. L'Auteur s'abandonne à des
 déclamations & à des invectives con-
 tre la Constitution *Unigenitus*. Il s'éle-
 ve contre les explications données en
 1720. & contre le Card. de Noailles.
 Il les traite d'Ouvrages tissu des plus
 indignes artifices. Il reproche à Mr.
 l'Archevêque de * Paris *d'en copier les*
misérables défaites. Il avance sans dé-
 tour les maximes les plus dangereuses
Il est faux, dit-il, qu'en toute circons-
tance l'Autorité du Chef & du Corps
des Pasteurs doivent rendre nôtre sou-
mission tranquille & exempte de scrup-
pule. Après tout, dit-il encore, & ce
sont ses propres termes, pourquoi ne
défendrons-nous pas la vérité, contre le
Pape & contre tous les Evêques qui la
combattent en effet. Il annonce ouver-
 tement que le Corps de l'Episcopat
 peut tomber dans l'erreur, & l'ensei-
 gner; qu'il peut être instruit, corrigé,
 jugé par le Peuple même. C'est là le
 but que l'Auteur semble s'être proposé
 dans son Ouvrage, où il renverse les
 fondemens de l'Autorité infallible de
 l'Eglise.

* De Vin-
 timille
 du Luc.

NOTA. Que par Arrêt du Parlement du 23. Févr. 1730. ce Libelle rempli du plus pur Presbiteranisme a été lacéré & jetté au feu au bas du grand escalier du Palais.

REMONTRANCE justificative des XXX. Prêtres de l'Oratoire.

NOTA. Que cette Remontrance qui est un Ouvrage de Quesnel, fut déchirée & brûlée à Mons par la main du Bourreau le 27. d'Avril 1690. comme remplie de mensonges, calomnies, faussetés, injures & diffamations publiques & privées.

REPONSE à la Remontrance du Pere Yves, Capucin, adressée à la Reine Regente, sur le sujet du Livre de la fréquente Communion, 1664. XXXI.

NOTA 1^o. Que cette Réponse est l'Ouvrage de Mr. Antoine le Maître, neveu de Mr. Arnaud, & frere aîné de Mr. de Sacy; d'autres le donnent à M. Godefroi Hermant.

2^o. Que Mr. le Maître débite cette horrible Proposition dans la page 61. de sa Réponse : *Ni l'Eglise, ni aucun Théologien n'a jamais dit que la Confession fut un Sacrement.....* Celle qu'il avance, page 52. n'est pas

moins erronnée, & elle a été condamnée par le grand Concile de Trente : *La crainte des peines ne fait que reprimer les mauvaises actions, sans arracher du cœur la volonté de les commettre.*

XXXII. *REPONSE au Pere Ferrier, ou Refutation de la Relation du Pere Ferrier de ce qui s'est passé depuis un an dans l'affaire du Jansenisme.*

NOTA. Que l'Abbé de Lalane Auteur de cette Réponse y altere par tout la verité, & y soutient opiniâtement le Dogme pros crit de la Grace necessitante.

XXXIII. *REPONSE de Mrs. Habert, Le Meur, Lambert, Dupin, de la Coste, H'deux, Docteurs de Sorbonne, à une Consultation faite par des Appellans, in-quarto.*

NOTA. Que la Réponse de ces Docteurs favorise ouvertement la pernicieuse erreur de Luther à l'égard de la Bulle de Léon X. que la Constitution Unigenitus n'est qu'une Loi d'économie, de police & de discipline, en attendant qu'elle devienne par l'autorité d'un Concile Oecumenique une Décision dogmatique & une regle de Foi.

REPONSE d'un Docteur en Théologie, à Mr. Chamillard, Docteur & Professeur de Sorbonne. 1656. XXXIV.

NOTA. Que le Docteur Heterodoxe qui répond au Docteur Catholique, nie sans détours la Grace suffisante, & qu'il soutient dans la page 8. & dans vingt autres endroits de son Livre, non-seulement que la Grace efficace par elle-même est nécessaire à chaque bonne action, mais aussi que c'est elle seule qui donne le pouvoir prochain & accompli de toutes les bonnes actions.

REPONSE à un Sermon, prononcé par le Pere Brisacier, Jesuite, à Blois le 29. Mars 1651. XXXV.

REPONSE au Pere Annat, Provincial des Jesuites, touchant les cinq Propositions attribuées à M. l'Evêque d'Ypres, 1654. sans nom d'Auteur ou de Ville. XXXVI.

Ces deux dernières Réponses ont été condamnées par le Pape Innocent X. le 23. Avril 1654.

De REPUBLICA Ecclesiasticâ, Londini 1. vol. 1617. 2um. 1620. XXXVII.

NOTA 10. Marc-Antoine de Dominis, homme d'esprit & de sçavoir, mais inquiet, vain & changeant,

ayant passé vingt ans chez les Jésuites , en sortit & fut fait Evêque de Segni , & puis Archevêque de Spalatro en Dalmatie , par la faveur de l'Empereur Rodolphe. Mais le chagrin qu'il eut de se voir traversé dans quelques prétentions , & de voir ses Ecrits censurés par l'Inquisition , lui renversa tellement la tête , qu'il passa en Angleterre & y apostasia en 1616. Il y publia l'année d'après à Londres , 1617. le premier volume de son grand Ouvrage Latin , *De la Republique Ecclesiastique* ; le second volume ne parut qu'en 1620. Environ six ans après son apostasie , il se sentit tellement pressé par les remords de sa conscience , que pour reparer le scandale de sa désertion , il monta en Chaire à Londres , & en presence d'un des plus nombreux Auditoires , il retracta tout ce qu'il avoit écrit ou dit contre l'Eglise & contre son Chef visible. Le Roy Jacques le priva aussitôt des Benefices considerables qu'il lui avoit donnés , & lui ordonna de sortir de ses Etats dans trois jours. M. Antoine de Dominis se rendit à Rome , après avoir été assuré par l'Ambassadeur Extraor-

inaire d'Espagne, de la part de Grégoire XV. qu'il pouvoit y venir en toute sûreté. Il n'y fut pas plutôt qu'il publia le 22. Novemb. 1622. une ample retractation de ses Ouvrages, dont il reconnut les erreurs & les impiétés. Mais ce malheureux Prélat eut à Rome le même sort que Felix d'Urgel avoit eu à Lyon dans le 9^e. siècle. Son humeur inquiète & changeante le fit ben-tôt repentir de sa conversion, & l'on en eut des preuves certaines dans des Lettres qu'il écrivoit à Londres, qui furent interceptées. Urbain VIII. le fit enfermer dans le Château S. Ange, où il mourut au bout de quelque tems, après avoir donné de grandes marques d'un repentir sincère, & reçut tous les Sacremens de l'Eglise qu'il demanda avec de grandes instances. On ne laissa pas de le traiter comme relaps, dès qu'il fut expiré. Son corps fut brûlé publiquement avec ses Ecrits dans le Champ de Flore, en ce même mois de Décembre 1624. auquel il étoit mort.

§ 2^o. Que le grand but de l'Ouvrage de M. Antoine de Dominis, est d'anéantir, s'il se pouvoit, la Mo-

narchie de l'Eglise, de détruire la Primauté du Pape & la nécessité d'un Chef visible. Il prétend prouver, (liv. 1. ch. 4.) que S. Pierre n'étoit pas le seul Chef de l'Eglise, & que S. Paul lui étoit égal en autorité. Il dit ailleurs que l'Eglise n'a point de véritable Jurisdiction, & il lui refuse toute Puissance coactive, ne lui laissant que la directive. Il confond l'Eglise enseignante avec l'Eglise enseignée. Et pour peindre cet Auteur d'un seul trait, on peut & on doit dire que le système de Richer, avec celui de l'Auteur du témoignage de la Vérité, & celui des 50. Avocats, rentrent parfaitement dans celui de M. Antoine de Dominis. Et voilà ce qui empêcha Richer de souscrire à la juste censure que la Sorbonne fit dès l'an 1617. de l'Ouvrage de cet *Apostat*.

XXXVIII. „ *REQUETE DES CUREZ de*
 „ *Campagne du Diocèse de Paris ; ad-*
 „ *dressée à Mgr. l'Archevêque, sur son*
 „ *Ordonnance & Instruction Pastorale*
 „ *du 29. Septembre 1729. sans nom*
 „ *d'Auteur, de Ville & d'Imprimeur,*
 „ *1732. 29. Septembre.*

• **NOTA.** Les Curez de Campagne

parlent avec moins de circonspection encore que les Curez de la Ville. On apperçoit dans leur audacieuse Requête, ce qu'un Ancien appelle si bien *Rus merum*, ils parlent sans respect à leur Archevêque, & se demaquant sans menagement, ils disent * que* Page 52 le Jansenisme est une Hérésie imaginaire que des hommes artificieux ont forgée; ils soutiennent que les Propositions prosrites par la B. U. sont le langage de la Tradition; qu'elles contiennent des vérités professées sans interruption; qu'elles ne sont point susceptibles des erreurs qu'on leur attribue, & qu'ils persistent dans leur Opposition. Au reste leur Requête est remplie de Galimatias & de contradictions.

*RITUEL d'Aleth, ou les Instru-XXXIX.
ctions du Rituel du Diocèse d'Aleth, 2c.
Edition, à Paris, chez la veuve de
Charles Savreux, 1670.*

NOTA 10. Que l'Auteur de ce célèbre Rituel, est Mr. Nicolas Pavillon, Evêque d'Aleth en Languedoc, & l'un des quatre Evêques qui refusèrent de signer le Formulaire.

20. Le Pape Clement IX. ayant

Fait examiner ce Rituel , le condamnera
solennellement par un Decret du 9.
Avril 1668. comme plein de Proposi-
tions fausses , singulières , erronnées ,
dangereuses dans la pratique , & con-
traires aux coutumes de l'Eglise , pro-
pres à faire tomber les Fidèles dans
les erreurs nouvellement condamnées.
Ce Rituel , outre les Prières Latines
& les Formules pour l'administration
des Sacremens , contient des Instru-
ctions particulières , qui avoient été
revûës par M. Arnaud.

30. Le Calviniste Melchior
 Leydecker dans son Histoire du Jan-
 senisme , page 572. fait une remarque
 singulière sur ce Rituel d'Aleth. *Il*
dit , que ce Rituel va à la destruction
 de la Religion Catholique & de ses
 Sacremens , & il le prouve par ce qui
 est prescrit dans la page 91. *que la sa-*
tisfaction doit précéder l'absolution : SA-
TISFACTIO DEBET ABSOLUTIONEM
PRÆCEDERE.

40. Les Instructions du Rituel
 d'Aleth , & le Factum pour Mr. l'Evê-
 que d'Aleth , sont de Mr. Arnaud , &
 c'est Mr. Dupin qui nous en assure lui-
 même.

50.

50. Que Mr. d'Aleth fit observer jusqu'à la mort son Rituel, dans son Diocèse, malgré la censure de Rome. Et la Lettre de soumission qu'il écrivit avant sa mort, au Pape Clement IX. est plutôt une Apologie, qu'une soumission & qu'une retraction.

RITUEL nouveau pour l'Eglise d'Auxerre, imprimé & distribué en 1732. XI.

NOTA 10. Que ce nouveau Rituel si cher à Mr. l'Evêque d'Auxerre, à été imprimé & distribué, sans avoir ni exprimé, ni eue le consentement du Chapitre.

20. Qu'on renverse dans ce Rituel les plus anciens & les plus saints Usages de l'Eglise: Par exemple, on y a retranché le *De profundis* & le *Miserere* dans les Prières qu'on fait pour les Morts. On ordonne dans ce Rituel, qu'on fera boire du vin aux enfans qu'on baptise; Qu'on mettra un Calice sur la poitrine des Agonisans; Que l'on jettera de la cendre sur leur lit; Que sept Prêtres, quand on pourra les avoir, administreront conjointement le Sacrement de l'Extrême.

Tome II.

Q

Onction : Cela s'appelle vouloir introduire, & introduire réellement les Rits Grecs dans l'Eglise Latine.

XLI. ROSAIRE. *La solide Devotion du Rosaire, ou l'idée, l'excellence & les Pratiques de cette Devotion : avec une Exposition des saints Mysteres qu'on y médite, & une Paraphrase du Pater & de l'Ave Maria : imprimé à Paris chez Lottin. 1727.*

NOTA .º. Que la Doctrine qu'on débite dans cet Ouvrage, est évidemment conforme à un grand nombre de Propositions condamnées par la Bulle *Unigenitus*, sur tout au sujet de la Prédestination, de la Grace & de la Charité Théologale.

Page 144. On restraint aux seuls Elûs la volonté de Dieu & de son Fils J. C. pour le salut de tous les hommes. *O mon Dieu, vous nous donnez la confiance que nous sommes du monde Elû, que vous avez aimé jusqu'à donner pour lui votre Fils unique. Separez-nous donc sans cesse de cet autre monde, justement maudit, & pour lequel votre Fils ne daigne pas même vous prier.*

Page 57. On suppose qu'il y a des Justes que Dieu abandonne le premier.

Nous vous prions, Seigneur, de ne nous abandonner jamais, afin que nous ne vous abandonnions jamais nous-mêmes.

Dans la page 135. où il falloit parler de l'Assomption de la Sainte Vierge, on met une exhortation au silence, & à ne point honorer la Sainte Vierge par la temerité & par le mensonge. L'Auteur voudroit qu'au lieu des *Ave Maria*, qu'il regarde comme une priere superflue après le *Pater*, on recitât pour le Rosaire les 150. Pseaumes. Il y enseigne à ne parler jamais de la Sainte Vierge & de ses grandeurs que pour lui rappeler le souvenir de sa bassesse. On peut juger par-là que l'Auteur, quoiqu'il se dise Enfant de Saint Dominique, a entrepris de ruiner la forme & l'esprit du Rosaire, sous le vain pretexte de reformer l'Ouvrage de son saint Patriarche.

On renouvelle dans la page 132. les erreurs de Baius: *Sans vous, & sans cet amour que vous donnez seul, tout n'est que peché dans l'homme.* Page 159. *En vain on vous appelle Pere, si ce n'est pas votre esprit de Grace & d'Amour, qui crie dans nous, & qui vous*

lontaire, puisque c'est l'effet de la volonté qui le produit : nécessaire, puisqu'elle le produit, étant forcée par la tyrannie de la convoitise. Item, page 14. il dit, que ce sentiment est le fondement unique de la Religion Chrétienne. Item page 10. il débite cette Proposition Calviniste : Les Elus sont les seuls qui reçoivent des moyens suffisans pour se sauver. Enfin dans la page 142. il se déguise si peu, qu'il ose mettre parmi les principes de nôtre créance cet affreux principe de Calvin : que les hommes qui pechent dans cet état de la nature blessée, le font nécessairement, & que néanmoins ils sont véritablement coupables pour ces crimes, & que Dieu les punit avec justice, parce que cette nécessité de pechor n'est point l'ouvrage du Créateur, mais une suite de la désobéissance d'Adam, qui a déréglé & corrompu toute nôtre nature.

§ 40. Que quelques habiles Critiques attribuent le S. Augustin victorieux à M. de Lalane.

XIII. LA SAINTE BIBLE traduite en François, le Latin de la Vulgate à côté, avec de courtes notes tirées des SS. Peres & des meilleurs Interpretes, &c.

enfin , en signant de bonne foi le Formulaire en 1661. Il protesta en le signant , qu'il voudroit pouvoir effacer de son sang tout ce qu'il avoit écrit , & qu'il auroit toute sa vie un souverain & inviolable respect pour les Décisions du S. Pere , qui est , dit-il , le Vicaire de JESUS-CHRIST sur la Terre , & le Maître commun des Chrétiens en la Foi. Le P. Gerberon n'y songeoit pas , lorsqu'il a dit dans son Histoire generale du Jansenisme , sous l'an 1661. que cet Abbé avoit signé (le 4. Nov.) par complaisance pour le Cardinal Mazarin , qui étoit mort huit mois auparavant le 9. Mars 1661.

¶ 20. L'objet du *Saint Augustin victorieux* , est de justifier ces trois Dogmes capitaux de Jansenius , 10. Que JESUS - CHRIST n'est pas mort pour tous les hommes. 20. Que l'homme peche même dans les choses qu'il fait necessairement. 30. Que la contrainte seule est opposée à la liberté.

¶ 30. On y trouve , page 174. cette Proposition hérétique , qui est la troisième de Jansenius . *Le peché est dans nous volontaire & necessaire : vo-*

Petr. 2.
cap. 3.

tance, ou par malice : & cette sage précaution est aussi ancienne que l'Eglise elle-même, puisque saint Pierre avertissoit déjà de son tems les Fidèles, qu'il y avoit dans les Lettres de saint Paul *des choses difficiles à entendre, auxquelles des hommes peu instruits & légers donnent un faux sens, de même qu'ils font aux autres Ecritures, pour leur propre ruine. In quibus (Epistolis Fratris nostri Pauli) sunt quadam difficultia intellectu, qua indocti & instabiles depravant, sicut & ceteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem.*

On ajoute dans le même endroit de la Préface : *que l'Eglise ne sçauroit subsister sans l'Ecriture sainte.* Et c'est là visiblement favoriser l'erreur de ceux qui rejettent la Tradition. La Synagogue, qui étoit l'ancienne Eglise, a subsisté jusqu'au tems de Moïse par le secours de la seule Tradition ; & S. Irenée dans son troisième Livre contre les Hérésies, atteste un fait remarquable : c'est qu'il y avoit encore de son tems des Nations entières, qui avant qu'on leur eût communiqué les Divines Ecritures, vivoient saintement.

tement dans la profession du Christianisme , par le secours de la seule Tradition.

3°. Le Texte de cette Bible Françoisse n'est pas plus Orthodoxe que la Préface. On y a adopté les erreurs de la Version de Mons si solennellement condamnée par les Papes Clement IX. Innocent XI. & par l'Eglise Gallicane. On y dit dans la seconde Epître aux Thessaloniens , chap. 2. *Dieu leur enverra des illusions si efficaces qu'ils croiront au mensonge.* On y repete dans la premiere aux Corinthiens , chap. 15. les propres termes de la Version de Mons : *non pas moi , mais la grace de Dieu qui est avec moi.* On y retrouve dans le premier chap. de saint Jean , *que le Verbe étoit avec Dieu , & non pas en Dieu , &c.* Voyez nos Notes sur le N. T. de Mons.

4°. Le venin semé dans les Notes marginales n'est pas moins dangereux que celui qu'on a semé dans la Préface & dans le Texte. On se contente de rapporter ici les deux Notes suivantes , sur lesquelles on est tombé par hazard.

On y fait cette belle remarque sur la premiere Epître aux Corinthiens , chap. 9. *que Dieu ne recompense que ceux qui travaillent par amour*. C'est là le pur Baïanisme , & c'est précisément la LV. & LVI. Proposition de Quesnel : *Dieu ne couronne.... Dieu ne recompense que la charité*. C'est dégrader , ou pour mieux dire , c'est anéantir la foi , l'esperance & les vertus Chrétiennes , de dire que Dieu ne recompense que la charité. C'est démentir expressément saint Augustin ,

Enchir. qui nous apprend , *que Dieu est honoré*
C. 3. *par la foi & par l'esperance*.

La Remarque qu'on fait sur la premiere aux Corinthiens , chap. 16. n'est pas moins erronée que la précédente. On y enseigne : *que ce qui n'a pas pour fin & pour principe l'amour de Dieu , n'est pas fait comme il faut , & par conséquent n'est pas sans quelque péché*. L'Eglise instruite par l'Apôtre , nous enseigne , que les mouvemens de Foi , de crainte & d'esperance , par lesquels Dieu prepare à la justification , ne sont point des péchés : que bien loin de rendre l'homme hypocrite & plus criminel , ils

sont bons & utiles ; qu'ils sont des dons de Dieu & des mouvemens du saint Esprit, & que les actions qui sont faites par ces motifs , non-seulement ne sont pas mauvaises , mais qu'elles sont des dispositions à la justification. C'est ce que le saint Concile de Trente a déclaré dans la Session XIV. *chap. 4. & Can. 5.*

§ 50. Qu'en 1707. les Libraires de Paris ayant demandé à la Sorbonne qu'elle autorisât cette Traduction Françoisse de la Bible , la Sorbonne répondit qu'elle n'avoit jamais aprouvé les Traductions de la Bible en Langue vulgaire : *se nunquam probavisse , nec adhuc probare.*

§ 60. Que M. Huré & M. Thomas du Fossé , tous deux Jansenistes décidés , sont les Auteurs des Explications dont cette Traduction est accompagnée ; & que parmi les Notes marginales, il y en a qui favorisent les nouvelles erreurs , comme nous venons de le remarquer.

De la SAINTE VIRGINITE, discours XLIV. traduit de S. Augustin , avec quelques Remarques pour la clarté de la Doctrine , par Claude Seguenot, Prêtre de l'Oratoire.

re. A Paris, chez Jean Camusat. 1638.

NOTA 1^o. Que le P. Seguenot qui fut mis à la Bastille , au sujet des Propositions erronées , contenuës dans ses Notes sur la Traduction du Livre de la sainte Virginité , n'en étoit pas le veritable Auteur. Les Notes venoient de l'Abbé de S. Cyran , dont on y reconnoît l'esprit & les maximes. On sçait ce Fait historique. 1^o. Par les informations faites contre cet Abbé. 2^o. Par la déposition du Pere de Gondren, General de l'Oratoire , qui assura le Cardinal de Richelieu , que les Notes avoient été inferées dans le Livre , à l'insçû du Pere Seguenot. 3^o. Par un Ecrit du Pere Seguenot lui-même , qui porte pour titre , *Declaration sur la Traduction du Livre de la sainte Virginité* , du 10. Juillet 1638.

2^o. La Sorbonne ayant examiné ce Livre , déclara que la lecture de cet Ouvrage étoit dangereuse & illícite , soit dans le texte que l'Auteur avoit alteré , soit dans les notes dont il accompagnoit le texte. Elle jugea qu'il contenoit *multas propositiones novas , falsas , scandalosas , piarum aurium offensivas , ab insignioribus pietatis*.

Christiana operibus aversivas... erroneas, Hæresim redolentes... Primâ die Julii, 1638.

¶ 30. Page 6. On y trouve cette erreur censurée par la Sorbonne, comme approchante de l'Hérésie : *que l'étrat de Mariage est aussi pur & aussi parfait, & même davantage, que celui de la Virginité.* Item, pag. 18. & 19. l'Auteur dit, *que le vœu de Religion n'ajoute rien à la perfection Chrétienne, sinon à l'exterieur, & qu'il n'est que pour les imparfaits* ; ce qui est faux, erronné, scandaleux & temeraire, dit-on dans la censure. Enfin dans la pag. 184. on y débite cette Doctrine fautive & dangereuse : *que la nature de la Confession sacramentelle demande qu'elle soit publique ; que l'Attrition est insuffisante dans le Sacrement de Penitence, & que l'Absolution n'est que déclaratoire.*

SAMUELIS Maresii Apologia novissima, pro S. Augustino, Jansenio & Jansenistis, contra Pontificem & Jesuitas. Groningæ, 1654. Dernière Apologie de saint Augustin, de Jansenius & des Jansenistes, contre le Pape & les Jesuites. A Groningue 1654. condamné le 23. Avril 1654.

XLVI. SANCTI LEONIS Magni Opera omnia.... auctiora... expurgata... illustrata... à Paschasio Quesnel Parisino , Presbytero Congr. Orat. D. Jesu. Parisiis , apud Joan. Coignard , 2. vol. in 4^o. *Oeuvres de saint Leon le Grand augmentées, corrigées, & éclaircies par des Notes. Par le Pere Pasquier Quesnel Parisien, Prêtre de la Congregation de l'Oratoire. A Paris chez Jean-Baptiste Coignard, 2. vol. in 4^o.*

NOTA 1^o. Que les Notes du Pere Quesnel , sur les Ouvrages de Saint Leon le Grand , furent condamnées à Rome , le 22. Juin 1676. par le même Decret du Saint Office , qui condamna les Avis Salutaires de la B. Vierge Marie à ses Devots indiscrets ; la Lettre publiée sous le nom du Cardinal Bona ; les Thèses du Sieur Bloüin qui portoient pour titre , *Matri, Filium adoranti, Questio Theologica.*

2^o. Que le Pere Lupus , Augustin , dont le témoignage n'est pas suspect au Parti , n'a pas craint de dire dans son Livre des Appellations dédié à Innocent XI. que Quesnel dans son Livre parle de l'Autorité

du Saint Siège , comme en ont parlé Calvin , Marc-Antoine de Dominis , & les autres Ennemis de la primauté du Pape.

 30. Rien n'égale l'emportement avec lequel le Pere Quesnel éclara contre le Decret de Rome , dont il prétendoit donner l'idée la plus atroce , dans une espèce d'Analyse suivie qu'il en fit. Selon lui , ce n'est pas un Decret émané d'un Tribunal respectable ; *C'est un Libelle diffamatoire , contraire à la Loi de Dieu & aux bonnes mœurs , plein d'impostures & de faussetez.....* C'est une entreprise schismatique , une erreur plus qu'intolérable , qu'une Congregation telle que celle de l'Inquisition , ait entrepris de condamner & de défendre les Avis salutaires de la sainte Vierge. *C'est une insolence insupportable , qu'une Congregation de Moines presidez par un Prêtre , ou par un Clerc habillé de Rouge , ait la hardiesse de proscrire des Livres approuvez par des Evêques. C'est un attentat nouveau , un renversement horrible , qu'un petit Moine , appelé Inquisiteur , se donne une pareille hardiesse , &c.*

XLVII. 3^e. SARCELLOISE.

NOTA. On y débite en Vers Burlesques , mais dans lesquels Scarron ne se reconnoîtroit pas , qu'on voit de grands miracles sur le tombeau de M. Paris : & c'est Dieu , & non pas le démon qui les opere. Voici quelques-uns de ces Vers dignes de leur Auteur.

* Le Diable.

*Comme * il ne sçait que mal-faisance,
Il ne se sert de sa Puissance
Que pour les battre , les meurtrir ,
Les détruire , & non les guerir.
C'est donc Monseigneur le bon Dieu
Qui se manifeste en ce lieu ,
Si c'est le bon Dieu , faut donc croire
Que nous chetifs vivions sa Gloire.*

XLVIII. SAUL EXREX, A Louvain 1662.

NOTA. Que *Saül Exrex* est un Ouvrage d'une Morale Jansenienne publié par Mr. Sinnich , un des anciens Chefs de Parti & Auteur du Problème : *Si l'on peut condamner l'Augustin de Jansenius* , outre plusieurs autres Ouvrages dont nous avons parlé.

S A U L, Tragédie par M. L. N. à XLIX.
Paris, 1708.

NOTA. Que l'Auteur de cette Tragédie fait éprouver à Saül, & lui fait dire en beaux Vers dans un Monologue, ce que Jansenius avoit dit un demi siècle avant lui, en Prose, dans son 3^e. Livre, de *Gratia Christi*. Ils disent également l'un & l'autre que l'homme se sent quelquefois entraîné malgré lui, au crime par une force invincible, à laquelle il ne peut résister. Voici comme parle Jansenius, *Quoties contra nitor, necessario fit, ut facilius, & sapius, & ardentius in peccatum, stimulante magis peccandi cupiditate precipiter.*

Et voici comme parle le Poète :

Mais quel * Ordre invincible & quel * Act. 3.
Arrêt funeste Sc. 6.

M'attache à des desseins que mon
Ame deteste !

Un Pouvoir, dont le mien ne peut
me dégager,
M'entraîne dans l'Abîme, où je cours
me plonger.

.....
Dans l'état où du Ciel m'a réduit le
pouvoir,

Il ne me reste plus que le seul desespoir.

Mais il faut reconnoître aussi la différence essentielle qu'il y a entre le Théologien & le Poëte. Jansenius dogmatise en débitant ces paroles Calvinistes ; mais le Poëte ne songe rien moins qu'à dogmatiser , & il est sans doute bien éloigné d'adopter les sentimens qu'il ne prête au malheureux Saül que pour mieux entrer dans son caractère.

* Hor. *Reddere persona scit convenientia cuique.*
Art. Poët.

L.

SCIENCE du vrai , qui contient les principaux Mysteres de la Foi , par feu M. de Paris , Diacre en France , 55. pages in 12.

N O T A. Que cet Ouvrage de tenebres est faussement attribué à M. de Paris ; ni les choses , ni le stile ne lui conviennent point.

L I. *SECOND Entretien d'un Abbé & d'un Jesuite.*

N O T A. Qu'on ne vit peut-être jamais rien de plus emporté & de plus insolent que cet Ouvrage. Dom Gerberon qui en est l'Auteur , parlant du

Decret d'Alexandre VIII. contre les
 51. Propositions Janseniennes , s'ex-
 prime en ces termes : *Cette censure*
ambiguë est le scandale de la Cour Ro-
maine , la honte du saint Office , &
la confusion du Pontificat d'Alexan-
dre VIII.

SENTIMENS de M. Pierre Pa- LIL
 radan , Abbé du Monastère d'Ulier-
 boch en Flandres , Diocèse d'Arras.
 1728.

NOTA. Que cet Abbé a été con-
 vaincu d'avoir enseigné & publié. 1^o.
 Que ceux qui ont accepté la Consti-
 tution *Unigenitus* , ont péché plus
 grièvement que les Juifs en crucifiant
 JESUS - CHRIST. 2^o. Qu'on avoit trois
 exemples illustres de la vengeance Di-
 vine sur les auteurs de cette Bulle.
 Ces trois exemples sont ceux de Cle-
 ment XI. lui-même , de Mr. l'Arche-
 vêque de Reims , & de Louis XIV.
 mort comme un Antiochus. 3^o. Que
 les Evêques qui autorisent cette Con-
 stitution , cherchent comme Herodes
 à perdre l'Enfant Jesus. 4^o. Que la
 Doctrine de cette Bulle est l'abomi-
 nation de la désolation prédite & an-
 noncée dans l'Ecriture. En consi-

quence de ces Chefs & de quantité d'autres suffisamment prouvés, l'Abbé a été suspendu de tout Ordre & Jurisdiction, & privé de la Communion Laïque avec quatre de ses Adhérens. Cette Sentence a été portée par M. l'Evêque d'Anvers, député du S. Siège.

LIII. *De la SIGNATURE du Formulaire, &c. pour servir d'Apologie à ceux qui refusent de signer sans restriction.*

NOTA. Cet Ouvrage, qui dans son titre même s'annonce pour tout ce qu'il est, fut condamné le 20. de Mars 1704. par Mr. l'Archevêque & Electeur de Cologne. On y débite sans ménagement le Dogme du silence respectueux, qui a été si bien caractérisé par l'Eglise Gallicane, lorsqu'elle a prononcé, *que garder un silence respectueux, ce n'est pas renoncer à l'erreur, mais la cacher; ce n'est point obéir à l'Eglise, mais s'en moquer.*

LIV. *SIX LIVRES de Saint Augustin contre Julien, Défenseur de l'Hérésie Pelagienne, traduits en François sur l'Édition des R. P. Benedictins de la Congregation de S. Maur, 2. volumes*

in 12. à Paris chez François Babuty, rue S. Jacques à S. Chrysostome, 1736.

NOTA 10. Que le Texte de S. Augustin est évidemment altéré dans plusieurs endroits de cette Traduction infidèle, & ces alterations tendent à favoriser le Calvinisme, le Lutheranisme, & le Jansenisme. Par exemple, dans le 22^e. Chapitre du 3^e. Livre, num. 5. S. Augustin dit que l'homme a besoin d'être regeneré par le Baptême, pour être délivré des liens du peché originel. *Neceffarium illi est ut ab ejus reali nexu regeneratione solvatur.* Nôtre Auteur traduit ainsi Tome 1. pag. 161. Il est nécessaire que l'homme soit affranchi de la DOMINATION de ce mal par la Régeneration.

Item, Livre 4. Chap. 1. num. 3. S. Augustin parle ainsi : *A cujus mali reatu soluti sunt muneribus Salvatoris.* Et voici comme nôtre Traducteur le fait encore parler : *Duquel elles ont été affranchies par la Grace du Seigneur.* Item, Livre 4. C. 2. num. 12. le saint Docteur nous dit que nous avons été délivrés de la rache du peché ou de la coulpe par le Baptême : *Ab ejusdem*

mali noxa Regeneratione soluti sumus.
Voici l'artificieuse & l'infidèle Traduction de ce passage : *Les hommes ont été délivrés par la Regeneration de la SERVITUDE & de la peine qui leur étoit due à cause de ce mal.*

¶ 20. Que le terme *noxa* ne signifie point *Servitude* , & que *reatus* & *nexus* ne signifient point *Domination*. On a affecté de se servir par tout du terme de *Domination* , pour faire entendre qu'avant & après le Baptême , l'homme est invinciblement dominé , ou par la charité , ou par la cupidité ; & que le plus fort de ces deux poids l'entraîne invinciblement.

¶ 30. Que ces passages ainsi traduits ont fait le fondement du fameux Ouvrage de Luther , *De servo arbitrio*. Calvin s'autorise de ces mêmes passages ainsi entendus , pour montrer que le Pape Leon X. a eu grand tort de condamner Luther , pour avoir avancé que le Libre Arbitre est un nom sans réalité. C'est cette même Proposition qui a été anathématisée par le Concile de * Trente : *Le Libre Arbitre est un nom sans réalité. Si quis*

* Sess. 6.
Chap. 5.

*dixerit liberum arbitrium... esse titulum
sine re , Anathema sit.*

SOLILOQUES , *Meditations & L V.*
*Manuel de saint Augustin , Traduction
nouvelle sur l'édition Latine de PP.
BB. avec des notes , Par Mr. Dubois ,
à Lyon , 1706.*

NOTA 1^o. Que ces trois Ouvrages
sont faussement attribuez à saint Au-
gustin , & qu'ils paroissent n'avoir
été composez que dans les derniers
siècles, & après le tems de saint Ansel-
me & de S. Bernard.

2^o. Les deux cent notes ou en-
viron qu'on a ajoutées à ces trois Li-
vres , sont semées d'erreurs capitales.
Celle de la page 83. renferme l'Hé-
sie des deux delectations invincibles :
*Ne souffrez pas , Seigneur , que le poids
de ma concupiscence soit plus grand que
la force d'y résister.* On enseigne le
Dogme de la Grace irresistible dans
ces deux Vers de la page 222.

*Accordez-la-moi donc cette Grace
puissante ,
Qui ne peut attaquer sans être
triomphante.*

3^o. La Traduction des Solilo-

ques , des Meditations & du Manuel qui ne porte pas à la tête le nom de Mr. Dubois , est fort Orthodoxe. Elle est sans notes , & elle a pour Auteur un Ecclesiastique de la Ville de Lyon.

LVI. *SOLUTION de divers Problèmes.*

NOTA. Que c'est le Pere Quesnel qui renouvelle toutes les erreurs si souvent prosrites , & qui entreprend de juger les Evêques & le Pape même , en ne nous promettant que la solution de quelques Problèmes.

LVII. *SOMNIUM Hipponense.* Le Songe d'Hippone.

NOTA 1^o. Que le Docteur Fromond étant accusé d'avoir composé cette Pièce, déclara avec serment qu'il n'en étoit pas l'auteur ; & nous avons pour garant de ce Fait le Pere Gerberon dans le premier Volume de son Histoire generale du Jansenisme, p. 46. & ainsi il paroît que Mr. Dupin s'est trompé en attribuant cet Ouvrage à Mr. Fromond. Le Docteur Hibernois , Mr. Sinnich , fit aussi le même serment , & on a sçû depuis que le Jurisconsulte Pierre Stokmans en étoit le vrai Auteur.

20. Le Songe d'Hippone fut réimprimé bien-tôt sous un autre Titre, & c'est celui d'*Assemblée d'Afrique*.

30. On feint dans ce Songe Poétique que le Pape ayant renvoyé à saint Augustin la décision de l'affaire de Janſenius, il se tint pour cela à Hippone en Afrique une fort grande Assemblée de Cardinaux, de Prélats, de Prêtres, & de Religieux, à laquelle présida saint Augustin, assisté de saint Prosper & de saint Fulgence. Janſenius ayant comparu devant cette nombreuse Assemblée, un des plus celebres Théologiens de la Compagnie des Jesuites se rendit partie contre lui & l'accusa hautement de plusieurs Chefs considérables. On étoit déjà sur le point de condamner Janſenius, & il s'élevoit contre lui un bruit de voix confuses, lorsque son Avocat parla pour lui avec tant de force, qu'il fut déclaré innocent par saint Augustin & par toute l'Assemblée unanime.

*SPECIMINA * Moralis Christiana & Moralis Diabolica. Autore R. P. F. Ægidio Gabrielis, S. T. B. Tertii* LVIII.
** Ou Specimen.*
 Tome II. Q

Ordinis S. Francisci de Pœnitentia, vulgò Beggardorum. Echantillon de la Morale Chrétienne , & de la Morale Diabolique , par le R. Pere Gilles Gabrielis , Bachelier en Théologie , du Tiers-Ordre de S. François.

* En 1681. & en 1683. **NOTA.** Que cet Quvrage Latin du Peres Gilles Gabrielis , qui contient le Baïanisme & le Jansenisme tout pur , fut condamné à Rome & à Toledé , * avant que d'avoir été traduit en François par le Pere Gerberon , sous le titre d'Essai de la Théologie Morale , comme nous l'avons remarqué à la lettre E.

16. Avril 1683. Le Parti remua inutilement tous les ressorts imaginables , pour sauver ce *Specimen* , sur lequel il faisoit grand fonds , & dont la condamnation désola le Pere Quesnel. *Mais que faire* , dit-il dans une Lettre à M. du Vaucel , à des Gens qui sont prêts à condamner toutes sortes de Verités , sur la seule imagination qu'il pourroit y avoir quelque chose du Baïanisme ou du Jansenisme. Ce sont des Idoles auxquelles il faut que tout soit sacrifié : ou plutôt leur vraie Idole est leur propre gloire. Mr. du Vaucel remarque avec dou-

leur dans une de ses Lettres de Rome, que le Livre du P. Gabrielis fut condamné, non pas par la Congregation de l'Indice, mais par celle du Saint Office : Ce qui en rend, dit-il, la censure *encore plus atroce & plus authentique.*

SPONGIA Notarum Molinomachia, LIX.
ou *Eponges des Notes sur la Molinomachie*, 1651.

NOTA 10. Que cette Eponge est du Docteur Irlandois, Jean-Baptiste Sinnich, dont nous avons déjà parlé. Il prétend dans cet Ecrit établir le Dogme Calviniste de la Grace necessitante, & y fronde le Dogme Catholique de la Grace suffisante.

20. Leydecker après avoir félicité les Jansenistes d'avoir enfin puisé la verité dans la même source qu'eux, leur fait de grands reproches de ce qu'ils sont encore unis à l'extérieur à une Eglise Pelagienne.

Les STEYARDES.

L X.

NOTA. Que c'est une Satyre violente & toute semée d'erreurs, que M. Arnaud publia contre M. Steayert, comme nous l'avons remarqué ailleurs.

Q ij

LXI. *SUJET d'Oraison pour les pecheurs , tiré des Epîtres & des Evangiles , par un Pecheur. A Lyon chez Briasson 1695.*

NOTA 10. L'Auteur de ces manieres de Méditations , est le Pere de Clugny de la Congrégation de l'Oratoire , dont nous parlerons à l'occasion du Quietisme , & qui est mort en 1694. Sa vie a été donnée au Public par le Pere Borrée de la même Congrégation. Ce dernier a aussi donné au Public plusieurs Volumes de Sermons & une Retraite , mais parfaitement Orthodoxes.

20. Qu'on trouve dans le Livre du Pere de Clugny des Propositions qui favorisent les erreurs du tems. En voici une qui insinuë l'Hérésie de la Grace irresistible : *Achevez en moi , Seigneur , vos misericordes , & faites-moi bien faire le bien que vôtre Grace me fait faire.* Cette Proposition est mal sonnante , captieuse & séduisante , il devoit dire : *Le bien que vôtre Grace m'invite , ou m'aide à faire.*

LXII. *SUMMA Theologia , ad usum Scholarum accommodata , Autore Nicolao .*

l'Herminier, S. F. Parisiensis Doctore, insignis Ecclesia Cenomanensis Canonico Theologo, & in eadem Ecclesia Archidiacono. Parisiis apud Florentinum de l'Aulne, 1709. in 4^o. 7. volum.
 ou Somme Théologique de M. Nicolas l'Herminier, Docteur de la Faculté de Paris, accommodée à l'usage de l'Ecole.

NOTA 1^o. Que cette Somme a été censurée par Monseigneur l'Evêque de Gap en 1711. & par d'autres Evêques.

2^o. Que le venin du Jansenisme est sur tout semé dans le Traité de la Grace, & que l'Auteur y adopte presque par tout ce Dogme capital de Jansenius : *Que nous faisons nécessairement, quoique volontairement, le bien ou le mal, suivant qu'un plus grand, ou plus petit plaisir indéléberé nous entraîne.*

3^o. Que le Sieur l'Herminier rejette avec un mépris marqué ce mot de Saint Augustin : *Consentire vocationi Dei, vel ab ea dissentire propria voluntatis est.* Il tranche le mot, & il dit nettement que la volonté sans la Grace efficace, *non habet* ^{tu & Litera, cap. 33.}

satis virium ut concupiscentiam possit vincere.

LXIII. SUPPLEMENT d'Isaye par M. l'Abbé Duguet.

NOTA 10. Que ce Supplement, qui faisoit partie du 3. Tome de l'Explication d'Isaye par M. l'Abbé du Guet en avoit été retranché par les Editeurs ; mais les Figuristes ont jugé à propos de le restituer au Public.

§ 20. Que l'Abbé du Guet, qui s'est déclaré avec tant de force contre la Divinité des Convulsions, & contre le Gazetier qui les canonise, a donné à corps perdu dans le Fanatisme des Figuristes : il fait un parallèle suivi & complet entre la reprobation de Tyr & celle de Rome. Il prétend que le Parallèle qu'a fait S. Paul entre les Juifs & les Gentils, est aujourd'hui complet, & que comme la Gentilité, en recevant la foi de JESUS-CHRIST prit la place de la Synagogue, ainsi aujourd'hui cette même Gentilité convertie a perdu la Foi par la prevarication du Corps Pastoral, & que nous touchons au moment du retour de la Synagogue à la Foi, & de la reprobation de la Gentilité convertie.

P 30. que le P. de Gennes Exoratorien , Auteur du COUP D'ŒIL & du PLAN , deux Ouvrages Fanatiques , a parcouru plusieurs Provinces , & annoncé par tout qu'il n'y avoit plus de ressource pour l'Eglise que dans la reprobation des Gentils & la conversion des Juifs.

T

DU **T**ÉMOIGNAGE de la Vérité L X I V.
dans l'Eglise , Dissertation Théologique , où l'on examine quel est ce Témoignage , tant en general qu'en particulier au regard de la dernière Constitution , pour servir de précaution aux Fidèles , & d'Apologie à l'Eglise Catholique , contre les calomnies des Protestans. 1714.

NO T A 10. Que ce malheureux Ouvrage qu'on attribué au Pere la Borde de l'Oratoire , a été condamné par l'Assemblée generale du Clergé de l'an 1715. qu'il a été défendu , sous peine d'excommunication , par Mr. l'Archevêque de Lyon , & par plusieurs autres Prélat , & qu'il a même

été supprimé par un Arrêt du Parlement de Paris.

2°. Il n'a gueres paru de Livres du Parti, plus pernicieux & plus séduisans que celui du Témoignage de la Verité. Il reconnoît une Eglise visible, mais il la cache sous des nuées épaisses au travers desquelles il est presque impossible de la reconnoître dans les tems de troubles, que Dieu permet pour éprouver les Fidèles.... Il reconnoît l'autorité de la Chaire à laquelle tout Fidèle doit déférer : mais bien loin de donner cette autorité à ceux qui seuls ont droit d'être assis dans cette Chaire, à la place de Jesus-Christ, pour y prononcer les Divins Oracles, il la donne toute entière au Corps des Fidèles, dont, selon lui, les premiers Pasteurs **NE SONT QUE LES DELEGUE'S ET LES INTERPRETES....** Dans les Conciles Generaux le jugement qui est prononcé en matiere de Foi, ne devient, selon lui, le jugement de l'Eglise, que par l'approbation du Peuple... Pour connoître si les décisions des Evêques sont canoniques, il en faut juger, dit-il, *par l'avis ou*
le

le desaveu des Fideles. Le jugement du Peuple est, selon lui, *la voix de l'Eglise, le témoignage de la verité, & le cri de la foi : témoignage supérieur à tous les témoignages.* Ils lui sont tous subordonnés, il les juge tous. Il fait subsister en certaines circonstances le Corps Espiscopal dans un petit nombre d'Evêques séparé même du Chef en qui reside la source de l'unité. Enfin le Systême de cet Auteur audacieux est le même que celui du fameux Apostat Marc-Antoine de Dominis, Archevêque de Spalatro en Dalmatie, dont le corps fut déterré & brûlé ; & à son exemple il donne au Corps des Fidèles le pouvoir des Clefs pour les posséder en propriété, tandis que le Pape & les Evêques n'exercent ce pouvoir qu'au nom de ce même Corps.

3°. L'Auteur du Témoignage de la Verité, s'oubliant lui-même & franchissant toutes les bornes de la pudeur, a osé en parlant d'un des plus grands, des plus saints & des plus sçavans Evêques qu'ait eu l'Eglise, dire qu'il commençoit à devenir Feu Mr. l'Archevêque de Cambrai. dans la Republique des Lettres un homme.

sans conséquence , auquel il seroit permis deormais de tout dire , sans que personne semît plus en peine de lui répondre.

- LXV. *TEMOIGNAGE du Clergé Seculier & Regulier de la Ville & du Diocèse de Paris , au sujet de la Constitution Unigenitus. Paris 1727.*

NOTA. Que pour balancer l'autorité irréfragable du Corps Episcopal uni au Chef, on a emprunté & mis en œuvre l'autorité de quelques Curés & de quelques Superieurs de Communautés Régulieres & autres , parmi lesquelles on n'a pas manqué de placer les Freres Tailleurs de Paris & les Cordelieres d'Abbeville.

- LXVI. *TESTAMENT spirituel de Mr. Arnaud.*

NOTA 1^o. Que dans l'Histoire abrégée que Quesnel nous a donné de la Vie de Mr. Arnaud , on y trouve parmi d'autres Pièces curieuses , son Testament spirituel sous ce titre : *Déclaration en forme de Testament , des veritables dispositions de mon ame dans toutes les rencontres de ma Vie.*

¶ 2^o. Monsieur Arnaud déclare au Public dans ce Testament, 1^o. Que

le Jansenisme est une Hérésie imaginaire & un fantôme qu'on poursuit.
 2°. Qu'il n'a pas crû pouvoir signer le Formulaire sans parjure. 3°. Qu'il meurt dans les mêmes sentimens dans lesquels il a vécu.

THEOLOGIE Dogmatique & Morale de M. Habert ; Docteur de la Maison & Société de Sorbonne. 1709.

NOTA 1°. Que cette Théologie a été condamnée par plusieurs Evêques, & en particulier par Mr. l'Evêque de Gap, par son Mandement du 4. Mars 1711.

§ 2°. Le venin de cette Théologie consiste, 1°. En ce qu'elle est conforme à celle de Jansenius & de ses Disciples, sur les matieres de la Grace.

2°. En ce que à leur exemple il établit le Systême des deux delectations, dont l'efficacité victorieuse consiste dans la superiorité relative, & dont les cinq Propositions ne sont qu'une conséquence nécessaire. *Tom. 2. pag. 478. & suiv.*

3°. En ce qu'il n'admet point, même pour le juste qui tombe, d'autre grace interieure & actuelle qu'une

sorte de délectation celeste , trop faible pour pouvoir balancer celle de la concupiscence , ce qui est la pure doctrine de Jansenius , pag. 507. & 517.

4°. En ce qu'il soutient ouvertement une grace & une concupiscence necessitantes , pag. 555.

5°. En ce que se contentant de combattre avec les Jansenistes politiques & mitigés quelques expressions abandonnées depuis long-tems par la plupart de leurs Ecrivains , il ne combat nulle part avec précision & avec sincerité le sens condamné dans le Livre de Jansenius.

LXVIII. *THEOLOGI Epistola ad Generalem prapositum Carthusia. Senior Seniori.* Lettre d'un Théologien au Pere General des Chartreux. L'Ancien à l'ancien.

NOTA. 1°. Que cette Lettre est une forte reprimande que le P. Gerberon eut la hardiesse de faire au R. Pere le Masson , General des Chartreux & zélé Défenseur de l'Eglise , sur ce que dans son Livre intitulé , *Enrichidium salutis operanda* , il avoit hautement blâmé la mauvaise foi des Jansenistes ,

de ce qu'après avoir, dès le commencement soutenu les cinq propositions comme un Dogme fondamental, ils changerent tout à coup de langage, & se rabatirent à nier qu'elles fussent dans le Livre de Jansenius, quand ils les virent condamnées.

20. Ce reproche que le R. P. le Masson fait au Parti, ne se trouve que dans la seconde édition de son Enchiridion, dans une Lettre qu'il écrit au R. P. General des Jesuites, qui est à la tête du Livre.

THEOLOGIE Familière, avec divers autres petits Traitez de dévotion, qui sont, LXIX.

TRAITE' de la Confirmation.

LE COEUR Nouveau.

EXPLICATION des Ceremonies de la Messe.

EXERCICE pour la bien entendre.

RAISONS de l'ancienne Ceremonie de suspendre le Saint Sacrement au milieu du grand Autel.

ACTES d'Adoration.

LES DIX Regles de la Vie Religieuse, par Messire Jean du Verger, de Havranne, Abbé de S. Cyran : treizième édition revue & augmentée ; à Paris

Grace d'Adam dans l'état d'innocence & d'élevation, où il fut créé, étoit une suite naturelle de sa création, & qu'elle étoit dûë à la nature saine & entière. On y joint l'impieté à l'Hérésie, en insinuant que la Grace donnée à Adam le mettoit en sa propre conduite à l'exclusion de celle de Dieu, dont on prétend, avec Pelage, qu'il n'avoit nul besoin ; comme on veut d'autre part que la Grace de J. C. nous mette sous la conduite de Dieu à l'exclusion de nôtre propre conduite, c'est-à-dire, de nôtre liberté, comme si l'usage de la liberté étoit incompatible avec la conduite de Dieu, ou la conduite de Dieu incompatible avec l'usage de la liberté.

L'erreur de Pelage sur l'état d'innocence est encore plus clairement exprimée dans la seconde leçon de la Théologie familière : *l'Homme dans l'état d'innocence étoit si absolu, & si puissant, que nulle Créature ne pouvoit se soulever contre lui, & tous les mouvemens de son corps & de son ame dépendoient de sa volonté.* L'Eglise nous enseigne que les lumières de l'entendement & les bonnes pensées neces-

faïres au salut n'étoient pas au pouvoir d'Adam ; que c'étoient des secours furnaturels dont il avoit besoin , comme le dit expressement. S. Augustin dans son Livre , *De Corrept. & Gratia* , Cap. XI. *Primus homo egebat adjutorio Gratia*. Il appelle ce secours une grande Grace : *Imò verò habuit magnam*. La Doctrine contraire a été condamnée dans Baïus par le saint Pape Pie V. & par Gregoire XIII.

On Anéantit dans la première leçon de la Théologie familière , le Mystère de la Sainte Trinité , & on semble vouloir y reconnoître une quatrième Personne , en disant que Dieu n'étoit pas seul avant la Creation du monde , & qu'il vivoit dans la sacrée Compagnie des Trois Personnes Divines , le Pere , le Fils , & le Saint Esprit. S. Thomas qu'on cite mal-à-propos à la marge , est bien éloigné de rien dire de pareil.

On dit dans l'explication des Cérémonies de la Messe , que ceux qui demeurent volontairement dans les moindres fautes & imperfections , sont indignes du Sacrement de l'Encharistie.

Dieu parla à Saint Paul d'une voix *se* secrète, que nul de ceux qui l'accompagnoient, ne l'entendit, quoique les Actes des Apôtres disent positivement

Act. IX. tout le contraire : *Audientes quidem vocem, neminem autem videntes* ; & une 2^e. de la lettre 75. où l'on remarque que JESUS - CHRIST après avoir fait durant sa vie mortelle, une infinité de miracles sur les corps, n'a produit l'amour dans les âmes qu'après sa Resurrection. Il falloit du moins excepter la Magdelaine qui avoit un amour si ardent pour JESUS-CHRIST avant sa mort & sa resurrection, *dilexit multum*.

Je ne remets point ici sous les yeux du Lecteur quantité d'autres erreurs du même Abbé de S. Cyran, que nous avons détaillées dans l'article de *Petrus Aurelius*, dans celui de la *Sainte Virginité*, & dans ceux de la *Question Royale*, du *Chapelet secret du S. Sacrement*, & des *Lettres Chrétiennes & Spirituelles* du même Auteur : Car on peut dire qu'il n'y a peut-être jamais eu d'imagination plus féconde, plus hardie & moins correcte que celle de ce Novateur. Sa Question

Royale , & l'Apologie qu'il fit des Evêques qui prennent les armes , & que M. Bayle appelle l'*Alcoran de l'Evêque de Poitiers* , en sont deux belles preuves. Je dois encore ajouter que , selon les dépositions juridiques du Bienheureux Vincent de Paul , & de M. l'Abbé de Caulet, qui fut depuis le celebre Evêque de Pamiers , & de plusieurs autres témoins respectables , on remarqua toujours dans l'Abbé de S. Cyran le vrai caractère des Héretiques , c'est-à-dire , un fonds d'orgueil étonnant. Il ne fit pas façon de dire un jour au B. Vincent , *que Dieu lui avoit donné une intelligence parfaite de l'Ecriture..... & qu'elle étoit plus lumineuse dans son esprit qu'elle ne l'étoit en elle-même* : ce sont ses propres paroles que le S. Homme a rapportées plusieurs fois. Si on lui alleguoit le sentiment des Théologiens , il disoit franchement qu'il en sçavoit beaucoup plus qu'eux , & qu'il avoit puisé dans les premières sources. J'ai connu , disoit-il , tous les Siècles , & j'ai parlé à tous les grands Successeurs des Apôtres , & je vous confesse , * *que de Ro-*

* Vie de M. Vincent de Paul , par M. Abelli, Evêque de Rodez.

la cupidité pourra n'avoir été dominante que passagerement : ce qui n'empêche pas que la charité ne demeure actuellement dominante ; & c'est en cela que l'Auteur fait consister l'état de Grace,

LXXI. *THEOLOGIE Morale , ou Résolution des Cas de Conscience , selon l'Écriture Sainte , les Canons & les Saints Peres , composée par l'ordre de M. l'Evêque & Prince de Grenoble, 2^e. édition , à Paris , chez André Pralard , 1677. 7. vol. in 12.*

NOTA 10. Que cette Théologie Morale de Grenoble , munie d'un grand nombre d'Aprobations , a pour Auteur M. François Genêt , né à Avignon le 18. Oct. 1540. élevé au Séminaire du Puy en Velay , & dans celui de Saint Sulpice de Lyon , & nommé Evêque de Vaison en 1685. Il se noya en passant un petit Torrent entre Avignon & Vaison , le 17. Oct. 1702. âgé de 62. ans.

¶ 20. Que cette Théologie de M. Genêt , quoiqu'elle n'ait jamais été condamnée ni à Rome ni ailleurs , que je sçache , malgré les différentes dénonciations qui en ont été faites

faites , n'a pas laissé néanmoins de paroître suspecte à plusieurs grands Prélats. Mr. de la Berchere , Archevêque d'Aix , & Successeur de M. le Cardinal de Grimaldi , la défendit dans son Seminaire où elle étoit expliquée sous le Cardinal de Grimaldi son Prédecesseur , sans la condamner néanmoins , & fit lire à sa place la *Medulla d'Abelly*. Mr. le Cardinal le Camus lui-même substitua à sa place les Instructions du Cardinal Tolet. Enfin la Faculté de Théologie de Louvain dans un Jugement Doctrinal qu'elle rendit le 10. Mars. 1703. au sujet du fameux Cas de Conscience que M. l'Archevêque de Malines lui avoit proposé , rangea la Théologie Morale de Grenoble parmi les Livres suspects , à cause du Rigorisme qui y est affecté.

30. L'Histoire Litteraire de France nous apprend que la Théologie Morale de Grenoble a été traduite en Latin par Michel Morus , qu'elle a été imprimée à montefiascone , & dédiée à Clement XI. Je n'ai pour garant de ce Fait que l'Ouvrage que je viens de citer.

- LXXII. *THERIACA Vincentii Lenis.* La Theriaque de Vincent le Doux. *A Louvain*, 1647.

NOTA 1^o. Que l'Auteur de ce Livre condamné est Mr. Fromond, Professeur de Louvain. C'est ce même Fromond qui a publié le *Sycophante*, le Chryssippe, ou le Libre Arbitre.

2^o. Monsieur Fromond travesti en Vincent le Doux, débite ouvertement dans sa Theriaque la troisième Proposition de Jansenius, & il dit que toutes les fois que la volonté agit nécessairement, elle agit librement, & par une nécessité volontaire; mais suivant son inclination, *toties necessitas est voluntaria, nec libertatem consensûs evertit.*

- LXXIII. *THESES Theologica.* Theses de Théologie. *A Bayeux*, 1696. 97. 98. 1702. 4. & 6.

NOTA. Que ces Theses de Théologie imprimées & soutenûes publiquement en divers tems par les Peres Benedictins de la Congregation de S. Maur, dans leur Abbaye de Saint Etienne de Caën, furent condamnées le 5. May 1707 par M. l'Evêque de Bayeux, comme contenant diverses

Propositions erronée, dont voici les principales.

On soutient dans une These de N. 19. 1702. que les bons Anges sont de-P. 23. meurés fermes & fidèles à Dieu par leur libre arbitre, afin que Dieu fit voir ce que pouvoit le libre arbitre : afin que ce libre arbitre se glorifiât premierement en lui-même, ensuite dans le Seigneur. *Per liberum arbitrium steterunt... nempè ut Deus ostenderet quid posset liberum arbitrium, ut in se primum, tum in Domino gloriantur.* Cette Proposition qui attribue au libre arbitre des Anges la premiere cause de leur perséverance, est erronée, & l'intention qu'elle attribue à Dieu est impie, dit M. de Bayeux.

Une These soutenue en 1698. nous N. 13. apprend que l'usage de la premiere P. 14. partie de la Salutation Angelique n'a pas été commun avant le douzième siècle ; mais que cette addition *Sancta Maria*, paroît n'avoir été faite que dans le seizième siècle. *Salutationis Angelica, quâ etiam parte constat verbis Evangelicis, familiaris antè XII. seculum usus non fuit. At additamentum illud, Sancta Maria, &c. pe-*

riffe videtur saculum XVI... Cette Proposition est déclarée fausse, scandaleuse, & tendante à diminuer le respect que l'Eglise & les Fidèles ont toujours eu pour la Mere de Dieu.

On attaque les Théologiens Scholastiques dans une Thèse * de 1706.
 * N. 1. p. 5. & 6. On leur reproche qu'uniquement appliqués à chercher & à expliquer diverses modalités & formalités, ils ont avili & dégradé la Théologie. *Theologi Scholastici in investigandas, explicandasque varias modalitates, & formalitates unice intenti, Theologiam in contemptum verterunt.* C'est là le langage des Hérétiques qui déclament contre la Théologie Scholastique, parce que l'Eglise s'en sert pour les confondre.

N. 6. p. 9. & 10. On ose laisser indécis dans une Thèse de 1704. si ces paroles *je te baptise*, sont nécessaires pour la validité du Baptême, & on panche même à croire qu'elles n'y sont pas essentielles : Proposition condamnée depuis long-tems par Alexandre III. & depuis par le Pape Alexandre VIII.

* N. 2. p. 41. Une Thèse * soutenue à peu près

dans le même tems , borne l'infail-
libilité des décisions de l'Eglise aux
décisions émanées d'un Concile Œcu-
menique : Et c'est là un artifice usé ,
qui tend visiblement à anéantir la
condamnation des cinq Propositions.
Voici comment s'explique le Pere
Benedictin. *Cum Ecclesia à Solis ortu
ad occasum longè latèrue diffundatur ,
quo organo loqui potest universa ? & on
répond , Concilii Oecumenici linguâ ,
quod cum totam Ecclesiam exhibeat , ejus
infallibilitatem pari jure induit.*

On affecte de dire dans une These * N. 22.
de * 1701. que tout Catholique doit P. 25.
condamner les cinq fameuses Proposi-
tions DANS LE SENS QUI SE PRESENTE
D'ABORD. *Quinque famosas Propositiones.... Catholicus quisque in sensu obvio
damnet.* Cette condamnation est in-
suffisante. Tout bon Catholique doit
faire quelque chose de plus. Il doit
condamner les V. Propositions , com-
me étant extraites du Livre de Jan-
senius , & dans le propre sens de l'Au-
teur.

*THESES Theologicae de Gratiâ. The- LXXIV.
ses Théologiques sur la Grace soute-
nuës à Saumur par les Peres de l'Ora-
toire , 1654.*

*suspecte des sentimens de Baius, & de Jansenius. C'est qu'ils ne veulent pas qu'on enseigne que toutes les actions des Infidèles sont des pechés. C'est qu'ils exigent de nous qu'on admette des Graces veritablement suffisantes, mais inutiles, quand il plaira à la volonté.... C'est qu'on y proscriit les opinions Philosophiques de Descartes. * On m'engage à renoncer à ma raison, à l'évidence, à ma liberté; on met en équilibre la Doctrine de Molina avec celle de S. Augustin & de S. Thomas... On m'oblige à reconnoître des formes substantielles, des Universaux à parte rei, la possibilité du vuide, & d'autres semblables veritables. Voilà les raisons de Conscience qui forcerent le P. Quesnel à se revolter contre les ordres de ses Superieurs & de son Archevêque.*

* Pag. 32.
& 33.

40. Le Pere Gerberon a imposé au Public, quand il a fait entendre dans son Histoire generale du Jansenisme, sous l'An 1657. que les meilleurs Sujets de la Congregation étoient Jansenistes, & qu'ils en sortirent volontairement, ou en furent retranchés, à l'occasion de ce nouveau Formulaire du R. P. Bourgoïn. On a
des

des preuves signalées du contraire dans le sçavant Pere Morin, dans le Pere Thomassin qui ne s'illustra pas moins par la pureté de sa Foi que par l'étendue de son sçavoir, dès qu'il eut commencé à lire S. Augustin dans sa source ; & dans un grand nombre d'autres Sujets de la même Congregation qui ont marché sur leurs traces.

THESES Theologicae Matthæi Fey-LXXV. deau pro actu Vesperiarum, in Sorbona 1645. Theses Théologiques de M. Feydeau pour la Vesperie.

NOTA. Que l'Auteur de ces Theses proscrites y soutient ouvertement la Doctrine des Illuminés & des Fanatiques, en disant que *c'est un aussi grand peché de ne pas suivre une inspiration, que de violer un Commandement de Dieu.*

THESES Théologiques de M. de Pro-LXXVI. vemont. 27. Janv. 1719.

DE M. FORTIN. 11. Févr. 1719.

DE M. LIMOGES. 5. Janv. 1719.

DE M. GUILLAUME. 4. May & 5. Sept. 1719.

DE M. LE MOYNE. 8. Févr. 1719, & 2. Avril 1720.

Tome II.

T

DE M. LE GRAND. 2. Juill. 1719.

DE M. BELLOT. 20. Janv. 1719.

DE M. de BRECEY. 11. Oct. 1719.

DE M. FR. CARLES. 17. Dec. 1717.

NOTA. Que la Faculté de Théologie de Paris, dans un Décret solennel fait au sujet de la Constitution *Unigenitus*, imprimé en 1730. chez la Veuve Mazière & J. B. Garnier, & présenté au Roy par onze Deputez, a censuré ces Theses, & quantité d'autres semblables, comme contenant respectivement plusieurs erreurs insignes; telles que sont par exemple, l'Autorité de l'Eglise dispersée, entièrement détruite; Le seul Concile General établi pour juge des controverses; La dignité du Souverain Pontife & celle des Evêques méprisée; Les simples Frêtres égaux presque entièrement aux Evêques; Le droit de juger des matières de la Foi usurpé, non seulement par les simples Prêtres, mais même par les Laïques; l'Eglise peinte & représentée comme toute couverte de tenebres, & cette colonne de la Verité reduite à des femmeletes & à la plus vile populace. L'Acte porte ce titre. *Acta & Decreta Sacra Fac.*

Theol. Paris. super Constitutione S. D. N. Papa Clem. XI. qua incipit U. D. Filius , observanda & executioni mandanda.

THESES Théologiques du Docteur LXXVII. Hennebel du 16. Août 1680. condamnées le 14. Octobre 1682. ce M. Hennebel fut long-tems l'Agent du Parti à Rome.

TIROCINIUM Morale. Colonia LXXVIII. 1676. Apprentissage de Morale.

NOTA. Que ce Livre a pour Auteur Mr. Macaire Havermans , Flamand, & Chanoine Regulier de l'Ordre de Premontré , mort en 1680. à l'âge de 36. ans. Ce Mr. Havermans a été un des plus ardens Défenseurs du Jansenisme dans les Pais-Bas.

TOCSINS des Jesuites , avec des LXXIX. Remarques critiques.

NOTA. Que ces Remarques , avec les petites Pièces qui y sont jointes , sont toutes en faveur de l'Appel au futur Concile , & que tous ces Libelles sont condamnés en general par les Mandemens du Corps Episcopal.

TRACTATUS brevis Historico-Theo- LXXX. logicus , quo examinatur quid censendum sit de Indulgentiâ ab ipso Christo , S.

Francisco in Ecclesia vel Sacello B. Maria Angelorum, vulgò de Portiuncula, ut circumfertur, concessa. Traité Historique & Theologique, dans lequel on examine ce qu'on doit penser au sujet de l'Indulgence, accordée par J. C. lui-même à S. François, dans l'Eglise de Sainte Marie des Anges de la Portioncule.

NOTA. Que ce Traité par lequel on attaque par les armes de Luther & de Calvin un Fait incontestablement averé, & autorisé comme tel par l'Eglise, a été condamné par Mrs. les Archevêques de Cologne & de Malines.

LXXXI. *TRACTATUS de Sanctorum & præcipuè Beatissima Virginis Maria cultu, Autore Perillustri ac Reverendissimo D. Joanne Episcopo Castoriensi, Vicario Apostolico.* Traité du Culte qu'on doit rendre aux Saints, & surtout à la Ste. Vierge Marie, par le très-illustre & Reverendissime Jean, Evêque de Castorie, Vicaire Apostolique. *A Utrecht 1675.*

NOTA 10. Que Mr. de Neer-Cassel, Evêque de Castorie & Vicaire Apostolique en Hollande, débite

dès la cinquième page de son Traité cette étrange Proposition , à laquelle les Calvinistes souscrivent sans peine : * Pag. 5.

* *Que nous ne devons rendre aux Saints regnans dans le Ciel , que le même honneur que nous rendons aux Justes vivans sur la terre : CATHOLICI COLUNT SANCTOS IN CÆLO COMMORANTES , EO MODO QUO COLUNT SANCTOS HIC IN TERRA EXULANTES.*

2°. Que c'est ce même Evêque de Castorie , dont le Traité qui porte pour titre , *Amor pœnitens* , fut condamné à Rome par Alexandre VIII. Vous imaginez - vous , dit M. Arnaud dans un Ouvrage contre M. Steayert , qu'après le *Donec corrigatur* , que vous appelez solemne *Decretum Pontificis jussu editum* , nous soyons obligés de prendre l'excellent Livre de ce S. Prélat pour un méchant Livre ?

TRACTATUS Historico-Canonicus de LXXXII. Censuris Ecclesiasticis. Traité Historique & Canonique sur les Censures Ecclesiastiques , in 12. sans nom d'Auteur , ni d'Imprimeur. 1728.

NOTA. 10. Que ce Traité des Censures a été publié par Mr. Zeger Bernard Van-Espen , celebre Professeur

en Droit Canon , à Louvain , pour enhardir les Jansenistes des Païs-Bas à la rebellion contre l'Eglise , & pour leur persuader qu'ils pouvoient , malgré les Censures du Pape & des Evêques , reconnoître toujourns Mr. Pierre Codde pour Vicaire Apostolique en Hollande.

¶ 20. Dans le deuxième Chapitre on y enseigne le pur Richerisme , en attribuant le pouvoir d'excommunier au Corps des Fidèles , & en n'en laissant que le simple ministere , ou la simple exécution aux Evêques.

¶ 30. M. Van-Espen est désigné dans le Parti sous le nom de M. Antonin , *Antoninus*. On a de lui le *Jus Ecclesiasticum universum* , en 3. vol. in fol. à Bruxelles 1700. & puis à Louvain & à Cologne. Ce fut lui qui décida avec le P. Quesnel que M. Van-Hussen , suspendu juridiquement de ses fonctions de Provicaire , devoit continuer à les exercer. Il condamne de Simonie les Dotes des Religieuses que prennent les Monasteres même pauvres : il défend aux Prêtres de prendre de l'argent pour leurs Messes , &c.

LXXXIII. TRADITION de l'Eglise Romaine

sur la Prédestination des Saints & sur la Grace efficace. A Cologne 1687.

NOTA. 1°. Que cette Tradition prétendue Romaine est l'Ouvrage de Quesnel, comme on l'apprend par le Procès fait à ce Pere (*pape 490. cause Quesnel.*) & comme le témoigne l'Auteur de l'Examen Théologique.

2°. Le troisième Tome contient plusieurs erreurs sur la Grace. 1°. On y rejette la Grace suffisante : on y dit que c'est un monstre & un monstre d'erreur, & non pas une Grace de J. C. 2°. On y soutient que l'efficace est nécessitante. 3°. On y justifie la Proposition de Mr. Arnaud sur Saint Pierre... On y fait l'Apologie des cinq Propositions. Voici comme l'Auteur parle dans la p. 335. *Celui à qui la Grace efficace manque, ne peut accomplir le commandement, il ne lui est pas possible de l'accomplir. Adieu Grace due aux pecheurs, dit le P. Quesnel dans la minute d'une de ses Lettres, où il tourne en ridicule la Grace suffisante : Adieu Grace nécessaire pour pecher ; Adieu Grace qui n'as jamais aucun effet, & qui ne sers qu'à rendre l'homme criminel & condamnable ; Adieu, adieu, mais*

adieu sans regret : car vous ne servez de rien aux Reprouvés , & les Elus n'ont que faire de vous , contens de leur patrimoine , qui est la Grace toute-puissante du Sauveur. Vous ne faites jamais de bien , & vous faites toujours du mal. Allez-vous promener. Causa Quesnelliana , page 491.

§ 30. Que le P. Quesnel dans ce Livre de la Tradition de l'Eglise Romaine , établit lui-même comme un principe incontestable , que tout jugement dogmatique du saint Siège accepté par quelques Eglises particulieres , doit passer pour un consentement general , & doit être censé le jugement de l'Eglise entiere , si les autres Eglises demeurent dans le silence. Tom. 1. p. 217.

LXXXIV. *TRADUCTION de quelques Ouvrages de saint Bernard. 1663.*

NOTA. Que Mr. le Maître , Auteur de cette Traduction , insinuë , page 138. les erreurs de Jansenius par la version infidèle de ces paroles de saint Bernard : ERAT PETRUS BENE INSTRUCTUS, SED PARUM ADJUTUS... *Saint Pierre ne manqua pas de connoissance , mais il manqua de secours.*

TRADUCTION du Poëme de S. Prof. LXXXV.
per contre les ingrats , par Mr. de Sacy.

NOTA. Que cette Proposition hérétique de Baius & de Quesnel , que toutes les œuvres des Infidèles sont des pechés , est clairement débitée dans les quatre Vers suivans , où le Traducteur devoit mieux s'expliquer , ou bien ajouter quelque correctif.

*Car si nos actions , quoique bonnes
 en soi ,*

*Ne sont des fruits naissans du germe
 de la Foi ,*

*Elles sont des pechés qui nous rendent
 compables ,*

*Quelque attrait spécieux qui nous les
 rende aimables.*

TRADUCTION du Nouveau Te-LXXXVI.
stament par M. de Sacy , 1702.

NOTA 1^o. Que le Nouveau Testament de M. de Sacy , est copié presque mot à mot de celui de Mons , & souvent flétri & condamné par l'Eglise.

2^o. Que ce M. de Sacy qui a composé tant d'Ouvrages. differens , étoit M. Isaac le Maître , Neveu de M. Arnaud. Le nom de Sacy qu'il se

donna ; est la simple Anagramme de son nom de Baptême *Isaac*.

✎ 30. Que la Traduction du Nouveau Testament , attribuée à M. de Sacy , est encore plus l'Ouvrage de M. Antoine le Maître son Frere , Auteur de plusieurs Ecrits en faveur des Religieuses & des Solitaires de Port - Royal , & de la Lettre au Cardinal de Richelieu sur la détention de l'Abbé de saint Cyran , en forme d'Apologie. Les Enluminures de l'Almanach des Jesuites , condamnées en 1654. par un Decret du S. Siège , sont de M. de Sacy , en 1702.

LXXXVII. *TRAITE' de l'amour du souverain bien.*

NOTA. M. de Brigode , fidèle Achate & Secrétaire du P. Quesnel , avoue dans sa Requête à M. de Malines, que c'est lui qui a fourni au Libraire ce Traité pour le réimprimer.

LXXXVIII. *TRAITE' de la Grace dicté par M. Gilbert , Professeur Royal en Théologie , dans l'Université de Douay.* Voyez la lettre G. au mot GILBERT. Je dois ajouter ici quelques nouvelles Remarques à ce que nous avons déjà dit là-dessus.

NOTA. Que cinq celebres Docteurs & Professeurs de la Faculté de Paris , qui étoient MMrs. Pirot , Saussoy , J. Robert , B. Guichard , & de l'Estocq , ayant été chargés par le Roy Louïs le Grand d'examiner le Traité de la Grace , dicté par M. le Professeur Gilbert , déclarerent le 28. Janvier 1687. qu'après une exacte discussion ils avoient reconnu que la Doctrine de Jansenius , condamnée par les Constitutions d'Innocent X. & d'Alexandre VII. reçues de tous les Catholiques , y étoit établie , non pas d'une maniere obscure & en passant , ou en peu de mots , mais ouvertement , de dessein formé , avec un empressement & une obstination extrême , sans y oublier les expressions injurieuses , & pleines d'aigreur , qui ressentent l'esprit des Novateurs ; que par des interpretations chimeriques on y éludoit les décisions des Souverains Pontifes , en les détournant à un sens étranger & entierement éloigné de leur pensée. Enfin que ce poison , aussi dangereux qu'il y en puisse avoir pour les Ecoles , étoit tellement répandu dans tous ces Ecrits , qu'il seroit impossible de les corriger ; & qu'il

n'y avoit pas d'autre moyen de lever le scandale qu'ils avoient causé , que de les abjurer expressément. Ce qui nous a fait juger qu'on ne pouvoit pas souffrir , sans perdre l'Université de Douay , que celui qui les a composés continue d'y enseigner. Fait à Paris le 28. de Janv. 1687.

20. Qu'on n'a gueres vu de variations plus grandes que celles du Docteur Gilbert. Déposé de son emploi de Professeur , & chassé de Douay , il fit sa retractation à Lille le 27. Juillet de cette même année , & il reconnut en particulier le tort qu'il avoit eu d'enseigner que la Grace purement suffisante étoit une Grace Pelagienne : mais on vit bien-tôt qu'il n'y alloit pas de bonne foy. Il s'éleva contre la censure des Docteurs de Sorbonne , & il soutint ses anciennes erreurs dans une Lettre qu'il écrivit au P. Quesnel , & qui porte pour titre , *LETTRE justificative de Mr. Gilbert , Prêtre , Docteur en Théologie , &c.* Il fit signifier à l'Evêque d'Arras , qui l'avoit aussi condamné , un Appel dans lequel il soutient qu'il n'y a rien que de très-orthodoxe dans tout son Traité de la Grace ; il continua d'infecter

L'Université de Douai par l'ascendant que sa capacité lui donnoit sur l'esprit des Professeurs. Ildogmatisa dans la Ville de S. Quentin & dans les autres Lieux où il fut relegué , & il mourut enfin à Lyon , dans le Château de Pierre-Encise. Heureux si sa foi avoit toujours été aussi pure que ses mœurs.

TRAITE' de l'usage des Sacremens LXXXIX.
de Pénitence & d'Eucharistie. A Sens
1678.

NOTA. Que ce Traité qui est de M. François Paris , Prêtre , a été revû & corrigé par Mr. Arnaud & par Mr. Nicole , & cela doit le rendre fort suspect.

TRAITE' Philosophique & Théologique sur l'amour de Dieu , in 8°. XC.
1716.

NOTA. C'est Monsieur l'Abbé le Pelletier , Chanoine de Reims , connu par quantité de bons Ouvrages en faveur de la Religion , qui a dénoncé celui-ci. Il en a dévoilé les erreurs , il en a marqué les contradictions ; il a fait voir que toutes les erreurs de Quesnel y sont renouvelées , & qu'il est déjà condamné par la Constitution *Unigenitus*.

XCI. *TRAITE sur la Prière publique , & sur les Dispositions pour offrir les Saints Mystères , & y participer avec fruit.*

Item. *INSTRUCTIONS sur la manière de conduire les Novices.* A Amsterdam , 1707. à Toulouse , 1708.

Item. *AVIS PROPRE à retablir & à conserver dans une Religieuse une piété sincere & fervente.*

NOTA 1^o. Que tous ces divers Ouvrages de piété ont pour Auteur Mr. l'Abbé du Guet (Jacques Joseph) né à Montbrison , vers la fin de Février en 1650. il a été quelque tems de la Congregation de l'Oratoire.

 2^o. Que l'Abbé du Guet est un des plus illustres Disciples du P. Quesnel ; qu'il est designé dans le Parti sous le nom de Frere Isolé ; que son Livre de la Prière publique , & des dispositions pour offrir les SS. Mystères , a pour Approbateur M. Anquetil , fameux Appellant , & que c'est feu M. de Mirepoix , un des quatre Evêques Appellans de la Constitution *Unigenitus* , qui en a été l'Editeur.

 3^o. Que les Docteurs Catho-

tholiques ont trouvé quantité de choses repréhensibles dans les divers Ouvrages de M. Du Guet, en voici quelques-unes.

10. L'erreur de la Grace irresistible, c'est-à-dire, la seconde des cinq Propositions hérétiques de Jansenius, se trouve formellement dans le Traité de la Prière, partie 3. nombre 9. *Nous ne devons lui demander (à Dieu) que cette Grace, qui nous apprend à user bien de tout le reste, ET DONT NOUS NE SÇAURIONS JAMAIS ABUSER.*

20. Il est visible que M. l'Abbé Du Guet ne pense pas autrement que le Pere Quesnel sur la charité. Il prétend avec lui que toute action qui ne procede pas de la charité parfaite, est reprouvée de Dieu. On jugera par ce court parallele, de l'unanimité de leurs sentimens.

Le Pere Quesnel dit, c'est la charité seule qui * parle à Dieu, c'est * Prop. 84. elle seule que Dieu entend; & M. Du Guet dit, *Dieu ne prête l'oreille qu'à la charité*, 3. moyen, nombre 8.

Le P. Q. dit, la charité seule ho-Prop. 56. nore Dieu, & M. Duguet dit après

aux Saints Mystères, on ne permet à un Chanoine très-homme de bien, & très-fervent, de dire la Messe que trois fois la Semaine.

Dans les Instructions sur la maniere de conduire les Novices, & dans les Avis pour conserver une pieté fervente, on débite des Maximes fort suspectes, sur tout dans la bouche d'un disciple de M. Arnaud : par exemple, que lorsqu'une Religieuse pense à son Renouvellement, elle doit se separer de la Sainte Table pendant quinze jours ; qu'elle ne doit pas suivre la coutume de communier ; qu'elle doit se disposer à la Communion en sentant le poids de ses miseres dans l'amertume de son cœur ; que les Personnes Religieuses qui devroient être si parfaites, ne le sont ordinairement si peu que par la confiance excessive qu'elles ont & qu'on leur a inspirée pour les pratiques régulières. . qu'une Religieuse doit lire avec attention les Epîtres des Apôtres qui ne doivent jamais sortir de ses mains ; qu'elle doit méditer les Ecrits des Prophètes & les Explications que les Sts. Peres y ont données, dont quelques Ou-

XCI.

 $\int \mathbf{z}!$

4

2.

1

2

1

•

aux Saints Myſtères, on ne permet à un Chanoine très-homme de bien, & très-fervent, de dire la Meſſe que trois fois la Semaine.

Dans les Inſtructions ſur la maniere de conduire les Novices, & dans les Avis pour conſerver une pieté fervente, on débite des Maximes fort ſuſpectes, ſur tout dans la bouche d'un diſciple de M. Arnaud : par exemple, que lorsqu'une Religieuſe penſe à ſon Renouvellement, elle doit ſe ſeparer de la Sainte Table pendant quinze jours ; qu'elle ne doit pas ſuivre la coûtume de communier ; qu'elle doit ſe diſpoſer à la Communion en ſentant le poids de ſes miſeres dans l'amertume de ſon cœur ; que les Perſonnes Religieuſes qui devroient être ſi parfaites, ne le ſont ordinairement ſi peu que par la confiance exceſſive qu'elles ont & qu'on leur a inspirée pour les pratiques régulières. . qu'une Religieuſe doit lire avec attention les Epîtres des Apôtres qui ne doivent jamais ſortir de ſes mains ; qu'elle doit méditer les Ecrits des Prophètes & les Explications que les Sts. Peres y ont données, dont quelques Ou-

vrages , ajoute-t'il , ont été traduits dans nôtre Langue. On voit bien que ce sont les Ouvrages de Port-Royal , que nôtre Auteur recommande ici à sa Religieuse. On lit , lui dit-il , une Regle donnée par les hommes ; *on sçait de petits Livrets de pieté par cœur , & on ne sçait pas sa Religion , parce que l'on ignore les Ecritures Saintes.* Voilà l'erreur de * Quésnel sur la nécessité de lire l'Ecriture , *pour toutes sortes de Personnes de tout sexe , âge & condition.*

✎ 4°. Que toutes les Personnes sensées ont blâmé certaines expressions fardées & Romanesques , dont se sert quelquefois M. Du Guet dans ses Lettres sur divers sujets de Morale & de Pieté : comme quand il * P. 191. écrit * à une Demoiselle de ses Devo-
213. 214. tes , qu'il est à ses pieds dans le tems
258. qu'il ose lui écrire. Il lui confesse ses foiblesses en general , en l'assurant que sa sincerité iroit plus loin , si pour son bonheur elle avoit le pouvoir des Ministres de JESUS - CHRIST. Il lui proteste qu'il aime mieux lui découvrir la lèpre dont il est dévoré que de laisser la moindre tache sur le visage de

sa Fille en Nôtre-Seigneur ; il la conjure de prier pour lui , *qu'il devienne bon Juif pour le moins* , s'il n'est pas encore en état d'être un vrai Chrétien.

On a peine à comprendre par quel motif M. Du G. décredite autant qu'il peut l'Office Divin , comme il se celebre dans l'Eglise. Voici ses propres paroles dans la 1. partie du Traité de la Priere publique , pag. 3. *Si la longueur excessive des Offices étoit moins autorisée , le remede le plus sûr & le plus naturel seroit de la reformer & de mettre une juste proportion entre les Prieres publiques , & l'attention dont un homme de bien est capable. Les Fondations trop facilement acceptées par les Corps , & trop chargées par les Particuliers , ont altéré cette sage mesure. L'avarice des deux côtez s'est souvent couverte du manteau de la Religion ; elle a voulu vendre ses aumônes & mettre à prix ses Prieres ; & la charité a été contrainte de ceder la place à son ennemie , qui en avoit emprunté les apparences , & qui a inspiré aux Fondateurs le dessein de ne rien donner gratuitement , & aux Communautés celui de ne rien refuser.*

50. Que M. l'Abbé du Guet , après avoir été long-tems un Janse-
niste des plus moderez , leva enfin
entièrement le masque , dans la fa-
meuse Lettre qu'il écrivit le 25. Juil-
let 1729. à M. l'Evêque de Mont-
pellier , au sujet de ses Remontran-
ces au Roy. Jusques-là il avoit pris
quelque soin de s'enveloper & de
mesurer ses expressions ; mais dans
cette Lettre il s'accommode au cara-
ctère de Prélat , il leve le masque &
il y prend le ton de M. de With ,
du Pere Gerberon & du Pere la Bor-
de , Auteur du témoignage de la
Verité. Il ne se contente pas d'applau-
dir en secret au nouveau Chef du Parti.
*J'ai crû , Mr. lui dit-il , que la Verité
que vous défendez , exigeoit de moi
quelque chose de plus.... & que je de-
vois prendre même quelque part à votre
combat & à votre victoire , en vous ren-
dant compte de mes sentimens dans une
Lettre , qui deviendra publique , s'il est
nécessaire.*

C'est donc M. l'Abbé du Guet
lui-même , qui veut que le Public soit
une fois bien instruit de ses sentimens.
Il est persuadé que le Jansenisme n'est

qu'un vain Fantôme que l'Eglise combat... Plus on s'est éforcé, dit-il, pag. 4. de réaliser le Phantôme du Jansenisme, plus on en a démontré le mensonge & l'imposture; & il est désormais indubitable, après une inquisition si longue & si ardente, que tout se réduit au simple fait de Jansenius.... On lui a attribué des Propositions qui ne sont pas de lui. On a réduit sa Doctrine à un simple extrait, & en cela on a fait une chose inouïe & d'un très-dangereux exemple. On a sur cet extrait très-court, Pag. 4. très-informe.... très-infidèle, condamné toute sa Doctrine. Il ne s'explique pas moins clairement sur ce prétendu Phantôme dans la page onzième. Il ne fait pas façon d'y avancer que les Accusateurs de Jansenius sont eux-mêmes persuadés, que la Grace nécessaire n'est qu'une erreur abstraite & sans Sectateur.

M. Du Guet pousse la mauvaise foi & la duplicité, jusqu'à assurer dans la 2^e. page de sa Lettre, que le Pape Clement XI. n'a point condamné le silence respectueux dans la Bulle *Vineam Domini*, quoique c'est là un des grands objets de cette Bulle, &

L

XV. **L**ISTE des plus Saints & des plus
Sçavans Personnes, qui ont ap-
pellé de la Bulle Unigenitus, au futur
Concile General, 1735.

Nota 1°. Que parmi ces Heres
du Jansenisme, qu'on appelle ici de
Saints & Sçavans Personnages, on
trouve 1°. Les Chartreux qui étant
entrés dans un complot proposé par
des Ecclesiastiques déguisez en Ca-
valiers, sauterent de nuit les murail-
les de leurs Couvents, comme nous
l'apprend la Lettre de Dom Hudelet
à son General. C'est un des Char-
treux fugitifs, que la Grace a rame-
né de la Hollande dans le sein de son
Ordre. 2°. On trouve dans cette
Liste les Moines Orvalistes, qui en
s'enfuyant de l'Abbaye d'Orval, se

* On
attend
que ce
Pere
s'est en-
fin re-
connu.
metamorphoserent en Officiers, em-
porterent avec eux vingt-cinq à tren-
te mille livres, & prirent à la gorge
un de leurs Frères, qui vouloit s'op-
poser à leur dessein. On y trouve aus-
si le Pere * de Rouvieres, fameux

Jacobin , devenu auffi Apostat & Refugié en Hollande pour la même cause.

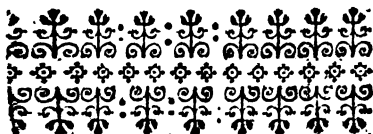
§ 2°. Que parmi ces Saints Personnages , on n'a pas oublié Mr de Montempuis , ancien Recteur de l'Université , lequel s'habilla en Fille , pour aller à la Comedie. Mais , si nous voulons en croire nos Quenellistes , il ne fit cette démarche que par une forte inspiration de Dieu qui le pressa de chercher une occasion de s'humilier profondément , & de devenir aux yeux du Public un objet de mépris & de folie aparente , afin de mourir par là entierement à lui-même. Il faut avouer que M. de Montempuis scût bien mettre à profit la treizième des trente-deux Maximes de son Maître l'Abbé de Saint Cyran : *Que les Justes croient suivre en tous les mouvemens & l'instinct de la Loi interieure , sans se mettre en peine de la Loi exterieure quand elle est contredite par les mouvemens interieurs.*

M

XVI. **M**EDITATIONS *fausse-*
ment attribuées à feu M. Bos-
suet, Evêque de Meaux.

NOTA. 1°. Que Mr l'Evêque
 d'Acqs a retiré ces Meditations des
 mains d'une Pensionnaire, comme
 contenant beaucoup de choses dange-
 reuses dans le Corps de l'ouvrage,
 & sur tout dans la Preface, qui est
 de M. Bossuet, Evêque de Troyes.

2°. Que M. l'Archevêque de
 Sens & M. l'Evêque de Rhodéz,
 ont fait voir que plusieurs Ouvrages
 faussement publiez sous le nom de
 M. l'Evêque de Meaux, contiennent
 diverses Propositions, condamnées
 dans Baius, dans Jansenius & dans
 Quesnel.



LIOTHEQUE

DES AUTEURS

QUIETISTES.

 L est non seulement certain , mais il est même évident que le système des deux Delectations invincibles , qui fait le fond du Jansenisme, conduit naturellement au Quietisme, & au Quietisme le plus grossier. On peut dire que le Quietisme n'est autre chose , à le bien prendre , que le Jansenisme mis en pratique. Un vrai Quietiste est un bon & vrai Janseniste qui agit conséquemment, & qui mesure ses actions sur ses principes. Saint Cy-

dre , c'est de me tranquiliser dans mes désordres , & de me resigner au bon plaisir de Dieu dans le peché , en attendant la Grace victorieuse & nécessitante , comme on doit s'y resigner dans la maladie , en attendant la santé. Si le mal que je fais est l'effet d'un pouvoir absolu que Dieu exerce sur moi , je dois acquiescer à sa volonté , comme on y acquiesce dans la perte de ses biens & de sa vie ; & je dois me soumettre avec resignation aux foiblesses , auxquelles il me laisse succomber. Voilà le pur Quietisme , comme on le verra dans l'examen des Livres suivans.

I. *ALPHABET pour sçavoir lire en*
JESUS-CHRIST , par le Pere Jean Falconi.

NOTA 1°. Que le Pere Falconi , Espagnol de naissance , Religieux de l'Ordre de la Merci , & mort en 1638.

semble avoir été comme le Précurseur de Molinos, & avoir jetté en Espagne les premières semences du Quietisme grossier. Mais il paroît par le caractère que Nicolas Antonio fait du Pere Falconi dans sa Bibliothèque d'Espagne, que ce Religieux erra par pure illusion, plutôt que par malignité.

✎ 2°. Quoiqu'il ne soit point fait mention des Œuvres du Pere Falconi dans les Ordonnances & Instructions Pastorales de M. l'Archevêque de Paris, & de Mrs les Evêques de Meaux & de Chartres, contre le Quietisme, on trouve néanmoins dans cet Alphabet les principes des Quietistes que l'Auteur y insinuë, mais qu'il développe encore mieux dans sa Lettre à une Fille spirituelle.

ANALYSIS Orationis Mentalis, per Patrem Dom Franciscum de la Combe, ou Analyse de l'Oraison Mentale, par le Pere François de la Combe, Barnabite de Tonon. A Vercell 1686. 11

NOTA. 1°. Cette Analyse du Pere la Combe, Directeur de la celebre Dame Guyon, a été condamnée avec les plus fortes qualifications à Rome, & par Mrs les Evêques de

Chartres & de Meaux (Bouquet) & ensuite par Mr l'Archevêque de Paris, en 1694. comme donnant atteinte aux Verités les plus essentielles de nôtre Religion.

2°. On renouvelle dans cette Analyse les erreurs des Beguards & des Beguines, en enseignant avec eux que le parfait contemplatif jouit dès cette vie de la *beatitude essentielle*. On y débite cette Doctrine fanatique : *Que l'union du Pere avec le Fils, & du Fils avec le Pere, passe par transfusion dans l'esprit du vrai spirituel.*

3°. L'Auteur y enseigne cette Maxime nouvelle & pernicieuse : *Que quand l'ame s'est une fois donnée entièrement à Dieu par un amoureux abandon, elle ne doit point dans ses prieres se donner à Dieu de nouveau; mais elle en doit demeurer là; comme on ne s'avise pas de renouveler le present d'un Diamant qu'on a une fois donné à un ami.*

III. *CANTIQUES* des Cantiques de Salomon, interprété selon les sens mystiques & la vraie représentation des états intérieurs. A Lyon, 1688.

NOTA. 1°. Que cette affreuse in-

Interpretation du Cantique des Cantiques, est l'Ouvrage de la Dame Guyon, morte en 1717. que les Quietistes regardent comme leur grande Prophetesse, & comme l'Apôtre destinée par la Providence à la propagation du nouvel Evangile. Cette interpretation fut condamnée le 16. Octobre 1694. par M. de Harlay, Archevêque de Paris, comme donnant atteinte à des Verités essentielles à la Religion, & comme contenant une mauvaise Doctrine condamnée en bien des Chefs, par les Conciles de Vienne & de Trente, &c.

§ 2ⁿ. On y trouve page 113. cette étrange Doctrine, que Dieu exige quelquefois de l'ame parvenuë au sublime état du dernier abandon, les derniers renoncemens & les extrêmes sacrifices, en matiere de pureté. L'E-poux permet que son Eponse tombe, afin de la purifier, dit-on, de l'attache qu'elle avoit à sa pureté & à son innocence, & de la répugnance qu'elle sentoit au dépoüillement de sa propre justice... parce qu'elle y avoit de l'attachement, & s'en approprioit quelques choses.

☞ 3°. On y établit ce détestable Dogme, que l'ame parvenue au dernier & sublime état de la grande Oraison, n'a plus besoin de JESUS-CHRIST, & qu'elle ne doit plus parler à lui. On y ajoute ces horribles Maximes : *Que l'idée de J. C. après avoir fait éclipser l'idée de toutes les créatures, s'éclipse insensiblement elle-même pour laisser l'ame dans la vûë confuse & generale de Dieu ; & qu'enfin cette ame ainsi transformée en Dieu, ne sçait plus de quoi se confesser & de quoi se corriger.*

☞ 4°. On y soutient formellement l'Hérésie de l'impeccabilité, condamnée dans les Beguards par Clement V. en soutenant avec eux, page 166. que l'ame est pour toujours confirmée en amour.

IV. *CHRETIEN Interieur, condamné à Rome par un Decret du 30. Novembre 1689.*

Item. *OEUVRES de M. de Berniere Louvigni, condamnées par un Decret de Rome du 19. Mars 1692.*
On lui attribué aussi le *Chrétien interieur.*

V. *CONFERENCES mystiques d'Epiphane,*

phane, Abbé d'Estival en Lorraine. A Paris, 1678.

NOTA 1°. Que l'Abbé d'Estival s'étant laissé ébloüir par les fausses idées de M. Malaval, qu'il appelloit *l'Aveugle éclairé, & son grand Maître*, VIDENTEM MEUM, comme Saint Jérôme le disoit de Didyme, eut la hardiesse de venir faire des leçons publiques au milieu de Paris, pour y établir cette fausse spiritualité; & les conférences qu'il fit là-dessus furent imprimées après son départ, par les soins de la Cabale Quiétiste.

 2°. Quoique les Ouvrages de l'Abbé d'Estival & ceux de son maître Malaval, dont nous parlerons bientôt ne soient pas, à beaucoup près, aussi pernicious que ceux de Michel Molinos, du Pere la Combe & de Madame Guyon, & qu'ils soient regardés comme les moins dangereux des Livres Quiétistes, ils ne laissent pas néanmoins de contenir plusieurs erreurs capitales, condamnées dans la Guide spirituelle de Molinos. On y débite, par exemple, la 21^e. Maxime de l'Abbé de Saint Cyran, qui est aussi une des Maximes capitales du

REPONSE DU DIRECTEUR.

Tous ces moyens que vous proposez, *Philotée* ne sont pas fort propres pour me porter du côté des actes & des aspirations. Je préférerai toujours la pure passiveté, la mort & le néant de l'entendement aux plus belles aspirations... Sur tout quand l'ame est absorbée en Dieu par le simple regard renforcé, suivi de motion divine.

V I. *EXPLICATION des Maximes des Saints sur la Vie interieure, par Messire François de Salignac de Fénelon, Archevêque, Duc de Cambrai. 1697.*

NOTA 1°. Que le Livre sur les Maximes des Saints ayant été condamné en 1699. par un Bref du Pape Innocent XII. Mr. l'Archevêque de Cambrai donna à l'Eglise un exemple memorable de la plus parfaite docilité, en se soumettant à ce Bref simplement, absolument & sans aucune restriction, avant même qu'il eût été publié en France. *Quelle a été la joye de l'Eglise*, dit Mr. Dagueffeau, au-

l'hui Chancelier de France (dans
conclusions qu'il donna là-dessus
qualité d'Avocat General) *lors-*
à vu celui de ses Pasteurs dont
il n'aurait pu craindre la contradiction ,
son cœur avoit été complice de son es-
prit , plus humble & plus docile que
la dernière brebis du troupeau , préve-
nir le jugement des Evêques , se bâter
de prononcer contre lui-même une triste,
mais salutaire Censure , & rassurer l'E-
glise effrayée de la nouveauté de sa Do-
ctrine , par la protestation aussi prom-
pte que solennelle d'une soumission sans
reserve , d'une obéissance sans bornes ,
& d'un acquiescement sans ombre de
restriction.

2°. Monseigneur l'Archevêque
de Cambrai publia lui-même son Man-
dement pour la condamnation de son
Livre, & il rejetta avec mépris les of-
fres que lui firent les Jansenistes de le
défendre de toutes leurs forces contre
le Pape , s'il vouloit à leur exemple ,
distinguer le droit d'avec le Fait. *Les*
Personnes d'une piété éclairée louent cet
air de douceur avec lequel Mr. l'Arche-
vêque de Cambrai vous repond & vous
refuse , sans vous offenser ; mais sa son-

mission leur paroît trop grande & moins digne du rang qu'il tient dans l'Eglise, dit le Pere Gerberon dans la Lettre qu'il écrivit à Mr. Bossuet, Evêque de Meaux, qui avoit eû la meilleure part à cette condamnation. Cette Lettre curieuse que nous avons entre les mains, & par laquelle les Jansenistes offroient à M. de Cambrai cent plumes pour le défendre, commence ainsi : *Tandis que la Cour, &c.*

§ 3°. Les 23. Propositions condamnées dans le Livre sur les Maximes des Saints, roulent presque sur ce principe erronné : *Qu'il y a un état habituel d'amour de Dieu, qui est une charité pure & sans aucun mélange du motif de l'intérêt propre Que ni la crainte des châtimens, ni le desir des recompenses, n'ont plus de part à cet amour ... Que dans cet état on n'aime plus Dieu ni pour le merite, ni pour la perfection, ni pour le bonheur qu'on doit trouver en l'aimant.... Que dans l'état de la vie contemplative ou unitive, on perd tout motif intéressé de crainte & d'esperance... Que dans l'état de la sainte indifferance on ne veut plus le salut comme le salut propre, mais on ne*

le veut que comme la gloire & le bon plaisir de Dieu , & qu'enfin dans les dernières épreuves, le sacrifice que l'ame fait à Dieu de son intérêt éternel , devienne en quelque façon un sacrifice absolu.

✚ 4°. Que si M. de Cambray avoit voulu ménager les Jansenistes, ils auroient été les premiers à le préconiser comme un Prélat , qui par son esprit , son sçavoir , son désintéressement & sa piété , a fait un honneur éternel à l'Eglise , à notre nation , & à son siècle.

GUIDE Spirituelle de Molinos. VII.
A Rome , 1681. Leipzig , à Amsterdam , &c.

NOTE 1°. Que Michel Molinos , Prêtre & Docteur Espagnol , né en 1627. dans le Diocèse de Saragocce , & Patriarche des nouveaux Quietistes , n'a fait que renouveler de nos jours les erreurs des Gnostiques , des Carpocratien , des Manichéens & des Bogomiles , dont il a adopté la Doctrine.

✚ 2°. La Guide spirituelle de cet Hérésiarque , publiée premièrement en

Espagnol avec les plus magnifiques & les plus respectables aprobations , ensuite traduite en Italien , en Latin & en François , & imprimée plusieurs fois en Hollande , en France & en Italie , est , dit M. Bossuet, Evêque de Meaux, *le Livre original dont nous voyons des fidelles copies dans l'explication du Cantique des Cantiques , dans le moyen court , & dans les Regles des Associés à l'Enfance de Jesus , qui sont les trois Ouvrages les plus pleins du vrai esprit du Quiétisme grossier.*

3°. Molinos s'étant fait un puissant Parti à Rome & en France , par les aparences de la pieté la plus seduisante , & de la spiritualité la plus sublime , son hipocrisie fut enfin démasquée , & sa Guide spirituelle fut condamnée en 1687. par une Constitution du Pape Innocent X I. & cet Hérésiarque , après avoir abjuré ses erreurs , de bouche seulement , & sans donner aucune vraie marque de repentir , fut enfermé dans les prisons de l'Inquisition , où il finit ses jours le 28. Novembre 1692.

4°. Cet Hérésiarque débite dans sa Guide spirituelle ces horribles Maxi-

mes ; Que le vrai spirituel , dès qu'il est parvenu à l'état de contemplation , & à l'oraison de simple Regard , est déchargé des mortifications , des austerités , du joug de toutes les Loix humaines ; qu'il est impeccable , & qu'il peut faire ce qui est peché sans pecher. 2°. Que le Vœu est un empêchement à la perfection. 3°. Que celui qui a donné son libre arbitre à Dieu , ne doit plus se soucier , ni de l'Enfer , ni du Paradis ; il ne doit avoir aucun desir de sa propre perfection , ni des vertus , ni de sa sanctification , ni de son propre salut , de l'esperance duquel il doit se défaire. 4°. Qu'il ne faut plus avoir aucun égard aux tentations , & que si la nature se soulève, il la faut laisser agir, parce que ce n'est que la nature. 5°. Il faut dans l'Oraison demeurer dans une foi obscure & universelle, en quiétude & dans l'oubli même des attributs de Dieu & de la Trinité. 6°. Que l'ame qui marche dans cette voye intérieure , fait mal d'exciter la pieté en elle par quelque effort , aux Fêtes solennelles , parce que tous les jours de l'ame intérieure sont égaux & tous

lui sont jours de Fêtes. J'en dis autant des Lieux sacrés ; car tous les Lieux lui sont égaux.

 5°. On trouve encore dans cette même Guide de Molinos, les *Maximes* suivantes, qui ne sont pas moins affreuses : Que nulle Créature , pas même la Bien-heureuse Vierge, ni les Saints , ne doivent avoir aucune place en notre cœur... Que dans les tentations , même les plus violentes , l'âme ne doit point faire des Actes explicites des vertus contraires , mais demeurer dans l'amour & dans la resignation... Que Job a blasphémé , mais que cependant il n'a pas peché par ses lèvres , parce que c'étoit une violence du démon... Que ces violences , que Job & saint Paul ont souffertes , sont plus propres à anéantir l'âme , & à la conduire à la parfaite union & transformation ; qu'il n'y a pas même d'autre voye pour y parvenir , & que celle-ci est la plus sûre & la plus courte... Que quand ces violences nous arrivent , il faut laisser agir Satan sans s'y opposer , mais demeurer dans son néant , & quoiqu'il s'ensuive des actions honteuses , il ne faut pas s'en in-

quieter , il ne faut pas s'en confesser... Que Satan , Auteur de ces violences , tâche ensuite de persuader à l'ame que ce sont de grands pechés , afin qu'elle s'en inquiete & n'avance pas dans la voye intérieure , quoique ce ne soient pas même des pechez veniels.... Que David , Jeremie , & plusieurs autres Prophètes souffroient au dehors de semblables violences.... Que par la contemplation acquise on parvient à l'état de ne plus commettre de peché , ni mortel ni veniel... Que Dieu rend quelquefois la Confession impossible aux ames avancées , quand une fois elles sont mortes aux reflexions.... Qu'un Théologien a moins de disposition qu'un homme du commun , à l'état de contemplation , parce qu'il n'est pas si humble & n'a pas une foi si pure , & que sa tête est pleine d'idées & de spéculations.... Qu'enfin c'est une Doctrine nouvelle & digne de réflexion , que les ames dans leur intérieur doivent être gouvernées par les Evêques.

L'ETTERE, è *Trattati spirituali*, è *VIII. missici di Piet. Matteo Petrucci*, *Préface della Congregazione dell'Oratorio.*

In Venetia 1678. C'est - à - dire, *Lettres & Traités spirituels de Pierre-Mathi Petrucci, Prêtre de l'Oratoire. A Venise 1678.*

NOTA 1°. Que le Pere Petrucci Prêtre de l'Oratoire de Saint Philippe de Neri en Italie, suit dans ses Lettres & dans ses Traités spirituels, les pernicious principes de son Maître Michel Molinos, & qu'il s'efforce de les établir par l'autorité des Saints Peres, mal entenduë.

✎ 2°. Cet Ouvrage fut censuré par le Saint Siège, & condamné par l'Auteur lui-même, qui s'étoit laissé éblouir par les lueurs de la fausse spiritualité de Molinos, & qui avoit été fait Cardinal & Evêque de la Ville de Jesi, sa Patrie, avant que le Quietisme eût été découvert; & ainsi ce ne fut pas sans raison qu'on publia là-dessus ce Distique dans Rome.

*Crimina patrarunt eadem, sed
dispare fato.*

*Ostrum Petrucci, Vincula Molinos
habet.*

I X. LETTRE de Mr. Malaval à Mr.
de Foresta de Colongue, pour répondre

aux Propositions de Molinos. A Marseille , 1695. Voyez plus bas, Pratique facile de Malaval.

LETTRE du Pere Jean Falconi de X.
l'Ordre de la Merci , à une Fille spirituelle.

NOTA 1°. Que cette Lettre du Pere Falconi a été adoptée par les Quiétistes , & que la Dame Guyon l'a mise à la fin de son Moyen court , pour autoriser sa mauvaise Doctrine.

 2°. Cette Lettre a été censurée par le Saint Siège , & parmi les autres erreurs qu'on y insinuë , on y trouve celle-ci : *Que l'ame spirituelle ne doit pas s'amuser à réfléchir si elle met en pratique , ou non , les Vertus.*

LETTRES de Madame Guyon , im- XI.
primées & manuscrites.

NOTA. On y trouve en cent endroits les Dogmes favoris des Quiétistes , tels que sont l'abandon total , l'indifférence à tout , la résignation & la complaisance dans ses faiblesses & dans sa corruption : Témoin ces quatre vers qu'on trouve dans la 59^e. Lettre. Car la Dame Guyon , qui avoit beaucoup d'esprit , sçavoit bien tourner un Vers.

gâté & défiguré cette belle image ,
 falut que ce même Verbe vint la repa-
 rer. L'image ne se repare pas en agissant
 mais en souffrant l'action de celui qui
 veut la reparer. Nôtre action doit
 donc être de nous mettre en état de
 souffrir l'action de Dieu. Une image
 qui se remueroit , empêcheroit le Pein-
 tre de contretirer un tableau sur elle.
 Il faut donc demeurer en paix & ne
 nous mouvoir que lorsque Dieu nous
 ment.

XII. OEUVRES Spirituelles de M. l' Ab-
 bé de Brion. Ces Oeuvres sont les sui-
 vantes.

RETRAITE en 1717. & 1724.
 VIE DE LA SOEUR Marie de
 Sainte Theresse, Carmelite de Bourdeaux.
 1620. 2. vol. in 12.

LETTRES de cette même Carmeli-
 te , 1720. 2. vol. in 12.

PARAPHRASES sur divers Psea-
 mes.

NOTA. Ce que Mr. l'Abbé de
 Brion débite sur le pur Amour , sur
 l'Etat passif , sur l'Union essentielle
 & permanente , a fait soupçonner ses
 Ouvrages de Quiétisme par quelques
 Docteurs de Sorbonne , qui ont été
 chargés

chargés de les examiner. On attribué aussi à M. l'Abbé de Brion, 8. volumes sur le Nouveau Testament.

L'ORAIISON des Pecheurs, par un Pecheur. A Dijon, chez Jean Gragnier, 1689. petit Livre in 12. XIV.

NOTA 1°. Que ce petit Livre, qui a eu assez grand cours, est tout infecté des principes & des erreurs du Quiétisme le plus dangereux. Parmi les avis qu'on y donne pour bien faire l'Oraison, on y enseigne, page 80. *qu'il ne faut point s'exciter soi-même dans la Priere; que tous les efforts qu'on fait pour cela, venant de nôtre propre esprit qui est corrompu, ne peuvent faire que du mal. Qu'il faut attendre tranquillement que le Saint Esprit échaufe nos cœurs, sans nous fatiguer l'esprit, pour faire des actes.*

§ 2°. Tout ce qu'on dit dans le troisième avis de la seconde partie, paroît tout paîtri des principes de Molinos. On avance, page 25. *qu'il ne faut pas faire des résolutions en détail* On y enseigne, page 101. que c'est une véritable illusion de s'occuper des Mystères de la vie de JESUS-CHRIST, *parce que c'est adorer ce qui n'est plus.*

adorer des phantômes, dit nôtre Auteur Quétiste.

§ 3°. Ce petit Livre de l'Oraison du Pecheur est l'Ouvrage du Pere François de Clugny, de l'Oratoire de France, né en 1637. & mort le 21. Oct. 1694. Il a donné plusieurs autres Livres de Pieté, où il paroît que cet Auteur, homme fort interieur, a erré par pure illusion, comme Malaval & Petrucci, & non pas par esprit de système, comme Molinos & le Pere la Combe.

XV. *PRATIQUE facile pour élever l'ame à la contemplation*, par M. Malaval, à Paris, à Rome, & ailleurs.

NOTA 1°. Le Sieur Malaval, né à Marseille le 17. Decembre 1627. devint aveugle à l'âge de 9. mois, & se rendit néanmoins habile par la meditation des lectures qu'on lui faisoit. Il s'apliqua fort à la contemplation, & se laissa ébloüir par les ombres d'une perfection imaginaire & d'une spiritualité raffinée, que la Guide Spirituelle de Molinos sembloit annoncer. Il recueillit les sentimens de cet Héretique, & les publia en France.

mais avec quelques adoucissmens, dans sa *Pratique facile pour élever l'ame à la contemplation*. Mais ce Livre ayant été censuré par l'Eglise, Malaval qui avoit le cœur droit, & qui n'avoit erré que par surprise, donna toutes les marques du plus sincère repentir, & après s'être authentiquement retracté, il passa le reste de sa vie dans la pratique des bonnes œuvres, & dans la communion de l'Eglise, dans laquelle il est mort, âgé de 92. ans le 15. May 1719 après avoir de nouveau, je ne dis pas désavoué, mais retracté & condamné toutes ses erreurs, & fait la profession de Foi la plus sincère, en présence d'une nombreuse Assemblée, dans le tems qu'on lui administroit le S. Viatique. Mgr l'Evêque de Marseille lui avoit fait l'honneur de le visiter dans la maladie, de laquelle il est mort; & il rendit à sa foi le témoignage le plus authentique. On peut juger de l'idée qu'on avoit de la bonne foi de M. Malaval, par ces deux Vers qu'un Prélat des moins tolerans, mit à la tête de l'Ouvrage de Malaval, avant qu'il eût été condamné.

*Tam puro Populos dudum cum lumi
ne pascas ,*

*Lumine quis captum te Malavalli
puet ?*

§ 1°. On trouve dans le Livre de Malaval cette Maxime Fanatique de Molinos : *Que le parfait spirituel n'a plus besoin de lecture , ni de méditation ; mais qu'il doit tout laisser faire à Dieu , & se reposer en Dieu , avec le simple regard d'une foi vive , & que ce seroit reculer en arrière que de méditer même la Passion de J. C.*

XVI. *REGLE des Associez à l'Enfance de Jesus.* A Lyon chez Briasson , & réimprimé ailleurs plusieurs fois.

NOTA 1°. Que ce petit Livre qui a tant fait de bruit & qu'on a crû d'abord être de la Dame Guyon , ou du Pere la Combe , son Directeur , est reconnu aujourd'hui pour être l'Ouvrage de Mr. de Bernieres , connu par d'autres Ouvrages de piété d'un caractère assez singulier.

§ 2°. La Regle des Associez à l'Enfance de Jesus , a été condamnée par Feu Monseigneur Claude de St. George , Archevêque de Lyon , par feu Mr. l'Evêque de Chartres , &

par d'autres Evêques de France.

☞ 3°. Que malgré les bonnes intentions de l'Auteur de ce petit Ouvrage, on y trouve le pur Quiétisme dans le paragraphe de l'Abandon. On en jugera par l'Extrait suivant : *Tentations, distractions, scrupules*, dit Mr. de Bernières, *rien de tout cela n'arrête le parfait contemplatif. Car le fidèle abandon dévore tout, ne voulant rien que ce que Dieu veut, & ne pouvant douter que ce qui arrive de moment en moment, ne soit l'ordre visible de Dieu, qui dispose tout cela, soit par sa justice, soit par sa miséricorde. Qui pourroit dire jusques où doit se porter cet abandon ? jusques à agir sans connoissance, comme une personne qui n'est plus.*

RETRAITE sur le pur amour ou XVII. le pur abandon, par le Pere Alexandre Piny, Docteur en Théologie. A Paris, 1684.

NOTA. Que l'Auteur de cette Retraite suit les principes erronnez de Malaval, de l'Abbé d'Estival & du Pere Falconi, & qu'au lieu d'exhorter les Fidèles aux saintes Pratiques de piété, aux Actes de vertu, & aux

bonnes résolutions il ne leur recommande rien tant *que de congédier tout cela , pour aller toujours à Dieu seul par le pur amour & le parfait abandon.*

XVIII. *TRAITE' de la Communion quotidienne.*

NOTA 1°. Que ce petit Traité de la Communion quotidienne , qui est de Michel Molinos , a été condamné par le Saint-Siège avec les autres Ouvrages de cet Hérésiarque , & avec les mêmes qualifications , en 1687.

§ 2°. L'auteur y établit cette Maxime pernicieuse , qu'il suffit d'être exempt de péché mortel pour communier tous les jours ; & qu'on ne doit pas empêcher ceux qui n'en ont aucun sur leur conscience , d'approcher en tout tems de la sainte Table.

§ 3°. Michel Molinos renouvelle , dans ce Traité de la Communion quotidienne , ces anciennes & detestables Maximes des Gnostiques & des Carpocratiens : *Que quand on est le plus fortement tenté il faut laisser agir le démon & demeurer tranquillement dans son néant ; & que quand*

on tomberoit dans des ordures & dans des impuretez, l'ame n'en deviendrait que plus belle, plus forte & plus illuminée.

XIX.

LES TORRENS.

NOTA. 1°. Que quoique ce fameux *Ouvrage* de Madame Guyon n'ait couru long-tems qu'en Manuscrit, il s'est néanmoins tellement multiplié par le grand nombre de Copies qu'on en a répandues, que Feu Mr. l'Evêque de Chartres crut devoir les censurer en particulier, le 21. Novembre 1694.

2°. Toute la malignité du *Quiétisme* le plus grossier se développe beaucoup mieux dans ce Manuscrit que dans tous les Livres imprimés, dans lesquels on a eu quelque soin de ménager un peu plus les Lecteurs. On débite clairement les plus monstrueuses Maximes du Parti, dans la description qu'on fait d'une ame parvenue enfin au sublime état du pur & parfait abandon. *Notre-Seigneur*, dit-on, commence à dépouiller l'ame peu-à-peu; à lui ôter ses ornemens, ses dons, ses graces, ses faveurs, qui sont comme les pierreries qui la char-

gent. Ensuite il lui ôte toute facilité au bien, qui sont comme les habits. Après quoi il lui ôte la beauté de son visage, qui sont comme les divines vertus qu'elle ne peut plus pratiquer... Autrefois elle avoit des dégouts, des peines, mais non des impuissances; mais ici tout pouvoir lui est ôté.

 3°. Les Maximes suivantes qui sont répandues dans ce même Manuscrit des Torrents, font encore mieux sentir toutes les horreurs de cette infame Secte, & elles feront voir jusques à quel point les Quieristes de nos jours se sont rapprochez des anciens Gnostiques & des Carporatiens; en voici quelques legers échantillons. *L'Ame se corrompt peu à peu, dit la Dame Guyon; autrefois c'étoit des foiblesses, des chûtes, des défaillances, ici c'est une corruption qui devient tous les jours plus forte & plus horrible. O Dieu quelle horreur pour cette ame! elle est insensible à la privation du Soleil de justice... C'est cependant un faire le faut. Il faut exprimer jusques au fonds ce que l'on est. Mais ce sont peut-être des pechez: Dieu à horreur de moi; mais que*

que faire ? Il faut souffrir, il n'y a pas de remède.

 4°. Les Maximes suivantes sont encore plus étranges que les précédentes, & on les débite sans nul ménagement dans ce même Traité des Torrens. Madame Guyon nous apprend que la fidélité de l'ame dans cet état du parfait abandon, consiste à se laisser ensevelir, enterrer, écraser, sans remuer non plus qu'un mort ; à souffrir sa puanteur, & à se laisser pourrir dans toute l'étendue de la volonté de Dieu, sans aller chercher de quoi éviter la corruption. Il y en a, dit nôtre nouvelle Prophetesse, qui voudroient mettre du baume ou des senteurs, pour ne point sentir leur corruption. Non, non, laissez-vous telles que vous êtes, pauvres ames, sentez votre puanteur ; il faut que vous la connoissiez & que vous voyiez le fonds infini de corruption qui est en vous..... Dieu vous souffre bien : pourquoi ne vous souffrirez-vous pas ? On vane si peu, que ce n'est pas la peine de s'inquiéter si on se perdra ou non.

 5°. Les Dogmes suivans sont peut-être les plus abominables de tous,

& ne font qu'une conséquence naturelle des précédens : Enfin cette année commence à ne plus sentir sa puanteur à s'y faire, à y demeurer en repos, sans espérance d'en sortir jamais, sans pouvoir rien faire pour cela ; & c'est alors que commence l'antéantissement, dit Madame Guyon. Autrefois elle se faisoit horreur ; elle n'y pense plus, elle est dans la dernière misère, sans en avoir plus d'horreur. Autrefois elle craignoit encore la Communion, de peur d'infecter Dieu ; à présent elle y va comme à table, tout naturellement.

§ 6°. Malgré tout ce Fanatisme, pareil à celui de la fameuse Antoinette Bourignon, Madame Guyon fut toujours irréprochable pour les mœurs.... Elle signa sans peine, sans restriction, & autant de fois qu'on le voulut, la Condamnation que M. de Meaux & M. de Châlons firent de ses erreurs. Sur le point de mourir, elle les condamna de nouveau, en protestant avec serment, dans son Testament spirituel, qu'on avoit rendu de faux témoignages contre elle, qu'on avoit ajouté à ses Ecrits ; qu'on lui avoit fait dire ce qu'elle n'avoit

jamais dit , qu'on avoit contrefait son écriture diverses fois ; qu'on lui avoit fait des interrogatoires captieux ; qu'on n'avoit pas voulu écrire ce qui la justifioit ; qu'on avoit ajouté à ses réponses , mettant ce qu'elle n'avoit pas dit & suprimant les Faits veritables , &c. mais qu'elle pardonnoit tout , & de bon cœur.

*Fin de la Bibliotheque des Auteurs
Quiétistes.*



T A B L E

*Des Livres Baïanistes, Jansenistes,
Quesnellistes, ou suspects de
ces Erreurs.*

A

ABREGÉ de la Sainte Bible , en
forme de Questions & de Ré-
ponses familières , avec des Eclaircis-
semens tirés des Saints Peres & des
meilleurs Interpretes , divisé en deux
parties ; l'Ancien & le Nouveau Tes-
tament ; troisième Edition , revûë &
augmentée , par le Pere Dom Robert
Guerard , Prêtre & Religieux de l'Ab-
baye Royale de S. Oüen de Roüen ,
de la Congregation de S. Maur. A
Roüen , chez Nicolas le Boucher ,
1711. 2. vol. in 12. Page 1

Abregé de la Morale de l'Evangi-
le , ou Pensées Chrétiennes sur le
Texte des quatre Evangelistes , pour
en rendre la lecture & la méditation
plus faciles à ceux qui commencent

As'y ; imprimé par ordre de
M. l'Evêque & Comte de Châlons.
à Lyon chez Baritel 1686. & puis à
Paris & ailleurs. page 3

Abregé de la Morale de l'Ancien
Testament , in 12. 3. vol. 5

Abregé Chronologique des princi-
paux Evenemens qui ont précédé la
Constitution *Unigenitus* , qui y ont
donné lieu , & qui en sont les suites ,
par un Auteur Anonyme. 5

Abus & Nullités de l'Ordonnance
subrepticé de M. l'Archevêque de Pa-
ris , contre le Nouveau Testament de
Mons. A Paris 1667. par M. Arnaud
le Docteur. 6

Acte d'Apel au futur Concile , in-
terjetté par M. l'Archevêque d'Utrecht
(Vander-Croon. 1736. 6

Acte d'Apel au futur Concile , par
MM. les Evêques de Mirepoix , de
Senez , de Montpellier & de Bolo-
gne. 6

Item. De la nécessité de l'Apel au
futur Concile.

Item. Memoire où l'on examine si
l'Apel est canonique.

Acte d'Apel de M. de Noailles au
Pape mieux conseillé , & au futur

T A B L E.

Concile. page 7

Acte de Dénonciation à l'Eglise universelle , & au futur Concile General, libre & Œcumenique , du Monisme , du Suarisme , du Sfondraisme , & de la Bulle *Unigenitus*, comme des Hérésies formelles , & directement opposées à la Foi, 1717. 7

Acte des quarante-huit Curés de la Ville , des Fauxbourgs & de la Banlieuë de Paris , par lequel ils adhèrent à l'Apel du Cardinal de Noailles , en leur nom & en celui de tous les Ecclesiastiques qui desservent dans leurs Paroisses. 10

Action de Dieu sur les Créatures, A Paris 1713. 2. vol. in 4°. par un Auteur Anonyme , & en six volumes. in 12. 11

Additions aux Notes courtes & modestes. 12

Ægidii Gabrielis , tertii Ordinis S. Francisci de Pœnitentia, Specimen Moralit Christiana , & Moralis diabolica. 12.

Amici Hybèrni ad Amicam Hybernun Correctio Fraterna. A Liege 1701. 12.

Amor Pœnitens , sive de recto Cla-

T A B L E.

Vium usu, Autore Joanne de Neer-Cas-
sal, Episcopo Castoriensi, Vicario A-
pastolice. A Utrecht 1683. 12

Ampliusdo Abbatie Ursini. 13

Amusemens des beaux Esprits. 13

Analyse du Livre de S. Augustin de
la Correction & de la Grace, par M.
Arnaud le Docteur. 14

Analyse des Proverbes & de l'Eccle-
siaste, par le Pere Quesnel. 14

Anatomie de la Sentence de M.
l'Archevêque de Malines, contre le
P. Quesnel, où l'on en découvre les
injustices & les nullités fondées sur
les calomnies & les artifices de son
Eiscal, & sur les défauts essentiels
de la Procédure; par le P. Quesnel,
1705. 14

Almanach veritable pour l'année
1733. 17

Analyse des Epîtres de S. Paul,
& des Epîtres Canoniques, avec des
Dissertations sur les lieux difficiles,
1691. par le P. Mauduit, Prêtre de
l'Oratoire. 17

Anecdotes, ou Memoires secrets
sur la Constitution *Unigenitus*, par
un Anonyme, 1732. 17

Anecdotes sur l'Etat present de la

T A B L E.

Religion dans la Chine , par un Anonyme : en cinq ou six volum. 20

Animadversiones in Naniam funebrem Martini Steayert , Doctoris Lovaniensis. 21

Année Chrétienne, ou les Messes des Dimanches , Feries & Fêtes de toute l'année. A Paris en 11. volum. 1677. par M. Nicolas le Tourneux. 22

Antidote contre les erreurs du reme, par un Docteur de la Faculté de Théologie de Douay , 1650. 25

Antitheses opposées aux Theses soutenues dans l'Université de Louvain , 1684. ou environ. 25

I. Apologie de M. Jansenius Evêque d'Ypres , & de la Doctrine de S. Augustin expliquée dans son Livre intitulé *Augustinus* , par M. Arnaud. A Paris 1643. 25

II. Apologie pour Jansenius , par le même. 25

Apologie de l'Abbé de S. Cyran , in 4°. 1644. par l'Abbé de Barcos. 27

Apologie des Curés de Paris, contre l'Ordonnance de M. l'Archevêque de Reims , (depuis Cardinal de Mailly) in 4°. du 4. Janv. 1717. portant condamnation d'un Livre intitulé , *Les-*

T A B L E.

Des Curés de Paris & du Diocèse.

1717. 27

Apologie des Religieuses de Port-Royal, 1665. 28

Apologie du Concile de Trente, & de S. Augustin, par M. l'Abbé du Bourzeys, 1656. 28

Apologie historique des deux Censures de l'Université de Douai, par le Pere Quesnel, masqué sous le nom de Gery Bachelier en Théologie, 1688. 29

Apologie pour le Problème Ecclésiastique avec la Solution véritable. 29

Apologie pour les Lettres Provinciales de Louïs de Montalte, par le Pere Mathieu Petit-Didier, Moine Benedictin de la Congregation de S. Vannes. 30

Apologie pour les SS. Peres de l'Eglise, Défenseurs de la Grace de J. C. en 8. Livres. A Paris 1651. par M. Arnaud. 31

Apologia pro Clero Ecclesia Batavorum, per Joannem Palaophilum. 32

Apel de la Bulle *Unigenitus* par 15. Chartreux du Couvent de Paris. 33

Apel des quatre Evêques, 1718. 34

T A B L E.

Aprobation de la Doctrine de Jansenius, donnée par des Théologiens de quelques Ordres Religieux, & par l'Archevêque de Philippe. 36

Arrêt de la Cour du Parlement de Bretagne, qui maintient la Faculté de Théologie de l'Université de Nantes, Apellante de la Constitution, dans tous ses droits & privileges. 36

Articles reprouvés par la Faculté de Paris, contre la Doctrine de S. Thomas. 37

Attestation du Notaire de l'Université de Louvain. 37

Augustini Hypponenfis, & Augustini Tirenfis de Deo omnes saluare volenti Etimologia. 37

Avis aux Fidèles de Paris sur ce qu'ils ont à craindre en allant se confesser à des Confesseurs acceptans, 1730. 38

Avis aux Personnes chargées de l'instruction de la Jeunesse dans le Diocèse de Sens, touchant l'usage du nouveau Catechisme: *in quarto*, sans nom d'Auteur, de Ville & d'Imprimeur. 38

Avis & Réflexions sur les devoirs de l'Etat Religieux par un Moine de

T A B L E.

S. Maur. A Paris chez Godart. 1726.
3. vol. in 12. 40

Avis Politiques, 1703. ou environ. 42

Avis salutaires de la Bienheureuse
Vierge Marie à ses dévots indiscrets,
à Gand. 1673. traduits en François
par le Pere Gerberon, & composés
en Latin par Adam Windelfelts. 42

Aurea Fodina suffossa. Mine d'Or
découverte. Livre Anonyme. 44

B

BELGA Percontator, ou les Scrut-
pules de François Profuturus,
Théologien, sur la narration de ce
qui s'est passé dans l'Assemblée du
Clergé de 1656. par M. Nicole. 45

Bibliothèque des Auteurs Ecclésiasti-
ques, par M. Louis Ellies Dupin. A
Paris en 28. vol. in 8°. 45

Breviaire Romain, en Latin & en
François, par M. le Tourneur. A
Paris chez Thierry, 1688. 50

Breviaire traduit en François par
Jacques Corbin, Avocat. 52

Bonne Regle de l'Exercice volon-
taire, ou le devot Solitaire, pour

T A B L E.

apprendre comme l'on doit servir Dieu dans le tumulte du monde ; avec un exercice pour toute la semaine , par le Venerable Van-Rooft , Pleban (*Curé*) de l'Eglise de S. Râmbaut de Malines. A Anvers chez Pierre Jouret , 1714. 52

C

LE **C**ALENDRIER Ecclesiastique pour l'année 1735. avec le Necrologe des personnes qui depuis un siècle se sont le plus distinguées par leur attachement à Port - Royal , & leur amour pour les vérités combattues ; & un Abregé chronologique des principaux Evenemens qui ont précédé la Constitution *Unigenitus*. A Utrecht , aux dépens de la Compagnie , 1735. 53

Calendrier mystérieux exactement supputé. 55

Capistrum ab Embricensi Interprete dono missum N. declamatori in Versiorem Belgicam novissimi Novi Testamenti. C'est-à-dire , Licou envoyé par l'Interprete d'Emmeric à N. qui déclame contre la nouvelle Version Fla-

T A B L E.

mandé du Nouveau Testament. 56

Cas de Conscience proposé par un Confesseur de Province , touchant la Constitution d'Alexandre VII. & résolu par quarante Docteurs de la Faculté de Paris , 1701. 56

Catechisme , ou Instruction sur les principales veritez de la Religion Catholique , imprimé par l'ordre de M. l'Evêque d'Auxerre pour l'usage de son Diocèse en 1734. & contient 217. pages. 266

Catechisme de la Grace , imprimé pour la 1^e. fois en 1650. par M. Faidéau Docteur de Sorbonne , plutôt que par M. Godefroi Hermant. 60

Catechisme sur l'Eglise , pour les tems de trouble , suivant les principes expliquez par M. de Senez. 68

Causa Arnaldina seu Antonius Arnaldus à Calumniis vindicatus : REVERTIMINI ad judicium , Dan. 13. par le Pere Quesnel. 67

Catechisme de la Penitence , composé en Latin par M. Raucour Curé de Bruxelles , & traduit en François par le P. Gerberon. 68

Catechisme du Jubilé & des Indulgences. 68

T A B L E.

Confiance Chrétienne appuyée sur quatre principes inébranlables , d'où s'ensuivent nécessairement les principales veritez , qui regardent le salut des hommes , par le P. Gerberon. 81

Conformité des Jansenistes avec les Thomistes sur le sujet des cinq Propositions , contre le Pere Ferrier Jesuite , avec la conviction de ses falsifications & impostures , 2^e. Edition en 1667. par M. de Lalane. 82

Mensonges lûs & enseignez par Alphonse le Moine. 83

Refutation du Livre du P. Pierre de saint Joseph , Feuillant , intitulé , *Défense du Formulaire*. 83

Défense de la Doctrine de S. Thomas , touchant la Grace suffisante , contre le P. Nicolas Jacobin. 83

Défense de S. Augustin , contre le P. Adam , Jesuite. 83

Deux lettres au P. Amelote de l'Oratoire sur les souscriptions. 83

Congregationum de Auxiliis Divina Gratia habitantium coram Clemente VIII. & Paulo V. Acta sincera , ou Actes sincères des Congregations tenues devant Clement VIII. & Paul V. sur les secours de la Grace Divine. 84

Contin

T A B L E.

Caninus de statu parvulorum sine Baptismo morientium, ou sur l'état des enfans qui meurent sans Baptême. 84

Conséquences pernicieuses. 85

Considérations sur l'entreprise de M. Cornet, par Arnaud. 85

Considérations sur l'Instruction Pastorale de la dernière Assemblée du Clergé, où l'on examine 1°. la mauvaise foi, 2°. les erreurs grossières, 3°. les préjugés de l'autorité Ecclésiastique dans les circonstances de cette affaire, 1714. 86

Consultation de Mrs les Avocats du Parlement de Paris, au sujet du Jugement rendu à Embrun contre M. l'Evêque de Senez, à Paris, chez la Veuve Mezière, & Jean - Baptiste Garnier, Imprimeurs - Libraires de la Reine, 1726. 86

Consultation de quarante Avocats du Parlement de Paris, en faveur des trois Ecclésiastiques d'Orleans, 1730. 94

Consultation sur la juridiction & sur l'approbation nécessaires pour confesser, renfermée en sept questions, l'an 1734. 98

Convivium Funebre, par M. Gilles

Tome II.

E e

T A B L E,

de Withe, ou Festin funebre. 99

Cornelii Jansenii, Episcopi Yprensis Augustinus, sive Doctrina sancti Augustini de Humana natura sanitate, agitudine & Medicina, adversus Pelagianos & Massilienses tribus Tomis comprehensa, ou l'Augustin de Cornelius Jansenius Evêque d'Ypres : ou la Doctrine de saint Augustin sur l'innocence, la corruption & la guérison de la Nature humaine, contre les Pélagiens & les Prêtres de Marseille. 100

Conduite d'une Dame Chrétienne pour vivre saintement dans le monde, 3^e. Edition revûë & corrigée, 1730. à Paris chez Jacques Vincent. 108

Courte & nécessaire instruction pour tous les Catholiques des Païs - Bas, touchant la lecture de l'Ecriture Sainte; par Corneille Vandevelden, à Cologne chez Nicolas Schouten. 1690. par le P. Gerberon. 108

Critique des préjugés de M. Jurieu, par l'Abbé Richard, c'est-à-dire, par le P. Gerberon. 109

T A B L E.

D

DECLARATIO, seu Professio fidei Cleri Hollandia. Declaration, ou profession de Foi du Clergé de Hollande par Dom Gerberon. 109

Decretum Archiepiscopi Mechliniensis, notis illustratum, Decret de l'Archevêque de Malines, avec des notes, par le P. Quesnel. 109

De Ecclesiastica & politica potestate, ou de la puissance Ecclesiastique & Civile par Edmond Richer. 110

Défense de la Constitution du Pape Innocent X. & de la Foi de l'Eglise, contre deux Livres, dont l'un a pour titre *Cavilli Janseniorum*; & l'autre, Réponse à quelques demandes, à Paris 1665. par l'Abbé de Lallane. 115

Défense de la Discipline qui s'observe dans le Diocèse de Sens; pour la Penitence publique, à Sens 1713. par Mr Varer. 115

Défense de la Doctrine de S. Thomas, touchant la Grace suffisante, contre le P. Nicolai 1656. Le même Ouvrage en Latin sous ce titre, *Vindicia*

T A B L E.

*S. Thoma circa Gratiam sufficientem ,
adversus Fratrem Joannem Nicolai.*

116

Défense de la Foi des Religieuses
de Port-Royal en deux Parties , par
M. Nicole , 1664.

117

Défense de la- Grace efficace par
elle-même , par M. l'Evêque de Mi-
repoix ; *Pierre de la Brouë* , 1720.

117

Défense de la Proposition de M.
Arnaud , Docteur de Sorbonne,
touchant le droit , contre la première
Lettre de M. Chamillard.... par un
Bachelier en Théologie de la Faculté
de Paris (*M. Nicole.*)

118

Défense de la Traduction du Nou-
veau Testament de Mons , contre les
Sermons du P. Maimbourg Jesuite ,
prêchées en 1667. en sept Parties, im-
primées plusieurs fois.

118

Défense de l'Eglise Romaine contre
les calomnies des Protestans , 1704.
par le P. Gerberon.

119

Défense de Messire Pierre Codde ,
Archevêque de Sebaſte , contre le
Decret de Rome porté contre lui le 3.
Avril 1704.

Item. Remarques sur un Decret

T A B L E.

contre l'Archevêque de Sébaste. 119

Défense des deux Brefs d'Innocent XII. aux Evêques de Flandres, par le P. Quesnel, travesti sous le nom de l'Abbé du Manoir. 122

Défense des Professeurs en Théologie de l'Université de Bourdeaux, contre un Ecrit intitulé, *Lettre d'un Théologien à un Officier du Parlement touchant la Question si le Livre de Vendroc est hérétique*, par M. Nicole. 122

Défense des Théologiens, & en particulier des Disciples de S. Augustin, contre l'Ordonnance de M. l'Evêque de Chartres, portant condamnation du Cas de Conscience; avec une Réponse aux Remarques du même Prélat, sur les Déclarations de M. Couët, attribué à M. Fouïlloux. 122

Defensio Belgarum contra evocationes causarum, & peregrina judicia, ou Apologie des Flamands contre les évocations des causes, & les jugemens étrangers. 123

De la Grace victorieuse de J. C. ou, Molina & ses Disciples convaincus de l'erreur des Pelagiens & des Demi-Pelagiens, 1651. à Paris. 123

T A B L E.

défense de lire Jansenius, 1644. à Paris.	141
<i>Dignum patella Opusculum.</i>	142
<i>Dilemmata Theologica Molinistis & Jansenistis proposita.</i> Dilemmes Théologiques proposés aux Molinistes & aux Jansenistes mitigés.	142
Le Directeur spirituel pour ceux qui n'en ont point. A Paris & à Lyon, par M. Treuvé Chanoine & Théologal de Meaux.	142
Discernement entre la Créance des Catholiques, & les opinions des Protestans, touchant la Prédestination & la Grace.	142
<i>Discordia Janseniana Enarrator.</i> Narrateur des discordes Jansenistes.	144
Item, <i>Ad eruditissimum D. Opstraet fraterna admonitio.</i> Admonition fraternelle au très-sçavant M. Opstraet, par le P. Gerberon.	144
<i>Disquisitio de mente Domini Steayert,</i> Recherches sur le sentiment de M. Steayert,	145
<i>Disquisitiones duæ de gratuita prædestinatione & de Gratia per se ipsam efficaci.</i> Deux Disquisitions sur la Prédestination gratuite, & sur la Grace efficace par elle-même, 1696. par le Pere	

T A B L E.

Pere Gerberon.	145
<i>Disquisitiones Pauli Irenai</i> , Disquisitions de Paul Irenée , par M. Nicole , masqué sous le nom de Paul Irenée.	
	146
Dissertation contre M. l'Evêque de Soissons , sur le fait d'Honorius , dans laquelle on demontre que le Fait d'Honorius étoit une Décision solennelle.	
	146
<i>Item.</i> Dissertation contre M. de Soissons , touchant le Concile de Rimini, où l'on prétend faire voir qu'en ce tems - là , il n'y avoit dans l'Eglise qu'un fort petit nombre d'Evêques.	
	146
Dissertations sur la validité des Ordinations Angloises.	
<i>Item.</i> Défense de cette Dissertation , à Bruxelles , chez Simon Herstevens. 1723. par le Pere le Courayer , Chanoine Regulier de l'Abbaye de sainte Geneviève de Paris.	
	147
Dissertation sur les Bulles , contre Baius , où l'on démontre qu'elles ne sont pas reçues par l'Eglise. 1738. à Utrecht.	
Dissertation sur la guérison d'une	
Tome II.	Ff

T A B L E,

Fille aveugle à la fin d'une Neuvaïne faite sur le tombeau du Diacre Paris. 151

Divers sujets de Méditations sur les moyens de bien prendre l'esprit de sa vocation & pour se bien gouverner dans son état, tirées de diverses Lettres d'un Serviteur de Dieu, 1678. à Paris, chez Jacques de l'Aile de Bresche, rue S. Jacques. 152

Dissonantia Consonantiarum, la Dissonance Concordante, 1650. par le Docteur Sinnich. 153

Distinction du sens des cinq Propositions, par M. de la Lane. 153

Divers Ecrits touchant la signature du Formulaire, par rapport à la Constitution de N. S. P. le Pape Clement XI. de 1705. 154

Dix Memoires sur la Cause des Evêques, qui ont distingué le Fait du Droit, 1666. à Paris, par Mrs Arnaud & la Lane. 154

Doctrine Augustinienne de l'Eglise Romaine, debarassée du Neud du Cardinal Sfondrat, par plusieurs Disciples de S. Augustin, dédiée à l'Assemblée Generale du Clergé de France, qui doit se tenir bien-tôt au Châ-

T A B L E.

Neau S. Germain , 1697.

Item. Lettre de M. l'Abbé le Bossu ,
à un de ses Amis , sur le Livre du
Cardinal Sfondrat , intitulé. *Nodus*
Prædestinationis dissolutus, le Neud de
la Prédestination délié , à Paris chez
Boudot. 154

Doctrine de l'Eglise sur la Grace ,
1700. à Cologne chez Pierre Mar-
teau. 155

Item. Instruction sur la Doctrine
de la Grace.

Dogmes de la Discipline & de la
Morale de l'Eglise , 1676. 156

E

ECLAIRCISSEMENT du Fait & du
Sens de Jansenius , en 4. Parties :
avec un Parallele de la Doctrine du
P. Amelote avec celle de Jansenius ;
& une deuxième Edition de la Refu-
ration du Livre de Dom Pierre de
S. Joseph Feüillant en 1660. Par De-
nys Raymond ; *c'est-à-dire, par l'Ab-
bé Girard.* 157

Eclaircissement sur quelques diffi-
cultez touchant la signature du Fait
en 1664. par le même Denys Ray-

T A B L E.

mond.

159

Ecclesia Romana , Catholicaque veritatis de Gratia , adversus Joannis Leydeckeri , in sua Historia Jansenismi, Hallucinationes, injustasque criminationes Defensio , vindice Ignatio Eyckenboom Theologo , 1696. Défense de l'Eglise Romaine , & du Dogme Catholique sur la Grace , contre les erreurs & les injustes accusations de Jean Leydecker dans son Histoire du Jansenisme , par le Pere Gerberon travesti sous le nom d'Ignace Eyckenboom.

159

Ecrit à trois colonnes , 1653. 160

Eglise de France affligée , par François Poitevin. *C'est le P. Gerberon.* 161

Elevations à J. C. sur sa Passion & sur sa Mort. A Paris 1688. par le P. Quesnel.

161

Emunctorium Lucerna Augustiniana, quo fuligines à quibusdam aspersa emunguntur. C'est-à-dire à la Lettre : Mouchettes de la Lampe de S. Augustin , pour empêcher la fumée dont certaines gens tâchent de l'obscurcir , 1651.

161

Effusions de cœur , ou Entretiens spirituels & affectifs sur chaque Ver-

T A B L E.

set des Pseaumes & des Cantiques de
l'Eglise , par Dom Morel de la Con-
gregation de S. Maur. A Paris 1716.
4. vol. in 12. 271

Enluminures du fameux Almanach
des Jesuites , intitulé : *La déroute &
la confusion des Jansenistes en 1654.* par
M. Isaac le Maître. 162

Entretiens d'Eusebe & de Theoti-
me sur la Constitution *Unigenitus.*
162

Entretien sur le Decret de Rome ,
sur le Nouveau Testament de Châ-
lons , 1710. Par le P. Quesnel. 162

Ecrit second à trois Colomnes ,
publié en 1716. attribué à Mrs Bris-
acier & Thiberge. 163

Ecrit du P. Hilaire Triperet , Bene-
dictin , 1711. à la Charité sur Loire.
163

Entretien troisième sur les Miracles
de M. Paris. 164

Entretiens avec Jesus-Christ , dans
le Très-Saint Sacrement de l'Autel :
contenant divers Exercices de Piété ,
pour honorer ce Divin Mystère , &
pours'en approcher dignement , par
un Religieux Benedictin de la Con-
gregation de S. Maur. (*Dom Morel.*)

T A B L E.

nouvelle Edition , plus ample & plus
correcte que les précédentes , 1722.
in 12. à Toulouze chez Guillemette ,
Imprimeur-Libraire. 165

*Epistola ad Amicum Academicum
de Hymnis Marianis Belgico Carmine
translatis* , Lettre à un Ami Acade-
micien au sujet des Hymnes de la
Sainte Vierge , traduites en Vers.
Flamands. 169.

*Epistola Liberti Fromondi & Hen-
rici Caleni* , Lovanii 16. Juin 1641.
qua incipit Theses vestras , Lettre de
Libert Fromond , & d'Henri Cale-
nus , &c. 169.

Epistola sub nomine Cardinalis Bona ,
Epître sous le nom du Cardinal Bona ,
170

*Epitoma Doctrinae Christianae quoad
Praedestinationem & Gratiam* , Abregé
de la Doctrine Chrétienne sur la Pre-
destination & la Grace , par Dom Ger-
beron. 170

Epîtres & Evangiles pour toute
l'année , 1705. à Paris chez André
Pralard. 170

Esprit de Gerson , 1692. 171

Essai de Théologie Morale par le
R. P. Gilles Gabrielis , Prêtre Reli-

T A B L E.

gieux du Tiers Ordre , 1682.

Item. Le même Ouvrage traduit en Latin par Dom Gerberon. 172

Essai du nouveau Conte de ma Mere l'Oye , ou les ENLUMINEURES du Jeu de la Constitution *ut pictura Poësis erit.* 1722. in 8°. 173

Essais de Morale contenus en divers Traitez , sur plusieurs devoirs importants ; imprimez en 4. volum. in 12. chez Guillaume Desprez. 168

2°. Augmentez successivement jusqu'à treize vol. in 12. & réimprimez plusieurs fois , par M. Pierre Nicole. 180

Etat présent de la Faculté de Louvain en trois , à Trevoux, 1701. (*c'est à Bruxelles.*) 184

Ethica amoris , sive Theologia Sanctorum , la Morale de la Charité , ou la Théologie des Saints , par le Pere Henri de S. Ignace , Exprovincial des Grands Carmes ; à Liege , 1709. trois vol. in fol. 184

Etrennes & Avis charitables à Mrs les Inquisiteurs pour l'année 1700. 185

Examen des préjugez de M. Jurieux , par l'Abbé Richard , sous le

T A B L E.

nom duquel le Pere Gerberon s'est
caché. 185

Examen Libelli, cui titulus est : Propositiones excerpta ex Augustino Rev. D. Cornelii Episcopi Yprensis , qua in specimen exhibentur sua Sanctitati , à Louvain , Examen du Libelle intitulé Propositions extraites de l'Augustin , par le P. Quesnel , 1646. 186

Exercices de Pieté pour le renouvellement annuel des trois consécrations , du Baptême , de la profession Religieuse & du Sacerdoce , à Paris , 1694. par le Pere Quesnel 186

Exercitationes Historicae , criticae & polemicae , de Christo , ejusque Virgine Matre , in quibus Judaorum errores de promisso sibi liberatore nova methodo refelluntur ; Christiana Religionis Mysteria omnia ad certam Historiam fidem exiguntur , explicantur definiuntur , habitae in Academia Patavina à Fratre Hyacintho Serry, Venetiis 1719. apud Joannem Malachinum ; Dissertations Historiques , critiques & polemiques sur J. C. & la Sainte Vierge sa Mere , où l'on refute avec une nouvelle Methode les erreurs des Juifs , au

T A B L E.

sujet du Libérateur promis ; l'on explique & l'on éclaircit conformément à l'Histoire , tous les Mystères de nôtre Religion : prononcées dans l'Université de Padoüe , par le Frere Hyacinthe Serry. 186

Explication de N. S. P. le Pape Innocent XII. sur la Bulle *Unigenitus*. 188

Explication de l'Oraison Dominicale , composée des pensées , & des paroles même de S. Augustin. 188

Explication du premier Precepte du Decalogue. 189

Explication simple , litterale & Historique des Cerémonies de la Messe , par Dom Claude Devert Benedictin de Clugni , 1697. 1698. & 1713. 189

Explication des Caractères de la Charité , à Bruxelles. 190

Explication litterale de l'Ouvrage de six jours , mêlée de Réflexions Morales , par M * * *. à Bruxelles , chez Foppens. 190

Explications de N. S. P. le Pape Benoît XIII. envoyées en France , au mois de Mars 1725. sur la Bulle *Unigenitus*.

T A B L É.

Exposition de la Foi Catholique
touchant la Grace & la Predestina-
tion , avec un Recueil des Passages
les plus précis & les plus forts de l'E-
criture Sainte , sur lesquels est fondée
cette Doctrine , à Mons , chez Gas-
pard Migeot , 1696. par M. l'Abbé de
Barcos. 191

Extrait d'un Livre intitulé : les bons
Mots du Petit-Pere André. 195

Extrait du témoignage de l'Eglise
Universelle ; qui démontre que l'accep-
tation des Evêques étrangers , est fon-
dée sur le faux principe de l'infailibi-
lité du Pape. 195

F

FA B L É du tems : Un Coq noir
qui bat deux Renards. 196

Factum pour les Religieuses de Port-
Royal , par Mrs Arnaud & Nicole ,
& autres Chefs du Parti. 197

Item. Examen de la conduite des
Religieuses de P. R. touchant la si-
gnature du Fait de Jansenius.

Item. Lettre d'un Théologien sur
le Livre de M. Chamillard.

Item. Jugement équitable sur les

T A B L E.

Contestations présentes pour éviter les jugemens téméraires & criminels , tiré de S. Augustin.

Item. **Memoire pour les Religieuses de Port-Royal.**

Item. **Refléxions sur une Declaration de M. de Paris aux Religieuses de Port-Royal.** 197. & suiv.

Le Fantome du Jansenisme , ou justification des prétendus Jansenistes 1686. 1688. & 1714.

Item. **Les Hérésies imaginaires.**

Item. **La chimère du Jansenisme.**

Item. **Lettre à un Deputé du second ordre sur le même sujet par Mrs Arnaud , Nicole & le P. Quesnel.** 200. & suiv.

Phantasma Baïanismi : **le Phantome ou la Chimère du Baïanisme , par le P. Gerberon.** 207

La Foi & l'innocence du Clergé de Hollande , défenduës contre un Libelle diffamatoire , intitulé : *Memoire* touchant le Progrez du Jansenisme en Hollande , par M. du Bois Prêtre à Delf 1700. chez Henri Van-Rhin Libraire. *Ce prétendu du Bois , est le P. Quesnel.* 208

La Foi Humaine , 1664. à Paris.

209

T A B L E.

Francisci Van-Vianen Theses Theologica , Theses de Théologie de François Van-Vianen. 210

Fratris Joannis Nicolai Doctoris Parisiensis & apud Fratres Predicatores primarii Regentis Molinistica Theses , Thomisticis notis expuncta , an. 1656. Theses Molinistes du P. Nicolai. ... effacées par des notes Thomistiques. 210

De la Frequent Communion , ou les sentimens des SS. Peres , des Papes & des Conciles Generaux , touchant l'usage des Sacremens de Penitence , & d'Eucharistie , par M. Arnaud Prêtre , Docteur en Théologie de la Maison de Sorbonne , à Paris , 1645. 111

G

GAUDINETTES , ou Lettres à M. Gaudin , Official de Paris sur la signature du Formulaire , 1666. 218

Gemissemens sur la destruction du Monastère de Port-Royal , en 1719. 219

Gerberoniana. 220

T A B L E.

Gilberti Tractatus de Gratia, an.
1686. 220

*Godefredi Hermanni Theses pro quar-
ta Sorbonica.* 222

Goliathismus profligatus, le Golia-
thisme vaincu, 1666. par M. Sin-
nich. 222

De la Grace victorieuse de J. C.
ou Molina & ses Disciples convaincus
de l'erreur des Pelagiens & des Semi-
pelagiens, sur le point de la Grace
suffisante, soumise au Libre-Arbitre...
pour l'explication des cinq Proposi-
tions en 1650. par M. l'Abbé de la
Lane, travesti sous le nom d'Abbé
de Bonlieu. 223

La grandeur de l'Eglise Romaine,
établie sur l'autorité de S. Pierre &
de S. Paul, & justifiée par la Doc-
trine des Papes, par l'Abbé de
Barcos.

Item. De l'autorité de S. Pierre &
de S. Paul, qui reside dans le Pape,
Successeur de ces deux Apôtres. 225

*Gratia triumphans de novis Liberi
arbitrii decompторibus, inflatoribus, de-
ceptoribus, &c. per Vincentinum Pa-
leophilum. Delphis. 1699.* 226

T A B L E.

donnances Episcopales , Censures ,
Lettres , & autres pièces pour &
contre le Cas ; avec des Réflexions sur
plusieurs Ordonnances , à Nancy chez
Joseph Nicolas 1705. & 1712. huit
volumes in 12. 244

Histoire de la vie de Jesus-Christ ,
par M. Tourneux , *trentième Edition*,
à Bruxelles , 1716. chez Henri Flit. 247

Histoire des Miracles , & du Culte
de M. Paris , avec les persécutions
suscitées à sa memoire , & aux ma-
lades qui ont eu recours à lui ; pour
servir de suite à la Vie du Saint Dia-
cre , 1^e. partie un petit volume de
155. pages. 249

Histoire du Livre des Réflexions
Morales , & de la Constitution *Uni-*
genitus. 150

Histoire du Concile de Trente ,
traduite de l'Italien de Fra-Paolo ,
par M. Amelot de la Houffaye , à Ge-
nève , 1721. 250

Histoire du Formulaire , & de la
Paix de Clement IX. 1674. par le Pere
Quefnel. 251

Histoire Generale du Jansenisme ,
contenant ce qui s'est passé en France ,
en

T A B L E.

en Espagne , en Italie , dans les Païs-Bas , au sujet du Livre intitulé *Augustinus Cornelii Jansenii* , à Amsterdam , chez J. Loüis de l'Orme , 1700. 3. vol. in 12. & à Lyon , 1701. 5. vol. in 12. par le P. Gerberon , caché sous le nom de l'Abbé du Manoir. 252

Historia Confessionis Auricularis, auctore Jacobo Boileau, Theologo Parisien-
si Ecclesie Metropolitana Senonensis Decano , in 12. Histoire de la Confession Auriculaire par M. Jacques Boileau , Théologien de la Faculté de Paris , & Doyen de l'Eglise Metropolitaine de Sens. 254

Historia Congregationum de Auxiliis Divina Gratia Libri quatuor , auctore Augustino le Blanc , S. T. D. Lovanii, 1700. Les quatre Livres de l'Histoire de la Congregation de *Auxiliis* touchant la Grace , par le P. Augustin le Blanc , Docteur en Théologie ; c'est le nom qu'a pris le P. Serry de l'Ordre de S. Dominique. 256

Historia Pelagiana , & Dissertatio de Synodo V. Oecumenica , &c. auctore P. M. Henrico de Noris Veronensi , Augustiniano , Patavii 1673. Histoire du Pelagianisme , avec une Dissertation

Tome II.

G g

T A B L E.

sur le V. Concile Œcumenique. 257

Homelies de S. Jean Chrysostome
sur S. Paul traduites en François par
M. Fontaine , à Paris , 1682. en cinq
volumes. 258

*Humilis & supplex querimonia Jaco-
bi Zegers, adversus Libellum R.P.S.T.
Regia Capella de Bruxel. Concionat.
& Theses PP. Societatis, apud Jaco-
bum Zegers, 1. 2. 3. seu alterius Edi-
tionis. Humble plainte de Jacques
Zegers, contre le P. P. ***. Prédi-
cateur de la Chapelle Royale de Bru-
xelles, contre les Theses des PP. Je-
suites. 262*

I

IDÉE du Sacerdoce & du Sacrifice
de J. C. avec quelques Eclaircisse-
mens, & une Explication des Prieres
de la Messe, à Paris 1688, par le P.
Quesnel.

Idée Generale du Libelle publié
en Latin, sous ce titre, *Causa Ques-
nelliana, sive Motivum juris pro Procu-
tore Curia Ecclesiastica Mechliniensis
actore contra Patrem Paschaliū Ques-
nel, Oratorii Berulliani in Gallia*

T A B L E.

Presbyterum, citatum fugitivum, 1698.
Procez du Pere Quesnel, ou motif
de droit, pour le Promoteur du For
Ecclésiastique de Malines, agissant
contre le Pere Pasquier Quesnel Prê-
tre de l'Oratoire de France, cité &
fugitif, par le P. Quesnel. 263

JESUS-CHRIST Penitent, ou Exercice
de Pieté pour le tems du Carême,
& pour une Retraite de six jours,
 avec des Réflexions sur les sept
 Pseaumes de la Penitence, & sur la
 Journée Chrétienne, 1697. par le P.
 Quesnel. 264

Imaginaire. Voyez, Lettres sur
 l'Hérésie imaginaire.

Imitation de N. S. Jesus - Christ,
 traduite nouvellement, avec une
 Priere affective, ou Effusion de cœur
 à la fin de chaque Chapitre, par un
 Religieux Benedictin de la Congrega-
 tion de S. Maur, à Paris, chez
 Jacques Vincent, 1724. (*D. Morel.*)

264

Instruction Pastorale de M. l'Evê-
 que de Montpellier, 1737.

Instruction pour calmer les Scru-
 pules, que l'on s'efforce de jeter
 dans les consciences, au sujet de la

T A B L E.

Cónstitution *Unigenitus* , & de l'Appel , qui en a été interjetté. 268

Instruction Pastorale de M. l'Evêque de Montpellier du 1. Fevrier, 1633. 269

Instruction Pastorale de M. de Montpellier sur les Miracles. 269

Instruction Pastorale de M. le Cardinal de Noailles sur le renouvellement de son Appel , en 1717, 270

Instruction Pastorale de M. l'Evêque d'Auxerre , au sujet de quelques Libelles , ou Ecrits répandus dans le Public , contre les Mandemens du 26. Decembre 1733. à l'Occasion du Miracle operé dans la Ville de Segnelai. 270

Instruction Pastorale de M. l'Evêque de Troyes du 1. Juillet 1633.

Instruction Pastorale du même Prélat du 1. Fevrier 1734. 272

Instruction Familière sur la nécessité de lire l'Ecriture Sainte , dressée en faveur des enfans de la Paroisse de Boissi sous Saint - Yon , village près de Paris. 273

Instruction Théologique & Morale , sur le Symbole des Apôtres , par M. Nicole. 274

T A B L E.

Journal Historique des Convulsions,
par Madame Mol, Niece de Mr l'Ab-
bé du Guet. 275

Injuste Accusation de Jansenisme ,
ou Plainte à M. Habert , Docteur en
Théologie de la Maison & Societé de
Sorbonne. 276

Innocence opprimée par la calom-
nie , ou Histoire de la Congregation
des Filles de l'Enfance de Nôtre-Sei-
gneur Jesus-Christ ; & de quelle ma-
nière on a surpris la Religion du Roi
Très-Chrétien pour porter sa Majesté
à la détruire par un Arrêt du Conseil.
Violence & inhumanitez exercées con-
tre ces Filles , 1687. 277

In Nomine Domini , Propositiones de
Gratiâ , in Sorbona Facultate prope-
diem examinanda. Au Nom du Sei-
gneur , Propositions sur la Grace ,
qu'on doit examiner au premier jour
dans la Sorbonne par M. l'Abbé de
Bourleys. 277

Institutiones Theologicae ad usum Se-
minariorum auctore , Gaspare Juenin ,
Oratorii Gallicani Presbytero, & in Se-
minario Emin. Card. de Noailles Sacrae
Theol. Prof. Editio tertia. Lugduni ,
Sumptibus Anisson & Posuel , 7. vol.

T A B L É.

in 12. Institutions Théologiques à l'usage des Seminaires, par le Pere Gaspar Juenin, Prêtre de l'Oratoire de France, & Professeur en Théologie dans le Seminaire de M. le Cardinal de Noailles, 3^e. Edition, 7. vol. in 12. 1704. 277

Instructions Chrétiennes, & Elevations à Dieu sur la Passion, avec les Octaves de Pâques, de la Pentecôte, du Saint Sacrement & de Noël, tirées des Réflexions Morales sur le Nouveau Testament, par le P. Quesnel, à Paris chez Pralard, 1702. 280

Item. Instructions Chrétiennes & Prières à Dieu, pour tous les jours de l'année, tirées des Réflexions Morales du même P. Quesnel, chez André Pralard, 1701. 366

Item. Jour Evangelique, ou Vertitez tirées de la Morale du Nouveau Testament, &c. pour servir de sujet de Méditation chaque jour de l'année, par un Abbé Régulier de l'Ordre de S. Augustin, pour l'usage de ses Religieux, à Liège 1699. 280

Instruction Familière au sujet de

T A B L E.

La Constitution *Unigenitus* , 1713.

281

Instructions Generales , en forme de Catechisme ; où l'on explique par l'Ecriture Sainte , & par la Tradition , l'Histoire & les Dogmes de la Religion , la Morale Chrétienne , les Sacremens , les Prières , les Cérémonies , & les Usages de l'Eglise : imprimé par l'ordre de Messire Charles Joachim Colbert , Evêque de Montpellier ; ou Catechisme de Montpellier , à Paris , 1702. Et à Lyon chez Plaignard , 1705. & 1713. in 4°. & in 12.

282

Instruction Pastorale de M. l'Evêque de Senez , dans laquelle à l'occasion des bruits qui se répandent de sa mort , il rend son Clergé , & son Peuple dépositaire de ses derniers sentimens sur les contestations qui agitent l'Eglise , en date du 28. Août. 1726.

287

Instruction Pastorale du même Evêque de Senez dans laquelle il revoke & rejette sa signature du Formulaire , & il y rejette la Constitution *Unigenitus* comme un Ouvrage de tenebres.

288

T A B L E.

Instruction Pastorale d'un Grand Vicaire de M. de Senez, (*M. la Porte*) dans laquelle on établit l'injustice & la nullité de la Sentence prononcée contre lui, par Mgrs les Evêques assemblez à Embrun , & l'on prescrit au Clergé & au peuple la conduite qu'ils doivent tenir dans les conjonctures presentes , du 1. Nov. 1717. 289

Instruction sur divers sujets de Morale , pour l'Education Chrétienne des Filles , à Lyon chez Boudet. 1710. par M. Salaz ancien Aumônier des Religieuses de S. Benoît sur Saône , de Lyon. 290

Instruction sur les dispositions qu'on doit apporter aux Sacremens de Penitence & d'Eucharistie , tirées de l'Ecriture Sainte , des SS. Peres & de quelques autres Saints Auteurs, à Paris, chez Guillaume Desprez , 1687. par M. Treuvé. 290

Instruction sur la Grace selon l'Ecriture & les Peres , par feu M. Arnaud , avec l'Exposition de la Foi de l'Eglise. 291

Instructions Théologiques & Morales , par M. Nicole , à Paris , chez Charles

T A B L E.

Charles Osmont , 1616. in 12.	291
<i>Instrumentum Appellationis.</i>	292
<i>Joannis Opstraet Theses Theologicae,</i> anno 1706.	293
Journal de Saint Amour , 1662. in folio.	294
<i>Jus Ecclesiasticum Universum</i> , par M. Van-Espen , Docteur de Louvain, 3. vol. in fol. an. 1670.	296
<i>Joannis Martinez de Ripalda Soc.</i> <i>Nominis Jesu Vulpes capta per Theolo-</i> <i>gos S. Facultatis Academia Lovaniensis,</i> <i>Lovanii, 1643. par M. Sinnich.</i> Renard de Jean Martinez de Ripalda , Jesui- te pris par les Theologiens de Lou- vain.	297
Juste Discernement entre la créan- ce Catholique , & les opinions des Protestans , & autres , touchant la Predestination & la Grace , par Dom Gerberon.	297
Justification du silence. respectueux.	298

L

L ETTRE de M. de Montpellier à M. l'Evêque de Babylone & à M. le Gros , avec la Réponse.	298
<i>Tome II.</i>	H h

T A B L E.

Lettre Circulaire du Cardinal de Noailles à ses Curez du 18. Mars, 1720. 298

Lettre à N. S. P. le Pape Clement XII. 1735. par M. de Montpel-
lier. 299

Lettre adressée à l'Autour de la nouvelle Relation de ce qui s'est passé dans les Assemblées de Sorbonne. 299

Lettre à M. Abelli Evêque de Rhodex, touchant son Livre de l'Excellence de la Sainte Vierge, par le Pere Gerbozon. 299

Lettre à M. Bider Docteur de Sorbonne, & Prêtre du Seminaire de S. Sulpice, sur ce qui s'est passé dans l'Assemblée de la Faculté du 9. Mars, 1717. sur l'Appel des quatre Evêques. 300

Lettre à M. de Cambray, au sujet de sa Réponse, à la seconde Lettre de M. l'Evêque de S. Pons. 301

- Lettre à M. l'Evêque de ***. où l'on montre qu'on ne peut recevoir la Bulle, même avec des Explications, 301

Lettre Apologétique des Miracles de M. Paris 301

T A B L E.

Lettre aux Religieuses de Sainte Marie, touchant la Vie de la Mere Eugenie. 301

Lettre de M. l'Abbé du Guet à M. de Montpellier sur le Formulaire, l'an 1714. 302

Lettre de M. l'Evêque d'Auxerre, au sujet de la Vie de la Sœur Marie Alacoque écrite par M. l'Archevêque de Sens, 1733. 302

Lettre de M. Tessier, President du Présidial de Blois, au sujet de la miraculeuse guérison de son Fils, par l'intercession du Saint Diacre Paris, 302

Lettre Pastorale de M. l'Evêque d'Auxerre du 28. Fev. 1732. 305

Lettre de M. l'Evêque de Senes, aux Religieuses de la Visitation de Castelane du 24. Juin 1732. 306

Lettre 1^e. & 2^e. d'un Ami à un Curé du Diocèse de Sens, au sujet d'un Livre intitulé *Apostilles Curieuses*, pour être ajoutées aux remarques importantes sur le Catechisme de M. l'Archevêque de Sens, 1732. 306

Lettre de l'Abbé de l'Isle, sur les Miracles de M. Paris. 306

Lettre 2^e. du même Abbé de l'Isle.

T. A. B L E.

sur ces mêmes Miracles. 307

Lettres sur divers sujets de Morale
& de Piété , par M. l'Abbé du Guet ,
1735. 308

Lettres & Memoires de François
de Vargas , de Pierre Malvenda & de
quelques autres Evêques Espagnols ,
traduites de l'Espagnol en François ,
par M. Michel le Vassor avec des
Remarques du Traducteur , in 8°.
à Amsterdam , 1700. & réimprimées
à Lyon. 308

Lettre sixième de M. de Montpel-
lier à M. de Sens , pour refuter son
Système sur l'Eglise , 1732. Octobre.

309
Lettre de Communion écrite en
François & en Latin , à M. l'Arche-
vêque d'Utrecht , le 31. Juillet 1727.

309
Lettre de Dom Louvard à un Pré-
lat du 19. Octobre , 1727. 312

Lettre du même à un Prélat du 21.
Fevrier , 1728. 312

Lettre de douze Evêques au Roi ,
au sujet du Concile d'Embrun , l'an
1728. 313

Lettre de Mr Arnaud à un Duc &
Pair de France , 1655. à Paris. 314

T A B L E.

Lettre de M. d'Auxerre à M. de
Soissons du 13. Nov. 1721. 315

Lettre de M. de Ligny à M. l'Evê-
que de Tournay. 316

Lettre de M. de Montpellier au Roi,
du 29. Juin 1730. 317

Lettre de quelques Curez de Paris,
présentée à M. l'Archevêque, le 23.

Sept. 1729. 319

Lettre de sept Evêques à N. S. P.
le Pape Innocent XII. au sujet de la
Bulle *Unigenitus*, du 23. Sept. 1729.

319

Lettre d'un Abbé à un Abbé, par
M. l'Abbé de Bourzeys. 321

Lettre d'un Abbé à un Prélat de la
Cour de Rome, 1649. 322

Lettre d'un Abbé à un Président,
par M. l'Abbé de Bourzeys. 322

Lettre d'un Ecclesiastique Appel-
lant à M. l'Evêque de Soissons, sur
son Avertissement, en 1718.

Item. Observations sur l'Avertisse-
ment de M. l'Evêque de Soissons, en

1718. 323

Lettre d'un Evêque à un Evêque,
ou Consultation sur le fameux Cas
de conscience, 1703. par le P. Ques-
nel. 324

T A B L E.

Lettre d'un Théologien à M. l'Evê-
que de Meaux touchant ses sentimens
& sa conduite à l'égard de M. de
Cambray, 1698. à Toulouse. 325

Lettre d'un Théologien, touchant
les Anti-Hexaples du Pere Paul de Lyon
Capucin, en 1717. 326

Lettre du P. Quesnel à M. l'Evêque
de Poitiers, 1716. in 12. 327

Lettre Pastorale de M. de Mont-
pellier à l'occasion du Miracle opéré
à Paris, en faveur de la Dame de *** 328

Lettre Pastorale de M. l'Archevêque
de Sens en faveur de la Bulle d'Inno-
cent X. 1653. 328

Lettre Pastorale & Mandement de
M. le Cardinal de Noailles, au sujet
de la Constitution *Unigenitus*, du 25.
1614. 329

Lettre de Monsieur de la Porte à la
Sœur***. Religieuse à Castelane, du
16. May 1629. 330

Lettre sur la constance & le coura-
ge qu'on doit avoir pour la Verité;
avec les sentimens de S. Bernard sur
l'obéissance qu'on est obligé de ren-
dre aux Supérieurs, & sur le discernement
qu'on doit faire de ce qu'ils

T A B L E.

commandent , 1661. par M. le Roy,
Abbé de Haute-Fontaine. 334.

Lettres Chrétiennes & Spirituelles
de Messire Jean du Verget de Ha-
vrannne , Abbé de Saint Cyran. 335.

Lettres Spirituelles du même. 336

Lettres du même S. Cyran , sur
les dispositions à la Prêtrise. 336

Lettres de M. Cornelius Jansenius ,
Evêque d'Ypres , & de quelques au-
tres personnes , à Jean du Verget de
Havranne de S. Cyran , avec des Re-
marques du P. Gerberon. 339

Lettres écrites par Louis de Mon-
talte à un Provincial de ses Amis ,
ou les Provinciales, à Cologne 1649.

340

*Ludovicî Montalti Litteræ Provin-
ciales à Willermo Wendrockio, Colonia,*
1709. 340

Lettres Pastorales des Evêques de
Châlons sur Marne , de Bayone &
de Boulogne , au sujet de la dernière
Constitution. 345

De libertate Dei & Creatura, par le
Pere Gibieuf de l'Oratoire de France.

345

Liberti Fremondi Anatomia hominis.
1642. 347

H h iiiij

T A B L E.

Liberti Hennebel Theses Theologicae,
1686. 348

La Ligue , ou Henri le Grand,
Poëme Epique , chez Jean Mok Pape ,
1713.

Lucerna Augustiniana. 351

Emunctorium Lucerna. 351

Colloque en Rimes entre S. Auguf-
tin & S. Ambroife. 351

M

MANDEMENT de M. l'Evêque
d'Aleth , au fujet du nouveau
Formulaire , 1665. Pag. 1. tom. 2.

Mandement de M. l'Evêque d'Au-
xerre , portant permission de manger
des œufs pendant le Carême de la
prefente année , 1733. 3

Item. Mandement de M. l'Evêque
de Bayeux , 1713.

Item. Lettre de M. d'Auxerre de la
même année.

Item. Ordonnance de M. l'Evêque
de Rhodéz de la même année. 3

Mandement de M. l'Evêque de
Boulogne , pour la publication de
l'Acte , par lequel il interjette Ap-
pel , conjointement avec Mrs les

T A B L E.

Evêques de Mirepoix , de Senez , & de Montpellier , au futur Concile General, de la Constitution *Unigenitus*.

1719. à Paris. 4

Mandement de M. de Mets , en 1714. 4

Mandement de M. de Mirepoix , 1714. 4

Mandement de M. l'Evêque de Saint Papoul (*de Segur*) pour faire part à son peuple de ses sentimens sur les affaires présentes de l'Eglise , & des raisons qui le déterminent à se remettre de son Evêché en 1735. 6

Mandement du Chapitre de l'Eglise Metropolitaine (*de Paris*) pour la publication de l'Appel. 12

Mandement de M. le Cardinal de Noailles , qui défend de recevoir provisionnellement la Constitution *Unigenitus* , 1714. 13

Mandement des Evêques d'Alerth , de Pamiers , de Beauvais , & d'Angers , dans lequel ils déclarent que l'Eglise n'est point infallible sur les Questions de Fait , 1709. 13

Manifeste pour Dom Gabriel Gerberon , adressé à M. le Marquis de Seignelay , en 1683. 13.

T A B L E.

Mantica inopiarum , ou Vallée
pleine de Sottises. 13

Manuale Catholicorum , autore Ale-
thophilo Caritopolitano , ou Manuel
des Catholiques , par Alethophile de
Caritopolis , en 1664. 13

Médaille du Pere de la Chaize Con-
fesseur du Roy très-Chrétien , avec des
Réflexions. 14

Méditations Chrétiennes sur la Pro-
vidence & la Misericorde de Dieu , &
sur la misère & la foiblesse de l'hom-
me , pour les personnes de pieté , qui
aiment à connoître leur foiblesse , &
la force de la Grace , pour mettre en
elle toute leur confiance ; avec des
Exercices , par le Sieur de Pressigny ,
Professeur en Theologie , à Anvers ,
1692. *C'est le Pere Gerberon masqué*
sous ce nom. 14

Méditations des Principales obliga-
tions des Chrétiens , par Mathieu
Feydeau , à Paris 1651. 15

Méditations sur l'Histoire & la
Concorde des Evangiles , par un Do-
cteur de Sorbonne (*M. Feydeau*) à
Lyon , 1690. 3. vol. in 12. 16

Memoire dans lequel on examine
si l'Apel au futur Concile est Cano-

T A B L E.

anique.	16
Memoire de trente Curez de la Ville de Paris , présenté à son Eminence M. le Cardinal de Noailles au sujet du bruit qui s'est répandu d'une prochaine Acceptation de la Bulle <i>Unigenitus</i> , du 16. May 1727.	
Item. Lettre des mêmes Curez à S. E.	17
Item. Remontrance des mêmes trente Curez au Roy , sur la suppression de leur Memoire , le 3. Sept. 1727.	
Memoire en forme de Lettre , pour être présenté à Mrs les Plenipotentiaires de Suisses , daté du 24. Aoust , 1728.	18
Memoire où l'on prouve l'injustice , & la nullité des Excommunications dont on menace ceux qui ont Appellé au futur Concile de la Constitution <i>Unigenitus</i> , 1728.	
Memoire présenté à Mgr le Duc d'Orleans , Regent du Royaume , pour la défense de l'Université.	23
Memoire sur l'amour naturel , & sur les œuvres faites sans Grace , par rapport aux Propositions censurées dans la Constitution du 8. Septem-	

T A B L E.

bre , 1713.	23
Memoire sur les desseins des Jesuites.	24
Memoire sur les Propositions renfermées dans la Const. <i>Unig.</i> qui regardent la nature de l'ancienne & nouvelle Alliance.	25
Memoire sur les droits du second ordre du Clergé , avec la Tradition qui en prouve les Droits.	25
Memoire d'un grand nombre de Curez & d'Ecclesiastiques , présenté à M. l'Archevêque de Sens, en 1732.	26
Memoire pour le Sieur Samson, Curé d'Olivet , &c. & autres Ecclesiastiques de differens Dioceses Appellans comme d'Abus.	27
Memoire sur la paix de l'Eglise.	24
Memoire des quatre Evêques.	30
Memoire contenant douze articles, en 1725.	30
Memoire touchant l'origine & l'autorité du Parlement de France , appelé <i>Judicium Francorum.</i>	31
Mémoires de la Regence de S.A.R. Mgr. le Duc d'Orleans , durant la Minorité de Louis XV. Roy de France.	

T A B L E.

ce , 3. vol. in 12. 1729. à la Haye ,
chez Vandurer , 1729. 33

Memoire pour l'Histoire des Scien-
ces , & des beaux Arts , 2^e. Edition
augmentée de diverses Remarques ,
Mars 1703. 34

Memorial Historique de ce qui
s'est passé depuis l'année 1653. tou-
chant les cinq Propositions , tant à
Paris qu'à Rome , 1676. 34

Menfonges lûs & enseignez par Al-
phonse le Morne. 34

Messe de Paroisse à Poitiers , par
le Curé de sainte Opportune , 34

Methodus retinendi & remittendi
peccata ; Methode de remettre & de
retenir les pechez , par le Docteur
Huyghens , 1674. à Louvain. 35

Michaelis Baii , celeberrimi in Lo-
vanienfi Academia Theologi , opera
cum Bullis Pontificum , & aliis ejus
causam spectantibus, Colonia 1696. Le
P. Gerberon en a été l'Editeur. 36

Miroir de la pieté chrétienne , où
l'on considere , avec des Reflexions
morales , l'enchaînement des verités
Catholiques de la Prédestination & de
la Grace de Dieu , & leur alliance
avec la liberté de la Creature , par

T A B L E.

**Flore de Sainte Foi , 1670. C'est le P.
Gerberon.** 38

Miroir sans tache , où l'on voit que
les verités que Flore enseigne dans le
Miroir de la pieté , sont très-pures ,
par l'Abbé Valentin. *C'est encore le P.
Gerberon.* 41

Miscellanea Janseniana. 41

*Missale Sanctæ Ecclesiæ Trecentis.
Typis Petri Michelin , anno 1736. Le
Missel de la Sainte Eglise de Troyes.* 42

Missel Romain , traduit en François
par M. Voisin, Docteur en Théologie,
1660. 46

Morale Chrétienne ; rapportée aux
Instructions , que JESUS-CHRIST
nous a données dans l'Oraison Do-
minicale; autrement Morale du *Pater*,
à Paris , 1677. chez Guillaume Des-
prez , troisième Edition , à laquelle
nos remarques sont relatives. 48

Morale pratique des Jesuites , ex-
traite fidèlement de leurs Livres par
un D. de S. 1670. par M. Perrault le
Docteur. 51

Maximum Juris, per D. Opstraet. 51

T A B L E

N

NECESITÉ de l'Apel des Eglises
de France au futur Concile Ge-
neral , de la C. U. 52

Item. *Instrumentum Appellationis*
interjecta , die 1. Martii 1717. 52

Norissus , aut *Jansenianus* , aut non
Augustinianus demonstratur , par le P.
Gerberon. 52

Notationes brevissima in notionem
humanae libertatis , ab Antonio Arnal-
do , Doctore Sorbonico , delinatas per
Hubertum S. F. Licentiatum. Le P. Ger-
beron est l'Auteur de ces Notes. 53

Nouveau Journal des Sçavans. A
Louvain chez Gilles. 55

Le Nouveau Testament de N. S.
J. C. appellé communément le Nou-
veau Testament de Mons , selon l'E-
dition Vulgate , avec les differences
du Grec. A Mons chez Migeot. Ou-
vrage de tout le P. R. 55

Nouveau Testament de N. S. J. C.
en François , selon la Vulgate , par
M. Charles Huré , ancien Professeur
de l'Université. A Paris 1702. 59

Nouveau Testament en François,

T A B L E.

avec des Reflexions Morales sur cha-	
que Verſet , par le P. Queſnel.	61
Nouveau Teſtament en Langue	
Vulgaire , par M. de With.	63
Nouveau Tocſin des Jeſuites , avec	
des Remarques critiques , in 12.	68
Nouvel Ordre Monastique , in 4°.	
par l'Abbé de S. Cyran.	69
Nouvelles Eccleſiaſtiques.	71

O

O <i>BEDIENTIAE credula vana Re-</i>	
<i>ligio , ſeu Silentium Religioſum in</i>	
<i>Cauſa Janſenii explicatum.</i> Vain ſcu-	
pule de l'obéiſſance aveugle & credule:	
ou Explication du ſilence reſpectueux	
dans la Cauſe de Janſenius.	74
<i>Occaſus Janſeniſmi.</i> La chute du	
Janſeniſme , par le P. Gerberon.	74
Onguent pour la brûlure , par M.	
Barbier d'Aucour.	75
Ouvrages & Ecrits de M. Fauvel ,	
Docteur en Theologie de l'Univerſité	
de Caën. 1714.	75
<i>Oprati Galli de cavendo Schiſmate,</i>	
<i>Liber paraneticus ad Eccleſia Gallicana</i>	
<i>Primates , Archiepiſcopos & Episcopos,</i>	
par M. Herſent.	78
	Paix

T A B L E.

P

PAix de Clement IX. ou démonstration des deux faussetés capitales avancées dans l'Histoire des cinq Propositions contre la Foi des Disciples, de S. Augustin. A Chamberi 1701. 81

Parallele de la Doctrine des Payens : avec celle des Jesuites , & de la Constitution du Pape Clement XI. A Amsterdam chez Jean Roman. 1726, 83

Pensées Chrétiennes , avec des maximes sur la Penitence. 84

Peregrinus Hiericuntinus , par Florent Conrius. 85

Petri Aurelii Theologi Opera. Apud Vitré , 1646. par l'Abbé de S. Cyran. 86

Philosophiamoralis christiana, Auctore Joanne Comerario, Presbytero. Andegavi 1652. 93

Plaidoyé de M. Chevalier , Avocat au Parlement , 1716. 93

Plan d'Etude au sujet des contestations importantes ; qui agitent aujourd'hui l'Eglise. 93

Tome II.

I 3

T A B L E.

Planctus Augustinianus veritatis in Belgio patientis. Lovanii 1646. 95

Poëme sur les Ecrits des Jesuites contre la nouvelle Edition de S. Augustin. 95

Points spirituels de Morale, mêlés d'affections salutaires sur la Vie, les Mysteres & la Doctrine de J. C. 1702. 96

De la Prédestination des Saints, & du Don de persévérance, traduit de S. Augustin, par M. Dubois, in 12. 1676. 96

Préjugé légitime, par le P. Quesnel. 98

Prieres chrétiennes en forme de Méditations sur tous les Mysteres de N. S. de la Sainte Vierge, & sur les Dimanches & les Fêtes de l'Année, par le P. Quesnel. Paris 1695. 98

Prieres pour faire en commun le matin & le soir, dans une Famille chrétienne, par M. de Laval, c'est-à-dire, de Sacy. 99

Principes & Regles de la Vie chrétienne, A Paris chez Elie Joffet. 1688. 99

Principes de Morale établis sur l'Ecriture Sainte, 1733. 100

T A B L E.

Projet de la Censure raisonnée, dressée par M. l'Evêque de Langres, qui a servi de fondement à la Censu- re prononcée par l'Assemblée du Cler- gé de 1715. contre le Livre des He- xaples.	100
Projet d'Instruction Pastorale, où l'on expose les motifs que M. le Card. de Noailles a d'appeler, 1721.	100
Projet de Remontrance, ou Memoi- re pour y servir, 1722.	101
Projet pour unir le Parti des Jansen- istes Oposans à l'Eglise Anglicane.	104
Prophetie du Cardinal de Casa, ou Extrait du petit Traité de ce Car- dinal, intitulé <i>Conjectura de novis- simis temporibus</i>	106
<i>Propositiones de Gratia, in Sorbone Facultate prædicta examinanda, pro- posita Calendis Janii, 1649.</i>	107
Pseaumes de David traduit en Fran- çois, avec des Notes courtes, tirées de S. Augustin & des autres Peres. A Paris chez Elle Jussel, 1702. par M. Nicolas Fontaine.	108
Pseaumes de David, avec de cour- tes Reflexions sur le sens Historique, & Spirituel & Moral, avec quelques Cantiques de l'Ecriture Sainte, &c.	

T A B L E.

A. Gand 1725. par M. Van. Roost ,
Curé à Malines. 110

Pensées Chrétiennes , tirées de l'E-
criture Sainte , & des SS. PP, 1729.

112

Principes de Morale établis sur l'E-
criture Sainte & les Canons des Con-
ciles , & les Traditions des Saints
Peres , par lesquels on peut aisément
décider les Cas de Conscience les plus
difficiles , par M. de la Fontaine, Prieur
de Valabreque. A Paris 1709. 112

De la Privation du Sacrement de Pe-
nitence. 113

Q

QUÆ sit S. Augustini & Doctrina
ejus auctoritas in Ecclesia , &c.
par M. l'Abbé de Barcos , 1650. 114

Questio Juris Pontificii circa Decretum
1625. ab Inquisitione Romana adversus
131. Propositiones latam, 1693. 116

Question à examiner si M. de Paris
a droit de refuser les Sacremens à l'ar-
ticle de la mort , & la Sepulture Eccle-
siastique à ceux qui refusent de signer
le Fait , 1666. 119

Question curieuse , & M. Armand

T A B L E

est hérétique , 1690. par M. Arnaud
lui-même. 119

Question Morale , où il est montré
en quelle extrémité , principalement
en tems de paix , le Sujet pourroit être
obligé de conserver la vie du Prince
aux dépens de la sienne , par l'Abbé de
S. Cyran. 120

Questions proposées sur le sujet de
la signature du Formulaire , 1667. par
M. de Lalane. 123

Question curieuse , si M. de Paris
peut refuser les Sacremens , à cause
du refus de signer , par l'Abbé de La-
lane. 123

R

RAISON pour lesquelles M. l'Ar-
chevêque de Malines , & M.
l'Evêque de Gand n'ont pas publié la
Bulle contre Jansenius. 124

Recit de ce qui s'est passé au Parle-
ment au sujet de la Bulle d'Alexandre
V.I. contre les Jansenistes. 124

Recueil de diverses difficultez pro-
posées par les Théologiens de France
contre la Constitution *Unigenitus* ,

124

T A B L E.

Aix en Provence par les Peres Jesuites au mois de May , 1733. 142

Relation de la maniere dont Gabrielle Gautier a été frappée d'une paralysie subite au Tombeau de M. Paris , le 4. Aoust 1731. 144

Relation de la mort de Dom Maurice Roussel Chartreux .. arrivée le 31. Octobre 1732. dans la maison de Schonaw , prez d'Utrecht. 145

Relation de la mort de Dom Thomé Chartreux. 145

Remarques sur un Decret de l'Inquisition touchant l'autorité des Apôtres S. Pierre & S. Paul. 146

Remercement de Momus à M. le Cardinal de Fleury. 147

Remontrance très-humble à M. l'Archevêque de Malines 1695. par le P. Quésnel. 148

Remontrance Charitable à M. Louis de Cice , 1700. 148

Remontrance des Fidèles du Diocèse de Paris à M. leur Archevêque , au sujet de son Ordonnance du 29. Septembre 1729. 150

Remontrance justificative des Prêtres de l'Oratoire , par le P. Quésnel. 152

Re, onse

T A B L E.

Reponse à la Remontrance du P.
Yves Capucin , adressée à la Reine
Regente au sujet de Livre de la fre-
quente Communion , 1664. 153

Réponse au P. Ferrier , ou Refuta-
tion de la Relation du P. Ferrier ,
de ce qui s'est passé depuis un an
dans l'affaire du Jansenisme. 154

Réponse de Mrs. Habert , Lemeur ,
Dupin , de la Coste , Hideux , à une
Consultation faite par des Apellans.

154
Réponse d'un Docteur en Théolo-
gie à M. Chamillard , 1656. 155

Réponse à un Sermon prononcé
par le P. Brisacier. A Blois 1651. 155

Réponse au P. Annat , touchant
les cinq Propositions attribuées à M.
l'Evêque d'Ypres. 155

De Republica Ecclesiastica. Londini ,
1617. par M. Antoine de Dominis.

155
Requête des Curés de Campagne
du Diocèse de Paris , adressée à M.
l'Archevêque sur son Ordonnance du
29. Septembre 1729. 158

Rituel d'Aleth , 1670. 159

Rituel nouveau pour l'Eglise d'Au-
vergne , 1732. 161

Tome 11.

K k

T A B L E.

Rofaire , ou la folide dévotion du
Rofaire. 162

S

SAINT Auguftin victorieux de Cal-
vin & de Molina , ou Refutation
du Secret du Jansenifme , 1662. par
l'Abbé du Bourzeys. 164

La Sainte Bible traduite en Fran-
çois , le Latin de la Vulgate à côté ,
avec de courtes Notes tirées des SS.
Peres , & des meilleurs Interpretes.
166

La Sainte Virginité , Discours tra-
duit de S. Auguftin , avec quelques
Remarques , par Claude Seguenor ,
Prêtre de l'Oratoire , 1638. 171

*Samuelis Marefii Apologia pro S.
Auguftino , Janfenio , & Janfeniftis ,
contra Pontificem & Jefuitas. Groninga ,
1654. 173*

*S. Leonis Magni Opera omnia auc-
tiora... expurgata... illustrata à Pascha-
fio Quesnel , Presbytero Congreg. Orat.
D. Jefu. 174*

3^e. Sarcelloife. 176

*Saül Ex rex. Lovanii , 1662. par M.
Sinnich. 176*

TABLE.

Saül, Tragedie, par M. L. N. à
Paris 1708. 177

Science du Vrai, par Feu M. de
Paris, Diacre. 178

Second Entretien d'un Abbé & d'un
Jesuite, par Dom Gerberon. 178

Sentimens de M. Pierre Paradan,
Abbé du Monastere d'Ulierbech en
Flandres, 1728. 179

De la Signatute du Formulaire,
pour servir d'apologie, à ceux qui
refusent de signer sans restriction. 180

Six Livres de S. Augustin contre
Julien ... traduits en François sur l'E-
dition des R. R. P. P. Benedictins,
1736. 180

Soliloques, Méditations & Ma-
nuel de S. Augustin, Traduction
nouvelle, par M. Dubois. A Lyon,
1706. 183

Solution de divers Problèmes, par
le P. Quesnel. 184

Somnium Hipponense, par M. Pier-
re Stokmans. 184

*Specimina Moralis Christiana, &
Moralis Diabolica, Autore R. P. Æ-
gidio Gabrielis.* 185

Spongia Notarum Molinomachie,
1651. par M. Sippnich. 187

TABLE.

Les Steyades, par M. Arnaud.	187
Sujet d'Oraison pour les pecheurs, tiré des Epîtres, & des Evangiles, par un pecheur, 1695.	188
<i>Summa Theologia ad usum Scholarum accommodata, Autore Nicolao l'Hir- minier, 1709. 7. vol. in 4°.</i>	188
Supplément d'Isaye, par M. l'Abbé du Guet.	190

T

T ÉMOIGNAGE de la verité dans l'Eglise, 1714. par le P. la Borde de l'Oratoire.	191
Témoignage du Clergé Séculier & Régulier de la Ville & du Diocèse de Paris, au sujet de la Constitution <i>Unigenitus</i> 1727.	194
Testament spirituel de M. Arnaud.	194
Theologie Dogmagtique & Morale de M. Habert, 1709.	195
<i>Theologi Epistola ad Generalem pra- positum Carthusia. Senior Seniori,</i> par le P. Gerberon.	169
Théologie familiere, avec divers autres petits Traités de dévotion,	

T A B L E.

par l'Abbé de S. Cyran.	197
Théologie familiere de S. Augustin ,	
par M. Bourdailles , 1686.	207
Théologie morale de Grenoble ,	
par M. Genet , 1677. 7. vol. in 42.	208
<i>Theriaca Vincentii Lenis</i> , par M.	
Fromond.	210
<i>Theses Theologica.</i> A Bayeux , par	
les Peres Benedictins de la Congrega-	
tion de saint Maur.	210
<i>Theses Theologica de Gratia.</i> A Sau-	
mur , par les Peres de l'Oratoire ,	
1654.	213
<i>Theses Theologica.</i> A Angers , par les	
Peres de l'Oratoire.	218
<i>Theses Theologica Matthæi Feydean</i> ,	
<i>pro Actû Vesperiarum</i> , 1645.	217
<i>Theses Theologica variarum</i> , 1719.	217
Theses Theologiques du Docteur	
Hennebel , 1680.	219
Tocfin des Jesuites , avec des Re-	
marques critiques.	219
<i>Tractatus brevis Historico Theologicus</i>	
<i>de Portiuncula.</i>	219
<i>Tractatus de Sanctorum</i> , & præcipue	
<i>B. V. Mariæ cultu</i> , Autore D. Joanne	
<i>Episcopo Castoriensi.</i> A Utrecht 1675.	220

T A B L E.

*Traſſatus Historico-Canonicus de
Cenſuris Eccleſiaſticis*, 1728. par M.
Van Eſpen. 221

Traduction de quelques Ouvrages
de S. Bernard ; 1663. par M. le Maî-
tre. 224

Traduction du nouveau Testa-
ment , par M. de Sacy , 1702. 225

Traité de l'amour du ſouverain
bien. 226

Traité de la Grace , dicté par M.
Gilbert , Profefſeur Royal en Théolo-
gie dans l'Univerſité de Louvain.

226

Traité de l'uſage des Sacremens de
Penitence & d'Euchariftie. A Sens ,
1678. par M. François Paris. 229

Traité Philoſophique & Théologi-
que ſur l'amour de Dieu. 1716. 229

Traité ſur la Priere publique.

Item. Inſtruction ſur la maniere de
conduire les Novices.

Item. Avis propre à retablir & à
conſerver dans une Religieuſe une
piété ſincère & fervente , par M. l'Ab-
bé du Guet. 230

Traités historiques ſur la Grace &
la Predeſtination , par le P. Gerbe-
ron. 239

TABLE.

Traitez de Pieté compofez pour
inftruction & la confolation des
Religieufes de Port Royal , 1675. par
l. Hamon. 239

Traitez de Pieté , ou Difcours fur
vers fujets de la Morale , par Feu
. de Ste Marthe , 1733. 244

Trois Conferences des Dames Sça-
ntes , par le P. Gerberon. 245

V

VAINS efforts des Jefuites contre
la justification des Reflexions
le N. Testament par Feu M.
fuet, Evêque de Meaux , 1713. 246
Validité des Ordinations Angloi-
248

VARGAS , Lettres & Memoires de
rgas ; au fujet du Concile de Tren-
 , traduits en François , par M. le
ffor , 1699. 248

*Vera S. Thoma de Gratia fufficienti
Etrina.* 249

Veritable Lettre de M. l'Abbé le
fu fur le Livre du Cardinal Sfon-
t , intitulé , *Nodus predestinationis.*

249
Verité Catholique victorieufe , par

TABLE.

le P. Gerberon.	25
La verité renduë sensible à tout monde , contre les Défenseurs de Constitution <i>Unigenitus</i> , 1720. à Bru xelles.	256
<i>Via pacis , seu status controversæ inter Theologos Lovanienses</i> , 1701.	257
Vie de M. Arnaud , par le P. Ger beron.	258
Vie des Saints , composée sur ce qui nous est resté de plus authentique, 1704. 4. vol. in fol. par M. Baillet.	256
Vie de M. Paris 1 ^e . 2 ^e . &c.	3 ^e .
Histoire de sa Vie.	258
Vie de M. Levier , &c.	262
De l'Usage des passions , par le Pe re Senault.	263

*Fin de la Table des Livres.
Jansenistes.*



T A B L E

Des Livres Quiétistes.

A LPHABET du P. Falconi.	284
<i>Analysis Orationis Mentalis</i> ,	
par le P. la Combe.	285
Cantique des Cantiques, interpré-	
té par Madame Guyon.	286
Chrétien intérieur.	288
Conferences mystiques de l'Abbé	
d'Estival.	288
Explication des maximes des Saints.	
	292
Guide Spirituelle de Michel Moli-	
nos.	295
<i>Lettere de Petrucci.</i>	299
Lettres de Malaval.	300
Lettre du P. Falconi.	301
Lettres de Madame Guyon.	301
Moyen court, par Madame Guyon.	
	302
Œuvres spirituelles de l'Abbé de	
Brion.	304
L'Oraison des Pêcheurs.	305
Pratique de M. Malaval.	306

T A B L E.

Regle des Associés à l'Enfance	
Jesus , par le Pere la Combe.	308
Retraite sur le pur Amour.	309
Traité de la communion quoti-	
dienne , par Michel Molinos.	310
Les Torrens , par Madame Guyon.	
	311

*Fin de la Table des Livres
Quiesistes.*

LES CENT ET UNE
PROPOSITIONS

EXTRAITES DU LIVRE

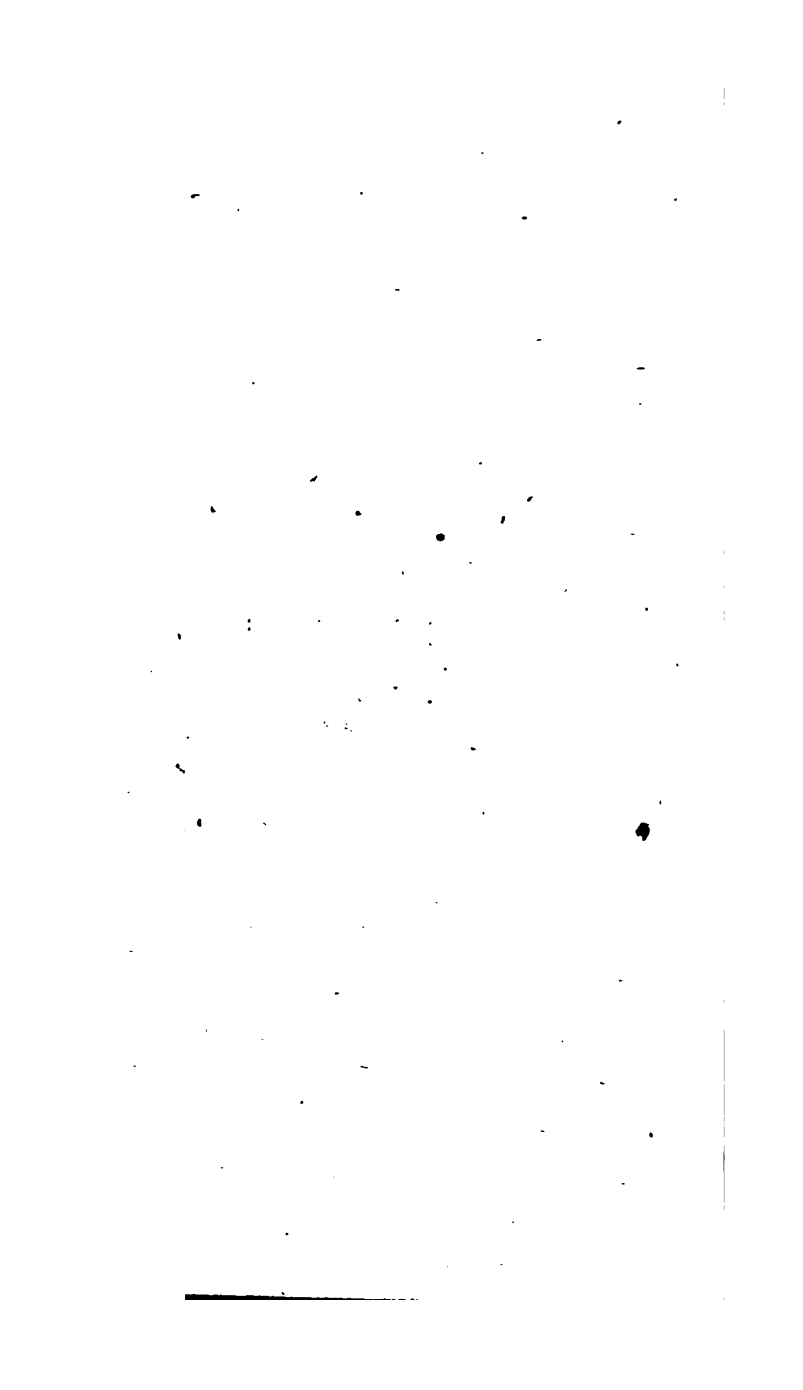
D E S

REFLEXIONS MORALES

S U R L E

NOUVEAU TESTAMENT,

QUALIFIÉES EN DÉTAIL.





LES CENT ET UNE PROPOSITIONS

EXTRAITES DU LIVRE
DES
REFLEXIONS MORALES
SUR LE
NOUVEAU TESTAMENT,
QUALIFIÉES EN DÉTAIL.

✠✠✠✠ Il faut remarquer d'abord
✠✠✠✠ I que les cent & une Propo-
✠✠✠✠ sitions condamnées par la
✠✠✠✠ Bulle *Unigenitus*, y sont
condamnées nommément comme ex-
traites du Livre des Reflexions Mo-
rales sur le nouveau Testament de Notre
Seigneur Jésus-Christ.

Cette remarque fera d'un grand usa-
ge dans la suite de cet écrit ; elle peut
servir dès l'entrée, 1. A montrer que la
principale vûë du Saint Siege dans la
censure d'un grand nombre de pro-
positions frappées d'un seul coup, a été

de flétrir le Livre d'où elles sont tirées, & de faire connoître au monde chrétien que ce même Livre qu'on donnoit aux Fideles comme contenant la pure doctrine de Jesus - Christ , est un Livre rempli d'erreurs, composé avec artifice , pour insinuer par tout le Jansenisme , dont il contient les dogmes , les maximes , & tout le système.

2. Elle peut encore servir à detromper un très - grand nombre de personnes bien intentionnées d'ailleurs , qui reconnoissent l'équité de la censure quant au fonds , mais qui ne sauroient en approuver la maniere ; il leur paroît qu'au lieu d'envelopper dans une censure generale ce grand nombre de propositions qu'on n'a pû noter qu'en general & respectivement , on devoit se borner à quatre ou cinq des plus condamnables , & les qualifier séparément en particulier , chacune selon son mérite.

Mais si ces personnes veulent entrer pour un moment dans les vûes du Souverain Pontife , elles reconnoîtront sans peine que la maniere dont il s'y est pris pour flétrir efficacement un Livre si autorisé par le parti, & composé avec tant d'artifice , étoit la seule dans ces circonf-

ances qui convient au dessein qu'on s'étoit proposé. En effet , si le Pape s'étoit contenté de qualifier en détail trois ou quatre propositions extraites de ce Livre , on auroit pû croire , ou le parti l'auroit dit infailliblement , que c'étoient là des propositions incidentes , échappées à l'Auteur dans un grand Ouvrage , par mégarde & sans aucun dessein , que la jalousie avoit deféré & fait condamner , pour rendre le Livre suspect & l'Auteur odieux aux bons Catholiques. Mais quand on voit un tas d'erreurs , d'impietez , de blasphêmes , de nouveautez prophanes , lesquelles rangées & mises par ordre , composent le corps de doctrine & le système entier des hérétiques de nôtre tems. Alors on comprend tout autrement combien ce pernicieux Livre doit être en horreur à tous les Fideles , & anathematisé des premiers Pasteurs.

L'essentiel étoit donc de réunir , comme on l'a fait , en un seul point de vûë , & d'exposer , ainsi réunies aux yeux des Fideles , cette multitude étonnante de propositions fausses , captieuses , erronées , scandaleuses , herétiques , condamnées dans le Livre des Reflexions Morales que l'artificieux Auteur avoit dis-

dans le détail des propositions , & attribuant à chacune en particulier la qualification qu'elle merite , faire sentir l'équité & la moderation de la censure que le saint Siege vient d'en faire dans la Bulle *Unigenitus* : on ne fait pas aisément revenir des esprits prevenus. Pour reformer leur jugement , il faut auparavant changer leurs dispositions.

Et pour cela il paroît absolument nécessaire de faire ici un exposé net précis du système du Pere Quesnel. Nous n'avons pas d'autre moyen de mettre en état lecteur de juger sainement de la qualification que merite chaque proposition en particulier , prise dans son sens naturel. Nous ferons cet exposé le plus brièvement qu'il sera possible.

*Doctrine du Pere Quesnel , dans son
Livre des Reflexions Morales sur
le Nouveau Testament.*

Si le Livre des Reflexions Morales avoit enseigné ouvertement , que l'homme dans l'état d'innocence & d'élevation où il fut créé, pouvoit de son fonds, par les seules forces de son libre arbitre , indépendamment de tout secours surnaturel , meriter la gloire éternelle ; que

Le premier homme en perdant la justice originelle, perdit en même-tems la liberté d'indifference, & fut nécessité à pecher dans toutes ses actions ; que tout infidele avant sa conversion, tout pecheur même avant la justification, se trouve encore dans la même nécessité, en tout ce qu'il fait : que toute grace de Jesus-Christ est efficace par elle-même : que les Commandemens de Dieu sont impossibles à tous ceux qui les violent dans les circonstances où ils les violent : qu'on merite & qu'on demerite dans les choses qu'on ne peut pas éviter, & qu'on fait nécessairement, pourvu qu'on les fasse volontairement : que Jesus-Christ n'est mort que pour le salut éternel des seuls élus : qu'avant l'Incarnation, les Gentils & les Juifs même, n'ont point eu de graces, excepté quelques ames choisies, comme les Patriarches & les Prophètes : que l'Eglise de Jesus-Christ n'est composée que des justes & des élus : que la crainte des peines de l'enfer, est une affection damnable, qui rend l'homme plus criminel : qu'il n'y a dans le monde que deux amours, d'où naissent toutes nos volontez & nos actions ; la charité parfaite, & la cupidité criminelle : que tout ce

qui ne procede pas du principe de charité parfaite, est un nouveau pech qu'il n'y a point d'autre vertu que charité parfaite & dominante ; que l'Eglise est tombée depuis long - tems en caducité & en ruine ; que la pratique de l'Eglise dans l'administration des Sacremens , de reconcilier le pecheur avant qu'il ait satisfait à la justice Divine , est abusive ; que la jurisdiction Ecclesiastique convient proprement au peuple & aux laïques , & par commission seulement aux Pasteurs ; qu'il y a de l'injustice à ne pas permettre indifféremment à toutes sortes de personnes, la lecture de l'Ecriture , en langue vulgaire , dans des versions mêmes suspectes ; que les Novateurs qui soutiennent la doctrine condamnée de Jansenius , ne doivent pas craindre les excommunications de Rome ; que c'est un fleau de Dieu, de permettre que le Pape & le Roi persécutent les Sectateurs de Jansenius ; que les Novateurs exilés sont dans un état de conformité avec Jesus - Christ ; que les Puissances qui ont ordonné la signature du Formulaire avec serment , font servir la verité aux desseins des impies. Si toutes ces erreurs étoient ainsi crûement énoncées dans les Reflexions.

Morales sur le Nouveau Testament, personne ne trouveroit étrange la censure que le Saint Siege a fait de la doctrine de ce livre. Pourroit-on qualifier trop fortement un ouvrage où sont contenues tant d'erreurs déjà condamnées ou detestées, dans Wiclef, Jean Hus, Bayus, Jansenius, Saint Cyran & Richer ?

Or il est visible que le Pere Quesnel, qui très-certainement est dans tous ces sentimens, comme il paroît par ses autres ouvrages, les a tous fait passer dans son livre des Reflexions Morales ; qu'il y a établi toutes les erreurs, dont nous venons de parler, & qu'il l'a fait d'une maniere fort adroite à la verité, mais aussi très-hardie ; en ne gardant de ménagement qu'autant qu'il étoit nécessaire, pour ne pas allarmer la pieté des Fideles, & le zele des Pasteurs. On en sera convaincu par la simple exposition de sa doctrine, telle qu'il la propose dans les cent & une propositions condamnées.

Sur l'état d'innocence.

Les Theologiens conviennent qu'Adam au moment de sa creation, fut élevé à une fin surnaturelle, à l'esperance &

au droit de jouir de Dieu , par la vision intuitive de l'essence divine ; mais en même tems ils croient que cette élévation fut à l'égard du premier homme , un effet de la pure libéralité du Créateur , qui auroit pû sans injustice le créer pour une fin purement naturelle , dans un état inférieur qu'ils ont appelé de pure nature.

Bayus traite cet état de chimere ; il croit que l'élévation du premier homme à la participation de la nature divine , c'est que la condition naturelle de l'homme innocent ; que cet avantage lui est tellement dû , que Dieu en le créant ne pouvoit le lui refuser. Il regarde comme une erreur grossière , de croire que l'homme dans l'état d'innocence auroit eu besoin pour mériter la gloire éternelle de secours surnaturels , & en particulier des habitudes infuses de foi , d'espérance & de charité. Selon lui , rien de substantiel en cet état, point de grace proprement dite ; il n'y reconnoit qu'une grace de nom , tout à fait différente de la nôtre , & qui n'a rien de commun que le nom avec elle.

Ces erreurs de Bayus condamnées par trois Souverains Pontifes , sont renouvelées par le P. Quesnel , dans son

livre des Reflexions : il y établit (a) que
 „ la grace d'Adam étoit une suite de la
 „ creation , une chose dûë à la nature
 „ saine & entiere. Demandons au Pere
 Quesnel , si par la grace d'Adam il n'en-
 tend pas son élévation à la participa-
 tion de la nature divine ; la fin qui lui
 fut proposée , & les moyens d'y parve-
 nir : Hé ! quelle autre chose pourroit-il
 entendre ? demandons - lui encore , si
 tout ce qui est à l'égard de l'homme ,
 une suite de sa creation , n'appartient pas
 à sa condition naturelle , il n'en sauroit
 non plus disconvenir. Sa proposition est
 donc précisément la même , que la pro-
 position condamnées de Bayus , ils s'ac-
 cordent tous deux à soutenir que l'état
 de bonheur & d'élévation , dans lequel
 Adam fut créé , est l'état naturel de
 l'homme innocent, dû à la nature saine
 & entiere, comme le seul qui lui est con-
 venable , & tellement dû que Dieu sans
 injustice n'auroit pû le lui refuser.

La grace que le P. Quesnel attribué
 à Adam, & celle de l'état présent , n'ont
 rien de commun que le nom ; elles sont
 différentes d'origine , l'une est grace du
 Createur , l'autre grace du Redempteur.
 Différentes de rang ; l'une est „ pro-

(a) Proposition 35.

„portionnée (a) à l'homme; l'autre (b)
 „digne du Fils de Dieu ; différentes de
 „sujet : Adam recevoit la sienne (c) en
 „sa propre personne ; nous recevons la
 „notre dans la (d) personne de J. C.
 „ressuscité à qui nous sommes unis.
 Différentes dans leurs effets ; „ celle
 „d'Adam ne produisoit que des (e) me-
 „rites humains ; au lieu que la nôtre
 „produit des (f) merites tout divins &
 „surnaturels. En un mot la grace d'A-
 dam n'étoit pas une grace proprement
 dite, puis qu'elle „ étoit due (g) à la na-
 „ture sainte & entière : elle n'étoit pas
 „d'un ordre surnaturel , puis qu'elle
 „étoit (b) proportionnée à l'homme, &
 „ne produisoit que des (i) merites hu-
 „mains. On ne sauroit nier que ce ne
 soit là toute la doctrine de Bayus , fide-
 lement exprimée par le P. Quesnel : ces
 deux Novateurs s'accordent encore en
 ce point, que dans le premier état qu'ils
 regardent comme l'état naturel & pro-
 pre de l'homme , on auroit mérité par
 les seules forces du libre arbitre , sans

- (a) Proposition 33. (b) Proposition 37.
 (c) Proposition 36. (d) Proposition 36.
 (e) Proposition 34. (f) Proposition 37.
 (g) Proposition 35. (h) Proposition 37.
 (i) Proposition 34.

aucun.

aucun secours surnaturel , la félicité éternelle.

Sur les effets de la chute d'Adam.

Les vrais sentimens du P. Quesnel , font que le premier homme qui avant son péché se trouvoit dans un équilibre parfait , & dans une pleine indifférence entre le bien & le mal ; maître absolu de toutes ses volontez , perdit par sa désobéissance, pour lui & pour les descendans, cette précieuse liberté que sa postérité n'a jamais reconvrée: que depuis ce fatal moment, l'homme sous l'empire de la cupidité , se trouve nécessité à pecher , sans pouvoir faire aucun bien; & sous l'empire de la grace , il se trouve nécessité au bien , sans pouvoir pecher. Dans ce système , tout infidele avant sa conversion , tout pecheur avant sa justification , peche nécessairement en tout ce qu'il fait, en ses prieres, en ses aumônes , en toutes ses meilleures actions. Pourquoi ? parce qu'avant la justification , c'est la cupidité dominante qui regne dans le cœur du pecheur , & que sous l'empire de la cupidité , l'homme n'agit & ne peut agir que par le principe de l'amour de soi-même ; principe

criminel , qui infecte toutes les actions du pecheur. Voila les sentimens du P. Quesnel ; voyons s'il les a bien exprimez dans ses reflexions Morales.

Premierement il pose , comme un principe indubitable , que „ quand (a)
 „ l'amour de Dieu ne regne pas dans
 „ le cœur d'un pecheur, il est necessaire
 „ que la cupidité charnelle y regne &
 „ corrompe toutes les actions. Ce principe dit tout ; il n'a besoin d'aucune explication ; cependant le Pere Quesnel, pour le faire mieux sentir , prend soin de l'expliquer, de l'inculquer , de le developper en plusieurs endroits. Tantôt il s'écrie , „ Que (b) reste-t-il à une ame
 „ qui a perdu la grace de Dieu, sinon le
 „ peché , ses suites & une impuissance
 „ generale à tout bien ? Ailleurs il enseigne , que (c) , sans la grace du libe-
 „ rateur, le pecheur n'est libre que pour
 „ le mal ? Que (d) toute volonté qui
 „ n'est pas prevenüe de la grace, n'a de
 „ lumieres que pour s'égarer , d'ardeur
 „ que pour se precipiter , de force que
 „ pour se blesser , qu'elle est capable de
 „ tout mal , & impuissante à tout bien ;

(a) Proposition 45. (b) Proposition 1.
 (c) Proposition 38. (d) Proposition 39.

Il en vient jusqu'à dire , que (a) ,, la
 ,, priere de l'impie est un nouveau pe-
 ,, ché ; que (b) toute connoissance de
 ,, Dieu même, naturelle dans les Payens,
 ,, sans la grace, ne produiroit qu'oposi-
 ,, tion à Dieu même.

Il seroit difficile de s'exprimer plus
 fortement ; car enfin si sans la charité
 dominante ; car c'est précisément ce que
 l'on entend ici par la grace de Jésus-
 Christ , par la grace du Libérateur , par
 la grace simplement dite.) Si sans la
 charité il ne reste à l'ame que le péché
 & ses suites ; une impuissance generale
 à tout bien , point de force que pour se
 blesser ; point de liberté que pour le mal ;
 l'homme avant sa justification , peche
 donc sans fin & sans cesse , comme dit
 Calvin , en tout ce qu'il fait ; si la priere
 même du pecheur est un péché ; quelle
 autre action pourra - t - il faire qui ne
 soit pas criminelle ? Si dans les Payens
 la connoissance même naturelle qu'ils
 ont de Dieu , ne produit qu'opposition à
 Dieu même ; leur reste-t-il quelque au-
 tre principe, dont les effets ne soient pas
 opposition à Dieu ? Tout infidelle , tout
 pecheur , tout homme qui n'est pas ac-
 ruellement dans la grace de Dieu, peche
 . (a) Proposition 59. (b) Proposition 41.

donc necessairement en toutes ses actions ; quand il pense à Dieu , qu'il le prie , qu'il l'adore , qu'il le remercie ; qu'il l'aime de tout autre amout que de cette charité dominante qui justifie ; voila de terribles principes dans un livre de pieté, composé pour instruire & édifier les fideles. Tout horribles qu'ils sont ces principes , l'auteur ne les desavouera pas : il a parlé en termes clairs ? ce sont les sentimens qu'il a dans le cœur ; il n'en peut avoir d'autres dans son sistême.

Sur l'irresistibilité de la grace.

Le dogme du parti est qu'on ne résiste jamais à la grace interieure. Jansenius l'a ainsi enseigné, & aujourd'hui ses Sectateurs le pensent encore tout comme lui. Pour penser autrement , il leur faudroit renoncer au principe fondamental des deux delectations , qui est la base de tout leur sistême.

Selon eux l'attrait du plaisir est le seul ressort qui remue le cœur de l'homme : & de deux plaisirs contraires , l'un celeste qui vient de la charité , l'autre terrestre qui vient de la cupidité ; celui qui se trouve actuellement dominant & su-

perieur à l'autre en degrez dans la volonté de l'homme , l'entraîne toujours invinciblement vers son objet ; de sorte que dans ces principes , la grace ou delectation celeste , tant qu'elle est dominante, a toujours son effet, sans que rien puisse l'empêcher : au contraire tandis qu'elle se trouve actuellement inferieure en degrez, à la cupidité ou delectation terrestre ; elle demeure toujours infailliblement & necessairement sans effet ; non pas par la faute de la volonté, mais uniquement par la force superieure du plaisir terrestre, qui entraîne invinciblement la volonté vers le mal, & lui rend impossible le consentement à la grace. De là toutes ces maximes du parti.

Qu'on ne resiste jamais à la grace interieure.

Qu'il n'y a point de grace purement suffisante , c'est-à-dire , point de grace qui donne le pouvoir complet de faire le bien , sans donner en même-tems la bonne action.

Que sans la grace efficace par elle-même , nous n'avons pas un vrai pouvoir de faire le bien.

Qu'il n'est pas en la liberté de l'homme d'empêcher que la grace qui donne le pouvoir de faire le bien, n'ait son effet.

On fait assez que le Pere Quesnel est dans tous ces sentimens ; mais il ne s'agit pas ici de savoir ce qu'il pense en son particulier ; il faut voir s'il a enseigné toutes ces maximes , dans son livre des Reflexions.

J'y trouve d'abord que la (a) grace
 „ de J. C. est une grace souveraine, sans
 „ laquelle on ne peut confesser J. C. &
 „ avec laquelle on ne le renie jamais.
 „ Que (b). c'est une reparation toute-
 „ puissante de la main de Dieu , que
 „ rien ne peut empêcher ni retarder.
 Rien de plus formel que ces textes ; &
 quand il n'y auroit dans tout l'ouvrage
 que ces deux premieres propositions ,
 toutes les maximes Jansenienes , d'où
 résulte l'heresie de la grace irresistible ,
 s'y trouveroient parfaitement établies.
 „ Une grace souveraine , sans laquelle
 „ on ne peut confesser J. C. & avec la-
 „ quelle on ne le renie jamais , est une
 „ grace efficace par elle-même , à laquelle
 „ on ne résiste jamais. „ Une grace qui
 „ est l'operation toute - puissante de la
 „ main de Dieu ; que rien ne peut em-
 „ pêcher ni retarder , est une grace tel-
 „ lement efficace , que nulle volonté ne
 „ peut y résister. On peut défier le pe-
 „ (a) Proposition 9. (b) Proposition 10.

cheur le plus obstiné de tenir contre une grace de ce caractère. Comment s'y prendroit-il pour empêcher une operation toute-puissante que rien ne peut empêcher ni retarder.

Or selon le P. Quesnel toute grace de Jesus-Christ est de ce caractère ; car ce n'est pas d'une espece particuliere de grace , mais de la grace de Jesus-Christ en general. Cela paroît évidemment par l'énoncé de la proposition, où la grace de Jesus-Christ , qui est un terme universel , étant mis sans restriction , sans modification , doit être pris dans toute son étendue pour toute grace de Jesus-Christ , d'où il suit necessairement.

Qu'il n'y a point de grace de Jesus-Christ purement suffisante , qui donne le pouvoir complet , sans donner en même-tems la bonne action.

Que sans la grace efficace par elle-même , nous n'avons pas un vrai pouvoir de faire le bien.

Qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que la grace n'ait son effet , & par conséquent , qu'il n'arrive jamais , qu'il ne peut même jamais arriver qu'on résiste à la grace de Jesus-Christ.

On pourroit s'imaginer que ce terme

universel est ici échappé par mégarde à l'Auteur. Un moment de reflexion nous convaincra du contraire. Le Pere Quesnel n'ignore pas les premieres regles du raisonnement ; il a eu cent occasions de restreindre ce terme ; il ne lui est pas arrivé une seule fois de le modifier ; il a toujours affecté de le prendre dans toute son étendue. Ecoutons-le parler ; il énonce en general & sans restriction , que (a) *la grace* de J. C. n'est autre chose que la volonté toute-puissante de Dieu qui commande : que (b) quand Dieu accompagne son commandement de la force interieure de *sa grace* , elle opere dans le cœur l'obéissance qu'elle commande. (c) Qu'il n'y a point de charmes qui ne cedent à ceux de *la grace* , parce que rien ne résiste au Tout-puissant. (d) Que *la grace* est cette voix du Pere qui fait venir à Jesus-Christ tous ceux qui l'ont entendu. (e) Que la vraie idée de *la grace* est que Dieu veut que nous lui obéissions , & il est obéi ; qu'il commande , & tout est fait ; qu'il parle en maître , & tout est soumis. (f) Que *la grace* de Jesus-Christ est une

- (a) Proposition 11. (b) Proposition 15.
 (c) Proposition 16. (d) Proposition 17.
 (e) Proposition 20. (f) Proposition 21.

grace divine, forte, puissante, souveraine, invincible, comme étant l'opération de la volonté toute-puissante.

Qui ne voit que tous ces traits forment le caractère spécifique & distinctif de la grace efficace par elle-même ? Pourquoi donc le Pere Quesnel affecte-t-il si visiblement, si constamment d'attribuer à la grace de Jesus-Christ en general, ce qui ne sauroit convenir qu'à la grace victorieuse ? En cela il a eu ses vûes. Il veut que ses Lecteurs comprennent sans qu'il leur dise, que toute grace de Jesus-Christ est efficace par elle-même. Point de ces graces purement suffisantes, de ses graces du Createur auxquelles on pourroit résister, qui donnent le pouvoir complet, sans donner l'action. Cela étoit bon dans l'état d'innocence ; dans l'état present, point d'autres graces que la grace de Jesus-Christ, grace toute puissante, & toujours victorieuse, sans laquelle on ne peut rien, & avec laquelle on ne manque jamais de faire le bien.

Il fait plus, pour faire mieux comprendre à ses Lecteurs que toute grace efficace est irresistible, il ne se contente pas de dire simplement qu'elle est souveraine, invincible, que rien ne peut en

empêcher ou retarder l'effet : il en rapporte la raison *à priori*, en disant que „ (a) c'est une operation toute-puissante de la main de Dieu, que rien ne „ peut empêcher ni retarder. (b) Que ce n'est autre chose que la „ volonté „ toute - puissante de Dieu qui commande, & qui fait ce qu'il commande. Et pour mieux inculquer ce sentiment, il compare l'operation de la grace dans le cœur de l'homme, à diverses operations de Dieu toutes invincibles, & indépendantes du sujet sur lequel il opere, & auxquelles le sujet ne peut en aucune maniere refuser la cooperation. Il dit par exemple, que (c) „ l'operation de Dieu dans nos cœurs „ par la grace, nous est figurée par celle „ qui tire les creatures du néant, ou qui „ redonne la vie aux morts. (d) Quelle „ est une imitation de l'operation de „ Dieu incarnant & ressuscitant son „ Fils. Et par toutes ces comparaisons, tandis qu'il fait semblant de ne point toucher à l'irrésistibilité de la grace, il la persuade beaucoup plus efficacement que s'il avoit dit en termes précis & formels ; que la grace efficace est invin-

(a) Propos. 10. (b) Propos. 11.

(c) Propos. 23. (d) Propos. 24.

cible: irresistible, necessitante: tout Lecteur qui entrera dans l'esprit de ces comparaisons sera persuadé que Dieu fait en lui tout le bien, sans que la volonté y contribué que passivement, à peu près comme le corps mort à sa résurrection, le monde à sa création, l'humanité sainte à son union à la personne du Verbe.

Il ne paroît pas qu'après ce que nous venons de dire, on puisse douter un moment que le Pere Quesnel n'ait établi tout exprès & de dessein formé dans son Livre des Reflexions le dogme de la grace irresistible & par conséquent tout le Jansenisme; car il est évident que ce dogme capital renferme avec lui le reste du système, la perte de la liberté, l'impossibilité des commandemens, le mérite & le demerite dans les actions qu'on ne peut éviter, la mort de Jesus-Christ pour les seuls predestinez, &c.

Sur l'impossibilité des Commandemens.

C'est encore un dogme des Nouveaux, que les commandemens de Dieu sont actuellement impossibles à ceux qui les violent, dans les circonstances où ils les violent.

Tous , tant les Catholiques que les Janfenistes conviennent que le pecheur qui vient actuellement de transgresser la loi , n'a pas eu la grace efficace pour l'observer ; puisqu'en effet , il ne l'a pas observée. Mais les Janfenistes disent de plus , & ils doivent le dire dans leurs principes , que ce pecheur n'a pas pû dans les circonstances observer la loi ; puisqu'il n'a pas eu la grace efficace, qui seule , selon eux , donne le pouvoir d'accomplir le commandement. Si la delectation celeste se fut trouvée supérieure dans son cœur, au moment qu'il falloit observer la loi , il n'auroit pas pû s'empêcher de garder le precepte. Par malheur c'est la terrestre qui s'y est trouvée dominante dans ce moment ; & en ce cas , la volonté n'a pas pû s'empêcher de violer la loi , manquant de la grace efficace nécessaire pour pouvoir la garder : voyons si cette erreur se trouve insinuée comme les autres dans le livre des Reflexions ; il ne paroît pas qu'il en soit fait mention en aucun endroit de l'ouvrage.

Mais que pensez-vous que veut dire le Pere Quesnel , quand s'adressant à Dieu, il lui dit ; „ En vain (a) vous com-

(a) Proposition 3.

„ mandez, Seigneur, si vous ne donnez
 „ vous-même ce que vous commandez :
 Une bonne ame dans sa simplicité prendroit volontiers ce sentiment , pour un sentiment de devotion. Dans la bouche du Pere Quesnel , c'est un blasphème , c'est s'adresser à Dieu pour lui dire : vous commandez Seigneur des choses impossibles, quand vous ne faites pas en nous ce que vous commandez , quand vous ne joignez pas au commandement la grace efficace , qui donne en même-temps le pouvoir & l'action.

Je sai qu'ailleurs ces paroles ; en vain vous commandez , Seigneur, pourroient ne signifier qu'un commandement sans effet. Mais je soutiens qu'ici elles signifient un commandement impossible , c'est le sujet qui les determine à cette signification. Si quelqu'un disoit : en vain vous commandez , Seigneur , aux oiseaux de voler , si vous ne leur donnez des ailes : il est visible que cette expression ; en vain vous commandez , prise dans son sens propre & naturel , signifieroit dans les circonstances : vous commandez , Seigneur , une chose impossible : parce qu'il est constant qu'un oiseau sans ailes , ne sauroit voler. Le sujet ne souffre pas un autre interpre-

ration. Or il n'est pas moins constant , dans le ptincipes du P. Quesnel , qu'un pecheur sans la grace efficace, n'a pas le pouvoir de garder le commandement. Il faut donc reconnoître, que dans les principes du Pere Quesnel , les mêmes paroles : en vain vous commandez , Seigneur, si vous ne donnez vous-même ce que vous commandez , prises dans leur sens propre, naturel , litteral, signifient : vous commandez , Seigneur, des choses impossibles, quand vous ne faites pas en nous par la grace efficace , ce que vous commandez. Ce qui est un vrai blasphème, qui impute à Dieu de commander en tyran des choses impossibles, dans les circonstances où il en exige l'accomplissement , sous peine de damnation éternelle.

C'est encore dans le même sens que le Pere Quesnel a dit ailleurs : „ Oüi , „ (a) Seigneur, tout est possible à celui à „ qui vous rendez tout possible en le „ faisant en lui: pour faire comprendre que Dieu ne nous rend possible le commandement, qu'entant qu'il l'accomplit en nous ; & que par consequent tous les infracteurs de la loi divine , à qui Dieu n'a pas rendu ses commandemens

(a) Proposition 4.

possibles , en les faisant en eux , n'ont transgressé la loi , que parce qu'ils n'ont pû l'observer , destituez de la grace efficace , sans laquelle on ne peut rien ; ce qui est le pur Jansenisme.

Sur la volonté de Dieu & la mort de Jesus-Christ pour les hommes.

Il s'est élevé en deux differens tems , deux differentes erreurs diametralement opposées , sur la volonté que Dieu a de sauver les hommes par Jesus-Christ.

Les Pelagiens n'ont reconnu en Dieu qu'une volonté generale, de sauver également tous les hommes ; point d'élection , point de predestination , point de volonté speciale & gratuite pour les seuls Elûs.

Les Jansenistes au contraire, reduisent au seul decret de la predestination gratuite qui regarde uniquement les Elûs : tout ce qui est dit dans l'Ecriture, de la volonté que Dieu a de sauver tous les hommes par Jesus-Christ. S'ils parlent quelquefois de la volonté antecedente , qui semble regarder généralement le salut de tous les hommes ; ils font entendre que c'est une pure volonté de signe, c'est-à-dire, une volonté im-

propre & metaphorique ; une simple velleité, qui n'opere rien, & qui ne rend pas le salut plus possible, que si elle n'étoit point du tout. Ils pretendent que tous les hommes se trouvant enveloppez dans la masse de perdition, par le peché du premier homme, Dieu en vûe des merites de son Fils, resolut d'en retirer un petit nombre de la masse commune; quelques-uns seulement pour être justifiez, d'autres pour être outre cela glorifiez, laissant tout le reste abandonné à son malheureux sort, sans esperance & sans moyen de salut. Ils ajoutent consequemment à ce principe, que Jesus-Christ reglant sa volonté sur celle de son Pere, n'a offert sa mort que pour le salut temporel de ceux qui devoient être justifiez, & pour le salut éternel de ceux qui doivent être glorifiez ; mais qu'à l'égard de tout le reste, il n'est pas plus mort pour eux que pour les demons. C'est l'expression de Jansenius, qui toute forte qu'elle paroît, n'exprime pourtant que ce qu'on doit penser dans son système.

L'Eglise Catholique également éloignée de ces deux erreurs opposées, reconnoît en Dieu une volonté speciale de choix, d'élection, de predestination, qui
ne

ne regarde que les seuls Elûs ; mais outre cela , elle nous oblige de confesser dans Dieu une autre volonté plus étendue , plus universelle , qui regarde le salut de tous les hommes en general , & de chacun en particulier. Volonté non pas purement de figure metaphorique , ou simple veilleité , qui n'opere rien ; mais volonté réelle , sincere , qui prepare à tous les hommes en general , & à chacun d'eux en particulier des moyens suffisans de salut. Puis qu'il est de la foi que Dieu veut sauver tous les hommes , & que J. C. est mort pour tous , quoique tous ne reçoivent pas le fruit de sa mort ; de son côté il a suffisamment offert pour tout le monde, le prix de son sang, & il ne tient pas à lui que tous en general , & chacun en particulier, ne perçoivent le fruit de la redemption : quoique ce sang qu'il a offert sincerement pour tous , il l'ait offert plus spécialement pour les élûs que pour les autres.

Après cette explication , il sera aisé de juger si le P. Quesnel dans son livre des Reflexions , a parlé en Catholique ou en Janseniste.

Touchant la volonté de Dieu , il enseigne que (a) „ tous ceux que Dieu

(a) Proposition 30.

Tome II.

N n

„ veut sauver par J. C. le sont infailliblement. Que (4) quand Dieu veut sauver l'ame , en tout tems , en tout lieu, l'indubitable effet suit le vouloir d'un Dieu : Pourquoi il fait assez entendre que Dieu n'a voulu sauver que ceux qui sont en effet sauvez , c'est-à-dire , les seuls élus. Car s'il est vrai que tous ceux que Dieu veut sauver par J. C. le sont infailliblement : s'il est vrai que quand Dieu veut sauver l'ame , en tout tems , en tout lieu , l'indubitable effet suit le vouloir d'un Dieu ; il faut avoïer par une consequence necessaire , qu'on ne peut s'empêcher de tirer , que ceux qui ne sont pas infailliblement sauvez par J. C. Dieu n'a pas voulu les sauver. Il faut avoïer que quand l'effet , c'est-à-dire , le salut ne suit pas, Dieu ne l'a pas voulu cet effet. Voilà donc la volonté de Dieu , touchant le salut des hommes , clairement reduite au salut éternel des seuls predestinez ; ce qui est le pur Jansenisme. Et comme le salut éternel n'est pas plus donné aux hommes reprouvez qu'aux Anges rebelles , le P. Quesnel doit avoïer avec Jansen. que la volonté que Dieu a de sauver les hommes , ne regarde pas plus les hommes reprouvez que les demons mêmes.

(4) Proposition 12.

Par rapport à J. C. & à sa mort, l'Auteur des Reflexions s'y prend de loin. Il jette d'abord cette proposition : que
 „ (a) les souhaits de J. C. ont toujours
 „ leurs effets ; afin qu'on entrevoie
 comme de loin & par avance, que si J. C. avoit souhaité sincèrement le salut de tous les hommes, qu'il eut prié pour tous, & offert le prix de son sang pour le salut de tous ; ses souhaits qui ont toujours leurs effets, auroient été accomplis à l'égard de tous, comme ils le sont à l'égard des predestinez, qu'il a véritablement souhaité de sauver. Il fait ensuite un second pas, en disant, qu'il (b), faut
 „ avoir comme S. Paul, renoncé à toutes
 „ les choses de la terre, & à soi-même,
 „ pour pouvoir dite comme cet Apôtre avec confiance ; J. C. m'a aimé & s'est livré pour moi. En lisant ces paroles, un lecteur attentif se demande naturellement à soi-même : puis-je dire comme S. Paul, que J. C. m'a aimé, & s'est livré pour moi ? on m'avertit qu'il n'appartient pas à tout le monde de parler ainsi : mais qu'il faut avoir renoncé, comme cet Apôtre, à toutes les choses de la terre, & à soi-même, pour pouvoir tenir ce langage avec confiance. Cepen-

.. (a) Propos. 31. (b) Propos. 33.

dant si J.C. étoit mort généralement pour tous les hommes , il me suffiroit d'être homme pour pouvoir dire , il m'a aimé, il s'est livré pour moi. J'entrevois ce que c'est : S. Paul étoit un saint, un vase d'élection , un prédestiné : ce n'est que pour les élus que J.C. est mort : & il n'y a que ceux qui comme S. Paul , ont des marques visibles de predestination , qui puissent comme lui dire avec confiance : J. C. s'est livré pour moi. C'est justement où le P. Quesnel amene ses lecteurs peu à peu , & comme par degrez , par ses Reflexions captieuses , ménagées avec adresse. Enfin les esprits ainsi préparez, l'Auteur a voulu s'expliquer , du moins une fois clairement sur ce point capital , afin que chacun sçut au juste ce qu'il en faut croire. C'est dans la Proposition. 32. où il a dit en termes précis & formel : „ J. C. s'est livré à la mort afin „ de délivrer les aînez , c'est-à-dire , les „ élus de la main de l'Ange exterminateur. Selon lui comme la marque de salut ne fut aposée qu'en faveur des aînez du peuple choisi : le prix du salut n'a été offert que pour les élus. C'est parler clairement : mais est ce parler en Catholique, & dans l'esprit du saint Concile de Trente , qui declare que J. C. est

mort pour tous les hommes , quoique tous ne reçoivent pas le bienfait de la mort.

Il ne serviroit de rien pour justifier l'Auteur, de dire que sa propos. n'exclut pas de la redemption le reste des hommes. Dans les circonstances presentes , où le parti attaque hautement l'universalité de la redemption : tout Auteur du parti qui affecte de dire que J. C. est mort pour les élus , dit assez clairement qu'il n'est mort que pour les seuls élus.

Sur l'état des Juifs avant l'Incarnation , & des Gentils encore à present.

On ne sauroit entendre dire sans horreur , qu'avant l'Incarnation la grace n'a été donnée parmi tous les hommes, qu'aux seuls Prophetes & aux seuls Patriarches , choisis de Dieu , pour être les figures de son Fils, & pour en annoncer la venue à tout l'univers : qu'à ce petit nombre près , tout le reste du genre humain , Juifs & Gentils ont été généralement délaissés sans grace , sans secours , sans moien de salut.

C'est pourtant le sentiment des No-

8.

„teurs de la loi sont morts sans donner
 „des enfans à Dieu, n'ayant faits que
 „des esclaves par la crainte : Encore un
 coup, les Juifs n'avoient donc point de
 grace ; car la grace auroit fait parmi
 eux des enfans de Dieu, & non des esclaves.
 Enfin dans la ~~fixième~~ proposition
 il est dit, que „ Nous n'appartenons à la
 „nouvelle alliance qu'autant que nous
 „avons part à cette nouvelle grace qui
 „opere en nous ce que Dieu nous com-
 „mande. Donc les Juifs qui certaine-
 ment n'appartenoient pas à la nouvelle
 alliance, n'avoient aucune part à la nou-
 velle grace, qui opere en nous ce que
 Dieu nous commande ; qui est la seule
 grace que le parti reconnoisse depuis la
 chute du premier homme.

Tout ce qui a été dit contre les Juifs,
 conclut encore plus fortement contre
 les Gentils, n'y ayant aucune raison de
 leur donner en matiere de grace, plus
 de privilege qu'au peuple choisi. Le
 Pere Quesnel établit encore contr'eux
 trois principes, qui montrent que la
 Gentilité n'a jamais reçu aucune grace
 ou moyen de salut. Voici les trois prin-
 cipes. (a) „ Hors de l'Eglise point de
 „grace. (b) Point de grace que par la

(a) Proposition 4. (b) Proposition 26.

„ foi. (a) La foi est la première grace
 „ & la source de toutes les autres. Or
 les Gentils n'ont jamais été dans l'Egli-
 se. Les Gentils n'ont jamais eu la foi ;
 ils n'ont donc jamais eu de grace. On
 défie l'esprit le plus grossier & le moins
 attentif , de ne pas conclure cela de cha-
 cun de ces principes.

Sur la Charité.

Le système des Novateurs renferme
 trois erreurs principales touchant la
 charité. 1. Ils prétendent qu'il n'y a
 absolument aucune bonne action , que
 celles qui viennent de la parfaite chari-
 té. 2. Que là où la parfaite charité ne
 domine pas , toutes les actions sont des
 pechez. 3. Que la vraie foi , la vraie
 esperance , & toutes les autres vertus
 chrétiennes, ne peuvent subsister sans la
 charité ; ou plutôt que toutes ces ver-
 tus ne sont rien de distinct de la par-
 faite charité : Car dans le système de ces
 Messieurs , il n'est pas question d'habi-
 tude infuses : la seule delectation do-
 minante y fait tout en bien & en mal ,
 en vertu & en vice,

Aucun de ces points n'est oublié dans

(a) Proposition 27.

Tome I l.

O o

le livre des Reflexions. A l'égard du premier, on y établit, que (a) „ c'est la „ seule charité qui parle à Dieu , & la „ seule que Dieu écoute: Que (b) la „ seule charité honore Dieu, & que c'est „ la seule que Dieu couronne & qu'il „ récompense. Le P. Quesnel ignore-t-il que tout ce qui est bon , honore Dieu : que Dieu écoute , qu'il récompense , qu'il couronne tout ce qui est bon ? Non , il ne l'ignore pas. Pourquoi affecte-t-il donc d'attribuer à la charité seule , ce qui convient à toute bonne action ? c'est que dans son système nulle bonne action que celle qui vient de la parfaite charité; c'est elle seule que Dieu écoute & qui honore Dieu , parce que rien n'est bon que ce qui vient d'elle.

Pour ce qui concerne le second point, il dit clairement dans la proposition soixante cinquième , que „ quand „ l'amour de Dieu ne regne pas dans un „ cœur , il est nécessaire que la cupidité „ charnelle y regne , & corrompt toutes „ ses actions. Il dit ailleurs que (c) si „ l'obéissance à la loi ne coule pas de „ la source de la charité, ce n'est qu'hypocrisie & fausse justice. Il declare

(a) Proposition 52. (b) Proposition 56.

(c) Proposition 47.

encore dans un autre endroit , que la
 (a) „ prière des impies , c'est à-dire, de
 „ ceux qui n'ont pas la charité domi-
 „ nante , est un nouveau peché : & ce
 „ que Dieu leur accorde un nouveau
 „ jugement sur eux. Parler ainsi , c'est
 dire clairement que là où la parfaite
 charité ne domine pas, toutes les actions
 sont des pechez. Jansenius , Bayus &
 Saint Cyran , ne l'ont jamais dit en ter-
 mes plus formels.

Enfin , j'y trouve le dernier point
 aussi bien établi que les deux precedens:
 car lorsqu'il dit, que la „ foi (b) justifie
 „ quand elle opere, mais qu'elle n'opere
 „ que par le charité : que tous (c) les
 „ moyens de salut sont renfermez dans
 „ la foi : mais que ce n'est pas une foi
 „ sans amour : que (d) tout manque à
 „ un pecheur , quand l'esperance lui
 „ manque : mais qu'il n'y a point d'es-
 „ perance en Dieu, où il n'y a point
 „ d'amour de Dieu : que (e) la seule
 „ charité fait les actions chrétiennes ,
 „ par raport à Dieu : qu'il (f) n'y a ni
 „ Dieu ni religion , où il n'y a point de
 „ charité. Que veut-il dire par cette

(a) Proposition 59. (b) Proposition 51.

(c) Proposition 52. (d) Proposition 57.

(e) Proposition 53. (f) Proposition 58.

maniere de s'énoncer si singuliere & si affectée : sinon que tout consiste dans la delectation celeste, dominante, que c'est la foi, l'esperance, la charité, la religion, toutes les vertus chrétiennes, tous les dons du Saint Esprit, toute la grace de Jesus-Christ : differens noms, une seule & même chose. C'est le système de l'Auteur, & il ne paroît pas que toutes ces propositions du Pere Quesnel puissent recevoir un autre sens raisonnable.

Cette clef du système nous donnera l'intelligence de plusieurs paradoxes repandus dans le livre des Reflexions, où il est dit, tantôt que (a) „ la foi est la „ premiere de toutes les graces ; & un moment après, que (b) „ la premiere de „ toutes les graces, est la remission des „ pechez : l'on assure dans un endroit, „ que (c) tout est renfermé dans la foi „ & dans la priere ; & l'on établit dans un autre endroit, que (d) „ c'est la seule „ charité qui parle à Dieu, & qui l'honore. Tout cela se trouve vrai & facile à concilier, en suposant avec l'Auteur, que la foi, la remission des pechez, la charité, la grace de Jesus-Christ, tout

(a) Proposition 27. (b) Proposition 28.

(c) Proposition 52. (d) Proposition 54 56.

cela ensemble n'est que la delectation celeste victorieuse, une même chose qui a plusieurs noms.

Sur les deux Amours.

Il est très-vrai que toute action humaine, vient originairement de quelque amour. Il est encore vrai que tout amour se réduit à l'amour de Dieu & à l'amour des creatures : mais il n'est point vrai que tout amour de Dieu, soit un amour de parfaite charité, un amour dominant & de preference : ni que tout amour de la creature soit un amour déreglé & criminel. C'est l'erreur de Bayus, qui enseignoit, „ que tout „ amour de la creature raisonnable, est „ ou cette cupidité vicieuse, que l'E- „ vangile condamne, ou cette loüable „ charité que le S. Esprit repand dans „ nos cœurs. Erreur que le P. Quesnel établit dans la 64. des cent & une propositions condamnées.

„ Il n'y a, dit-il, (a) que deux amours „ d'où naissent toutes nos volonte, & „ toutes nos actions : l'amour de Dieu „ qui fait tout pour Dieu, & que Dieu „ recompense : l'amour de nous-mê-
(a) Proposition 44.

„ mes & du monde qui ne raporte pas
 „ à Dieu , ce qui lui doit être rapporté :
 „ & qui par cette raison même devient
 „ mauvais.

On demande au P. Quesnel si l'amour de Dieu, qui fait tout pour Dieu, est autre que l'amour de Dieu dominant, & de préférence: si l'amour que Dieu récompense: lui qui, selon le P. Quesnel, ne récompense que la charité, est autre que l'amour de parfaite charité:

On lui demande si l'amour du monde & de nous-même, qui ne raporte pas à Dieu ce qui lui doit être rapporté, est autre chose que l'amour déréglé & criminel des créatures. Il ne sauroit nier ni l'un ni l'autre de ces deux articles: il est donc constant qu'il a enseigné dans cette proposition l'erreur de Bayus. Que tout amour de la creature raisonnable, est un amour de parfaite charité, ou un amour déréglé qui vient de la cupidité.

Sur la crainte des peines.

La crainte servile qui nous fait éviter le péché, à cause des châtimens; & la servilité de la crainte qui consiste dans la disposition de commettre encore le péché, si l'on n'étoit retenu par la crainte.

te du châtimént, sont deux choses bien différentes , & qu'il importe extrêmement de bien distinguer. Nous condamnons la servilité de la crainte , & nous reconnoissons en même tems avec le Concile de Trente , que la crainte servile est un don de Dieu.

Les Jansenistes n'en conviennent pas. Ils prétendent que la crainte servile ne procedant pas de la charité, procede nécessairement de la cupidité , & que venant d'un mauvais principe , elle est mauvaise en elle-même , & dans tous ses effets.

L'Auteur des Reflexions Morales adopte ce sentiment , & encherit beaucoup sur la commune doctrine du parti. Car il compte la crainte servile parmi
 „ (a) les passions brutales , plus propres
 „ des bêtes que des enfans de Dieu : &
 „ avec lesquelles il ne convient pas de
 „ s'aprocher de Dieu. Il lui donne pour
 ses effets de „ (b) conduite au desespoir : de (c) changer les Chrétiens en
 „ Juifs; (d) les enfans de Dieu en esclaves , de (e) ne retenir que la main , &
 „ livrer le cœur au péché : de (f) rendre

(a) Propos. 66. (b) Propos. 60.

(c) Propos. 63. (d) Propos. 64.

(e) Propos. 62. (f) Propos. 62.

„ plus criminel ceux qui observent la
 „ loi par ce motif. Jamais Luther n'en
 a tant dit.

Sur l'Eglise de Jesus-Christ.

L'Eglise Romaine qui condamne les Jansenistes , ne peut être selon eux la vraie Eglise. Comment seroit-elle la colonne de la vérité, condamnant, comme elle fait , la vérité ? Cependant il n'en paroît point d'autre qu'ils puissent donner pour la véritable. Ils s'en sont formé une à leur mode , qu'ils composent des seuls Justes, & des Elûs, à l'exclusion de tous les pecheurs & de tous les reprouvez.

Elle est parfaitement bien décrite dans le livre des Reflexions. „ Qu'est-ce
 „ que l'Eglise ? c'est (a) l'assemblée des
 „ enfans de Dieu , demeurans dans son
 „ sein, adoptez de Jesus-Christ , subsis-
 „ tant en sa personne , rachetez de son
 „ sang, vivans de son esprit, agissans par
 „ sa grace. (b) C'est le corps du Christ
 „ tout entier, qui a pour chef le Verbe
 „ incarné , & pour membres tous les
 „ Saints , dont il est le Sanctificateur.
 Qu'on remarque bien tous les sujets
 qui composent cette assemblée , tous les

(a) Proposition 63. (b) Proposition 74.

membres qui forment ce corps : on n'y trouvera que des Saints & des Elûs ; point de pecheurs , point de reprouvez. Il n'y est pas question de chef visible ; son unique chef , c'est le Verbe Incarné ?

Cette Eglise est - elle bien étendue ?
 (a) ,, Rien de plus spacieux que l'Eglise !
 ,, elle comprend tous les Anges du
 ,, Ciel, tous les Elûs & tous les Justes de
 ,, la terre , de tous les siècles.

Mais si les Justes qui étoient dans l'Eglise viennent à pecher , resteront-ils encore dans son sein ? Non, car selon le Pere Quesnel , (b) ,, on se retranche de
 ,, l'Eglise , aussi bien en ne vivant pas
 ,, selon l'Evangile qu'en ne croyant pas
 ,, à l'Evangile ; selon lui , dès que (c)
 ,, l'on ne mène pas une vie digne des
 ,, membres de Jesus-Christ, on cesse d'a-
 ,, voir Jesus-Christ pour chef.

Voilà l'Eglise du Pere Quesnel , telle que les Jansenistes la veulent , composée des Anges, des Justes, des Predestinez ? ne reconnoissant point d'autre chef , que le chef invisible le Verbe incarné ; rejetant de son sein tous ceux qui cessent d'être en état de grace.

(a) Proposition 76. (b) Proposition 78.

(c) Proposition 207

On pourroit demander à l'Auteur comment une telle Eglise peut être visible ; comment l'on peut assurer que ceux qui y exercent les plus importantes fonctions ne sont pas retranchez eux-mêmes de l'Eglise. Mais ce n'est pas de quoi il s'agit à présent ; il suffit d'avoir montré que l'Auteur des *Reflexions Morales*, conformément à l'idée des Jansenistes, n'admet dans l'Eglise ni pecheur ni reprouvez.

Sur la juridiction des Pasteurs.

La doctrine de Richer, qui prétendait que les Pasteurs ne pouvoient exercer la Jurisdiction Ecclesiastique, que comme deputez du peuple, en qui reside la souveraine autorité par rapport à l'excommunication & autres censures ecclesiastiques, se trouve renouvelée dans la quatre-vingt dixième des propositions condamnées.

„ C'est l'Eglise, dit le Pere Quesnel,
 „ qui a l'autorité de l'excommunica-
 „ tion, pour l'exercer par les premiers
 „ Pasteurs, du consentement au moins
 „ presumé de tout le corps.

C'est-à-dire, que c'est proprement dans le peuple & dans les Laïques, que

refide le pouvoir de lier & de delier ,
l'excommunier & d'absoudre de l'ex-
communication. Que les premiers Pas-
seurs n'agissent en cela que comme sim-
ples députés, par commission, au nom &
de l'autorité du peuple , qui compose le
corps de l'Eglise. C'est pourquoi ils ex-
cedent leur pouvoir & abusent de leurs
commissions , s'ils agissent autrement
que du *consentement au moins presumé*
de tout le corps.

Ainsi le Pape & les Evêques auront
beau excommunier le Pere Quesnel &
ses Sectateurs , les Anges du Ciel , les
Justes & les Elûs de la terre sont censés
n'y pas consentir , & dès là toutes les
censures portées contre les gens du
parti , sont non seulement évidemment
injustes , mais notoirement nulles. En
cela les Papes & les Evêques passent leur
commission , & sont desavoués du peu-
ple , au nom duquel ils agissent.

*Sur l'administration de la
Penitence.*

La pratique commune de l'Eglise à
l'égard des pecheurs ordinaires , qui
viennent au Sacrement avec la douleur
& les autres dispositions requises , de-

leur donner l'absolution avant qu'ils aient accomplis la penitence qui leur est enjointe, paroît aux Jansenistes un relâchement intolérable dans la discipline. Ils voudroient rappeler pour toute sorte de pechez , la rigueur de la discipline observée autrefois , par raport à certains pechez scandaleux, dans la penitence solennelle , ou pour éprouver le pecheur & lui donner le tems de sentir tout le poids de ses crimes : après la declaration des pechez , on exigeoit de lui une pleine satisfaction avant que de le reconcilier à l'Eglise , par l'absolution canonique.

L'auteur des Reflexions n'espere plus, à mon avis , depuis la tentative de Mr. Arnaud , de voir cet usage universellement rétabli , pour la consolation particuliere, & celle de quelques Confesseurs zelez , pour faire revivre l'ancienne discipline ; il declare que (a) „ c'est une conduite pleine de sagesse , „ de lumiere & de charité , de donner „ aux ames le tems de porter & de sentir le poids du peché, & de commencer au moins à satisfaire à la justice „ de Dieu , avant que de le reconcilier.

Il declare aux penitens , qu'on (b) ne
(a) Proposition 87. (b) Proposition 88.

„ fait ce que c'est que le peché & la
 „ vraye penitence , quand on veut être
 „ rétabli d'abord dans la vraie possession
 „ des biens , dont le peché nous a de-
 „ pouillé , & qu'on ne veut point porter
 „ la confusion de cette séparation.

Il voudroit même que pendant ce
 tems d'épreuve & de penitence , on
 s'abstint d'assister à la Messe : c'est ce
 qu'il insinuë en mettant pour (a) *le*
quatorzième degré de la conversion du
pecheur, le droit d'assister à la Messe. On
 pourroit penser que dans cette remar-
 que, l'Auteur a eu encore quelqu'autre
 vûë.

Sur les maximes du Parti.

Les Jansenistes se sont fait , comme
 les autres Novateurs , différentes maxi-
 mes conformes , à leurs desseins , à leurs
 besoins , aux différentes situations où ils
 se sont trouvez. Quand ils ont voulu
 accréditer le Nouveau Testament de
 Mons ; ils ont rempli leurs livres &
 leurs discours de l'utilité , de la nécessité
 de lire l'Ecriture Sainte , (b) *pour toute*
sorte de personne , de tout sexe , âge &

(a) Proposition 89.

(b) Propos. 79. 80. 81. 82. 83.

établir les regles de qualification , & déterminer la valeur des termes qu'on y employe.

1. On appelle fausses, les propositions contraires à la verité.

2. Captieuses ; celles qui à la faveur d'un sens legitime qu'elles presentent d'abord , conduisent à un mauvais sens qu'elles cachent.

3. Mal-sonnantes ; celles où l'on employe pour exprimer une verité des termes qui semblent presenter d'abord un mauvais sens.

4. Capables de blesser les oreilles pieuses ; celles qui sont contraires au langage & aux sentimens que la pieté inspire.

5. Scandaleuses ; celles qui peuvent induire à peché.

6. Pernicieuses : celles qui, tout scandale mis à part ; peuvent porter prejudice aux Fideles , en affoiblissant , par exemple, les moyens de salut & de perfection : en éloignant ce qui peut exciter ou nourrir la pieté.

7. Temeraires : celles qui sans fondement legitime, vont contre une autorité respectable : par exemple contre le torrent des Docteurs.

8. Injurieuses à l'Eglise & à ses usages ;

ges : celles qui sont contre le respect dû à l'Eglise & à ses pratiques.

9. Outrageantes pour la puissance ecclésiastique & séculière ; celles qui blâment la conduite de ces puissances , en leur attribuant, par exemple, d'abuser de leur autorité.

10. Seditieuses ; celles qui vont à inspirer la revolte contre les puissances légitimes.

11. Impies ; celles qui sont contre la religion & le culte de Dieu.

12. Blasphématoires ; celles qui attribuent à Dieu quelque indecence , quelque imperfection.

13. Suspectes d'hérésie ; celles qui par la manière dont les dogmes de la foi y sont exprimez , donnent lieu , eu égard aux circonstances , de penser que l'Auteur est dans des sentimens contraires.

14. Sentant l'hérésie ; celles qui tiennent à l'hérésie , mais de loin : on sent qu'elles y tiennent , sans qu'on puisse bien dire d'abord par où, ni comment. Ce sont des conclusions éloignées , qui retiennent encore le goût & l'odeur du principe heretique d'où elles naissent.

15. Favorables aux heretiques , à

l'heresie & au schisme ; celles qui donnent des moyens d'établir, d'entretenir, de fomenten en quelque façon que ce soit l'heresie, ou le schisme.

16. Erronées ; celles qui sont contre le commun sentiment des fideles ; qui sont oposées à des veritez reconnues universellement incontestables ; mais non pas universellement reconnues comme declarées de foi.

17. Très-approchantes de l'heresie ; celles qui sont contre une conclusion theologique ; qui tiennent à l'heresie, comme principe immediat, ou conclusions immediates.

18. Souvent condamnées ; celles qui ont été prosrites plus d'une fois.

19. Heretiques ; celles qui sont contre une verité de foi decidée ou reconnue unanimement comme telle.

Il y a deux regles particulieres pour les propositions extraites.

La premiere est qu'on doit déterminer le sens de ces propositions, relativement à l'esprit du livre, & au système de l'Auteur.

La seconde, que les propositions ambiguës, en matiere de dogme, qui ne contiennent pas une expression pleine & entiere de la verité, dans les ouvrages.

d'un Auteur suspect, doivent être prises à la rigueur, & dans le plus mauvais sens, dont elles sont susceptibles en pareilles circonstances: au lieu que dans les livres des Auteurs Catholiques & non suspects, on doit les interpreter le plus favorablement qu'il est possible. Ces deux regles que la raison & la prudence dictent, une fois supposée, il sera plus aisé d'appliquer en détail à chaque proposition du P. Quesnel, la qualification qu'elle merite.

PREMIERE PROPOSITION.

„ Que reste-t-il à une ame qui a
 „ perdu Dieu & la grace, *sinon* le peché
 „ & ses suites, une orgueilleuse pauvreté,
 „ & une indigence paresseuse; c'est-
 „ à-dire, une impuissance *generale* au
 „ travail, *à la priere, à tout bien.*

On pourroit passer cette proposition à un Auteur non suspect, en expliquant favorablement l'impuissance dont il s'agit, d'une impuissance generale à prier, & à faire le bien, comme il est requis pour meriter.

Dans la rigueur des termes, elle est fausse: parce que contre la verité, elle attribue au pecheur une impuissance

generale , à tout bien , de quelque ordre que ce soit , même naturel

Mais dans le système du P. Quesnel , qui par rapport aux principes des actes humains , ne reconnoît point de milieu entre la parfaite charité & la vicieuse cupidité , elle est très-approchante de l'heresie : car de ce principe , „ le pe-
„ cheur est dans une impuissance ge-
„ nerale à tout bien : il suit immédia-
tement que „ toutes les œuvres faites
„ avant la justification du pecheur , sont
„ de nouveaux pechez : ce qui est l'he-
resie de Luther , condamnée par le Con-
cile de Trente , sect. 6. can. 7.

I I.

„ La grace de J. C. principe efficace
„ de tout bien , est necessaire pour *toute*
„ bonne action ; sans elle non seule-
„ ment on ne fait rien , mais on ne *peut*
„ rien faire.

Dans la système de l'Auteur , où l'on ne reconnoît point d'autre grace qui donne le pouvoir complet prochain , & dégage de faire le bien , que la grace efficace par elle-même , laquelle donne toujours l'effet joint au pouvoir : cette proposition est très-approchante de l'heresie de Jansenius : car s'il est vrai, com-

me le dit le P. Quesnel , que sans la grace efficace , on ne peut rien faire : il faut avouer avec Janfenius , que les commandemens de Dieu sont actuellement impossibles aux justes qui pechent ; vù qu'alors ces justes n'ont pas la grace efficace , & que sans elle on ne peut rien faire de bien.

En elle-même la proposition est fautive & captieuse ; fautive , entant qu'elle enseigne , que sans la grace , on ne peut faire aucune bonne action , même d'un ordre naturel.

Captieuse ; en ce que faisant semblant d'établir une verité ; que sans la grace de J. C. en general , on ne peut faire aucune bonne action surnaturelle : elle établit une heresie : que sans la grace efficace par elle-même , on ne peut rien faire de bien.

I I I.

„ En vain vous commandez , Seigneur , si vous ne donnez vous-même
„ ce que vous commandez.

Dans la bouche d'un Auteur Catholique , cette proposition signifieroit le commandement que vous nous faites , Seigneur , sera sans effet , si vous ne nous donnez pas la grace efficace pour l'accomplir.

Dans la bouche du P. Quefnel , elle signifie : vous commandez des choses impossibles , Seigneur , si vous n'operez pas en nous par la grace efficace , l'obéissance au commandement.

Ainsi en elle-même , elle est captieuse dans le sens de l'Auteur , elle est très-approchante de l'herésie , & blasphématoire : elle a encore quelque chose d'impie , en ce qu'elle couvre un vrai blasphème d'une apparence de piété.

I. V.

„ Oüi , Seigneur , tout est impossible à
„ celui à qui vous rendez tout possible ,
„ en le faisant en lui.

Captieuse , parce qu'en assurant que tous les commandemens sont possibles à celui à qui Dieu les rend possibles , en les opérant en lui par la grace efficace , l'Auteur fait entendre que ces mêmes Commandemens ne sont pas possibles à celui en qui Dieu par la grace efficace , n'opere point l'obéissance au commandement.

Suspecte d'herésie , & dans le mauvais sens , qui est celui qu'on doit attribuer à l'Auteur , très-approchante de l'herésie , qui enseigne que les commandemens de Dieu sont impossibles à ceux qui les violent.

V.

„ Quand Dieu n'amollit pas le cœur „
 „ par l'onction intérieure de sa grace „
 „ les exhortations & les graces exte- „
 „ rieures ne servent qu'à l'endurcir.

Quelques Catholiques, pour exprimer que sans l'onction intérieure, les graces extérieures ne suffisent pas pour ramollir le cœur du pecheur : Que souvent même le pecheur par sa propre malice, prend de là occasion de se rendre plus criminel, par le mépris volontaire qu'il fait de ces mêmes graces ; ils ont dit qu'elles servoient à l'endurcir. En ce sens la proposition est vraie ; mais elle est mal sonante, étant conçue en des termes qui manquent quelque chose de plus qu'une occasion innocente indirecte, & par accident, & qui ont besoin d'être favorablement interpretez.

Dans son sens propre & naturel, & selon la rigueur des termes, elle est fautive, parce que ce ne sont point les graces extérieures ; mais l'abus & le mépris volontaire que nous faisons de ces graces, qui sert à nous endurcir.

Dans l'esprit du livre des Reflexions, elle signifie ; que le pecheur sans la grace efficace, est dans une nécessité infur-

montable , de mépriser les exhortations & les autres graces exterieures ; & que par ce mépris , qu'il ne peut éviter , il merite la soustraction des graces interieures , d'où suit un plus grand endurcissement. En ce sens , la proposition est erronée , sentant l'heresie , pernicieuse , blessant les oreilles pieuses , blasphématoires.

Erronée ; parce que c'est contre le commun sentiment des fideles. Sentant l'heresie ; parce qu'elle tient , sans qu'il paroisse d'abord par où ni comment , à l'heresie , qui condamne de peché toutes les actions du pecheur , & à celle qui dit que nous démeritons dans les actions mêmes que nous ne pouvons éviter.

Pernicieuse ; parce qu'elle affoiblit l'estime des graces exterieures , l'empressement pour les exhortations , bons exemples , &c. & par cet endroit , elle nuit beaucoup aux fideles.

Blessant les oreilles pieuses ; qui ont horreur d'entendre dire , que les dons de Dieu , tels que sont les graces exterieures , sont par elles-mêmes des occasions directes & necessaires au peché & à l'endurcissement.

Blasphematoire ; parce qu'elle attribué à Dieu l'endurcissement du pecheur

cheur ; chose indigne de la bonté & de la sainteté de Dieu.

VI

„ Quelle difference, ô mon Dieu , entre l'alliance judaïque & l'alliance chrétienne ; l'une & l'autre a pour condition , le renoncement au péché. & l'accomplissement de votre loi. Mais là, vous l'exigez du pécheur, en le laissant dans son impuissance : ici vous lui donnez ce que vous lui commandez , en le purifiant par votre grace.

On établit ici trois choses : la première , que Dieu laissoit le Juif dans son impuissance : la seconde , qu'en le laissant dans son impuissance il exigeoit de lui le renoncement au péché , & l'accomplissement de la loi : la troisième , que la difference des deux alliances , consiste en ce que Dieu ne donnoit pas aux Juifs le pouvoir d'accomplir la loi , & qu'il la donne au Chrétien. On en insinüe une quatrième : que Dieu ne donne au Chrétien le pouvoir d'accomplir la loi , & de renoncer au péché , qu'entant qu'il lui donne la grace efficace par elle-même , qui étoit refusée aux Juifs.

Cette proposition est erronée, quand à la première partie ; quant à la seconde , elle sent l'herésie de l'impossibilité des commandemens , & du démerite dans les choses qu'on ne peut éviter. Elle est blasphématoire , imputant à Dieu une conduite tyrannique d'exiger l'impossible.

Par raport à la troisième partie , elle est fautive.

La quatrième est suspecte d'herésie. Par-dessus tout la principale vûe de l'Auteur en cette proposition , est d'enseigner que les Juifs avant l'Incarnation , n'ont point eu de grâces : ce qui est erroné & sentant l'herésie.

V II.

„ Quel avantage y a-t-il pour l'hom-
 „ me dans une alliance où Dieu le lais-
 „ se à sa propre foiblesse , en lui imposant sa loi ! Mais quel bonheur n'y
 „ a-t-il point d'entrer dans une alliance
 „ ce , où Dieu nous donne ce qu'il de-
 „ mande de nous.

Toutes les qualifications de la proposition précédente tombent encore sur celle-ci. Elle insinüe de plus une nouvelle erreur , qu'il n'y avoit point d'avantage pour les Juifs d'avoir la loi. En

effet , dans la sifstème du P. Quésnel ;
la loi n'étoit pour eux qu'une source
continuelle , & une occasion inévitable
de peché.

V I I I.

„ Nous n'appartenons à la nouvelle
„ alliance , qu'autant que nous avons
„ part à cette nouvelle grace qui opere
„ en nous ce qu'elle commande.

Fausse, en ce qu'elle assure que la gra-
ce efficace dont il s'agit , est une grace
nouvelle , particuliere aux Chrétiens.

Erronée , en ce que contre le com-
mun sentiment des fidelles , elle fait de
cette grace le distinctif de la nouvelle
alliance.

Mal sonante , en ce qu'elle repre-
sente la grace efficace qui opere avec
nous , sous les traits de la grace neces-
sitante qui opere en nous ce que Dieu
commande , sans que nous y ayons
autre part que la cooperation purement
passive.

Dans l'esprit du livre , la proposition
assure qu'on n'appartient à l'Eglise de J.
C. & à la nouvelle alliance , que par la
charité dominante. Elle insinuë que la
charité dominante opere en nous , indé-
pendamment de nôtre liberté , ce que

Dieu commande. Elle est approchante de l'heresie , en ce qu'elle insinuë , & en ce qu'elle affirme.

IX.

„ La grace de J. C. est une grace souveraine , sans laquelle on ne peut
 „ confesser J. C. & avec laquelle on ne
 „ le renonce jamais.

Heretique par trois endroits. 1. Parce qu'elle assure que toute grace de J.C. est efficace par elle-même. 2. Que sans la grace efficace, on n'a pas un veritable pouvoir de confesser J. C. ou de faire le bien. 3. Qu'avec la grace on ne renie jamais J. C. c'est-à-dire qu'on ne fait jamais le mal.

X.

„ La grace est une operation toute-puissante de Dieu , que rien ne peut
 „ empêcher ni la main retarder.

Heretique , en ce qu'elle assure que toute grace de J. C. est irresistible.

XI.

La grace peut tout reparer en un
 „ moment , parce que ce n'est autre
 „ chose que la volonte toute-puissante
 „ de Dieu qui commande, & qui fait ce
 „ qu'il commande.

Fausse , en ce qu'elle dit que la grace est la volonté de Dieu.

Heretique , en ce qu'elle ajoute que toute grace fait ce que Dieu commande , car c'est dire qu'on ne résiste jamais à la grace de Jesus-Christ.

XII.

„ Quand Dieu vient sauver l'ame, en
 „ tout tems , en tout lieu , l'indubitable
 „ effet suit le vouloir d'un Dieu.

Vraye par raport à la volonté speciale , qui regarde les seuls Predestinez.

Fausse , par raport à la volonté generale , qui concerne generalement tous les hommes.

Suspecte d'heresie , parce que dans les circonstances du tems , parler du desir sincere que Dieu a de sauver l'homme, & ne faire mention que de la volonté speciale , qui regarde seulement les Predestinez , c'est donner un juste sujet de croire, qu'on n'en reconnoît point d'autre.

Dans le sens de l'Auteur elle est heretique ; car c'est dire que Dieu ne veut sauver que les Elûs , & que tous ceux qui ne sont pas sauvez , Dieu n'a pas voulu les sauver.

XIII.

„ Quand Dieu veut sauver une ame &
 „ qu'il la touche de la main interieure
 „ de sa grace , nulle volonté humaine
 „ ne lui résiste.

Heretique, en ce qu'elle assure qu'aucune volonté humaine ne résiste jamais à la grace interieure ; ou pour le moins suspecte d'heresie , en ce que l'Auteur donne ici tout sujet de croire qu'il a voulu établir ce dogme heretique.

XIV.

„ Quelque éloigné que soit du salut
 „ un pecheur obstiné , quand Jesus-
 „ Christ se fait à lui par la lumiere
 „ salutaire de sa grace , il faut qu'il se
 „ rende, qu'il acoure, qu'il s'humilie, &
 „ qu'il adore son Sauveur.

Heretique ; dire que quand Jesus-Christ se fait voir au pecheur par la lumiere de sa grace, il faut que le pecheur acoure à lui, c'est-à-dire que le pecheur ne résiste jamais à la grace interieure.

XV.

„ Quand Dieu accompagne son com-
 „ mandement, & la parole exterieure de
 „ l'onction de son esprit , & de la force

„ interieure de sa grace, elle opere dans
 „ nous l'obéissance qu'elle commande.

Heretique ; car elle assure que toute
 grace de Jesus-Christ est efficace par
 elle-même , qu'on ne resiste jamais à
 la grace interieure.

XVI.

„ Il n'y a point de charmes qui ne
 „ cedent à ceux de la grace , parce que
 „ rien ne resiste au Tout-puissant.

Heretique , en ce qu'elle assure que
 la grace de Jesus-Christ est toujours
 efficace & victorieuse des charmes du
 peché.

Suspecte d'heresie, en ce qu'elle insi-
 nue qu'il n'est pas plus possible de re-
 sister aux charmes de la grace , qu'au
 bras du Tout-puissant.

XVII.

„ La grace est cette voix du Pere qui
 „ enseigne interieurement les hommes,
 „ & les fait venir à Jesus-Christ. Qui-
 „ conque ne vient pas à lui après avoir
 „ entendu la voix exterieure du Fils ,
 „ n'est point enseigné par le Pere.

Heretique , en ce qu'elle assure que
 toute grace interieure fait venir à Jesus-
 Christ , & que tous ceux qui ne suivent

pas la voix de Jesus-Christ , n'ont pas
reçu la grace interieure.

XVIII.

„ La semence de la parole que la
„ main de Dieu arrose , porte toujours
„ son fruit.

Heretique ; elle assure que la grace
interieure a toujours son effet.

XIX.

„ La grace de Dieu n'est autre chose
„ que sa volonté toute-puissante. C'est
„ l'idée que Dieu nous en donne lui-
„ même dans les Ecritures.

Fausse ; la grace de Dieu & sa volon-
té toute - puissante sont deux choses
bien differentes : il n'est pas vrai que
l'Ecriture nous represente toujours ces
deux choses sous une même idée , puis-
qu'elle nous assure que les Juifs resis-
toient toujours au Saint-Esprit , & que
personne n'a jamais résisté à la volonté
du Tout-puissant.

Suspecte d'heresie , en ce que l'Au-
teur fait assez connoître qu'il croit que
la grace de Jesus-Christ est une grace
irrésistible.

X X.

„ La vraie idée de la grace , est que
 „ Dieu veut que nous lui obéissions ,
 „ & il est obéi ; il commande , & tout
 „ se fait ; il parle en maître , & tout
 „ est soumis.

Heretique , entant qu'elle enseigne
 que la vraie idée de la grace ne renfer-
 me que des graces efficaces qui operent
 toujours l'obéissance , qui font tout ,
 soumettent tout.

X X I.

„ La grace de Jesus - Christ est une
 „ grace divine , comme créée pour être
 „ digne du Fils de Dieu , forte , puis-
 „ sante , souveraine , invincible , com-
 „ me étant l'operation de la volonté
 „ toute-puissante , & une imitation de
 „ l'operation de Dieu incarnant &
 „ ressuscitant son Fils.

Heretique , en ce qu'elle assure que
 toute grace de Jesus.Christ est invinci-
 ble.

Suspecte d'heresie , donnant un juste
 sujet de croire que l'Auteur établit ici
 la grace necessitante de Luther , à la
 quelle la volonté de l'homme ne coo-
 pere que passivement , comme l'Huma-

nité sainte coopera à l'Incarnation , &
 le corps mort de Jesus-Christ à sa Re-
 surrection. En disant que la grace de
 Jesus-Christ est une grace divine , com-
 me créée pour être digne du Fils de
 Dieu ; que c'est une suite de l'operation
 de Dieu incarnant son Fils , il insinuë
 deux autres erreurs ; l'une que la grace
 de nôtre état est d'une espee toute par-
 ticuliere , differente de celle d'Adam ;
 l'autre qu'avant l'Incarnation de Jesus-
 Christ , la grace n'étoit point donnée
 aux Juifs & aux Gentils.

XXII.

„ L'accord de l'operation toute-puif-
 „ sante de Dieu dans le cœur de l'hom-
 „ me avec le consentement de sa vo-
 „ lonté , nous est montré d'abord dans
 „ l'Incarnation comme dans la source
 „ & dans le modèle de toutes les autres
 „ operations de misericorde & de gra-
 „ ce , toutes aussi gratuites & dépen-
 „ dantes de Dieu , que cette operation
 „ originale.

Fausse ; car c'est proprement la gra-
 tuité de la grace , & non l'accord de cette
 même grace avec la liberté de l'hom-
 me , qui nous est montré dans l'In-
 carnation.

Captieuse , en tant que faisant les
 eux opérations de question aussi dé-
 endantes de Dieu l'une que l'autre , il
 nonce de la grace cooperante , ce qu'il
 ut semblant d'énoncer de la grace pre-
 enante , & ce qui en effet ne doit , &
 e peut être énoncé que de cette der-
 iere grace.

Au reste par le consentement de la
 olonté , l'Auteur n'entend ici qu'un
 onsement volontaire & spontané ;
 e qui n'ôte rien à la proposition de son
 enin.

XXIII.

„ Dieu dans la foi d'Abraham , à la-
 „ quelle les promesses étoient atta-
 „ chées , nous a donné lui-même l'idée
 „ qu'il veut que nous ayons de l'opera-
 „ tion toute-puissante de sa grace dans
 „ nos cœurs , en la figurant par celle qui
 „ tire les creatures du néant , & qui
 „ redonne la vie aux morts.

La comparaison de l'opération toute-
 puissante de la grace de Dieu dans nos
 cœurs , avec l'opération qui tire les
 creatures du néant , & qui redonne la
 vie aux morts , a quelque chose de vrai ,
 & quelque chose de faux. Elle fait bien
 comprendre que l'homme pecheur ne

peut pas plus se redonner la vie surnaturelle , & se retirer du peché , s'il n'est prevenu par la grace , qu'un corps mort peut se ressusciter , & une creature se tirer du néant , si la creature n'est prevenuë par l'operation qui lui donne le premier être , & le corps mort par celle qui lui redonne la vie ; mais en même-tems elle donne à entendre que le pecheur ne peut pas plus resister à l'operation de la grace , que la creature où le corps peuvent resister à l'operation qui leur donne l'être ou la vie , ce qui est très-faux. Ainsi la proposition est d'elle-même captieuse , & dans le sens de l'Auteur , elle est suspecte d'heresie ; car on voit bien qu'il ne fait cette comparaison , que pour y établir la grace irresistible.

XXIV.

„ L'idée juste qu'a le Centenier de la
 „ toute-puissance de Dieu & de J. C.
 „ sur les corps , pour les guérir par le
 „ seul mouvement de sa volonté , est
 „ l'image de celle qu'on doit avoir de
 „ la toute-puissance de sa grace pour
 „ guérir les ames de la cupidité.

Autre comparaison captieuse , où l'Auteur en faisant semblant d'établir

75
une vérité , que J. C. peut guerir les
ames comme les corps , par lui-même ,
sans le secours des causes secondes , il
donne à entendre que dans la guerison
des ames , la volonté de Dieu fait tout à
l'exclusion de la cooperation du libre
arbitre.

La proposition est suspecte d'heresie ,
puis qu'il paroît que le dessein de l'Au-
teur est d'insinuer la grace irresistible ,
ou la cooperation purement passive du
libre arbitre.

X X V.

„ Dieu éclaire l'ame & la guerit
„ aussi-bien que le corps par sa seule
„ volonté : il commande , & il est obéi.

Captieuse , comme les deux prece-
dentes. Suspecte d'heresie , & dans le
sens de l'Auteur heretique , comme ex-
cluant la cooperation libre & active de
la volonté humaine.

X X V I.

„ Point de graces que par la foi , qui
„ est la premiere de toutes.

Cette proposition interpretée favo-
rablement , pourroit signifier une vérité
constante de la Religion ; que la foi est
le commencement du salut, la racine &

le fondement de la justification , ainsi que l'enseigne le Concile de Trente , en parlant de la foi habituelle qui est la premiere des vertus infuses, & le fondement de tous les dons surnaturels.

Si on la prend à la rigueur des termes , elle est fausse ; car la grace prévenante nécessaire pour le commencement de la foi , précède la foi , & ne vient pas de la foi.

Dans le système du Pere Quesnel elle est doublement captieuse. 1. Parce que l'Auteur en faisant semblant d'enseigner une vérité , établit deux erreurs. Que la foi est la premiere grace , qu'elle est la source de toutes les autres.

2. Parce qu'il n'établit ces deux premieres erreurs , que pour en infirmer deux autres plus considerables : Que les Infideles ne reçoivent aucune grace , & qu'ils pechent nécessairement dans toutes leurs actions ; n'ayant point de foi , ils n'ont point de grace ; n'ayant point de grace, ils n'agissent que par un principe de cupidité dominante qui corrompt nécessairement toutes leurs actions.

XXVII.

La foi est la premiere grace , & la

„ source de toutes les autres.

Digne des mêmes qualifications que la precedente.

XXVIII.

„ La premiere grace que Dieu accorde
 „ au pecheur, c'est le pardon de ses
 „ pechez.

Fausse ; car la foi , l'esperance & les autres-dispositions à la justification, sont des graces qui precedent la remission des pechez.

Erronée dans le sentiment de l'Auteur , qui pense que la remission des pechez, la foi , toutes les graces & toutes les vertus ne peuvent subsister sans la charité dominante , qu'elles ne sont même rien de distinct de la charité dominante.

XXIX.

„ Hors de l'Eglise point de grace.

Fausse ; car Dieu éclaire , selon saint Jean, tout homme venant en ce monde.

Temeraire , erronée , comme étant contre le commun sentiment des Docteurs & des Fideles.

Elle insinuë que les Gentils & Infidelles n'ayant point de grace , pechent en tout ce qu'ils font , & que J. C. n'est

mort que pour les seuls Elûs , puisqu'il ne donne des graces qu'à l'assemblée des Elûs , qui est l'Eglise , selon les Jansenistes.

X X X.

„ Tous ceux que Dieu veut sauver
„ par Jesus-Christ le sont infail-
„ lible-
„ ment.

Heretique ; car c'est dire que J. C. ne veut sauver que les Elûs.

X X X I.

„ Les souhaits de J. C. ont toujours
„ leur effet ; il porte la paix jusqu'au
„ fond des cœurs quand il la leur de-
„ sire.

Heretique ; car c'est dire que J. C. n'a souhaité de sauver que les seuls Elûs , & qu'il n'a point désiré la paix à tous ceux qui n'en jouissent pas.

X X X I I.

„ Assujettissement volontaire , médi-
„ cinal & divin de J. C. de se livrer à
„ la mort , afin de délivrer pour jamais
„ par son sang les ânez , c'est-à-dire les
„ Elûs de la main de l'Ange exter-
„ mineur.

Suspecte d'heresie ; car il est visible qu'on

79

qu'on prétend établir ici que J. C.
n'est mort que pour les seuls Elûs.

X X X I I I.

„ Combien faut-il avoir renoncé aux
„ choses de la terre & à soi-même, pour
„ avoir la confiance de s'approprier, pour
„ ainsi dire , Jesus-Christ , son amour ,
„ ; la mort , les mysteres , comme fait
„ S. Paul, en disant : Il m'a aimé, il s'est
„ livré à la mort pour moi.

Suspecte d'herésie : il paroît que
l'Auteur veut enseigner qu'il n'y a que
les Elûs , comme Saint Paul , qui puis-
sent se flatter que J. C, les aime; & qu'il
s'est livré pour les délivrer.

X X X I V.

„ La grace d'Adam ne produisoit que
„ des merites humains.

Fausse , temeraire , erronée , favo-
risant l'herésie des Pelagiens.

X X X V.

„ La grace d'Adam est une suite de
„ la création , & étoit dûë à la nature
„ saine & entiere.

Fausse , temeraire , erronée , Pela-
gienne.

XXXVI.

» C'est une difference essentielle de la
 » grace d'Adam , & de l'état d'innocen-
 » ce , d'avec la grace chrétienne ; que
 » chacun auroit reçu la premiere en sa
 » propre personne , au lieu qu'on ne
 » reçoit celle-ci qu'en la personne de
 » J. C. ressuscité à qui nous sommes
 » unis.

Fausse , dans la difference qu'elle met
entre la grace des deux états.

Temeraire & erronée , en ce qu'elle
affirme qu'on ne reçoit la grace qu'en
la personne de J. C. ressuscité , à qui
nous sommes unis ; car les fideles appel-
lez à la foi reçoivent des graces par
J. C. avant que de lui être unis par la
foi & par la charité.

XXXVII.

» La grace d'Adam le sanctifiant en
 » lui-même , lui étoit proportionnée :
 » la grace chrétienne nous sanctifiant
 » en J. C. est toute-puissante & digne
 » du Fils de Dieu.

Digne des mêmes qualifications que
la precedente.

Suspect : outre ce'a de Pélagianisme ,
par cette grace proportionnée à l'hom-

me , laquelle sent fort une grace d'un ordre purement naturel : & de Janse-
nisme par la grace toute-puissante , la-
quelle sent fort la grace irresistible.

XXXVIII.

„ Le pecheur n'est libre que pour le
„ mal sans la grace du Libérateur.

Erronée ; car le pecheur peut sans
la grace du Libérateur operer quel-
ques bonnes œuvres dans l'ordre na-
turel.

Doublement suspecte d'herésie : elle
donne à entendre , ou que sans la grace
efficace on ne peut faire aucun bien ,
ou que sans la charité dominante l'on
peche en tout ce que l'on fait. La rai-
son d'interpreter ainsi cette proposition ,
est que dans les principes du Livre , la
grace du Libérateur ne se peut prendre
que pour grace efficace , sans laquelle
on est dans l'impuissance de faire le
bien , ou pour la charité dominante ,
sans laquelle on est nécessité à pecher
en tout ce que l'on fait.

XXXIX.

„ La volonté que la grace ne pre-
„ vient point , n'a de lumieres que pour
„ s'égarer , d'ardeur que pour se preci-

„ piter , de force que pour se blesser ;
 „ elle est capable de tout mal , & im-
 „ puissante à tout bien.

Digne des mêmes qualifications que
 la precedente.

X L.

„ Sans la grace nous ne pouvons rien
 „ aimer qu'à nôtre condamnation.

Comme les deux precedentes.

X L I.

„ Toute connoissance de Dieu, même
 „ naturelle , même dans les Philosophes
 „ Payens , ne peut venir que de Dieu.
 „ Sans la grace elle ne produit qu'or-
 „ gueil , que vanité , qu'opposition à
 „ Dieu même , au lieu des sentimens
 „ d'adoration , de reconnoissance , &
 „ d'amour.

Erronée , entant qu'elle assure que
 san's la grace , il n'y a dans l'homme
 qu'opposition à Dieu.

Impie, en ce qu'elle attribue aux dons
 de Dieu, je veux dire à la connoissance
 naturelle de Dieu dans les Payens , de
 produire l'orgueil, la vanité, l'opposition
 à Dieu même. C'est la dépravation du
 cœur humain qui abuse du don de
 Dieu , & en prend occasion de se lais-
 ser aller à l'orgueil , à la vanité & à
 l'opposition à Dieu même.

Quand l'intention de l'Auteur auroit été d'exprimer que la connoissance naturelle de Dieu dans les Payens est purement une occasion innocente, dont on abuse pour le mal ; l'expression dont il s'est servi est trop forte, & la proposition seroit encore mal-sonante.

XLII.

„ Il n'y a que la grace de J. C. qui
„ rende l'homme propre au sacrifice de
„ la foi, sans cela rien qu'impureté, rien
„ qu'indignité.

Erronée ; car c'est une erreur dans la foi de nier que sans la grace & la foi on puisse faire aucune action moralement bonne.

Suspecte d'herésie ; car il paroît qu'on veut insinuer que sans la charité dominante ; on ne peut ni croire, ni faire aucune action exempte de péché.

XLIII.

„ Le premier effet de la grace du
„ baptême, c'est de nous faire mourir
„ au péché, en sorte que l'esprit, le
„ cœur, les sens, n'ayent non plus de
„ vie pour le péché, que ceux d'un
„ mort pour les choses du monde.

Fausse ; car le premier effet de la gra-

ce du baptême , c'est d'effacer le péché originel.

Erronée ; car c'est une erreur dans la foi , de dire que le baptême rend le cœur des fideles aussi insensible au péché , que celui d'un mort l'est aux choses du monde. C'est bien là l'obligation que le baptême nous impose , mais non point le premier effet qu'il produit en nous.

Suspecte de l'herésie de Luther ; que le baptême nous rend impeccables , & qu'il détruit en nous entierement la concupiscence.

XLIV.

„ Il n'y a que deux amours d'où nais-
 „ sent toutes nos volontés & toutes nos
 „ actions ; l'amour de Dieu qui fait
 „ tout pour Dieu , & que Dieu récom-
 „ pense ; l'amour de nous-mêmes & du
 „ monde , qui ne rapporte pas à Dieu
 „ ce qui lui doit être rapporté , & qui
 „ par cette raison devient mauvais.

Fausse ; car il y a un amour de Dieu qui ne fait pas tout pour Dieu , & un amour de nous-mêmes qui rapporte à Dieu ce qui lui doit être rapporté.

Erronée ; car dans le sens de l'Auteur elle signifie que toute action qui ne

vient pas du principe de la parfaite charité, vient de la cupidité charnelle ; ce qui est une erreur dans la foi.

Tres-approchante de l'herésie de Luther ; que toutes les actions des pecheurs sont des pechés ; car étant évident que nulle action du pecheur ne vient du principe de la parfaite charité, si tout ce qui ne vient pas de ce principe est peché, toutes les actions des pecheurs sont des pechés.

X L V.

„ Quand l'amour de Dieu ne regne
 „ plus dans le cœur du pecheur, il est
 „ nécessaire que la cupidité charnelle
 „ y règne & corrompe toutes ses actions.

Erronée ; c'est une erreur de dire que quand la cupidité charnelle regne dans le cœur du pecheur, il est nécessaire qu'elle corrompe toutes ses actions. La charité dominante ne sanctifie pas toutes les actions du juste : pourquoi veut-on que la cupidité dominante corrompe toutes celles du pecheur.

Heretique, en ce qu'elle enseigne que toutes les actions du pecheur sont nécessairement des pechez.

XLVI.

„ La cupidité , ou la charité rendent
 „ l'usage des sens bons ou mauvais.

Captieuse ; car en faisant semblant d'énoncer une vérité , savoir que la charité sanctifie l'usage des sens dont elle est le principe , & que la cupidité charnelle corrompt l'usage des sens qu'elle inspire : l'Auteur insinué que tout usage des sens vient de l'un de ces deux principes , de la parfaite charité ou de la cupidité charnelle.

Erronée dans le sens du livre , qui veut établir qu'il n'y a point de bon usage des sens qui ne vienne de la parfaite charité , comme il n'y en a point de mauvais qui ne vienne de la cupidité.

XLVII.

„ L'obéissance à la loi doit couler de
 „ source , & cette source c'est la charité.
 „ Quand l'amour de Dieu en est le
 „ principe intérieur , & que sa gloire
 „ en est la fin ; alors le dehors est net :
 „ sans cela ce n'est qu'hipocrisie , ce
 „ n'est que fausse justice.

Erronée en tant qu'elle enseigne que l'obéissance à la loi qui ne vient pas du
 principe

principe de la parfaite charité est hipocrisie & fausse justice.

Approchante de l'herésie , qui condamne de peché toutes les actions du pecheur.

X LV III.

„ Que peut-on être autre chose que
„ tenebres , qu'égarement , & que pe-
„ ché sans la lumiere de la foi , sans
„ Jesus-Christ , sans la charité.

C'est-à-dire que tout est peché dans l'infidele qui n'a pas la foi , & dans le pecheur qui n'a pas la charité. Erronée & heretique.

X L I X.

„ Nul peché sans l'amour de nous-
„ mêmes , comme nulle bonne œuvre
„ sans l'amour de Dieu.

Fausse dans le sens qui résulte des termes de la proposition ; car les actes de foi , de justice , de temperance , fait par les motifs particuliers de ces vertus , quoi qu'ils n'enferment point d'amour de Dieu , sont de bonnes œuvres.

Suspecte de l'herésie , qui condamne de peché toutes les actions du pecheur.

Erronée dans le sens de l'Auteur ; car elle signifie que tout ce qui ne vient pas

de la parfaite charité, vient de la cupidité charnelle, & que tout amour de nous-mêmes est péché.

L.

„ C'est en vain qu'on crie à Dieu ,
„ mon Pere ! si ce n'est point l'esprit
„ de charité qui crie.

Fausse, étant prise à la rigueur des termes ; car la prière procédant d'un motif louable autre que celui de la charité, est salutaire.

On pourroit l'interpréter favorablement, en prenant *l'esprit de charité* pour quelque amour de Dieu que ce soit, & *crier en vain*, pour ce qui est crier sans mérite ; mais cette interprétation n'est pas selon le sens de l'Auteur.

Erronée dans le sens de l'Auteur ; car elle signifie que toute prière qui ne procède pas de la charité dominante, est une mauvaise action.

L I.

„ La foi justifie quand elle opère ,
„ mais elle n'opère que par la charité.

Fausse ; car la foi opère sans la charité dans les pecheurs qui se disposent à la justification : & pour lors elle opère

sans les justifier. Le pecheur croit & craint les châtimens éternels, il deteste son peché par ces motifs, il vient au Sacrement de Penitence, il y declare son peché, il s'y humilie devant Dieu & devant son Ministre. En tout cela c'est la foi qui opere sans justifier, & sans la charité proprement dite.

Suspecte d'heresie dans le sens de l'Auteur, qui veut faire comprendre que la foi & la charité sont inseparables, que ce n'est qu'une même chose, & qu'en perdant la charité on perd la foi & tout autre principe de bien.

LII.

„ Tous les autres moyens de salut
 „ sont renfermez dans la foi comme
 „ dans leur germe & leur semence ;
 „ mais ce n'est pas une foi sans amour ,
 „ & sans confiance.

Fausse ; car il y des moyens de salut qui precedent la foi, comme la grace necessaire pour croire.

Suspecte de l'heresie, qui confond l'esperance, la charité, & toutes les autres vertus avec la foi.

LIII.

„ La charité seule fait les actions

„ chrétiennes par rapport à Dieu , & à
 „ Jésus-Christ.

Fausse ; car les actes de toutes les vertus dirigez & rapportez à Dieu par la foi , sont des actions chrétiennes , & il faut que la charité produise & rapporte à Dieu & à J. C. les actes de toutes les vertus.

Suspecte de l'erreur , qui condamne de péché toute action qui ne procède pas de la charité parfaite.

L I V.

„ C'est la seule charité qui parle à
 „ Dieu, c'est elle seule que Dieu entend.

Fausse ; car la prière & toutes les actions de vertu inspirées par la grace & réglées par la foi parlent à Dieu , & sont entendues de Dieu.

Suspecte d'enseigner que rien n'est bon que ce qui procède de la parfaite charité dominante.

L V.

„ Dieu ne couronne que la charité ;
 „ qui court par un autre mouvement
 „ & un autre motif , court en vain.

Fausse , étant prise à la rigueur des termes : car Dieu couronne , outre la charité , toutes les actes des autres ver-

tus dirigez par la charité : & la priere des justes , quoique faite par un autre motif , n'est pas inutile , puisqu'elle est impetratoire.

Erronée dans le sens du P. Quesnel , qui prétend qu'il n'y a point d'autre vertu que la charité , point d'actions bonnes que celles qui procedent de la charité dominante.

L V I.

„ Dieu ne recompense que la charité:
 „ parce que la charité seule honore
 „ Dieu.

Digne des mêmes qualifications que la precedente.

L V I I.

„ Tout manque à un pecheur quand
 „ l'esperance lui manque : mais il n'y a
 „ point d'esperance en Dieu , où il n'y a
 „ point d'amour de Dieu.

Il est faux que l'esperance manquant à un pecheur , la foi lui manque : faux encore , qu'il n'y ait point d'esperance en Dieu , où il n'y a point d'amour de Dieu , parce que l'esperance precedant naturellement la charité dans l'ordre des actes qui disposent à la justification , & ayant son objet propre distinct de

celui de la charité, rien n'empêche qu'elle n'opere avant la charité & sans son secours.

Erronée dans le sens du P. Quesnel, qui veut confondre l'esperance & toutes les autres vertus avec la charité.

L VIII.

„ Il n'y a ni Dieu ni Religion où il
„ n'y a point de charité.

Fausse, & suspecte de l'heresie condamnée dans le Concile de Trente, *Can. 18. Sess. 6.* qu'on ne sauroit perdre la charité sans perdre en même-tems la foi, & que la foi sans la charité ne nous fait pas Chrétiens.

Erronée dans le sens du Livre, qui veut que toute vertu, toute grace, tout culte de Dieu, tout moyen de salut soit dans la seule charité dominante.

L IX.

„ La priere des impies est un nouveau
„ péché : & ce que Dieu leur accorde
„ est un nouveau jugement sur eux.

Fausse, temeraire, erronée, pernicieuse, capable de blesser les oreilles pieuses, & enfin heretique : en tant qu'elle assure que la priere des impies est un nouveau péché : car c'est dire que toutes

les actions du pecheur sont des pechez.

L X.

„ Si la seule crainte du suplice anime
 „ le repentir , plus ce repentir est vio-
 „ lent , plus il conduit au desespoir.

Fausse : car quelque violent que puisse être le repentir , il ne conduira jamais au desespoir pour être animé par la crainte : mais seulement pour n'être pas accompagné de l'esperance du pardon.

Captieuse , en ce qu'elle fait entendre que la crainte des suplices, à mesure qu'elle anime le repentir , éloigne & empêche l'esperance du pardon, au lieu qu'elle fait tout le contraire.

L X I.

„ La crainte n'arrête que la main , &
 „ le cœur est livré au peché : tant que
 „ l'amour de la justice ne le conduit
 „ point.

Fausse & pernicieuse , en tant qu'elle assure que la crainte n'arrête que la main : car la crainte des suplices éternels arrête tous les mouvemens du cœur qui peuvent nous les attirer, & ce seroit un grand désavantage à un Chrétien d'être persuadé du contraire.

S f iij

Captieuse : en ce qu'elle donne à entendre que la crainte laisse le cœur livré au péché , ce qui est faux : car quoique la crainte ne justifie pas par elle-même, elle nous fait pourtant mettre en œuvre tous les moyens de salut qui peuvent nous conduire à la justification.

LXII.

„ Qui ne s'abstient du mal que par la
„ crainte du châtimement, le commet dans
„ son cœur.

Herétique , car c'est-dire que c'est un péché de s'abstenir du mal par la seule crainte du châtimement , contre le Canon huitième de la Session sixième du Concile de Trente.

LXIII.

„ Un baptisé est encore sous la loi
„ comme un Juif , s'il n'acomplit pas la
„ loi , ou s'il ne l'acomplit que par la
„ seule crainte.

Fausse & captieuse : agir en Juif selon l'esprit de l'ancienne loi , ce n'est pas observer la loi par la crainte des peines éternelles , comme la proposition semble le dire , c'est ne l'observer que par la crainte des châtimens temporels.

Il est visible que le Pere Quesnel tend ici un piege aux Lecteurs, en affectant de confondre deux choses fort différentes.

Suspecte d'heresie, en ce qu'elle donne à entendre qu'il vaut autant ne point accomplir du tout la loi évangélique, que de l'accomplir par un motif de crainte.

Scandaleuse, parce qu'elle donne occasion à tous ceux qui ne sont sensibles qu'aux motifs de crainte de negliger l'observation de la loi.

L X I V.

„ Sous la malediction de la loi on
 „ ne fait jamais le bien, parce qu'on
 „ peche en faisant le mal, ou en ne l'é-
 „ vitant que par crainte.

Erronée, en ce qu'elle dit que sous la loi on pechoit en tout ce qu'on faisoit.

Heretique, en ce qu'elle assure que s'abstenir de pecher par la crainte des châtimens, c'est un nouveau peché.

L X V.

„ Moyse & les Prophetes, les Prêtres
 „ & les Docteurs de la loi sont morts
 „ sans donner des enfans à Dieu, n'en
 „ ayant fait que des esclaves par la
 „ crainte.

Fausse. Parmi les Juifs il y avoit beaucoup de Justes : les preceptes moraux de la loi portoient à aimer Dieu par dessus toutes choses : la crainte que la loi inspiroit conduisoit à la charité. Ce n'étoit pas une crainte servilement servile qui fait proprement des esclaves.

Erronée & temeraire dans tous ces chefs , car nul Docteur , nul Fidele ne pense ainsi.

Suspecte d'erreur & d'herésie , en tant qu'elle insinué que sous la loi il n'y avoit point de grace , & qu'éviter le peché par la crainte du châtiment, c'est un nouveau peché.

L X V I.

„ Qui veut s'approcher de Dieu , ne
 „ doit pas venir à lui avec des passions
 „ brutales , ni se conduire par un ins-
 „ tinct naturel , ni par la crainte , com-
 „ me les bêtes ; mais par la foi & par
 „ l'amour , comme les enfans.

Fausse , en ce qu'elle assure qu'agir par la crainte, c'est agir en bête , & que par la crainte on ne sauroit venir à Dieu.

Captieuse , en ce que disant qu'il ne faut pas venir à Dieu avec des passions

brutales , il donne à entendre que la crainte est une de ces passions condamnables.

Suspecte d'herésie ; on voit bien qu'il prétend que la crainte servile est une affection criminelle qui éloigne de Dieu contre la décision du Concile de Trente.

LXVII.

„ La crainte servile ne se représente
„ Dieu que comme un Maître dur ,
„ impérieux , injuste , intraitable.

Fausse, erronée, temeraire : la crainte servile regarde Dieu comme un Souverain puissant & juste, & non pas comme un Maître dur , &c.

Herétique, ou aprochante de l'herésie de Luther : car dès que la crainte se représente Dieu comme un Maître injuste , elle est mauvaise , & rend le pecheur criminel.

LXVIII.

„ Quelle bonté de Dieu ! d'avoir
„ ainsi abrégé la voye du salut , en ren-
„ fermant tout dans la foi & dans la
„ priere.

Fausse & erronée ; la Foi & la priere ne sont pas les deux seules choses nécessaires au salut.

Favorisant l'hérésie de Luther , qui renfermoit tous les moyens de salut dans la Foi seule.

L X I X.

„ La foi, l'usage, l'accroissement & la
 „ récompense de la foi, tout est un don
 „ de vôtre pure libéralité.

Fausse ; la foi dans les commencemens est un don de la pure libéralité de Dieu ; dans ses suites, c'est un don de la libéralité de Dieu , & un mérite de la part de l'homme ; dans sa récompense, un don de la libéralité de Dieu , & une couronne de justice.

Favorisant l'hérésie de Luther , qui ôtant la coopération du libre arbitre à la bonne action , doit regarder & l'acte de foi & sa récompense comme un pur don de la libéralité de Dieu, sans aucun mérite de nôtre part.

L X X.

„ Dieu n'afflige jamais les innocens,
 „ & les afflictions servent toujours , ou
 „ à punir le péché , ou à purifier le pe-
 „ cheur.

Fausse & erronée. Dieu a affligé la Sainte Vierge , & les afflictions ne ser-

voient point en elle à punir le peché ,
ou à purifier le pecheur.

L X X I.

„ L'homme peut se dispenser pour la
„ conservation d'une loi que Dieu a
„ faite pour son utilité.

Fausse dans sa generalité , d'autant
que le terme de loi pris sans restriction ,
comprend toute loi que Dieu a fait
pour l'utilité de l'homme.

Scandaleuse ; elle ouvre la porte au
plus outré relâchement, mettant chaque
particulier en droit de se dispenser ,
d'autorité privée , de toute loi qui l'in-
commode.

L X X I I.

„ Marques & proprieté de l'Eglise
„ Chrétienne. Elle est Catholique com-
„ prenant tous les Anges du Ciel , &
„ tous les Elûs & les Justes de la terre ,
„ & de tous les siècles.

Erronée , favorisant l'erreur de Lu-
ther, qui n'admet dans l'Eglise que les
seuls Elûs,renouvellant celle de Wiclef ,
qui n'y admet que les Elûs & les bons.

L X X I I I.

„ Qu'est-ce que l'Eglise , sinon l'as-

„ semblée des enfans de Dieu , demeu-
 „ rans dans son sein , adoptez en J. C.
 „ subsistans en sa personne , rachetez de
 „ son sang, vivans de son esprit, agissans
 „ par sa grace , & attendant la paix du
 „ siecle à venir.

Erronée comme la precedente, n'ad-
 mettant dans l'Eglise que les Justes &
 les Predestinez.

L X X I V.

„ L'Eglise est le Christ tout entier ,
 „ qui a pour Chef le Verbe incarné , &
 „ pour membres tous les Saints.

Erronée, comme les deux dernieres,
 ne composant encore l'Eglise que de
 J. C. & des Saints.

Suspecte , de ne point connoître le
 Pape pour Chef de l'Eglise ; il n'en est
 pas même un membre , selon le Pere
 Quefnel, s'il n'est ni juste ni predestiné.

L X X V.

„ Unité admirable de l'Eglise. C'est
 „ un seul homme composé de plusieurs
 „ membres, dont J. C. est la vie , la sub-
 „ sistance , la personne : un seul Christ
 „ composé de plusieurs Saints , dont il
 „ est le Sanctificateur.

C'est toujours même erreur.

LXXVI.

„ Rien de si spacieux que l'Eglise ,
 „ puisque tous les Elûs , & les Justes de
 „ tous les siècles la composent.
 Continuation de la même erreur.

LXXVII.

„ Qui ne mène pas une vie digne
 „ d'un enfant de Dieu & d'un membre
 „ de J. C. cesse d'avoir intérieurement
 „ Dieu pour Pere , & J. C. pour son
 „ Chef.

Erronée ; car c'est dire que tout pé-
 ché mortel met un Fidele hors de l'E-
 glise , ou qu'en perdant la charité on
 renonce volontairement à la foi.

LXXVIII.

„ Le peuple Juif étoit la figure du
 „ peuple élu dont J. C. est le Chef : on
 „ s'en retranche aussi bien en ne vi-
 „ vant pas selon l'Evangile , qu'en ne
 „ croyant pas à l'Evangile.

Erronée , en ce qu'elle veut qu'on se
 retranche de l'Eglise autant en perdant
 la charité , qu'en renonçant à la foi.

LXXIX.

„ Il est utile & nécessaire , en tout

„ tems & en tout lieu , à toutes sortes de
 „ personnes , d'étudier & de connoître
 „ l'esprit , la pieté , & les mysteres de
 „ l'Ecriture sainte.

Fausse ; car il n'est permis qu'aux
 personnes bien disposées , & il n'est ne-
 cessaire qu'aux Docteurs & aux Pasteurs
 de lire & d'étudier l'Ecriture sainte ,
 pour pouvoir communiquer aux peu-
 ples les mysteres & la morale de J. C.

Injurieuse à l'Eglise & à ses usages ,
 qui ne permettent la lecture de l'Ecri-
 ture qu'aux personnes bien disposées , &
 sous la direction des Pasteurs.

Seditieuse , entant qu'elle impose à
 chaque particulier une necessité de fai-
 re de son autorité privée ce qu'il ne
 doit faire que suivant le conseil , & sous
 la dépendance des Superieurs legitimes.

L X X X.

„ La lecture de l'Ecriture sainte est
 „ pour tout le monde.

Fausse , injurieuse à l'Eglise & à ses
 usages ; seditieuse comme la prece-
 dente.

L X X X I.

„ L'obscurité sainte de la parole de
 „ Dieu n'est pas une raison aux laïques
 „ de se dispenser de la lire.

Cette

Cette proposition , laquelle parle indifferemment & en general de tous les laïques , suppose premierement qu'il leur faut des raisons pour se dispenser de lire l'Ecriture, & par consequent elle suppose qu'ils y sont d'ailleurs obligez ; car toute dispense est correlative à une obligation : de plus elle declare que l'obscurité de cette même Ecriture n'est pas une bonne raison pour eux de se dispenser de la lire.

Elle est fausse en tous ses chefs ; ce n'est pas même une chose de conseil aux laïques en general de lire l'Ecriture , bien loin que ce soit pour eux une obligation. Mais supposé que ç'en soit une, l'obscurité de cette même Ecriture seroit pour la plupart une bonne raison de demander qu'on les en dispensât , rien n'étant plus dangereux que de mal prendre le sens de l'Ecriture , & rien n'étant plus sujet à être mal pris que ce qui est obscur.

Elle est dans tous ses chefs injurieuse à l'Eglise ; car dire qu'il y a une obligation pour tous les laïques de lire l'Ecriture sainte , c'est combattre directement l'usage de l'Eglise. Dire que l'obscurité de cette Ecriture n'est pas une bonne raison pour dispenser les

Fideles de cette lecture, c'est combattre le sentiment de cette même Eglise, qui fonde son usage en partie sur cette obscurité.

Enfin dans l'esprit du Livre, elle tend à autoriser l'infidèle version de Mons, & par là elle est pernicieuse.

L X X X I I.

„ Le Dimanche doit être sanctifié par
„ des lectures de piété, & sur tout des
„ saintes Ecritures ; c'est le lait du
„ Chrétien, il est dangereux de l'en
„ vouloir sevrer.

Fausse, en ce qu'elle fait une obligation étroite à toutes sortes de personnes de sanctifier le Dimanche par la lecture de l'Ecriture sainte.

Temeraire, en ce qu'elle impose cette obligation sans fondement, contre toute raison & toute autorité.

Outrageante pour l'Eglise, en ce qu'elle l'accuse de sevrer avec danger les Fideles du lait des Chrétiens.

L X X X I I I.

„ C'est une illusion de s'imaginer que
„ la connoissance des mysteres de la
„ Religion ne doit pas être commu-
„ niquée aux personnes du sexe par la

lecture des Livres saints. Ce n'est point de la simplicité des femmes, mais de la science orgueilleuse des hommes qu'est venu l'abus des Ecritures, & que sont nées les heresies. Fausse; la lecture de l'Ecriture doit être encore moins accordée aux femmes indifferemment qu'au reste des laïques; & les heresies sont autant venues de l'ignorance orgueilleuse des femmes, que de la science orgueilleuse des hommes.

Injurieuse à l'Eglise; en ce qu'elle établit un usage contraire au sien.

Outrageante pour l'Eglise, en ce qu'elle qualifie d'illusion ses pratiques.

L X X X I V.

C'est fermer aux Chrétiens la bouche de J. C. que de leur arracher des mains le livre saint, ou de leur tenir fermé, en leur ôtant le moyen de l'entendre.

Fausse; car la voye ordinaire dont J. C. parle aux Chrétiens par la bouche des Pasteurs, subsiste toujours en entier, independamment des lectures de l'Ecriture par chaque particulier.

Outrageante pour l'Eglise, à qui on reproche de fermer la bouche de J. C.

aux Fideles , auxquelles elle defend la lecture de l'Ecriture en langue vulgaire.

LXXXV.

„ Interdire la lecture de l'Ecriture ,
 „ & particulièrement la lecture de l'E-
 „ vangile aux Chrétiens, c'est interdire
 „ l'usage de la lumiere aux enfans de
 „ lumiere , & leur faire souffrir une
 „ espece d'excommunication.

Fausse ; la lumiere est communiquée aux Chrétiens par plusieurs autres voyes , par les Pasteurs , les livres spirituels , le culte extérieur , & les solemnitez de l'Eglise.

Outrageante pour l'Eglise par le reproche qu'on lui fait d'ôter à la plupart de ses enfans l'usage de la lumiere , & de leur faire souffrir une espece d'excommunication injuste.

LXXXVI.

„ Ravir au simple peuple cette con-
 „ solation , d'unir sa voix à toute l'Egli-
 „ se , c'est un usage contraire à la prati-
 „ que apostolique & au dessein de
 „ Dieu.

L'usage dont il est question , qui ravit au peuple la consolation d'unir sa voix à toute l'Eglise, ne peut être que le

Rit établi dans l'Eglise de dire la Messe en latin , & de reciter à voix basse le Canon de la Messe : usage que le parti a voulu abolir , ordonnant aux Prêtres de prononcer à haute voix le Canon , & mettant entre les mains des laïques & des femmes des Missels françois, où elles disoient la Messe avec le Prêtre , & unissoient leur voix à celle de toute l'Eglise. Tandis que le Concile de Trente *Seff. 22. Can. 9.* prononce anathème contre ceux qui disent que cet usage doit être rejeté ; le Pere Quesnel soutient qu'il est contraire à la pratique apostolique , & au dessein de Dieu.

Proposition , fausse, temeraire , scandaleuse , sentant l'heresie.

L X X X V I I.

» C'est une conduite pleine de sa-
 » gesse , de lumiere & de charité , de
 » donner aux ames le tems de porter
 » avec humilité , & de sentir l'état du
 » peché , de demander l'esprit de peni-
 » tence & de contrition , & de com-
 » mencer au moins à satisfaire à la jus-
 » tice de Dieu , avant que de les recon-
 » cilier.

Fausse dans sa generalité ; il n'y a ni sagesse , ni lumiere , ni charité d'en user

ainsi généralement , comme la proposition l'énonce , à l'égard de tous les pecheurs.

Temeraire ; car sur quoi fondé l'exige-t-on , contre la pratique de toutes les personnes éclairées ?

Pernicieuse ; car elle éloigne de la fréquentation des Sacremens.

Injurieuse à l'Eglise , dont elle condamne l'usage.

L X X X V I I I .

» On ne fait ce que c'est que le péché
» & la vraie pénitence , quand on veut
» être établi d'abord dans la possession
» des biens dont le péché nous a dé-
» pouillés , & qu'on ne veut point por-
» ter la confusion de cette séparation.

Fausse ; plus on connoît ce que c'est que le péché , plus on se doit hâter d'en sortir.

Injurieuse à l'Eglise , lui reprochant de ne pas savoir ce que c'est que le péché & la pénitence , puisqu'elle ne diffère pas l'absolution universellement & indifféremment à tout pecheur pénitent & contrit.

L X X X I X .

» Le quatorzième degré de la con-

„version du pecheur , est qu'étant re-
 „ concilié , il a droit d'assister au Sacri-
 „ fice de la Messe.

Fausse ; le droit d'assister au Sacrifice de la Messe , n'a jamais été un degré de la conversion du pecheur , quoique ç'ait été un degré de son établissement dans le Rit de la penitence solennelle d'autrefois.

Temeraire & pernicieuse , en tant qu'elle insinue que les pecheurs , même penitens , ne doivent pas assister avant leur renonciation au Sacrifice de la Messe.

Suspecte d'enseigner qu'assister à la Messe en état de peché est un nouveau peché.

X C.

„ C'est l'Eglise qui a l'autorité de
 „ l'excommunication , pour l'exercer
 „ par les premiers Pasteurs , du consen-
 „ tement au moins presumé de tout le
 „ corps.

Fausse. C'est de J. C. non du peuple , que les premiers Pasteurs ont reçu le pouvoir des clefs , c'est au nom de J. C. qu'ils l'exercent , sans avoir besoin d'aucun consentement du peuple.

Injurieuse à la puissance Ecclesiastique , favorisant les Novateurs.

XCI.

„ La crainte d'une excommunication
 „ injuste ne nous doit jamais empêcher
 „ de faire nôtre devoir. On ne sort
 „ jamais de l'Eglise lors même qu'il
 „ semble que l'on en soit banni par la
 „ mechanceté des hommes , quand on
 „ est attaché à Dieu, à J. C. & à l'Eglise
 „ même par la charité.

Fausse ; il y a des devoirs minces & de peu de consequence, qu'il faut abandonner pour une excommunication ; même injuste. Il arrive aussi quelquefois qu'un homme qui tient à J. C. par le lien invisible de la charité , perd par une excommunication canonique le droit qu'il avoit à la participation des biens spirituels de l'Eglise, & que par là il est veritablement hors de l'Eglise.

Captieuse , en tant qu'elle confond artificieusement les devoirs importants & essentiels , avec ceux qui ne le sont pas , l'union à J. C. par la charité , avec la communion des Fideles.

Blessant les oreilles pieuses qui ont horreur d'entendre dire , qu'une ex-
 commu-

communication canonique n'est pas à craindre.

Scandaleuse, laissant à chaque particulier à juger de la justice & de l'injustice de l'excommunication portée contre lui, & fournissant par-là aux personnes mal disposées un moyen facile d'éluder & de mépriser les excommunications les plus justes, qu'il leur plaira de regarder comme injustes.

Pernicieuse, par l'occasion qu'elle donne aux personnes simples de ne pas s'éfrayer des menaces d'une excommunication qu'on leur donnera pour injuste, ou de ne pas s'en faire relever après l'avoir encourue.

Injurieuse à la Puissance Ecclesiastique, dont elle rend les armes méprisables.

Favorisant les Hérétiques de notre temps, qui ont par-là de quoi rassurer leurs Neophytes contre les censures de Rome; en leur disant que c'est un devoir par exemple, de lire le Nouveau Testament, que l'excommunication dont on les menace est injuste.

X C I I.

» C'est imiter S. Paul, que de souffrir.
Tome II. Vu

„ frir en paix l'excommunication &
 „ l'anathème injuste , plutôt que de
 „ trahir la vérité , loin de s'élever con-
 „ tre la vérité , ou de rompre l'unité.

Fausse ; car S. Paul n'a point donné
 d'exemple dans l'espèce dont il s'agit.

Mal-formante , donnant à entendre
 que Saint Paul a été excommunié.

Captieuse : car en disant qu'il faut
 souffrir en paix l'excommunication in-
 juste, on fait comprendre qu'il ne faut
 pas se mettre en peine de se faire rele-
 ver.

Pernicieuse , autorisant & canoni-
 sant l'indolence & l'insensibilité des
 Novateurs, qui passent tranquillement
 leur vie dans l'excommunication ,
 pour ne pas renoncer aux dogmes du
 parti , qu'ils appellent la vérité.

Outrageante pour les Puissances
 Ecclesiastiques , comme si elles met-
 toient les fidèles dans la nécessité de
 croupir dans l'excommunication , ou
 de trahir la vérité.

XCIIL

„ Jesus-Christ guerit quelquefois les
 „ blessures que la précipitation des
 „ premiers Pasteurs fait sans son ordre;

„ il rétablit ce qu'ils retranchent par
„ un zele inconsideré.

Fausse. J. C. ne remet jamais par lui-même dans la Communion des fidèles, ceux que les premiers Pasteurs en ont retranchez.

Outrageante pour la Puissance Ecclesiastique, qu'on accuse de precipitation & de zele indiscret, par rapport aux evenemens que l'Auteur designe.

Pernicieuse, par le mépris qu'elle inspire du glaive des premiers Pasteurs.

X C I V.

„ Rien ne donne une plus mauvaise
„ opinion de l'Eglise à ses ennemis,
„ que d'y voir dominer sur la foi des
„ fidèles, & y entretenir des divisions
„ pour des choses qui ne blessent ni la
„ religion, ni les mœurs.

Outrageante pour l'Eglise & les Pasteurs, qu'on accuse de dominer sur la foi des fidèles, & d'y établir des divisions pour des choses qui ne blessent ni la foi, ni les mœurs.

Le sens de la Proposition est que les hérétiques conçoivent du mépris pour l'Eglise de ce qu'elle oblige à signer le Formulaire, & à confesser que les cinq

Propositions sont dans le livre de Jansenius.

X C V.

„ Les veritez sont devenuës comme
 „ une langue étrangere à la plûpart
 „ des Chrétiens , & la maniere de les
 „ prêcher est comme un langage in-
 „ connu ; tant elle est éloignée de la
 „ simplicité des Apôtres , & au-dessus
 „ de la portée du commun des fidé-
 „ les ; & on ne fait pas reflexion que
 „ ce déchet est une des marques les
 „ plus sensibles de la vieillesse de l'E-
 „ glise , & de la colere de Dieu sur
 „ les enfans.

Fausse en tous ses points, outrageante pour l'Eglise, à qui on reproche de ne plus entendre ni enseigner comme il faut les veritez de la religion : d'être tombée dans la caducité, & d'être l'objet de la colere de Dieu.

Dans le sens de l'Auteur, les dogmes du parti, qu'ils appellent la verité, sont une langue étrangere qui n'est pas entenduë. On n'ose plus les prêcher, ces veritez à découvert, il faut les déguiser, & les rendre quasi meconnoissables, pour les prêcher en sûreté : ce qui montre la caducité & la vieillesse de

l'Eglise Romaine , qui a perdu l'intelligence de ces veritez , par un juste jugement de Dieu sur elle.

X C V I.

„ Dieu permet que toutes les Puif-
 „ sances soient contraires aux Predica-
 „ teurs de la verité, afin que sa victoire
 „ ne puisse être attribuée qu'à sa grace.
 „ Fausse & outrageanté pour les Puif-
 „ sances que l'Auteur avoit en vûë , &
 „ qu'il a prétendu designer.

Seditieuse, animant les gens du Parti à tenir ferme contre les Puissances tyranniques , le Pape & le Roi , par la confiance que la grace de Dieu rendra leur résistance victorieuse.

X C V I I.

„ Il n'arrive que trop souvent , que
 „ les membres les plus saintement &
 „ les plus étroitement unis à l'Eglise ,
 „ sont regardez & traitez comme in-
 „ dignes d'y être , ou comme en étant
 „ déjà separez ; mais le juste vit de la
 „ foi , & non pas de l'opinion des hom-
 „ mes.

Fausse , par rapport aux personnes qu'elle prétend designer.

Pernicieuse, feditieuse, autorisant & canonisant dans les chefs du parti, l'état de séparation où leur desobéissance à l'Eglise les a conduits.

Dans le sens de l'Auteur, Arnauld & ses Compagnons refugiez en Hollande parmi les Heretiques, regardez & traitez comme des rebelles excommuniés, sont les membres les plus saintement & les plus étroitement unis à l'Eglise. Ils passent pour des hérétiques; mais que leur importe, ils sont justes, ils vivent de la foi, & non de l'opinion des hommes.

XC VIII.

1. L'état d'être persécuté & de souffrir comme un Hérétique, un méchant, un impie, est ordinairement la dernière épreuve & la plus méritoire, comme celle qui donne plus de conformité à J. C.

Fausse, pernicieuse, comme la précédente, & par les mêmes raisons. Dans le sens de l'Auteur, l'état où il se trouve est la dernière épreuve de sa vertu, la plus méritoire; celle qui lui donne le dernier trait de ressemblance avec J. C. c'est autoriser la revolte contre l'Eglise.

XCIX.

„ L'entêtement , la prévention , l'ob-
 „ stination à ne vouloir ni rien exa-
 „ miner , ni reconnoître qu'on s'est
 „ trompé , changent tous les jours en
 „ odeur de mort à l'égard de bien des
 „ gens , ce que Dieu a mis dans son
 „ Eglise pour être une odeur de vie ,
 „ comme les bons livres , les instruc-
 „ tions , les saints exemples :

Fausse , par rapport aux événemens
 qu'on a prétendu ici désigner.

Outrageante pour les Pasteurs , qu'on
 y accuse d'entêtement , de prévention ,
 d'obstination à ne vouloir rien exami-
 ner , ni reconnoître qu'ils se sont trom-
 pez.

Pernicieuse , autorisant des livres sus-
 pects , & canoniquement pros crits.

Dans le sens de l'Auteur , Dieu avoit
 mis dans l'Eglise les livres du Parti ,
 les exemples des Religieuses du Port-
 Royal , pour y être une odeur de vie :
 l'entêtement , la prévention des Evê-
 ques , du Pape & du Roi , ont chan-
 gé cela en odeur de mort.

C.

„ Temps déplorable où l'on croit ho-

„ norer Dieu en persécutant la vérité
 „ & ses disciples. Ce tems est venu.
 „ Etre regardé par ceux qui sont les
 „ Ministres de la Religion comme un
 „ impie , indigne de tout commerce
 „ avec Dieu; comme un membre pour-
 „ ri , capable de tout corrompre dans
 „ la Société des Saints , c'est pour des
 „ personnes pieuses une mort plus ter-
 „ rible que celle du corps. En vain
 „ on se flatte de la pureté de ses inten-
 „ tions & d'un zèle de Religion , en
 „ poursuivant des gens de bien à feu
 „ & à sang , si on est aveuglé par sa
 „ propre passion , ou emporté par cel-
 „ le des autres. Faute de vouloir exa-
 „ miner, on croit souvent sacrifier à
 „ Dieu un impie , & on sacrifie au
 „ Diable un serviteur de Dieu.

Fausse , pernicieuse , outrageante
 pour les Puissances , comme les préce-
 dentes.

Dans le sens de l'Auteur , en vain le
 Pape & le Roi se flattoient de la pureté
 de leur intention & d'un zèle de Reli-
 gion. Aveuglez par leurs propres pas-
 sions, ou emportez par celles des autres,
 ils ont sacrifié au diable les Chefs du
 Parti, faute de vouloir bien examiner.

„ Rien n'est plus contraire à l'esprit
 „ de Dieu & à la doctrine de J. C.
 „ que de rendre communs les sermens
 „ dans l'Eglise ; parce que c'est multi-
 „ plier les occasions de parjure , dres-
 „ ser des pieges aux foibles & aux
 „ ignorans , & faire servir quelquefois
 „ le nom & la verité de Dieu au des-
 „ sein des méchans.

Digne des mêmes censures que les
 trois precedentes.

Dans le sens de l'Auteur , rien de
 plus contraire à l'esprit de Dieu & de
 la doctrine de J. C. que de faire signer
 le Formulaire aux personnes suspectes ;
 c'est donner occasion aux lâches de se
 parjurer , aux foibles & aux ignorans
 d'adhérer à la doctrine du Formulai-
 re : c'est faire servir le nom & la veri-
 té de Dieu aux desseins des ennemis du
 Parti , qui sont tous des méchans &
 des scelerats.

De ce qui a été dit jusqu'ici , il re-
 sulte , 1. Que parmi les cent & une
 Propositions extraites du livre des Re-
 flexions Morales , il n'y en a aucune
 qui ne merite quelqueune des qualifi-

cations portées par la Bulle *Unigenitus*, & que de toutes les qualifications portées par la même Bulle, il n'y en a pareillement aucune qui ne tombe sur quelqu'une des cent & une Propositions extraites. 2. Que le Livre des Reflexions Morales, qui contient un si prodigieux nombre de Propositions justement condamnées, doit être en horreur à tous les Fidèles.

Voilà les deux points essentiels que la Bulle *Unigenitus* a prétendu fixer & proposer à ces mêmes Fidèles, comme l'objet de leur créance & de leur soumission. Elle a fait précisément à l'égard des erreurs du Pere Quesnel, ce que le Decret du Concile de Constance fit autrefois à l'égard de celle de Wiclef & de Jean Hus. Il n'y a quant à l'autorité, aucune difference entre ces deux Jugemens de l'Eglise; on doit même respect & même soumission à tous les deux.

F I N.



